# L'affaire Dassault

L'U.D.R. et le P.S. demandent la création d'une commission d'enquête parlementaire

LIRE PAGE 12



Directeur: Jacques Fauvet

### 1,40 F

Algerie, 1 DA: Marco, 7,50 dir.; funisis, 100 D.; Allemagns, 1 DM; Affriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Casiada, 5 0,65: Camemark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Breigne, 20 R.; Grèce, 18 dr.; Irau, 45 ris: Italie, 300 L; Lihan, 125 p.; Luxembourg, 12 fr.; Porrège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 ft.; Portegal, 12,50 etc.; Sodde, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 ris: Yangoslavia, 10 n. dm.

Tarif des abonnements page 28

75427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 690572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ETRANGER

# La Thailande nouveau foyer de guerre?

Le junte militaire qui a, le 6 octobre, pris le pouvoir à Bang-kok mêne un combat sans merci contre la « subversion » : elle fait brûler des livres, arrête les contestataires de tous bords et interdit l'enseignement des doctrines poli-tiques, y compris celui de la démocratie. Si les responsables civils qui ont gouverné la Thallande d'octobre 1973 à octobre 1976 ont pu être qualifiés d'irrésolus, pareille critique ne s'adresse pas à l'évidence au régime muscle qui leur a succèdé.

L'antico minunisme militant n'est pas l'apanage, en Asie du Sud-Est, des dirigeants de Bangkok. L'état d'urgence demeure en rigneur aux Philippines. L'Indonésie est gouvernée depuls onze ans par des militaires, et ils se refusent à libérer plusieurs dizalses de milliers de détenus qui croupissent dans des camps de concentration sans grand espoir de jugement. A Singapour, M. Lee Knan-yew a mis an point des méthodes policières d'ana rare efficacité pour traquer les « maipensants ». Et la Malaisie ellemême, de tradition pourtant plus libérale que ses voisina, a renforcé sa législation sur la subversion.

Un espoir était né, à la fin de la guerre d'Indochine, de voir s'esquisser une coexistence entre les Eints socialistes de la peninsule et les régimes regroupés au sein de l'Association des nations de l'Asie du Sad-Est. Les dirigeants de l'A.S.E.A.N., et notamment ceux de Bangkok, avaient pre-Hanol, Vientlane et Phinam-Penh, et avaient reconnu la Chine popu-

Le récent comp d'Etat en Thailande a porté un coup sévère à cette ébauche de détente. Les généraux de Bangkok ont accusé le Vietnam de s'immiscer dans les affaires intérieures thallandaises et d'Inspirer les « gauchistes » des universités. Et quelques escarmonches out en lieu ces dérolers jours à la frontière du Laos. Hanol n'a pas, de son côté, perdu de temps pour dénoncer la dictature militatre et accuser la C.I.A. d'avoir organisé le putsch. Si l'autorisa-tion qui vient d'être donnée à I'U.S. Air Force d'utiliser la base de Takhli ne peut êire considérée comme une confirmation de la thèse des Vietnamiers, elle montre que le Pentagone a rapidement profité de la nonvelle situation à

L'anoien clivage entre régimes respersit sinsi dans la région. Les opposants thallandais, pour-chasses par la police et pur l'armée, sont passés dans la clandestinité ou out traversé le Mekony pour se réfugier au Laos. Da y sont certainement reçus à bras ouveris. Le coup d'Etat de Bangkok aura ainsi renforcé les out acierandus estes ob ester la junte se jure d'éliminer, et les crilés theilandsis n'auront sucun mai à se faire inscrice, au Les comme an Vietnam, dans les écoles de cadres, pépinières de futurs animateurs de la révo-

Cette conjoncture ne peut que renforcer à torme in tendance victnamicane » au sein du P.C. thallandais, dont is direction demeure sans doute prochinoise, et qui dépend notamment des autorités de Pékin pour assurer la radiodiffusion de su propa-gande. Pour peu que l'influence des Etats-Unis sur le régime de Rangkok se fasse plus pesante, les communistes pourrant user de logam parlant de « libération nationale » dans ce royaume qui u'a jamais été colonisc.

Une neuvelle guerre est pentétre de la sorte en préparation dans l'Indochine de la géopoli-tique, qui inoiat la Thallande. A vrai dire, ses germes se déveopperent moins en raison des interventions extérieures qu'en logation de la capacité des dirigeants locaux à contenir leur crobsance grace à des réformes

4

7.7.7 H

esus

. 7 . .

La stabilization de l'Asie du Sud-Est sura décidément été de

(Live nos informations page 3.)

# pourraient compromettre l'application du cessez-le-feu au Liban

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

L'entrée en vigueur d'un cessez-le-jeu général au Liban, prévu pour feudi matin 21 octobre, serait compromise. Si les Palestiniens sont favorables à l'application des décisions prises par le « sommet » de Ryad, si la gauche Upanaise semble s'en accommoder, bon gré mal gré, les principaux leaders de la droite maronile laissent entendre, comme l'indiqué notre envoyé spécial, qu'ils poursuivront le combat.

comme prévu, lundi 25 octobre. En effet, les ministres arabes des affaires étrangères, réunis au Caire, devront au préalable se mettre d'accord sur la composition de la « force de paix » (trenie mille hommes) qui sera chargée d'assurer l'application de l'accord de Ryad. Plusieurs pays grabes — dont l'Egypte, la Libye et la Tunisie — ont d'ores et déjà fait savoir qu'ils ne fourniront pas de contingents.

En attendant, de violents combats se poursuivaient mercredi matin 20 octobre à Beyrouth et dans le sud du Liban, où les troupes palestino-progressistes tenterent de reprendre la caserne de la ville

Beyrouth - Est (secteur conserva- mai à retenir nos troupes. - M. Beteur). — Insatisfaction, scepticisme ou prudence extrême : c'est en me l'impression que l'on retient des opinions émises sur le plan de paix de Ryad dans les milieux poiltiques du secteur contrôlé par les forces libanaises - (les phalangiates et leurs allies).

M. Bechir Gemeyel, chef militaire du parti phalangista et des « forces libanaises », se montre séverement critique à l'égard des décisions qui viennent d'être prises. - Je suis très sceptique, nous a-t-il déclaré. Je ne crois pes que les modalités prévues pour le cessez-le-teu puissent être applicables pour le moment. - Le ton employa par les jeunes miliciens phalangistes est plue tranchant quand lis affirment laur déception, et as disent a prives d'une délaite des Palestinfens .. Pour se part, M. Ghasspoisies et de l'information (chrétien modere), estima que «l'accord de Ryad parall avoir mis un tarme aux dissensions entre les leaders arabas lusqu'alors opposés, bien plus qu'il ne prépare une solution au conflit

- Cela ne marchese pas ! - La plupart des combattants et des partis conservateurs ont un jugament aussi abrupt que spontané. Un étudiant phalangiste, responsable d'un secteur d'opération, précise : « On nous a trustres d'une victoira. On aura du

Il n'est pas certain qu'un « sommet » arabe élargi puisse se tenir,

de Marjayoun, occupée l'avant-veille par-les miliciens de droite.

De notre envoyé spécial

chir Gemayei, maigré une certaine réserve qui ne lui est pas toujours coutumière, affirme que . l'accord ne règle en rien les problèmes essentiels eur le plan libanais ». « En tent que Libanais, ajoute-t-il, je n'ai pas recu satisfaction, nous gardequatre cent mille Palestiniens sur les bres. Leurs organisations resteront armées. Ce sont des tauteurs de troubles, des gens ingrats qui sont intervenus dans les affaires de ce pays, qui les a accuellis, pour rompre un équilibre politique qui prévalair evant qu'ils ne s'alignent sur la geuche et les commu-

Le jeune chef phalangiste, dont l'influence; semble avoir considersdepuis qu'il détient le souvoir sur les sullicas, hous déclare encore

nistes. Si i'on ne fait pas davan-

tage pour prévenir leur action ils

représenterent toujours un facteur

bouteversements. .

. Novs-n'avons pas jeté les armes Si les Syriens ne font pas ce que nous attendons, nous le terons nousmames. » Lorsqu'on lui demande s'il estime, maigré tout, possible un arrêt momentané des combats, il ne laisse guère de doute sur sa déter-

FRANCIS CORNU. (Live in state page 2.) .

# Les réserves de la droite maronite M. Giscard d'Estaing à la Réunion Le fléchissement

# Le président de la République réaffirme la présence de la France dans l'océan indien

M. Giscard d'Estaing est arrivé mercredi matin 20 octobre à la Réunion pour une visite officielle qui doit prendre fin jeudi en début de soirée.

Le chef de l'Etat, qui a reçu un accueil chaleureux, s'est rendu à la préfecture de Saint-Denis, où il a déjeuné. Mercredi après-midi, il a visité le village de Salazie (dans la partie haute de l'liel ainsi que la commune de Saint-Benoît. Il s'est entretenu ensuite avec les parlementaires et les membres du conseil régional. Jeudi, il doit visiter notamment Saint-Louis (dont la municipalité appartient à l'opposition).

Le chef de l'Etat est accompagné de Mme Giscard d'Estaing. de MM. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture; Olivier Stirn secrétaire d'Etat aux DOM-TOM; Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, et de Mme Nicole Pasquier, déléguée générale à la condition féminine.

De notre envoyé spécial

La Réunion — Dès son arrivée à l'aéroport de Saint-Denis-Gillot M. Giscard d'Estaing a tenu à réaffirmer d'une phrase, dans sa première allocution, « la présence assurée et pacifique de la France dans l'océan Indien ». Cet engagement solennel a été salué par une ovation particulièrement fournie.

Devant une forêt de banderoles dont plusieurs proclamaient « La Réunion, c'est la France », « Debré et Giscard = la France », a Restons Français s on bien analogie historique ? - « Réunion française » (ancune pancarte ne réclamait l'autonomie), le chef de l'Etat a déclare, sous les acclamations : « Je suis venu sur place vous écouter, vous-mêmes et vos élus. » Après avoir fait applandir le nom de M. Raymond Barre, e qui est, a-t-il dit, l'un des pôtres (1) », le président de la République a évoqué « cette fra-

ternité réunionnaise dans laquelle se retroupe la diversité du monde moderne rassemblée dans l'unité française ».

Chatolement des costumes folkloriques - longues robes à volant des femmes créoles, broderies dorées des tamonis - sans oublier les coiffes des Bretonnes, les chapeaux à large bord des Auvergnats et les tuniques bleves des majorettes - agitation frénétique des drapeaux tricolores et des bonquets de fleurs, cris et clameurs sous un soleil cetrouve bain de foule et poignées de main : l'accueil réservé au président de la République a été cha-

THOMAS FERENCZI.

(Lire la sutte page 10.;

(1) M. Raymond Barre est né : 2 avril 1934 à Saint-Denis-de-is téunion, où une partie de sa fa tille réside toujours.

# L'AFFAIRE DES «BRIGADES ROUGES»

# L'auteur présumé des meurtres de Grenoble est arrêté à Paris

Après la diffusion de l'en-registrement de la voix du meuririer des brigades rouges », les policiers de l'Of-

M. Cyrankiewicz, le chef du gou-

vernement, en général plus cir-conspect et qui cultivait sa répu-

tation de « libéral », cria haro sur

les e houligans ». Un mois plus tard, fl dut regretter d'avoir tenu

pareil langage. Devant le comité central du parti. M. Ochab, pre-mier secrétaire, reconnut, en effet,

qu'il était absurde de parler de provocateurs et d'agents impé-rialistes. Il faliait chercher la

cause profonde du mal et, pour y

remédier, appliquer des réformes.

(Live la suite page 5.)

fice central de répression de banditisme ont arrêté. ce mercredi matin 20 octobre, boulevard Voltaire à Paris (11° arrondissement), l'assassin présumé de Mme Muriel Trabelsi et de M. Christian

Il s'agit de M. Joël Matencio qui, sons le nom de Groupe 666 des brigades rouges », avait également re-vandiqué l'enlèvement de Mile Olga Moïssenko : celleci n'a pas été retrouvée.

Interrogé aussitôt après son arrestation, M. Joël Matencio n'avait, ce mercredi en fin de matinée, toujours rien

(Lire nos informations p. 38.)

AU FESTIVAL D'AUTOMNE

La nouvelle

# de la croissance économique n'inquiète pas Washington

Pause plutôt que fin de la reprise : tel est le diagnostic des milieux officiels américains devant le ralentissement de l'activité économique outre-Atlantique, qui s'est accentué ces derniers mois. La production industrielle a stagne en septembre après avoir progressé pendant dix-sept mois consécutifs ; les ventes au détail n'augmentent plus; la croissance du produit national fléchit. Dans l'ensemble, le bilan provisoire out porte sur le troisième trimestre de 1976 est décevant, mais l'inflation a diminué et la majorité des Américains paraissent demeurer ontimistes.

### Correspondance

New-York. - Le produit national brut américain (P.N.B.) a augmenté de juillet à septembre au rythme annuel de 4% seulement (en valeur réelle). Or l'administration attendait une régère amélioration par rapport au sythme du deuxième trimestre (4.5 %), qui, déjà, avait confirmé l'apparition d'une - pause - dans la reprise, puisque le P.N.B. avait progressé à la cadence de 9,2 % au premier trimestre.

Le taux d'expansion médiocre des demiers mois sura à peine suffi à absorber l'augmantation naturelle de la main-p'œuvre. Or n'y aurait donc dans la situation du chœmage, qui atteint 7.8 % de la population active auméricaina.

La faiblesse persistante de l'économie américaine réside principalement dans le bas niveau des inveslissemente du secteur privé. Il existe encore dans certaines branches une capacité de production sous-utilisée qui rend les industriels prudents. Cette prudence reflète d'affigurs calle des consommateurs qui continuent à bouder Les ventes au détail n'ont augmenté que de 0,7 % en septembre, contre 1,4 % en août Les achats des particuliers continuent à

croître moins vite que teurs revenus.

Dans le secteur de la construction où la réprise s'est à peine sentie au cours du printemps, on attend toujours des progrès réels. Le taux d'in-térât sur les prêts hypothécaires garantis par le gouvernement vient d'être réduit de 8,5 à 8 %. Enfin, la production industrielle est demeuré stationnaire en septembre, après avoir enregistre de faibles progrès (0.5 %) en juillet et de nouveau en août. Elle est seulement supérieure de 7.5 % à son niveau d'il y a un an.

JAY MECULLEY.

(Lire la suite page 35.)

# LE «PRINTEMPS EN OCTOBRE» DE 1956

# Le jour où le peuple polonais crut prendre le pouvoir

Le 21 octobre 1858, M. Wladislaw Gomulka était élu premier secrétaire du parti ouvrier unifié de Pologne. Après avoir tenté d'empêcher cette désignation, les dirigeants soviétiques avaient du s'incliner devant la farouche détermination d'une nation. Conscients d'avoir remporté une victoire historique, les habitants de Varsovie célébraient le - printemps en

octobre », fêtaient les retrouvailles du peuple et du pouvoir. Leur nouveau chef avait dénoncé sans ambages les erreurs et les crimes commis au nom du socialisme pendant la période stalinienne et il promettait de dire toujours la vérité à ses compatriotes. Les Polonais croyaient avoir découvert un héros national et ils espéraient ouvrir un chapitre de l'histoire.

L'a octobre polonais » fut une sorte de révolution dans la révolution. Les symptômes du grand bouleversement se manifestalent. depuis des mois. La déstalinisation avait commencé à Varsovie blen avant qu'elle ne fût proclamée à Moscon. Les intellectuels n'avaient pas attendu le rapport secret de Khrouchtchev devant le vingtième

AU JOUR LE JOUR

# CRAINQUEBILLE

Out est cru que le morchand des quatre-soisons put un jour avoir des colères d'équinoxe. Vollà Crainquebille qui se met en grève et désie l'autorité. Anaiole France s'en fût amuse, mais je ne crois pas qu'il en eut été autrement surpris.

De l'étal ambulant qu'on pousse à la sauvette jusqu'au ventre géant de Rungis, le chemin de Crainquebille a été celui que tout un monde a sutoi. C'est le chemin de la démesure qui mêne au royaume de l'argent, où le fruit n'est plus qu'une denrée et le marchand un distributeur, tous deux également pe-

ROBERT ESCARPIT.

par BERNARD FÉRON

congrès, en février 1956, pour mettre publiquement en cause la manière de gouverner de Staline et de ses disciples ou réviser le socialisme tel qu'il avait était façonné en U.R.S.S. Le Poème pour aduites, d'Adam Wazyk, publié en avril 1955 (1), était perçu comme un appel à la révolte contre le système établi.

Le mouvement de protestation prit une ampleur sans précédent le 28 juin 1956, lorsque cinquante mille ouvriers de Poznan cessèrent le travail; descendirent dans la rue, libérèrent les détenus de la prison, s'attaquèrent à la radio et Alors que se tenait la foire inter-nationale annuelle, la ville prit l'aspect d'un champ de bataille Les forces de l'ordre avaient riposté sans faire le détail, et l'on releva cinquante - trois morts. Trois cent vingt-trois a meneurs » furent déférés en justice:

Au début, les dirigeants ne s'embarrassèrent pas de subtilités. Pour eux, de tais troubles ne pouvaient qu'être l'œuvre de voyous manipulés par les impérialistes.

 The discient Dans le socialisme
 Un doigt blessé ne jatt pas mai ils se sont blessés au doigt Ils ont su mal Nons réclamons des vérités [claires Le bié de la Roerté La raison flamboyante.

SICILIDICIO)

Pendentif Scorpion.

Signé par Fred, votre signe est d'or.

tomne, Paris est devenu le grand rendez-vous des musiciens améri-

6, Rue Royale, Paris 8". Tel. 260.30.65. Boutique FRED. 84, Champs Elysées. Hittel Byblos, Saint Tropez.

Hotel Losus - Monte Carlo, Aéroport d'Orly-

musique américaine A l'occasion du Festival d'au-coins : de Phil Giass on découvre mure, Paris est devenu le grand un a p é r a, « Einstein on the indez-vous des musiciens améri- Beach », écrit avec Bob Wilson, et l'ensemble de Steve Reich donne un aperçu de son œuvre salle Wagram. Présence, et aussi repré-sentation : le compositeur Robert Ashley a réalisé des films vidéo consocrés aux « répétitifs » ; Terry Riley, entre autres, traisième chef de file de ce qu'il faut bien appeler une nouvelle « école », dont La Monte Young (le grand absent de ces rencontres) serait le père,

> Où le courant « répétitif » trouve-t-il ses racines? Alors que la musique classique européenne a engendré, comme logiquement, le sérialisme allemand, on ne peut déceler une continuité semblable outre-Atlantique. Lo, il faut s'enquêrir du côté du jazz et du rock, de certaines musiques traditionnelles, chercher des parallèles dans l'expression picturale, le cinétisme et le minimal art, aller voir completement pilleurs.

(Lire page 21 les articles de DANIEL CAUX et de GERARD CONDE.)

# LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

### LA SYRIE SOUHAITERAIT FOURNIR LE TIERS DES EFFECTIFS **DES CASQUES BLANCS**

Les ministres arabes des affaires étrangères ont repris, le mercredi octobre, leurs délibérations, au Caire, pour arrêter les mesures pratiques destinées à mettre en œuvre les résolutions du « sommet » de Ryad. La conférence plénière des chefs d'Etat arabes ne pourra se travaux des ministres des affaires étrangères, indique-t-on dans la

Ces derniers devraient s'entendre en priorité sur la composition de la de veiller au respect du cessez-le feu, qui devrait entrer en vigueur le jeudi 21 octobre à 6 heures locales (5 heures de Paris). Selon des informations de source galestinienne, rapporte notre correspondant à Beyrouth, le président Assad exiderait qu'au moins un tiers des effectifs des « casques bleus (trente mille hommes au total) soit constitué de soldats syriens. La Tunisie a d'ores et déjà annoncé qu'elle ne fournira pas de contin-

Vraisemblablement imitée par la réconciliation Intervenue à Ryad entre les présidents Sadate et Assad. la Libye a décidé, pour sa part, de boycotter toutes les réunions de la Lique arabe portant eur le conflit

· AU CAIRE, la presse est unala réunion de Ryad et pour rendre hommage su rôle joué par le rol Khaled d'Arable Saoudite. Les jour naux cairotes, qui ont mis une sourdine à leurs attaques contre le régime syrien, annoncent que M. Sadate a accepté une invitation du président Assad de se rendre en visite officielle à Damas.

A DAMAS, les journaux sou tiennent que les résolutions de Ryad vont dans le sens de la politique de la Syrie, qui a - toujours été favorable » à l'action arabe unifiée pour la « sauvegarde de l'unité du Liban et de la résistance palesti-nienne ». Le président Assad — dont les propos ont été rapportés par groupe de journalistes que si la Syrie n'était pas intervenue au Liban, éliminés. Le chef d'Etat est rentré mardi à Damas après une brève escale à Amman, où il s'est entretenu avec le roi Husseln.

A AMMAN, le souverain jordanien a exprimé le vœu que l'accord de Ryad marque un -tournant favorable à l'unité, l'Intégrité territoriale et l'indépendance du Liban, ainsi qu'à la cause palestinienne.

A WASHINGTON, on déclars dans les milleux autorisés que l'ac cord de Ryad paraît avoir de meilleures chances de promouvoir un règlement au Liban que les précédentes tentatives. Ces mêmes milieux se félicitent de la réconciliation intervenue entre l'Egypte et la Syrie. Le toujours disposé à agir en média-teur si le président Sarkis le lui

# Les Palestiniens paraissent déferminés à faire aboutir les accords de Ryad

devrait enter en vigueur le jeudi 21 octobre, à 6 heures du matin, sur tout le territoire libanais, conformément aux accords de Ryad. Cependant, la « force de paix arabe», de trente mille paix arabe », de trente mille hommes, n'aura pas encore été constituée, et on ignore jusqu'à l'identité des pays qui accepte-ront de fournir des contingents. Ceux qui, dans le camp palestino-progressiste, croyaient que le pré-sident Sadate allait sauter sur l'occasion pour neutraliser l'ar-mée syrienne par une présente. mée syrienne par une présence militaire égyptienne s'étonnent que le Rais ait déjà fait savoir que Le Caire n'enverra pas de troupes au Liban.

troupes au Liban.

Le leader de la gauche, M. Kamal Joumblatt, de retour mardi
à Beyrouth, à l'issue d'une tournée
dans les pays arabes et en France,
ne manifeste aucun enthousiasme.
Il a critiqué le fait que l'accord
de Ryad ne prévoit pas le retrait
des troupes syriennes, et il insiste
pour que des contingeauts irakiens,
algériens et égyptiens soient incorporés dans la force de paix
arabe. Or la droite a déjà proclame qu'eile n'acceptera jamais
la présence de soldats venant de
Bagdad ou d'Alger.
La droite musulmane, pour sa

La droite musulmane, pour sa part, qui s'est exprimée par la voix de MM Rachid Karamé et Saeb Salam, est d'accord sur le fond des résolutions prises à Ryad, mais s'élève contre la décision de placer les « casques blancs » arabes sous le comman-dement suprème du président de la République, M. Sarkis. Aux

d'aménagement du territoire pré-paré par l'Agence juive, mais qui n'engage pas le gouvernement, prévoit qu'Israël peut créer entre 1977 et 1982, cinquante-cinq villes nouvelles et colonies de peuple-

ment, dont vingt-sept dans les territoires occupés. Ce plan sera soumis par l'agence au congrès sioniste, prévu à Jérusalem en janvier 1977. S'il

est approuvé, il servira de base

Plusieurs lucéens de Naplouse

(Cisjordanie), récemment arrê-tés pour avoir manifesté dans

liste rencontrera plusieurs per-sonnalités israéliennes.

M. Asher Yadlin, gouverneur désigné de la banque d'Israel, a été suspendu, mardi 19 octobre,

de ses fonctions de directeur géné-

ral de la Calsse d'assurance-ma-

De notre correspondant

termes de la Constitution, estime M. Karamé, toute force armée devrait relever de l'exécutif, en d'autres termes du président du conseil musulman, jui-même res-ponsable devant le Parlement, et du chef de l'Etst.

du chef de l'Etat.

Les Palestiniens, enfin, manifestent leur satisfaction d'avoir obtenu le « gel » de l'offensive syrienne et d'avoir écarté la menace d'une hégémonie totale de la Syrie sur leur mouvement.

La résistance palesthieune est donc directement intéressée à assurer l'application des accords de Ryad. C'est pourquoi elle a entrepris des démarches auprès des différentes canfrèles arabesentrepris des démarcises ampres des différentes capitales arabes qui seralent susceptibles de « torpiller » l'accord de Ryad pour les convaincre d'adopter une attitude pour le moins neutre. C'est ainsi que M. Arafat s'est d'abord rendu à Bagdad puis, ce mercredi 28 octobre, à Damas, pour un nouvel entretien avec le président Assad. De son côté, le chef du département politique de l'O.L.P., M. Farouk Kaddomni, doit se rendre en Libye. Enfin, M. Khaled El Hassan fera une tournée en Afrique du Nord (Tunisle, Algérie, Maroc).

Ainsi, comme l'a fait ressortir M. Hawatmeh dans sa déclaration au Monde, les Palestiniens sont

au Monde, les Palestiniens sont inquiets sur les conséquences à terme des accords de Ryad, mais ils sont soulagés à court terme. Le principal conseiller politique de M. Yasser Arafat, M. Hani El

Sur les vingt-sept colonies dont l'implantation est prévue

dans les territoires occupés, treise le seront dans la région de Rafia.

entre Gaza et El-Arish. Huit vil-lages seront crées en Cisjordanie.

dont cinq dans le sud (Judée) et trois dans le nord (Samarie). Enfin, six villages seront aména-

ges sur les hauteurs du Golan.

Israël

L'AGENCE JUIVE ENVISAGE LA CRÉATION AVANT 1982

DE VINGT-SEPT COLONIES DE PEUPLEMENT

DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS

Jérusalem (A.F.P.). — Un plan d'évaluation budgétaire pour les appels de fonds de l'agence aux re par l'Agence juive, mais qui juis de la disspora.

Hassan, a qualifié les résolutions de Byad d' « équilibrées ». Il a ajouté : « Nous nous associerons

ajouté: e Nous nous associerons sérieusement et viguntusement au respect de la pair et de la séculific mi l'Eban et à l'application des accords du Cairé, à constition que les autres parties jasséet de même. Nous utiliserons house l'applicace des Paleitinisms pour réconstruire le Liban, notamment des régions de Bhamdous et Tarchiche, qui se sont sacrifiées pour s'apposer au complot dont le peuple palatinien et la direction de l'O.L.P. étaisat la cible. >

### "Les bombardements à Beyrouth

Les bombardements aveugles par deux obus, a menacé le quartier durant toute la nuit avant d'être circonscrit. Dans tout Beyrouth - Ouest, les écoles ont été fermées.

Parallèlement, au Liban-Sud région demeurée calme durant les quinze premiers mois de la crise. — la situation se complique de jour en jour. Les informations concernant le sort de Marjayoun, désormais inaccessible, sont confuses. Les forces de la droite chré-tienne venues du village frontalier de Koleya s'y trouvaient lundl. Mais le « commandement central a palestino - progressiste a annonce mardi avoir repris la localité. La caserne de Marjayour serait attaquée à son tour par les forces de gauche, qui tentent

de la réoccuper. Le soutien de l'armée israé-Le soutien de l'armée israé-lienne aux forces de la droite dans cette région ne fait pas de doute. Ces dernières, après avoir effectué une autre percée en direction du village de Hannine, menacent ceiui d'Al-Tirl, élargis-sant la zone troublée dans le Sud. Si l'on ajoute à cela qu'un navire a été saboté dans le port de Tyr. le bioquant partiellement, et one ceiun de Saïda est paraivsé et que ceim de Salda est paralyse depuis les bombardements syriens de la semaine dernière, on peut en conclure qu'une première me-nace directs et immédiate pèse sur les accords de Ryad.

LUCIEN GEORGE

# Le leune chet répond : « Pourquo!

marquer une pause ? Je croiz que les Libenals, au gours des dix-neuf mois de guerre, ont eu l'expérience des risques que représente une accatmie lie les redoutent, per à chaque fois cala a marqué une recrudescence tragique des enlèvements et des règlements de comptes, = Capendent, si tron s'intergos sur la liberté d'action des « forcés libe-

naises - per rapport à leur puissent aillé, la Syrie, celle-oi, qui cocupe plus dei la nicité de territoire libe-nais, laistere-t-elle agir à leur guise ceux qui veulent - en tinir de ma nière décisive avec l'edversaire - 7 M. Bechir Gemayel élude la réponse. Mais implicitement, il ponfirme les rumeurs de divergences entre les partis libanels et le gouvernement syrien, il ne cache pas son « inquiétude - en déclarant que - des sections bessistes (1) commencent à prolitérar = dans les villages réceinment - libérés -. Il affirme que les son goût feur point de vus ». Il. laisse entendre également que das unités « loyalistes » de l'ancienne - loyalistes - de l'ancienne armée, liées aux forces de droite, ont été aur le point de s'affronter avec des détachements de l'« avantgarde de l'armée libanaise arabe -. contrôlés par les Syriens, et mis par ces demists à la disposition du président Sarkis (le Monde daté

Le fils du chef du parti phalangiste sjoute encore qualques élé-ments de compréhension sur la nature des relations entre les partis de droite et Damas en critiquant certaines dispositions de l'accord de Ryad. . Vouloir Interposer, dit-II. entre les lignes adverses une force de sécurité arabe reviendrait à consecror la partition. Si les pays arabes veulent vraiment nous aider. ils devraient faire en aorte que l'armée et la police libanaises puissent être reconstituées. La meilleure torce de sécurité serait celle qui émanerait du peuple libanais luimame. Cela éviterait à des forces étrangères d'intervenir directement. »

Auparavant, comma s'il voulait souligner qu'il s'appose à ceux qui. au sein de son parti, se sont faits les artisans de l'alliance inattendue avec la Syrie, M. Gemayel nous avait déclaré ; « Lorsque, au début de l'année, nous étions en difficulté, nous avons fait appel au monde

a proposé son alde. Nous l'avons acceptée, d'était le seul pays qui ait répondu à cet appel, nous n'avions pas l'embarras du choix. » Membre d'un gouvernement

||lia

:: 1

1.10

Tale assure qu

14.4

14.00 - 1

.....

condamné depuis longtemps su chômage technique, sinon su figerclement, M. Ghassan Tuerd falt une analyza de la situationi avec un du ministre — qu'il est encore que costei du directeur de journal pas l'intransiguence implacable de M. Bechir Gensyell II le rejoint met - de Ryad lui a amphié avoir d'abond pour but de créer une nouyelle entente des pays arabes au Proune-Orient - Ce qué l'on a réglé a Flyad, dit-il, oe sont les causes extra-libensises du conflit qui a qu Non sur le soi libenale. Je prété-reçale le moi « terrale » libenale, car, depute dix-hult mols, et même arast, on a traité ce pare comme s'é d'erait pes de cationalité, ne forgat pas un Eini, et n'était pes une parie pour la méjorité des Libensis. Si les pays mabes ont vreiment nile un terme & leura divisions, on pourreit conneitre une paix liberalse après une guerre qui en grande partie - n'a été que prolongement des conflits araba et internationaux. ...

M. Tuent accuellie avec une piudenca inquiête la nouveau - plan de paix . . Je ne paux vraiment pas dire que la cessez-le-feu va êtro respecté, mais je auls aur que s'il ne l'est-pas le conflit déborders certainement les fronts traditionnels que nous conneissons autourd'hul. .. Le ministre des affaires sociales relève que l'accord de Ryad comporte des falblesses évidentes Décider un retour aux positions occupées par chaque partie le 19 avril 1975 (date du début du confilt) : ce n'est pas sérieux, préclas-t-il. Quelles positions? Les adversaires n'en occupaient pas à cette apoque. D'autre part, revenir aux accorde libano-palastinions du Caire de 1959 est chimérique. Ces accorda n'ont jamais été appliqués car ils ne sont pas applicables. -

FRANCIS CORNU. (1) Le Bass est le parti au pou-voir en Syrie. (2) M. Tueni préside le groupe de presse qui publie notamment le quotidien «indépendent» le Nahar

### cette ville et jeté des pierres contre des vénicules, ont été condamnés hindi 18 octobre à des peines de trois à six mois de prison ferme. Ces peines sont considérées par les commentateurs de la presse israéllenne comme relativement sévères. — (A.F.P.) M. Giscard d'Estaing a reçu les lettres de créance des ambassadeurs du Ghana, de Haiti des ambassadeurs du Ghana, de Haîti ● M. François Mitterrand se rendra en Israēl du 26 au 28 ocde Norvège et d'Indonésie tobre. Au cours de son séjour, le premier secrétaire du parti socia-

Le président Giscard d'Estaing a reçu, mardi 19 octobre, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs du Ghana, de Halti, de Norvège et d'Indonésie.

S'adressant à M. Yaw Bamful Turkson, ambassadeur du Ghana, M. Giscard d'Estaing a souligné que les liens entre les deux pays n'ont cessé de se resserrer ces dernières a n'n éc s, notamment dans le domaine culturel. « Je souhaite, a ajouté M. Giscard d'Estaing, que celles-ci deviennent dans le domaine culturel. « Je souhaite, a ajouté M. Giscard d'Estaing, que celles-ci deviennent de plus en plus étroites dans tous souhaite, a-t-il dit, que ces résultats, déjà très positifs, soient l'amorce d'une coopération plus piere étroite encore entre nos deux pays, mais aussi, plus largement, entre les pays francophones et anglophones d'Afrique, car c'est aux peuples africains et à eux seuls qu'il appartient de choisir en toute liberté leur destin et leurs priorités politiques et économique.

L'ambassadeur norvégien, M. Edward Isak Hambro, le président de la République a exprimé sa conviction que la République a exprimé sa c ral de la Calsse d'assurance-ma-die de la Histadrouth (confédéra-tion générale des travailleurs israéliens) par la commission de contrôle de cette centrale. Cette décision fait suite à l'arrestation de M. Yadlin, lundi soir, pour cor-ruption (le Monde du 20 octobre).

ques. >
[Né en 1932 à Accra, M. Turkson a fait des études supérieures d'hieroire, de droit et de philosophie aux Etats-Unis, avant d'entrer dans les services diplomatiques en 1958. Il a été en poste à Washington (à deux reprises), à New-York (dans la délégation permanente ghanésnne à l'Orgunisation), à Moscou (où il a ouvert l'ambassade du Ghana en 1960) et au ministère des affaires étrangères à Accra. Il a été ambassadeur au Brésil et en Argentine 11966-1970), puis en Ethiopie (1972-1976). Il sern également accrédité à Madrid.]

Devant M. Delinois Martin Celestin, ambassadeur de Haîtr qui s'était félicité de la solidité des liens de son pays avec la France, M. Giscard d'Estaing a France, M. Giscard d'Estaing a évoqué notamment d'importantes opérations de coopération. Il a cité la route de Jacmel et annoncé que M. Galley, ministre de la coopération, assisterait prochainement à son inauguration. « Ces réalisations, a-t-il dit, marquent l'importance de l'engagement de la France. Je souhaite qu'elles préludent à d'autres investissements et que les capitaux privés viennent accompagner et reluyer l'effort accompti nor le relayer l'effort accompli par le secteur public.

[Né à Ganthier en 1920, M. Céles-tin a fait ses études à Port-au-Prince Ecrivain, journaliste et diplo-mate de carrière, il a été ministre plénipolentiaire, quie ampassaigne plénipotentiaire, puis ambassadeur au Guatemais (1958), au Sénégal (1965) et au Vatican (1975).]

L'ambassadeur d'In don és i e, M. Mohammed Noer, a déclaré: « Au moment où l'ère de la colonisation touche à sa fin et où les grandes puissances se rapprochent, l'Indonésie se fâticite du rôle que joue la France à cet égard. Les initiatives françaises pour rétablir la paix dans différentes parties du globe, ses positions sur l'Asie du Sud-Est, la Communauté européenne, le noncions sur l'Asie au Sua-Est, la Communanté européenne, le nouvel ordre économique international et l'Organisation des Nations 
unies, ainsi que son attitude 
devant le processus de décolonisation, ont convaince l'Indonésie de 
la noblesse de ses efforts pour 
instaurer une paix mondiale, juste 
et équitable. »

Dans sa réponse, M. Giscard d'Estaing s'est félicité des constants progrès » des relations de la France et de l'Indonésie. ment... B

iné en 1918 à Sampang, M. Mo-hammed Noer est entré dans l'admi-nistration en 1939. Il a occupé divers postes régionaux et a été gouverneur de la province de Java-Est de 1967 à 1975.]

# M. Navef Hawatmeh: <une solution movenne raisonnable >

Dans une déclaration au Monde, M. Nayef Hawatmeh, chef du F.D.LP., a qualifié l'accord de Ryad de - solution moyenne reisonnable, garentis-sant au Liban son unité et sa souverzineté, et à la résistance palestinienne ses droits à être présente au Liban dans le cadre des accords du Caire et de leurs annexes ...

Rappelant que l'accord de lundi fait référence dans son préambule aux différentes résolutions de la Lique arabe adoptées entre juin et septembre 1976 et prévoyant le remplacement des forces syriennes par une force arabe, M. Hawatmeh a soutions :.

« Gette force arabe a été constituée. Elle comprendra trente mille hommes. Jes troupes syriennes se tondront en elle, et elle sera placée sous les ordres du président liba-nais, M. Sarkis. Sa mission sera à la fois de séparer les beiligèrents et de superviser de feçon effective l'accord de Ryad. Sous cet angle,

un pas positif a été franchi. - Mais, a ajouté le chef du F.D.L.P., nous prévoyons des tentatives de torpillage des accords de Ryad de la part de la droite chrétienne, notamment de M. Camille Chamoun, et d'Israel dans le Sud, en collusion avec cette droite, de façon à créer une situation nouvelle aboutissant à

une nouvelle phase d'hostilités sanglantes.

> En ce qui la concerne, la résistance palestinianne est soucieuse de se conformer rigoureusement à l'arrêt des combats et d'appliques les accords du Caire de façon stricte et honnête.

- Néanmoins nous sommes conscients -qu'à moyen terme c'est-a-dire dans quelques mols -les décisions de Ryad comportent de graves dangers politiques pour l'O.L.P., parce qu'elles placent notre organisation entra les deux pinces d'une tenaille — l'Egypte et la Syris - toutes deux appuyées par l'Arable Saoudite et liées à la solution amé-ricaine du conflit arabo-israélien. Ce qui pourrait mener à contrôler ro.l.P. et à la placer sous une tutella syro-égyptienne. Nous autres Palestiniens devons être sur nos gardes pour éviter que les Américales n'atteignent par la voie politique les résultats qui leur ont échappé par la vole militaire, à travers la droite

libanaise et la Syrie. Nous accuellions donc positivement les décisions de Ryad parce qu'elles proclament l'arrêt des hostilités et l'application des accords antérieurs. Mais nous devons nous préparer à une batalle politique qui pourrait d'ailleurs de nouveau se transposer aur le plan militaire. .

# M. DE GUIRINGAUD: l'accord est surtout favorable aux Libanais

Luxembourg (A.F.P.). — « Je me félicite de l'accord de Ryad », a déclaré le 19 octobre M. Louis de Guiringaud, ministre français des affaires étrangères dans une interview donnée à Luxembourg, à Radio France. « L'accord de Ryad, a-t-il poursuivi, couvre pour commencer les aspects militaires de la tragédie libanaise puisqu'il a décidé un cessez-le-feu. J'espère que ce cassez-le-feu sera mis en œuvre comme prévu à partir de feudi et qu'il sera respecté. Restent les problèmes politiques. » M. de Guiringaud a estimé que « l'on peut être plus optimiste pour ce cessez-le-feu que pour les précédents ». Il considère en effet comme « une novation très importante » la participation à l'accord

comme « une novation tres impor-tante » la participation à l'accord de l'Arabie Saoudite et du Koweit, ainsi que celle de l'Egypte et de la Syrie, « jusqu'ici opposés ». « La réconciliation, a-t-il dit, entre l'Egypte et la Syrie, met un terme au conflit entre les deux

pays, et constituent un élément pacificateur, »

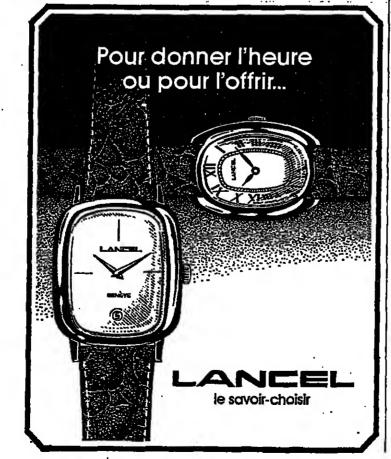
pacificateur. 2

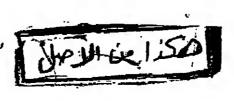
Le ministre des affaires étrangères à sculigné que l'accord de Ryad a n'est pas défavorable aux Palestiniens, mais q u'il est d'abord favorable aux Libanais 2.

Il a insisté sur le fait que « la force arabe de trente mille hommes sera placée sous l'autorité du président libanais Saries 2.

u Le spectre de la partition du Liban est écarté, a-t-il ajouté. L'OLP, est à nouveau reconnue comme représentant légitime du peuple palestinien. L'O.L.P. gardera ses résugiés dans les conditions prévues par les accords du Caire de 1969. 2

a Je ne crois pas qu'il y ait lieu pour le moment de faire une démarche française a conclu le ministre français, « L'affaire est entre les mains des pays arabcs direclement intéressés. Laissons-les opérer. »





# LA LUTTE POUR LE POUVOIR EN CHINE

# M. Hua Kuo-feng est contraint de composer avec les responsables civils et militaires de province

De notre correspondant '

Pékin. — L'image de la Chine en crise qui émerge progressivement à travers rumeurs, témoignages, « dazibos » et articles de 
la presse centrale se nuance et se 
complique au fil des jours.

Tout au sommet, d'abord, il 
semble de plus en plus certain 
que la c'hute de Mme Chiang 
Ching et de ses amis du « groupe 
de Changhai » va entraîner celle 
de personnalités qui leur étalent 
plus ou moins liées. Le limogeage 
du ministre de la culture, M. Yu 
Hui - jung, pareit acquis, et de 
sérieuses questions se posent au 
sujet d'un des membres militaires 
du bureau politique, le général Li 
Teh-sheng, commandant de la 
région militaire de Chenyang. De 
tous les cadres supérieurs de l'ar-

### LE NEVEU DE MAO TSE-TOUNG EST ACCUSÉ D'AVOIR « MOBILISÉ DIX MILLE HOMMES POUR PARTICIPER AU COUP D'ETAT ».

L'agence japonaise Kyodo a rapporté, mardi 19 octobre, les neveu de Mao, M. Mao Yuanhain, auralt été - compromis dans l'affaire de la « tentative de coup d'Etat », que les nouveaux dirigeants accusent leurs adversaires d'avoir fomentée.

Citant des « sources sures proches des autorités chinoises -, l'agence Kyodo relate que M. Mao Yuan-hsin, qui com-mandait une division à Shenyang, devalt - mobiliser dix mille imas pour participer au coup d'Etat .. Il auralt demandé à l'état-major l'autorisation de dépiacer ses troupes, mais plusieurs de ses officiers auraient rapporté ses intentions au chef d'état-major général adjoint, M. Yang Chen-wu, qui surait luimēme informé M. Hus Kuo-feng de l'affaire. M. Mao Yuan-hsin aurait été arrêté en même temps que les autres « conjurés ».

nouvelle a utilisé mercredi una pensée de Mao pour s'en prendre à Mme Chiang Ching. Dans un reportage sur une commune populaire, l'agence indique que cadres et paysans ont étudié à maintes reprises l'enseignément du président défunt selon lequel « la bourgeoisie existe au sein du parti communiste ». Ils ont ajouté : « Le président Mao nous a appris à ne lamala prandre en pitié les méchants de l'espèce des serpents, qu'ils montrent leurs crochets venimeux ou qu'ils se solent métemorphosés en belles femmes. - - (A.F.P.)

mée, ce général est celui qui avait le plus nettement épousé les thèses de la gauche. C'est un homme d'une soimntaine d'années, originaire de la région de Pékin, vétéran de la Longue Marche, et dont l'association avec la tendance la plus révolutionnaire du pai d'atte de la fin des années 60, alors qu'il commandait le district militaire provincial de l'Anwhei. Plus récemment, sa fortune a évolué en sens exactement inverse de celle de M. Teng Hsiao-ping, dont le rétour er grâce lui avait notamment fait perdre, il y a deux ans, sa qualité de membre du comité permanent du bureau politique. permanent du bureau politique.

Le cas du général II Teh-sheng est intéressant : Il va être un test à la fois de l'homogénéité des nouvelles é qui pes dirigeantes, des degrés de compromis anxquèls on se résoudra ou de la volonté des nouveaux hommes forts d'éliminer tous les ennemis potentiels.

tous les ennemis potentiels.

Il n'est pas certain que M. Fina Kuo-feng ait encore sur ce plan des idées tout à fait définies ni, surtout, les mains entièrement libres Ce qui vient de se passer à Changhal est révélateur. Selon une version généralement admise, la situation à Changhal a été prise en main, aussitôt acquise l'élimination de Mme Chiang Ching et de ses amis, à Péhin, par le commandant de la garnison de la municipalité, le général Chou Chun-lin L'intention n'était certainement pas alors de faire Chou Chun-lin. L'intention n'était certainement pas alors de faire une purge générale du personnel qui avait travaillé aux côtés de MM. Chang Chun-chiao, Wang Hong-wen et Yao Wen-yuan au sein du comité du parti de la ville. La preuve en est que l'un des secrétaires, M. Ma Tien-shui, était chargé le 14 octobre d'accueillir le premier ministre de cueillir le premier ministre de Papoussie - Nouvelle-Guinée. De-Papouasie - Nouvelle-Guinée. De-puis, une campagne d'accusations par voie d'affiches s'est dévelop-pée contre les quatre secrétaires demeurés en fonctions. L'un aurait tenté de résister en s'appuyant sur la milice, deux autres an-raient tardé à faire connaître les décisions dont ils avaient été informés à Pékin. Ils ont finale-ment, d'après des informations dignes de foi, été arrêtés. La crise entraîne inévitablement.

un affablissement relatif de l'au-torité du pouvoir central sur les provinces. Si fermes soient les directives de M. Hua Kuo-feng, si précis les ordres qu'il donne au nom du comité central, il au nom du comité central, il n'en représente pas moins une autorité nouvelle, ayant émergé dans une succession de remous, dont la légitimité reste à démontrer et qui, en tout hypothèse, ne peut se permettre de se faire trop d'ennemis. Au minimum, le nouveau président du parti doit faire preuve de tolérance à l'égard des nouvels locaux et couvrir des pouvoirs locaux et couvrir plus ou moins leurs initiatives. Or, même à travers le filtre épais de l'information officielle, des nuances apparaissent d'une dépê-che à l'autre dans les témoignages de soutien aux nouvelles autorités

Le crise entraîne inévitablement

centrales. Le « camarade Hua Kuo-jeng » est ini-mame pins ou moins fréquenment cité, plus ou moins volontiers présenté comme « de courr » avec le plupe. Certains thèmes, comme cemi de la lutte contre la bourgeoisie au sein du parti, sont absents de certains textes, mais subsistent dans d'autres.

soit à opposer une force d'inertie aux consignes de la capitale. Dans un pays comme la Chine, où le centralisme des institutions à toujours été contrebalancé par un certain degré d'autonomie régionale, M. Hua Kno-feng a un long chemin à parcourir avant que l'ensemble des mécanismes du parti et de l'Etat lui obéissent sans anicroches.

sans anicroches.

Le nouveau pouvoir se caractérise pour l'instant par un goût de l'équilibre propre à heurter le moins d'adversaires possible. A y regarder de près, auonn des thèmes en faveur avant que la crise réclate n'est tout à fait abandonné ni renié. Simplement, certains d'entre eur passent au second plan, cèdent la place à d'autres priorités. Le plus clair à cet égard est le cas de la lutte contre les a partisons du capitalisme au sein du partis, encore évoquée de manière très intermittente, mais qui ne sarrait porter tort aux împératifs d'aunités. Le même souci d'équilibre se manifeste sur le plan théorique : des documents intérieurs rappellent ainsi que le président Mao avait condamné de la même manière « emprisme » et « dogmatisme ». Si l'on reproche aujourd'hui à Mme Chiang Ching et à ses amis de s'être obnubilés ser la memiere de ces termes, c'est et a ses amis de s'être obnuhilés sur le premier de ces termes, c'est le pensée du président en n'en donnant qu'une version incomplète. Ce qui ne signifie pas qu'en condamnant aujourd'hui le «dogmatisme» on veuille rénabiliter totalement l'« empirisme» — ou le pragmatisme, — mais qu'on souhaite seulement garder ses distances à l'égard de l'un comme de l'autre. Aussi blen, une nouvelle définition de la «bourgeoisie» interne au parti est-elle en train d'émerger, qui permet du quotidien du peuple à son grand homonyme chinois et à l'information officelle qu'il diffuse Certains dirigeants de l'information officelle qu'il diffuse (proche du parti communiste (proche du parti communiste (proche du parti communiste (proche du parti communiste de gauche», sans pour autant absoude les « révisionnistes de droite». De là, en dépit de ru-

meurs persistantes, l'impossibilité d'une nouvelle réhabilitation, pour l'instant au moins, d'un personnage aussi marque que M. Teng Huiao-ping.

La question est évidemment de savoir si ce genre de subtilités doctrinales peut résister long-temps aux nécessités et aux pressions de l'exercice quotidien du pouvoir. La déroute des idéologues a notamment pour conéquence de laisser le pouvoir dépourvu de ciment idéologique pour assurer son autorité. C'est un peu la situation dans laquelle se trouve aujourd'hui M. Hus Kuo-feng, et le procès qui s'annonce pour savoir qui, le premier, s' déformé p la pensée du président dénint risque de ne lui être à cet égard que d'un secours relatif et momentané.



15 octobre.

# tisme quasi total sur les derniers événements de Chine, après avoir pris soin d'expliquer qu'il serait rendu compte de ces événements a dès que l'on sera en mesure de le faire sur la base d'informations sérieuses permettant de fonder son jugement », celon la for-mule de l'Humanité rouge du 15 octobre.

Le Quotidien du peuple, édité par l'une des principales branches de la famille des maoistes français, le parti communiste ré-volutionnaire (marxiste-lénivolutionnaire (markiste-iem-niste), a rumpu dans son numéro du mardi 19 octobre, le long silence observé jusqu'alors par la presse pro-chinoise sur les événe-ments de Pékin et de Changhai. Il presse pro-chinoise sur les événements de Pékin et de Changhal. Il
a publié, en effet, plusieurs lettres
de lecteurs déplorant ce silence, et
un communiqué de l'agence Chine
nouvelle daté du 18 octobre et
soulignant que « la classe ouvrière
de Changhai (...) soutient jermement les décisions importantes des
autorités centrales ». Le quotidien
maoiste a amoncé, en ontre, qu'il
se fera désormais régulièrement
l'écho des événements de Chine,
« au jur et à mesure que la lutte
actuelle s'éclaireira », et précise
qu'il ne s'agit là d'aucun « suipisme » vis-à-vis des manifestations de masse qui ont lieu actuellement en Chine, populaire pour
soutenir M. Hua Kuo-feng. Le
Quotidien du peuple estime en
outre qu' « il n'y a rien à voir »
entre les remous qui ont suivi la
mort de Staline en Union soviétique et la lutte pour le ponvoir
observée aujourd'hui à Pékin.
« Nous affirmons notre conviction, conclut-il, que la Chine est
et restera rouge. »

reprocher au P.C.R. de se rac-crocher tardivement et sans infor-mations sérieuses à l'évolution de la politique gouvernementale chinoise vis-à-vis des éléments les plus «gauchistes».

Quant à la volonté affirmée par le Quotidien du peuple de poursuivre la publication d'articles consacrés à la situation en Chine, elle se manifeste par l'insertion, dans son numéro daté de ce mercredi 20 octobre, d'una étude de Chine nouvelle consacrée à « un mouvement de masses pour étudier consciencieusement le marxisme, le léninisme et la pensée maoisetoung » qui se développe... dans la fabrique générale d'articles de bonnetterle de Périn.

L'Humanité rouge, de son côté, a également rompu le silence qu'elle avait observé jusqu'alors sur les événements de Chine, mais sur les événements de Chine, mais d'une façon très indirecte, Elle a, en effet, publié dans sa rubrique des informations générales (numéro du 19 octobre), et sous le titre : « Il faut lire et étudier les cuvres de Mao Tse-toung a, deux extraits de celles-ui ayant trait aux « méthodes de direction » et aux a méthodes de truvail des comités du parti », et datant respectivement de 1943 et 1949. Il s'agit de urincipes très 1949. Il s'agit de principes très généraux et très connus de la pensée politique du dirigeant chinois : « Lier le général au particulier », « partir des masses pour retourner aux masses », « élaborer de justes méthodes de travail »... Dans son numéro du 20 octobre, le quotidien maoiste dénonce « la campagne antidénonce « la campagne anti-chinoise de la bourgeoiste », et rejette avec violence les inter-prétations empoisonnées », sans plus preciser sa position à cet égard, et « en attendant les explications précises et néces-STITES D.

Les marxistes-léninistes fran-cais avaient toujours insisté, dans leurs efforts pour améliorer la rédaction et la diffusion de leurs différents périodiques et quotidiens, sur l'intérêt que pré-sentait pour eux l'existence de telles tribunes, du haut desquelles ils pourraient dénoncer « les mensonges de la presse bour-geoise », s'agissant en particulier de la Chine populaire, et le faire au jour le jour ou presque.

Le Quotidien du peuple avait publié le même jour, sans aucun commentaire et sous le seul titre : «Chine » un long communiqué de l'agen ce Chine nouvelle exaltant «le président Mao, plus grand marxiste de notre temps », se félicitant de la réédition de ses ceuvres complètes et appelant à l'unité « autour du comité central du parti, ayant à sa tête le camarade Hua Kuojeng ». La dépêche de Pétrin était, îl est vrai, datée du 10 octobre... De son côté, le quotidien trotskiste Rouge a pris à partie, mardi, l'Organisation communiste Révolution à propos des commentaires apportés par son hebdomadaire sur les mêmes événements. Révolution (qui se réfère à la révolution chinoise et remet de proposition de la révolution de la reconstruction de la révolution de la reconstruction de la révolution de la reconstruction de la recons compte dans ses rangs de nom-breux marxistes-léninistes) faisait part, dans son dernier ru-méro, à la fois de son inquiétude devant certaines informations sur « l'élimination et l'arrestation de nombreux cadres du P.C. chinombreux cadres du P.C. chinois » et de son agacement devant les interprétations auxquelles
se livrait à ce sujet l'extrême
gauche non maoiste. Rouge ironise sur « la gêne de Bévolution » et déclare partager davantage ses inquiétudes que ses
doutes sur le bien-fondé des
informations en provenance de
Pêkin. — B.B.

### A travers le monde Finlande

 LES RESULTATS DEFINITIONS des élections municipales, qui ont eu lieu les 17 et 18 octobre, donnent 56.5 % et 18 octobre, donnent 56.5 % des voix aux partis non socialistes (54.7 % aux élections municipales de 1972). Les sociaux-démocrates ont 25 % des voix (27.1 % en 1972), les communistes 18.5 % (17.5 % en 1972), le parti centriste (ancien parti agrarien) 18.6 % (18 %), les conservateurs 20.9 % (18.1 %), et les libéraux 4.8 % (5,2 %).

# Inde

L'ANCIEN SOUVERAIN DU SIKKIM, Palden Thondup Namgyal, à été découvert inconscient, mardi 19 octobre, dans son palais de Gangtok, annonce l'agence Samachar, Il aurait absorbé une dose importante de barbituriques. Il a été transporté par avion dans un hôpital de Caicutta, où son état est considéré comme grave. Souverain, depuis 1964, du Sikkim, petit Etat himalayen situé entre la Chine, le Népal, le Bhoutan et l'Inde, Palden Thondup Namgyal étatt pratiquement en résidence surveillée (par l'armée indienne) depuis le référendum organisé, en avril 1975, contre sa volonté. Le royaume, jusqu'adors protectorat de l'Inde, étatt alors devenu un Etat de l'Union indienne, et la monarchie avait été abolie.

# Vietnam<sup>-</sup>

O LE PREMIER PROTOCOLE D'ACCORD franco-vietnamien en matière de coopération culen mateire de cooperation cul-turelle a été signé mardi 19 oc-tobre à Hanol. Il prévoit le financement par la France de la première tranche de la section française de l'Ecole normale supérieure des langues de Hanol pour un montant de 1800 000 francs. Les autres tranches feront l'objet d'ac-cords ultérieurs.

# Thailande

# La junte assure qu'elle ne se livre pas à une quelconque chasse aux sorcières

Bangkok - Le Comité natio-Bangkok. — Le Comité national de réforme administrative (C.N.R.A.) a lancé, mardi 19 octobre, un appel à toutes les personnes qui se cachent depuis le coup d'Etat, leur demandant de rentrer chez elles, et leur promettant qu'elles ne seront pas inquiétées si aucune charge n'est retenus contre elles. Ces personnes na doivent pas craindre une quelconoue chasse aux sorcières. ore the dolvent pas trained the quelconque chasse aux sorcières. Or, un quotidien vient de publier une liste de cinquante-sept journalistes « qui servent le communisme », Selon le Khoa Ratean,

### L'AVIATION AMÉRICAINE AUTORISÉE A UTILISER LA BASE DE TAKHLI

Bangkok (U.P.I.). — Un porteparole militaire américain a
annoncé mercredi 20 octobre que
la base aérienne de Takhil, située
au nord de Bangkok, est utilisée
comme point d'escale par les
avions américains se rendant des
Philippines à Diego-Garcia, dans
l'océan Indien. Il a précisé que
c plusicurs civils américains » se
trouvent à Takhil à cette fin.
D'autres sources estiment qu'il y a
en fait trente techniciens au
moins sur la base.

Takhli fut utilisée par les appa-reils de PU.S. Air Force pendant la guerre d'Indochine. Les mili-taires américains évacuèrent cette base en 1974. Mais des techniciens civils y revinrent aussitöt après la fermeture de toutes les bases sinéricaines de Thallande, le 20 juillet.

[M. Thanat Khoman, conseiller de la junte militaire de Rangkok, Avait récomment laissé entendre que les avious américains pourraient faire escale à Takhii sans avoir à demander une autorisation aux Thai-landais.]

De notre correspondant

ces journalistes e sont fichés par velles arrestations sont signalées la police et leurs actes sont conside posses et seurs actes sont consi-dérès comme étant pro-commu-nistes à plus de 70 % ». La police, ajoutait ce journai, est prête à les arrêter des qu'ells en aura reçu l'ordre.

Le porte-parole du C.N.R.A. a démenti que cette liste ait été préparée par un quelconque service officiel. Comment en expliquer la publication, puisque tous les journaux sont soumis à la censure? Deux des soixantequinze journalistes sont d'ailleurs délà sous les verrous : MM. Panquinze journalistes sont d'ailleurs déjà sous les verrous : MM. Pan-sak Vinyarin. directeur de l'heb-domadaire Chainrathret Chain-nat, et Vachara Cedhoyaterang, Allas Yodthong, collaborateur du quotidien Thai Rath, et qui est célèbre dans le royaume.

célèbre dans le royaume.

On ignore toujours, à quelques exceptions près, le nom — et le nombre — des personnes arrêtées depuls le 6 octobre. Les portèparole affirment depuis plusieurs jours qu'ils ne savent pas combien il y a de prisonniers politiques. Rares sont ceux, semble-t-il, qui ont été informés des charges qui pèsent contre eux. En vertu d'un nouveau texte, la détention prèventive a été étendue à cent quatre-vingt jours. Et, blen que les autorités affirment n'arrêter qu'à bon escient, il aura fallu attendre mardi pour que les responsables de la police se réunissent pour mettre au point une définition des « personnes nuissent pour mettre au point une définition des « personnes nuissent pour mettre au point une définition des « personnes nuissent pour mettre au point une définition des « personnes nuissent pour mettre au point une faire, a téléphone aux différentes armes et à la police pour savoir qui voulait bien s'en charger.

Les tribunaux militaires ont les combient l'emporter

Les tribunaux militaires contines arrêtées depuis de la publication de la nouvelle Constitution et de la fornation du gouvernement, à surmonter se divisions. Un clivage entre « durs » et « modérés » seraitent dirigés par le général serait proposé de dérmissionner de la junte et aurait demandé un assouplissement de la répression, en particulier de celle des étudiants. Mais les « durs » semblent l'emporter. Il sont mation « con cite le diants. Mais les « durs » semblent l'emporter. Il sont mation « con cite le diants. Mais les « durs » semblent l'emporter. Il sont mation « con cite le diants. Mais les « durs » semblent l'emporter. Il sont mettre de tarrêt semblent l'emporter. Il sont mittaire ne semble toujours pas avoir réussi, deux semiliers de la publication de la nouvelle Constitution et de la fornation du gouvernement, à sur motier es divisions. Un clivage entre « durs » et « modérés » serait pour et « durs » et « modérés » serait pour de les fornation du gouvernement, à sur motier es divisions. Un clivage entre « durs » et

à Bangkok et en province. En même temps, les numeurs les plus inquiétantes circulent, qui font état de brutalités voire de tortures et de décès de prisonniers.

La campagne contre la « subversion » intellectuelle se poursuit. Des militaires rafient par camions entiers la littérature « subversioe », qui est ensuite triée selon trois critères : Il y a les livres destinés à être brûlés, ceux qui peuvent être censurés, et ceux qui sont placés dans les bibliothèques de l'armée. L'interdiction de l'enseignement de toute docde l'enseignement de toute doc-trins politique s'étend désormais à l'a enseignement de la démocra-tie ».

# Les « durs »

de la funte et atitait demandé un assoupilssement de la répression, en particulier de celle des étudiants. Mais les « durs » semblent l'emporter. Ils sont menés par le général Kriangsak Chamamand, qui apparait comme l'« homme fort » de la junte, et par deux officiers discrets mais très actifs : Les tribunaux militaires ont le général Yot Thephasdin, de commencé de sièger lundi pour l'armée de terre, qui est proche de l'ancien dictateut, le maréchal diants encore détenus. De nonThavathasin, commandant de la première division d'infanterie bagkok.

Or la presse maoiste fran-calse, dans son ensemble, était restée jusqu'alors d'un musée à Bangkok.

# **Cette semaine** dans Newsweek-Upheaval in China : Hua takes over Italy: The price of power France's professional Premier

Chaque semaine. Newsweek rend compte de l'actualité mondiale de facon honnête et neutre, et présente les diverses opinions - souvent contra-

dictoires - qui s'expriment aux quatre coins du globe. Newsweek ne s'aliène par aucun parti-pris politique, social ou régional.

Chaque fait est relaté depuis la source même des évènements et commenté selon le point de vue international. C'est la seule façon, selon Newsweek, d'informer

objectivement ceux qui veulent savoir comment, au delà de leur propre pays, l'actualité affecte Semaine après semaine, Newsweek

écrit un chapitre de l'histoire du monde. Un monde où nous vivons.

Newsweek L'Histoire en action.

# Le gouvernement interdit le congrès du parti socialiste ouvrier

Le congrès du parti socialiste ouvrier espa-gnol (P.S.O.E.), qui devait avoir lieu du 4 au 7 novembre à Madrid et auquel les plus importants leaders socialistes européens devalent participer, a été interdit le 19 octobre par la gouverneur civil de Madrid. Le gouverneur a juge « inacceptable » la demande présentée par le P.S.O.E. et l'a invité à formuler un autre projet. Dans un communiqué, diffusé mardi soir 1<sup>er</sup> octobre, le P.S.O.E. a manifesté sa « ferme volouté d'organiser quand même ses assises à l'intérieur de l'Espagne ». Il dénonce l' « attitude discriminatoire » du gouvernement

Belgique

Le représentant du Front des francophones

est battu pour la présidence

du Conseil culturel français

De notre correspondant

Madrid (A.F.P.). - L'interdic-tion du congrès du parti socialiste ouvrier espagnol par le gouverneur civil de Madrid devrait permettre su gouvernement espagnoi d'af-fronter dans les meilleures condi-tions sa batalle aux Cortès, contre les franquistes « orthodoxes », pour l'adoption du projet de réforme politique. Cette interdiction du congrès ne

reflète, en fait, estime-t-on à Madrid, que la volonté du gouver-nement de retarder ce rassemblement qui irrite les franquistes et

espagnol à son égard. D'autre par, le projet gouvernemental de réformes constitution a été envoyé le 19 octobre aux Cortès et, en vertu de la procédure d'argence, devrait être discuté des cette semaine. En cas de vote favorable à la majorité des deux tiers des procurateurs, le référendum sur ces réformes pourrait être organisé dès la mi-décembre. La réforme gouvernementale prévoit l'élection de deux Chambres au suffrage universel direct et secret. La première, ou « congrès des députés », aura des pouvoirs constituants.

qui pouvait es inciter à s'opposer aux voiontés de réferme du gou-vernement aux Cortès. Les ultres du franquisme étalent en effet très mécontents de la tenue de ce congrès, qui prévoyait d'accueillir de nombreux respon-sables socialistes étrangers, comme M. Willy Brandt, M. Michael Foot, ministre du cabinet initannique; M. Mario Soares, premier ministre portugais; M. Olof Palme, ancien premier ministre suédois; M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S. français, ainsi

que des représentants des pays de l'Est comme la Yougoslavie ou la Roumanie. Le gouvernement a demandé aux Cortes que le projet de réforme soit examiné selon une « proc-dure d'urgence », qui é vi te su missions parlementaires », presque to u te s contrôlées par l'extrême durité » la resident par missions parlementaires », presque to u te s contrôlées par l'extrême droite. Le projet sers voté direc tement par l'ensemble des Cortè et le gouvernement estime ainsi pouvoir faire plus facilement pres-sion sur les députés. Pace à cette situation déjà déli-

Face à cette situation déjà délicate, la tenue d'un congrès socialiste, avec la prisence de personnalités étrangères, risquait de
« cabrer » la vieille garde franquiste, notent les observateurs.
Aussi, ces de l'niers temps, les
ambassadeurs d'Espagne à Londres, Lisbonne et dans d'autres
capitales européennes ont tenté
de faire pression pour que des
représentants socialistes ne soient
pas en voyés au congrès du
P.S.O.E., en vain semble-t-il.
Lundi dernier, M. Michael Foot
avait fait savoir qu'il viendrait
malgré tout à Madrid.

malgré tout à Madrid. Les observateurs estiment maintenant que le gouvernement espa-gnol et les représentants du Parti socialiste ouvrier espagnol sont, en fait, arrivés à un accord pour que le congrès du parti se tienne après l'odoption par les Cortès du projet de réforme gouvernemental.

### M. ALAIN KRIVINE EST « INVITÉ A QUITTER LE TERRITOIRE »

Madrid (A.F.P.). - M. Alain Exivine, l'un des dirigeants de la Ligue communiste révolution-naire, qui avait été arrêté mardi matin 19 octobre, à Madrid, a été a inuité à quitter le territoire espagnol » en compagnie de M. Pierre Jouvet, rédacteur du jouveil Pourse de monte du monte de l'arrend de de journal Rouge, l'organe du mou-vement trotskyste français, an-nonce-t-on officiellement à Ma-drid, les deux hommes ont été conduits à l'aérodrome mardi

soir.. Cette mesure a été prise à l'encontre de M. Krivine, précise-t-on, à la suite d'une conférence — interdite — qu'il a faite lundi à la faculté de philosophie de Madrid sur le thème de l'amnis-

Quatre personnalités politiques espagnoles, qui avalent été in-terpellées en même temps que M. Krivine, ont été mises à la disposition du juge du tribunal de l'ordre public et demeuralent de l'ordre public et demensarent détenues mardi soir. Il s'agit de MM. Lucio Lobato, membre du comité central du parti communiste espagnol, Miguel Castell, avocat à Saint-Sébastien, Jaime Pastor, membre de la Ligue communiste révolutionnaire, et de la femme de ce Mme Lucia Gonzalez.

Vienne. — Le Roumanie accueli-lera, ellectre les prochaines comai-nes M. Chopier (. De source yougoslave, on indique que la secrétaire général soviétique aurait fait connai-tre ces demiers jours aux gouvernoments de Beignade et de Buoarest con déair de disher ces deux capi-tales, et possible dans le courant du mole de novembre. Si ces infor-mations es confirmatent, ce voyage

Depoit on it est à la tête du P.C. souleitine. M. Brejnev n'a, en effet, jamais été rècu officiallement par jamelé été rècu officiallement par les dirigeants roumains. Pour le renomination du traité d'amilité entois des décongrants du traité d'amilité entois des décongrants en 1970, il avait laisse plus des pays en 1970, il avait laisse plus des pays en 1970, il avait laisse plus des diriges et de la les des diriges de la les des diriges de la les des diriges de la les de la 1988 et 1974, c'est M. Kirlienko,

De notre correspondant source mambres du bureau pontadue qui avait dirigé la délégation equis-

Toujours de source yougoslave, on indique que la visite de M. Brejnev à Bucarest du Comité politique consultatif du pacte de Varsovie ou la précéder de qualques jours. Une réunion aurait déjà été prise per les ravaux de l'instance politique suprême du pacte ont eu lleu à Bucarest pour la demière tois

Venent après le séjour effectué ost été par le président Ceaussaçu en U.R.S.S., cas nouveeux elements renforcent la sentiment due les diri-

grès de la détente politique et militaire. Les Occidentaux se sont battus pour écarter cette accep-

tion de la coopération humani-taire au nom des libertés fonda-

mentales. De cette distorsion résulte une situation qui est

resulte une situation qui est exploitée par la presse occidentale et qui constitue la grande majorité des informations sur les suites des accords d'Helsinki. Qu'on ne s'y trampe pas toutejois : il suffit d'évoquer la situation qui existait il y a une dizane forme son constitue que manuel par constitue qui existait et que dizane constitue qui existait et que des pour constitue qui existait et que des pour constitue que partie de la production que existait et que que partie de la production de la production qui existait que que la production que est que que que la production que est que la production que la production que est que la pro

d'années pour constater un pro-grès certain sur l'état de lait

anterieur. s
Un troisième sujet a été abordé
par les délégués : la ville et la
santé de ses habitants, ce qui a
entraîné une vive discussion entre

délégués français venant d'hori-zons politiques différents.

JACQUES AMALRIC.

opeiques mole d'activer leurs rela-tions avec teurs allée sommunistes européens. Outre un rapproblement sensible avec l'Union enviétique, les contacts à un niveau élevé avec les eutres États membres du pacte de Varsovie ent été un peu plus întquents oes demises temps. Ainsi, !! y a une semaine, M. Couuseccu recevait M. Gierek, premier escrétaire du parti currier unité poionais, et le général Heinz Holfmann, ministre est-

aliemand de la défense, est arrivé le

bindi 18 octobre à Bucerest · Catte-dernière visite retient l'attention dams le mesure où les Roumains répugnent à une intégration trop poussée avec les sutres emiées des pers - trices - et limitent per exemple leur participation, tors des d'officiere d'étai-mejor. Le 1" octobre, . Consessou a toutefois assez for-ment insisté devant un auditoire de cadre militaires sur-le arécapeire pour l'armée réconsine de cooperer avec ismos foundates of cooperar avec in phys teoclatistes volume to de temporary in engagement passes avec/such de earn recursion, a-till souligne, y compris après la dissolution des blocs militaires.

Cette position n'est per nouvelle. Il y a deux ans, à l'obsession du Jour de l'armée, le escrétaire général du parti roumain avait donné des assurances à ses alliés quant à l'avenir en termes similaires. Mais les demiers discours de M. Cesusescu, et mandement de l'armée, marquent plus de modération que par le passé. La défense de l'indépendance et de la souveraineté national est toujours exaltée avec passion, mais l'appel au sentiment patriotique de la population est moins vigoureux. Le chef du parti roumain a même évité devant les responsables militaires de s'en prendre, comme il avait l'habitude de le faire, à la politique de diktat et d'hégémonie. Cet oubli n'est pas sans Importance. C'est un dirigeant roumain apparemment assagt que M Brejney rencontrera prochalnement à Bucarest, al se confirment les rumeurs concernant ce voyage si longtemps retardé.

MANUEL LUCBERT.

## A Odessa

# Cent unarante déléqués français et soviétiques ent participé à la deuxième rencontre des villes jumelées

De notre correspondant

Moscou. - La deuxième ren- mations est subordonné aux procontre des représentants des villes jumelées françaises et soviétiques (une cinquantaine au total) s'est terminée samedi 16 octobre à Odessa, sur la mer Noire. Les cent quarante délégués français et so-viétiques unt adopté à l'issue de cette réunion une résolution dans laquelle ils font notamment état laquelle ils font notamment etat de leur volonté d'organiser en 1978 des échanges de mille personnes entre villes françaises et soviétiques : un miller de soviétiques séjourneraient en France pendant une semaine et un miller de Français séjourneraient en IRSS pendant la mère lens parties per le partie de la partie de la partie le part Français séjournerajent en U.R.S.S. pendant le même lapa de tempa Cette proposition avait été avancée par l'Association France-U.R.S.S., qui s'est chargée, avec les Soviétiques, de l'organisation de la rencontre.

Outre les aspects pratiques des juneiages, les délégués présents à Odessa out surtout étudie leur action en tant que mise en pra-

a Odessa ont surtout étudie leur action en 'tant que mise en pratique des résolutions d'Helsinkl. M. Guy Desson, président délégué de Prance-U.K.S.S., a présenté un rapport sur ce sujet, ainsi que M. Evgueni Ivanov, premier vice-président des sociétés soviétiques d'amitié avec les pays étrangers. M. Desson s'est fait l'écho de certaines nréoccupations aoviétiques. taines préoccupations soviétiques affirmant notamment qu'en affirmant notamment qu'en France l'a importance capitale de la conférence d'Helsinki a été insuffisamment perçue et n'a pas provoqué un impact suffisant sur l'opinion (...). Il est regrettable que le texte des accords n'ait pas été mieux popularisé et que quinze mois après leur signature l'opinion française ne soit pas mieux informée sur les résultats

fiées ». Traitant plus particulièrement des échanges humanitaires et d'informations, M. Desson a explique ainsi l'opposition qui sub-siste entre pays socialistes et occidentaux : « Pour les pays de l'Est le développement des contacts humains et des échanges d'injor-

positifs acquis, tandis que, par contre, les insuffisances sont sys-

tématiquement relevées et ampli-

# La «Pravda» publie la «lettre de repentir» d'un jeune Français arrêté pour avoir distribué des tracts antisoviétiques

De notre correspondant

Moscou, - M. Jean-Christian Tirat, le jeune photographe français errêté le 1ª septembre darnier à Moscou après avoir distribué des tracts antisoviétiques, pourrait être expulsé assez rapidement. C'est en tout cas ce qu'on laisse entendre après la publication dans la Pravda et la Komsomolskeya Pravda, ce mercredi 20 octobre, d'une longue lettre d'excuses adressée par l'intéressé au présidium du Soviet suprême. M. Tirat aurait dû recevoir, mardi, la visite d'un membre de l'ambassade, mais cette rencontre a été reportèe à une date indéterminée par la partie soviétique.

Dans la lettre publiée; le jeune Français affirme evolr été « mis dans l'erreur par la presse occidentale, qui ne cesse pas sa propagande acharnée contre l'Union iétique ». il explique qu'il est arrivé à Moscou le 31 août dernier avec un visa touristique. porteur de tracts qui lui avaient été envoyés par l'organisation norvégienne SMOG.

Je me suis mis à distribuer des tracts le 1ª septembre près de la station de métro Pouchkine. Deux minutes plus tard, deux hommes m'ont conduit au commissariat de milico le plus proche (...). J'imaginals que la peuple soviátique, opprimé pa une prétendus dictature, apprécieralt mes actes. Or les daux hommes qui m'ont conduit à la milice n'étalent pas des miliciens comme je le supposaismais des duvriers. »

M. Tirat fait ensuite l'éloge de la politesse et la courtoisia » de la milice et du K.G.B. qu'il oppose à la violence des police occidentales. Après avoir cité Felix Djerzinski, le fondateur de la police politique soviétique (- un tchékiste doit avoir la tête troide, le cœur chaud et les mains propres »), et condamné les - carlcatures - du K.G.B. que donnérait la presse occidentale, il se félicite de sea conditions de détention tout « à l'honneur - de l'U.R.S.S.

Il fait tout particulièrement l'éloge de son juge d'instruction, le capitaine Goubinski : - Un homma poli, blenvettlant, Intelligent, qui n'a jamais élevé la

voix même pendant les premiers jours de l'instruction, alors que l'éprouveis un malin plaisir à faire de l'obstruction en refusant notemment de répondre à ses questions. Gardant son sangtrold, poursuit M. Tirat, II essayalt de m'expliquer ma faute, de prouver le non-fondé de ma position. Il y a parfaitement

WILL

. . . . .

. ecrit

réussi. -M. Tirat, qui n'a passé que vingt-quatre heures en liberté à Moscou, vante ensuite - les succès remarquables du système social et politique » soviétique. la - liberté politique - qu'il apporteralt, la propreté des rues de Moscou, la sécurité de son métro, l'absence d'emboutelilages et de poliution, la multitude des espaces verts, la chaleur humaine des habitants, et met en opposition à ce tableau idyllique la cituation en Occident. Il fait également amende honorable pour avoir mis sur le meme plan « l'impérialisme américain - et l'alde militaire soviétique apportée aux peuples en lutte pour leur indépendance.

- C'est une des principales raisons de mon délit. J'ignorais une verité évidente : le peuple qui mène la lutte pour la liberté et la justice, qui combat contre des forçes armées par des gens immoraux et soucieux uniquement de leurs profits, ce peuple a le droit de se délendre par tous les moyens. Maintenant, ie comprends : à une lutte armée, il taut répondre par une tutte ermée », ajoute-t-il. après avoir explique qu'il avait été entraîns au pacifisme par la Bible et par Toistoi.

M. Tirat conclut ainsi sa lettra. au présidium du Soviet suprême : « J'espère que mon acte dérai-sonnable n'affecter a pas la grande, amitié soviéto-françoise à laquelle, je le sais, vous ellechez una grande importance. Je vous prie d'accepter mes excuses et mes regrets sincères, et l'espère que la prochaine tois le pourrei visiter votre pays dans de mellloures conditions. Mals mon but principal est de revenir en France et de faire connaître toute la vérité sur les activités honteuses des groupements antiaoviétiques. » - J. A.

# président sortant, député du Front des francophones bruxellois Danemark

ruxelles francophones. On attendait M. Lucien Outers,

L'expulsion des diplomates nord-coréens

### UNE TRENTAINE DE PERSONNES AURAIENT ÉTÉ ARRÊTÉES DANS LES QUATRE PAYS SCANDINAVES

Copenhague. - L'affaire de l'ambassade de Corée du Nord, qui a éclate vendredi 15 octobre à Copenhague, prend des dimensions scandinaves : une trentaine de personnes ont été écrouées dans les quatre pays, et plus d'une vingtaine de diplomates nord-coreens accusés de s'être livrés à divers trafics ont été frappés de mesures d'expulsion ou sont menacés de l'être. Le gouvernement danois poursuit un dialogue difficile avec le gouvernement de Pyongyang par l'intermédiaire de son représentant à Pékin. Pyongyang aurait menacé de rompre ses relations diplomatiques avec le Danemark, mais le ministre danois des affaires étrangères a démenti ces rumeurs. Copenhague tient sans nul doute à ces relations avec la Corée du Nord que les dirigeants sociaux-démocrates ont réussi à normaliser, il y a quelques années, avant tout le monde, sans rompre pour autant avec la Corée du Sud.

Certains intérêts économiques peuvent également expliquer cette attitude : plusieurs firmes da-noises, qui ont fait ces temps derniers des livraisons en Corée du Nord (notamment une usine d'électronique), attendent d'être

Les observateurs sont de plus en plus persuadés que les diplo-mates nord-coréens en poste en Europe du Nord menaient une Surope du Nord menaient une politique systématique et concer-tée dont les buts et les modalités sont encore cependant loin d'être éclaircis. Le quotidien Berlingske Tidende (conservateur) assure qu'ils auraient commence ces ac-tivités quand, l'an dernier, leur gouvernement a brusquement réduit les traitements de tous ses fonctionnaires résidant à l'étran-

Le Lang og Folk (organe du parti communiste danois ortho-doxe) se refuse jusqu'à nouvel ordre à croire à cette histoire « abracadabrante » et insinue qu'elle surait pu être montée de

# Portugal

capitaines » vient d'être créé au Portugal. Présentant surtout des Portugal Présentant surtout des revendications corporatistes (promotions, retraites, etc.), il est néanmoins politisé. Les capitaines contestent notamment la repré-sentativité du Conseil de la révo-lution et réclament des élections dans les différentes régions mili-

Bruxelles. — A l'Issue d'une é pre uve brève mais serrée, M. Emile-Edgar Jeunehomme, (FDF.) ou M. Pierre Falize, so-cialiste, ancien ministre de la culture, et c'est M. Jeunehomme M. Emile-Edgar Jeunehomme, ancien ministre libéral, a été élu mardi 19 octobre par 84 voix sur 150, d'une manière inattendue, à la présidence du Conseil culture français. Cette assemblée regroupe tous les parlementaires, députés et sénateurs, de la Wallonie et du Privalle français conhectes. qui, à la surprise générale, a gagné. C'était là une des princi-pales manifestations du malaise politique provoqué par les élec-tions communales du 10 octobre

dernier.

Depuis la victoire du F.D.F. dans la capitale — le parti francophone a progressé en moyenne de 10 % dans l'agglomération bruxelloise, — tous les partis traditionnels, aussi bien ceux de la majorité (social-chrétien et libérall que ceux de l'amagorité (social-chrétien et libérall que ceux de l'amagorité). majorité (social-chrétien et libé-ral) que ceux de l'opposition so-clalitse, se liguent pour lui barrer la route. Des alliances ont été conclues pour l'écarter de plu-sieurs hôtels de ville qu'il diri-geait avant so nsucès. Le prési-dent du parti libéral de la capitale, M. Basile Risopoulos, a même démissionné pour protester contra démissionné pour protester contre les « manœuvres » de certains de ses amis, trop disposés à par-ticiper à la lutte anti-F.D.F. La bataille s'est livrée aussi au

Conseil culturel. En 1975, l'oppo-sition socialiste avait contribué à l'élection de M. Outers à la pré-sidence. Après le récent succès du EDF à Bruselles aux déners essentiellement du parti socialiste une telle alliance n'était plus pos-sible et le front anti-F.D.F. se préparait à faire élire à la pré-sidence de l'assemblée un socia-liste. M. Pierre Falize. Un candidat de la majorité, M. Jeune-homme, libéral, n'avait aucune

chance de l'emporter. Le Conseil compte cent soixante-Rassemblement wallon, bien qu'ils appartiennent à la majo-rité, devaient voter pour M. Ou-ters, le F.D.F. étant leur parti frère. M. Falize, qui comptait sur les voix socialistes et sociales-chrétiennes (cent deux voix sur cent solvante-douse), semblait en mesure de l'apparter.

mesure de l'emporter.

M. Outers brovilla les cartes
en annonçant des l'ouverture de
la séance qu'il ne se présenterait
pas contre M. Falize parce que
celui-ci l'avait soutenu en 1975.
Les sociaux-chrétiens pouvaient
alors reporter leur vote sur
M. Jeunehomme, candidat de la
majorité. Ils p'avaient plus de majorité. Ils n'avaient plus de raison de « faire un cadean » à l'opposition socialiste. M. Outers, F.D.F., n'était pas réélu, mais il empêchait l'élection du socia-

Il n'empêche que le conseil culturel reste « ingouvernable » puisque l'opposition y aura autant de voix que la majorité.

PIERRE DE VOS.

Vient de paraître aux

**Editions Cujas** 

Kadhafi

Après le petit livre rouge de MAO,

le livre vert de KAPHAFI (Le Monde)

re vert

# La gauche travailliste renonce à un « contre-discours du trône » d'inspiration socialiste

Grande-Bretagne

Londres (A.F.P.) — M. James Callaghan, premier ministre bricanagnan, premier ministre on-tannique, a prévenu, mardi 19 octobre, la gauche du Labour qu'il ne pourrait pas inscrire les grands projets de loi socialistes au programme du gouvernement

M. Callaghan a lancé cet avertissement au cours d'une réunion commune du cabinet restreint et du comité exécutif du parti travailliste, convoquée pour examiner le contenu du discours du trône

que la reine lira au Parlement le 17 novembre, jour de l'ouver-ture de la nouvelle session.

Le chef du gouvernement, qui s'est heurté à une résistance beaucoup moins forte que prévu de la part des chefs de la gauche, a expliqué que le Parlement de-vrait consacrer le plus clair de son temps à l'eramen et au vote du projet de création d'assemblées régionales en Ecosse et au Pays de Galles.

Le comité exécutif, dominé par la gauche, a finalement renonce à soumettre au gouvernement une sorte de contre-projet de discours du trône d'inspiration franche-ment socialiste. L'un des chefs de la gauche, M. Eric Heffer, a cer-tes demandé la création d'un impôt sur la richesse et le déve-loppement du contrôle des impor-tations, Mais l'essentiel de l'effort de l'effortatif a porté sur la relegande l'executif a porté sur la relance de l'économie, et notamment sur la création d'un million d'emplois nouveaux en trois ans.

Le chanceller de l'Echiquier, M. Denis Healey, a répliqué en soulignant que la Grande-Breta-gne avait vécu d'emprunts en 1974 et 1975, que le fardeau de sa dette était aujourd'hui effrayant, et que ses moyens d'action étalent en conséquence limités.

D'autre part, la Chambre des lords a voté mardi à l'aube à une forte majorité une sèrie d'amendements qui vont retarder l'entrée en application du projet de loi travailliste sur la nationalisation des industries agrandations et des industries aéronautiques et

# EUROPE

# Le jour où le peuple crut prendre le pouvoir

allicial a lug

Afin de mieux marquer sa vo-lonté de renouvellement, M. Ochab fit un geste hautement symbo-lique M. Gomulka, l'ancien secrétaire général emprisonné sous Staline et déjà réhabilité, fut reintégré dans le parti.

### Le procès des émentiers de Peznan

Que faire alors des personnes arrêtées après les troubles le Poznan? Puisque les plus hautes autorités rejetaient la thèse de la provocation, il n'était pas possible de les juger comme des adversaires du socialisme Il n'était pas davantage possible de les relâcher sans formalités Des procès eurent donc lieu, auxquels la Pologne n'était plus accoutumée. Les prévenus se défendaient et étalent défendus avec acharnement. Le public suivait passionnément les débats et, au fur et à mesure des audiences, les rôles paraissalent inversés. C'était, en fin de compte, le régime qui faisait figure d'accusé. Il était déjà trop tard pour se contenter d'une politique d'apaisement. L'effervescence gagnait le pays. Pris entre une population qui exigeait tout de suite un grand chambardement et des alliés soucieux de freiner la destalinisation, les dirigeants en place perdaient le contrôle de la situation. Allaient-ils proclamer qu'il y avait eu maldonne, et reprendre par la force la plus brutale tout ce qu'ils avaient abandonné depuis des mois?

ces jours dramatiques, M. Ochab fit pencher la balance. Celui que Staline qualifiait de a bolchevik aux dents d'acier » se refusa à conduire la répression. Mieux, il céda sa place de pre-mier secrétaire à M. Gomulka qui seul, en raison de ses antécédents antistaliniens, pouvait railler au régime la masse de la population. Les Soviétiques ne l'entendalent pas ainsi. Ils jugeaient insupportable le retour en scène — et sous la pression de la foule — d'un homme qui pessalt pour un communiste nationaliste » et qui naguère s'était opposé à la collec-

Ils décidèrent d'user de grands : moyens. Les troupes russes stationnées sur le territoire polonais

dirigeants soviétiques Molotov, Mikoyan, Kaganovitch et Khrouchtchev — débarquèrent sans crier gare, accompagnés de quatorze généraux. Leur premier objectif était d'empêcher l'élection de M. Gomulka. Ils comptaient sur l'appul, au sein de la direction polonaies du groupe an direction polonaies du groupe an direction polonaise, du groupe ap-pelé « natolinien » qui entendait maintenir le vieux système et s'en tenait au principe de la fidélité inconditionnelle à l'URSS

De l'autre côté, se trouvait la majorité du comité central, ac-quise par conviction ou par résignation au changement et qui, cette fois, était décidée à ne, pas se laisser dicter de l'étranger le choix de son chef. Cette force-là eut été bien dérisoire si les ouvriers des usines ne s'étalent mo-bilisés et si nombre de militaires n'avaient montré leur volonté de défendre l'indépendance. Le ministre de la défense, Rokossovski, un maréchal soviétique, redevenu polonais pour quelques années, commandait dans le vide. Certes, des troupes russes auraient surclassé les rebelles polonais civils et militaires. Mais, cette fois au moins, les dirigeants du Kremlin eurent peur du scandale qu'aurait provoqué un choc sangiant. Ils firent la part du feu. M. Gomulka pouvait quand même sauver le socialisme. Qu'il tente donc sa chance ! Khrouchtchev fut un des premiers à complimenter le nouveau premier secrétaire qu'il avait insulté à son arrivée dans la capitale.

« raison d'Etat » l'incitait de plus en plus à mériager le voisin soviétique. Lors de l'intervention russe à Budapest il n'avait pas lancé le cri de colère que ses compatriotes attendalent. Dès 1958, il se retournait contre ceux qui avaient été les champions les plus résolus de son retour au pouvoir. Il n'allait pas tarder à entrer en conflit avec l'Eglise. Au début des années 60, il ne restait apparemment rien, ou plus grand-chose, de la grande espérance. Les intellec-tuels constataient qu'ils étaient en fait moins libres qu'ils ne l'avaient été en 1955-1956, et le défenseur de l'indépendance était

de l'URSS. L'ébranlement d'octobre 1956 a eu, cependant, des conséquences durables. Les rebelles ont été à la fois vaincus et triomphants. Ils ont fait la démonstration que même dans un pays communiste un peuple peut renverser la direction. Leurs héritiers ont renou-velé l'expérience en 1970, puls en juin 1976 ils ont contraint le pouvoir à reculer. Ils ont montré, une fois pour toutes, que dans des Etats socialistes aussi le peuple avait ses aspirations. Et ils ont appris à leurs chefs qu'il pouvait être dangereux de n'en jamais

devenu l'un des meilleurs alliés

BERNARD FÉRON.

# YASHICA, ZEISS et PORSCHE

- LE MONDE - 21 octobre 1976 - Page 5

vous invitent à découvrir le

dans le numéro 40 de "Zoom" et le numéro 109 de "Photo".

# le pays qui fête l'hiver!



# Liesse dans Varsovie

Le dénonement suscita la liesse dans Varsovie, ébaudie de sa victoire. Les Polonais ne se rendaient pas encore compte du caractère ambigu de la situation. M. Gomulka combiait leur espérance. Sa dignité devant les Soviétiques guérissait des humiliations subjes pendant dix ans. Il rendait leur liberté aux paysans embrigadés de force dans les fermes collectives. Il conclusit un accord avec l'Eglise catholique. Et. le 20 janvier 1957, lors des seules élections peut-être qui aient en un sens dans un régime communiste, il faisait approuver par les qu'il représentait.

Pourtant, le héros national s'installait déjà dans de vieux meubles. Il s'appliqualt à reconsfaisaient mouvement. En pleine tituer le parti en pleine décompo-session du comité central, quatre sition, contre lequel la foule

# • Isemaine, 1/2 pension (sans transport) à partir de 440 F. •1semaine, transport Aet R, ch.+pt.déj. à partir de 655 F. Office National Autrichien du Tourisme 12, rue Auber, 75009 Paris

# Quand un homme Nº1 nous dit qu'il arrive. Nous sommes prêts à le recevoir.

Vérifiez-le en adhérant au Hertz Nº1 Club.



Nous savons ce qu'il faut faire quand un homme N° 1 nous téléphone pour nous dire qu'il va atterrir sur l'un des grands aéroports d'Europe ou d'Amérique du Nord et qu'il a besoin d'une voiture, arrivé à destination. Et nous le faisons.

Nous remplissons son contrat de location par avance. Comme cela, il n'a pas à le faire à son arrivée. Il n'a plus qu'à le signer, prendre ses clefs et partir au volant de la voiture entièrement nettoyée et contrôlée que nous mettons à sa disposition.

Adhérez vous aussi au Hertz Nº 1 Club\*. A votre arrivée, vous n'aurez plus qu'à signer et prendre le volant de la voiture que vous aurez demandée: une Ford Escort ou Granada, ou une autre grande marque. Appelez le numéro qui se trouve en bas de cette page, ou celui de votre agence de voyage, et dites nous quand et où vous voulez votre voiture. Elle sera au rendez-vous.

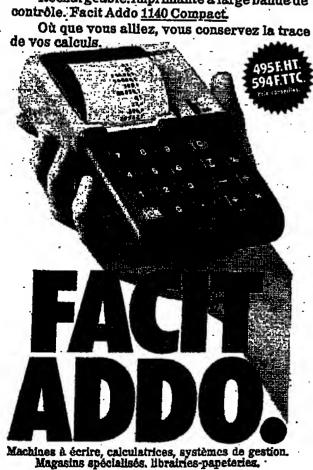
Pas de frais d'inscription. Plus jamais de formulaires. Pourquoi perdre du temps à louer une voiture? Demandez votre inscription au Hertz N° 1 Club, à n'importe quel bureau au comptoir Hertz. Ou la prochaine fois que vous louerez une voiture chez nous, demandez HETGZ à être inscrit automatiquement. \*en Allemagne, Hertz VIP Club.

Hertz Nº1 Club. 788.51.51

TELEPHONEZ SIGNEZ ET PRENEZ LE VOLANT.

# Les chiffres lumineux s'envolent, les écrits restent.

Voici la première calculatrice compacte. Rechargeable. Imprimante à large bande de



Facit Addo. 306, rue du Pdt S. Allende. 92700 Colombes. Tél. 780.71.17. Succursales et concessionnaires partout en France.

Tous renseignements compact 1140.

Le major - général Mustapha Andris, qui avait fermement dé-conseillé au président ougandais l'épreuve de force avec le Kenya à la suite du raid sur Entebbe, vient d'être relevé de ses fonc-tions de ministre de la défense et de chef d'état-major de l'ar-mée de terre (le Monde du 14 oc-tobre). Cet ancien sous-officier

tobre). Cet ancien sous-officier assez fruste, d'origine kakwa comme le maréchal, faisait figure de numéro deux du régime. Il a été remplacé par le colonel Mondo. l'un des rares militaires ougandals ayant une véritable formation d'officier.

On ignore encore le sort réel réservé au général Mustapha, nommé inspecteur des armées. Si les disparitions sont fréquentes en Ouganda, il arrive aussi qu'une personnalité tombée en disgrâce revienne sur le devant de la scène. C'est le cas d'un annéen commissaire de police, M. Ali Towelli, rappelé à la tête de la police à la suite de l'attanta auquel le maréchal Amin a échappé en juin dernier dans la capitale.

Les signes de tengion demanant.

Les signes de tension demaurent. Les signes de rension demanient.
Radio-Kampala a rapporté, fin
septembre, que plusieurs charges
d'explosifs avaient été « désamorcées à temps » dans quatre
centrales électriques de province.
Le conseil de défense du maréchal a mis en garde le public contre des quêtes d'argent non auto-risées et l'utilisation à des fins politiques de cérémonies reli-gieuses. Il a cité le cas d'«an-ciens politiciens» récemment aperçus à des cérémonies religieuses, notamment musulmanes, au cours desquelles des fonds ont été ramassés a sans raison évi-

Par ailleurs, les enlèvements

De notre correspondant en Afrique orientale

retrouvé dans une forêt près de Kampala. Il avait été enlevé dans le centre de la capitale la semaine dernière par des élé-ments du State Research Center, organisme formé en 1971 après le organisme formé en 1971 après le coup d'Etat du président Amin, qui s'est transformé depuis lors en une police politique forte de deux mille hommes, bien armés et aux pouvoirs illimités. La victime a été enterrée mardi. Un homme d'affaires ougandais est également porté disparu depuis son arrestation, le 12 octobre, par les services de sécurité de l'aéroport d'Entebbe alors qu'il s'apprêtait à regagner le siège de sa société à Mombasa (Kenya). Sa voiture aurait été retrouvée abandonnée sur la route entre l'aéroport et Entebbe.

En dépit de rapports conver-En dépit de rapports convergents en provenance de Tansanie et du Kenya, le massacre de plusieurs centaines d'étudiants de l'université Makerere, en juillet et août derniers, n'a jamais été confirmé. On sait seulement que de nombreux étudiants out été maltraités ou internés. La police et l'armée s'en prement régulièrement aux contrebandiers sur les frontières avec le Zaire, le Rwanda et le Kenya, Radio-Rwanda et le Kenya Radio-Kampala a rapporté, vollà deux semalnes, qu'un camion transpor-tant en fraude du café à desti-nation du Zaire était tombé dans une embuscade montée par les forces de sécurité.

Les relations avec Londres L'une des plus étranges péripéties de ces derniers mois concerne les relations entre Londres et Kampala. Le gouverne-ment britannique a rompu le 28 juillet ses relations diploma-28 juillet ses relations diploma-tiques avec l'Organda à la suite du meurtre présumé d'un otage à la double nationalité israé-lienne et britannique, Mme Bloch, qui aurait été étrangiée par des membres du Stade Research Center sur le lit d'hôpital de Kampala où elle se trouvait la nuit du raid israéilen. Depuis mai dernier, Londres n'en tolère

pas moins un trafic aérien entre Entehbe et l'aérodrome de Stansted (Essex) qui semble d'une importance vitale pour le maréchal Amin. Deux ou trois marchal Amin. Deux ou trois.

fois par semaine, le Boeing-707
et l'Hercules C-130 que le président ougandais a rachetés à une
compagnie américaine (il s'agirait d'Air America. l'ancienne
compagnie de la C.I.A.) se posent
à Stanstei pour y charger une
cargaison qui va de la caisse de
Coca-Cola au matèriel de radio
le plus sophistiqué.

le plus sophistiqué. Si l'on en croit le Sunday Times, le C-130 a notamment chargé un camion Ford de 3 tonnes transformé en station de radio mobile émetrice, sinsi qu'une Land-Rover égalpée d'un système d'interception d'emissions système d'interception d'emissions clandestines de radio ou de messages d'ambassades. Deme un pays où tout semble mainquer, l'entourage du maréchal Amèn et sa police sout aussi ravitaillés en articles aussi divers que des pommes de terre, du dentifrice, du beurre, des shampooings, des vaccins antimalaria ou du lait de longue conservation.

Le maréchal sontient ainsi le moral de la fraction la plus sone de ses forces armées, ce qui montre bien à quel point le président à vie de l'Ouganda a du mai à redresser la barre depuis la série d'épreuves de cette aumée : attentet mareché de services de cette aumée : attente de la cette d'epreuves de cette somée : atten-tat manqué de peu à la sortie d'une revue de cadets de la police à Kampala, fin de son mandat d'un an à la tête de l'O.U.A., humiliation du raid israéilen sur Entebbe, crise avec le Kenya et exaspération des étudiants de l'université de Makerere, dont il est le regieur.

est le recteur. On comprend mieux alors que le maréchal, avec une rare dis-crétion, se soit contente ces dercretion, se soit contente ces der-niers temps d'un télégramme pour donner son avis sur un régle-ment rhodésien ou d'un autre pour demander au secrétaire gé-néral de la Ligue arabe. M. Mah-moud Riad, de l'informer de la situation au Lihan pour lui per-mettre d'a avvocrée. mettre d'apporter une contri-bution personnelle » au rétablis-sement de la paix dans cette

JEAN-CLAUDE POMONTI,

# AMÉRIQUES

LA PROCHAINE CONFÉRENCE FRANCO-AFRICAINE JE THE DAY A DAXAR

EN AVRIL 1977 annonce le président Senghor

M. Dispoid Sedar Senghor, présidera de la Bépublique du Senégal, a simoncé mardi 19 octobre,
à l'ispane d'un eniretien d'une
heure à l'Edysée avec M. Giscard
d'Essaine, que la prochaîne conférence d'une en prochaîne se tiendraft à Dakar fin avril 1977.
Les précédents a sommets a s'étaleus ienus à Paris en 1972,
à Baisgui en 1975 et, de nouveau,
à Paris en mai 1976.
La maintéent sénéralais, qui était

Le président sénégalais, qui était assié à Paris en fin d'aprèsmidi, a également évoqué, à l'issue de l'aprèsient, la question de Marchas "Il estime qu'il importe de me pas sur faire un département. « Il faist à t-il dit, laisser la porte autrice à une possibilité d'évolution, le crois que le gouvernement français est engagé dans la bonne voie.

OBARANTE-SIX PAYS AFRICAINS DEMANDENT A LA FRANCE **\*** ★ DE SE RETIRER e attoyam de mayotte

Nations Unles, New-York (AFP.). — Quarante-six pays africains ont déposé mardi 19 octobre à l'Assemblée générale de l'O.N.U. un projet de résolution demandant à la France e de se retirer immédiatement de l'île comorteme de Manuelt à

comorienne de Mayotte p. comorienne de Mayotte ».

Le texte du projet « condamne les réjérendums du 8 jévrier et du 11 avril 1976 organisés dans l'ue comorienne de Mayotte par le gouvernement jrançais et les considère comme nuis et non avenus ». Il « rejette toute autre jorme de réjérendum ou consultations qui pourraient être organisés ulitrieurement en territoire comorisn de Mayotte par la France et toute législation étrangère tendant à légaliser une quelconque

dant à légaliser une quelconque présence coloniale française en territoire comprien de Mayotte ».

# Etats-Unis Le retour de M. Eugene McCarthy

De notre envoyé spécial

McCarthy, l'homme qui, en 1968, ces. au nom de la paix au Vietnam, disouter la candidature démocrate au président Johnson, est sorti d'une langue retraite politique pour participer au scrutin de novembre. Le 9 octobre, à Madison, capitale de ce Wisconsin, où, le 2 avril 1968, Il remportait sux primaires de l'Elat le chiffre record de 56 % des suffrages, il a réuni une sorte de « convention » de see supporters. permi lesqueis une bonne propor-tion d'étudiants du campus local qui lui firent un accuell enthousiaste. Le thème dominant de se cam-pagne actuelle étent que M. Carler ne vaut pes mieux que M. Ford.

da, il u, bas bins y siteuque qe l'un que de l'autre, il lui fallait s'en distinguer par un geste apectaculaire. Chez les républicains, M. Reagen avait Innové en dévoilant l'identité du colistier qu'il choisirait s'il étalt désigné par la convention de son parti. Rompant avec une autre tradition, M. McCarthy annonce à Madison qu'il confierait le Pentagone et le département d'Etat à une seule personne, M. Terry Sanford, ancien gouverneur de Caroline du Nord, 11 a également donné les noms des principaux membres de son éventuel cabinet. Poussant plus ioin encore l'anticipation, il s'est engagé à présenter les professeurs David Riesman, de Harvard, et Herbart Reed, de l'université noire Howard (située à Washington), à la succession des deux juges de la Cour suprême, dont l'âge et l'état de santé nécessiterent probablement leur remplacement au cours des quaire années à venir Pour la première fois un candidat américain à la présidence faisait connaître d'avance son équipe au

lleu de concentrer sur sa seule perl'ardeur des foules. Reste à prendre la mesure de cette tentative originale. Il est clair que M. McCarthy ne se falt pas d'illusion sur ses chances d'entrer à la Maison Blanche et que les moyens dont il dispose, comparès à ceux qui avaient soutenu son effort en 1968, sont dérisoires. La commission fédérale de contrôle électoral organisme tout nouveau dont l'acticampagnes présidentielles par les fonds publics, réforme profonde des mœurs politiques américaines entrée en vigueur cette année — a réduit encore la possibilité légale de M. McCarthy d'ouvrir ses calases aux rence de Windhoek, ne sont pas encore précisés. Le délégué de la France, M. Jacques Lecompt, a expliqué en ces termes le veto de Paris : « La France reprette de s'oppo-ser de la récolution et la fait « La France regrette de s'oppo-ser à la résolution et le fait parce que l'invocation du chapitre ? (qui s'applique lorsque « la paix est menacée ») lui paraît peu appropriée et inopportune. Les conditions pour l'application de sauctions ne sont pas réunies à l'heure actuelle, alors que des dis-cussions importantes et peut-être décisives ont lieu. » Le délégué du Benin a répondu à ces argu-ments : « Le vote est clair ; ceux qui bloquent par leur veto le pro-jet de résolution ont confirmé sans ambiguité leur résolution de soutenir multairement et écono-miquement le régime fasciste de Pretoria. »

ses si elle recueillait un minimum de 5 % des voix au scrutin de novembre, ni même à réclamer, dans quatre ans, la plein bénéfice de subsides fédéraux si, par extraordinaire, l'ancien sénateur obtenait le quart des suffrages exprimés.

li est significatif qu'en l'occurrence les démocrates qui slègent à la commission de contrôle alent été unanimes à mettre M. McCarthy en

s homm Madison (Wisconsin). — L'ancien position d'ilote politique tandis que sénateur de Minnesots, M. Eugene les républicains lui auraient volontiers reconnu tous les avantages de la toi. C'est que, al l'on peut oser ce jeu de moss' « Gène » gêne les premiers. It but failut souvent plai-der des semaines entières pour faire admettre officiellement au candidature dans la trentaine d'États qui l'ont en tin enregistree. L'Etst de New-York definitives

Même si se campagne est discrète pas oubliée. Dens l'isolair, alle est fort capable de coûter des voix à M. Carter. On se rappellera que, aux seules élections primaires de 1968. le cénateur McCarthy avait remporté près de trois millions de volx, soit les volx de 38 % des électeurs démocrates qui s'étaient dérangés, pour l'oc-casion. Aux primaires de 1972, année où il e était pratiquement abstenu d'entrer en lice, plus de cinq cent mille siecteurs le préférèrent ancors su cendidat misux pixos. Si le 2 no-MM. Ford et Carter est serrée, M. Eugene McCarthy, dont l'ironte indolante, et jusqu'à un certain point, le diffetantisme poétique, sont les armes préférées, pourrait bien mettre son grain de sable dans le mécanisme de plus en plus routile du bipartisme américain.

Un sondage de l'Institut d'opinion Louis Harris accorde 6% des suffrages à ce « troisième homme » hors du commun, qui prédit pour son compte qu'il « gâchera » le duel Ford-Carter dans neul Etats Impor-

ALAIN CLEMENT.

# Colombie

### le président lopez michelsen REMANIE SON GOUVERNEMENT

Bogota (A.P.P.). — Le président de Colombie, M. Alfonso Lopez Michelsen, a procédé mardi soir 19 octobre à un remaniement soir 19 octobre à un remaniement ministériel à la suite de la démission de six ministres (intérieur, travall, justice, communications, santé publique et agriculture).

Parmi les nouveaux nommes, seul le ministre de l'intérieur figurait parmi les démissionnaires : il s'agit de l'ancien ministre de l'agriculture, le libéral Rafael Pardo Buelvas. Les cinq autres membres du gouvernement sont membres du gouvernement sont MM. Alvaro Araujo (agriculture). Oscar Montoya (travail), Raul Orejuela (santé publique), Renan généreux donateurs favorables—à sa cause. Le 14 octobre elle a statué que, la campagne de l'ancien eénsteur e appuyant sur un e mouvement et non sur un parti propresement dit, elle ne pouvait recevoir de contributions financières privées supérieures—à 1000 doilars, au lleu de 20 000 doilars dans l'autre cas. L'emreprise de M. McCarthy ne sera pas non plus habilités à recevoir un remboursement partiel de ses dépendents de l'écucation du gouvernement entre les libérature part, le gouvernement entre les libérations de la campagne de l'ancien eéns-cations). Les ministres de la dévalonce de l'économie, des affaires étrangères, de l'économie, des travaux publics, des mines et de l'énergie ont été de mines et de l'énergie ont été des mines et de l'énergie de l'économie, des affaires étrangères, de l'économie, de l'économie, des affaires étrangères, de l'économi

raux et les conservateurs.

D'antre part, le gouvernement et les autorités universitaires colombiens ont ordonné la suspension des activités de l'université de Bogota du 20 octobre au 15 novembre. Cette décision fait suite aux graves troubles qui ont écisté dans l'université récemment, avec l'occupation samedi dernier de la cité universitaire par les forces de l'ordre, suivie de la démission des dirigeants de l'université d'Etat.

# Les partis d'opposition à l'exception de l'U.N.F.P. participeront aux élections municipales

Maroc

De notre envoyé spécial :

milliers de candidats vont bri-guer, le 12 novembre, les suffra-ges des électeurs à l'occasion du renouvellement des conseils mu-nicipaux et communaux. Plus de 13 000 sièges sont à pourroir dans 330 communes, y compris celles créées dans les trois nouvelles provinces « récupérées » an Sa-hara occidental.

La plupart des partis d'oppo-sition ont décidé de participer activement à cette consultation. L'Istiqlai nous a annoncé-qu'il désignait des candidats pour la quasi-totalité des postes. L'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.), de M° Bouabib, sera présente, avec près de 10 000 can-didats dans toutes les communes. didats, dans toutes les communes, à l'exception de celles du Sabara occidental Le parti du progrès et du socialisme (P.P.S., commu-niste) de M. Ali Yaya fait état d'un millier de candidatures. En revanche, l'Union nationale des forces populaires de M. Abdallah Ibrahim ne participera pas à la consultation (1).

La campagne électorale s'est ouverte officiellement le lundi 18 octobre. Un conseil national, Il comprend les représentants des formations dont l'existence est reconnue légalement. A la de-mande de plusieurs partis, il a été décidé de régionaliser cet organisme et de créer des conseils

### M. BOUABID: un pays démocratique va naître.

Interrogé par M. Jean-Pierre Ekstbach, mardi 19 octobre, à France-Inter, dans le cadre de l'émission 13-14. M. Bouabid. 

tions ultérieures Nous voyons naître un Maroc nouveau. Si cette expérience réus-sit, dans la clarté et l'authenticue, nous serons l'un des pays du tiers-monde où i y aura une cer-taine démocratie...

» Je suis socialiste et démocrate. Mais je peux accepter la monar-chie si elle va dans la bonne direction. Il y a certes des inéga-lités flagrantes... 10 à 12 % des Marocains possèdent 45 % du revenu national. C'est pour cela que naux sommes socialistes. Nous que nous summes socialistes. Nous roulons mettre l'économie au ser-vice du peuple. Un Maroc démo-cratique va naître... Le processus est engagé. La règle du jeu doit être respectée. »

préfectures. L'opposition craint en effet que les autorités ne s'em-ploient à fausser les élections en recourant à des pratiques large-ment utilisées dans le passé.

La presse de l'Istiqual et de l'US.F.P. accuse les personnalités officielles de faire largement appel aux « organes de l'Etat » et de mobiliser à des fins personet de mobiliser à des fins person-nelles toutes les potentialités des services qu'elles dirigent. M. Ben Cheikh, secrétaire d'Etat au plan candidat à Meknès, et M. Ghar-nit, secrétaire d'Etat à la promo-tion sociale, qui se présente à Marrakech, sont particulièrement visés, mais réfutent avec vigueur les accusations portées contre eux. L'opposition, privée de l'accès à la télévision et à la radio, entend dénoncer tous les abus, et affirme qu'elle n'hésiters pas à se retirer au dernier moment si ceux-ci deviennent flagrants.

ceux-ci deviennent flagrants.

Les élections constituent pour ces partis, absents de la vie politique légale depuis 1983, une occasion de diffuser librement leur propagande et de tester leur représentativité. Ces formations paraissent trop engagées dans la campagne électorale pour pouvoir faire « machine arrière », mais il est clair que de la régularité des municipales dépendra leur participation uitérleure aux élections professionnelles et législatives. C'est dire l'importance de la consultation du 12 novembre.

DANIEL JUNQUA. (1) Le conseil central de ce parti d'opposition, qui s'est réuni à Casablanca, estime que e les conditions ne sont pas réunies pour que prévale une neutralité administrative absolue » su cours de ces élections. M. Abdallah Ibrahim a décidé de ne plus participer aux travaux du conseil national de contrôle des élections, réuni sous l'autorité du roi. Cependant, l'UNPP, laisse à ses membres la liberté de voter ou non. Le débat du Conseil de sécurité sur la Namibie

# Paris, Londres et Washington ont opposé leur veto à un embargo sur les livraisons d'armes à Pretoria

De notre correspondant

En raison du veto des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France, le Conseil de sécurité a rejeté, mardi 19 octobre, le pro-jet de résolution concernant la Namibie, parraine par la Guyane, le Benin, la Libye, le Pakistan, le Panama, la Tanzanie et la

Ce projet avait reçu dix appro-bations et suscité deux absten-tions (Italie et Japon). Le texte, invoquant le chapitre 7 de la charte des Nations unies, exigeait l'application à Pretoria d'un embargo sur les armes, et plus particulièrement les avions, hélicoptères, équipements militaires ou para-militaires, munitions, équipements destinés à monter equipements destanes a monter des usines militaires, etc. Une résolution du même type avait été bloquée, en juin 1975, par les veto des mêmes pays.

Ainsi, les adroites manœuvres que multiplie M. Rissinger depuis le 31 août, date à laquelle le Conseil de sécurité a engagé le débat sur le Namibie, ont abouti à bloquer pendant six semaines le dépôt du projet, sans parvenir toutefois à le renvoyer au lendemain de l'élection américaine. Invoquant la « nécessité du

secret », temporisant, mettant à profit les divisions de ses interprofit les divisions de ses interlocuteurs, le secrétaire d'Etat
avait donné le spectacle d'un
étonnant brio. Aujourd'hui, les
délègués américain, italien, japonais, britannique et français, justifient leur veto ou leur abstention
par le caractère extrêmement
délicat des pourpariers en cours.
En privé, les diplomates américains disent à qui veut les
entendre que l'Afrique du Sud est
disposée, désormais, à se rendre
à Genève, mais que son rôle,
celui de la SWAPO (Organisation
du peuple du Sud-Ouest africain) et des délégués à la confé-

# VOITURES D'EXPORTATION

Toutes marques étrangères • Toutes possibilités de crédit-leasing •

• Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H **DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT** 

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

Ţ

### (PUBLICITE) LA SEMAINE DE LA PENSÉE SIONISTE À PARIS organisés par

LOUIS WIZNITZER.

CONSEIL DES INTELLECTUELS JUIPS POUR ISRAEL LE MOUVEMENT SIONISTE au Centre RACHI, 30, boulevard de Port-Royal (Métro : Gobellus)

	SIONISME ET PEG-ISRAELISME
15081 21 OCTOBRE 1976 2 20 1- 30	avec la participation de : Dr Elihayou BEN ELIESAR, écrivain. Pr Ychanan MANOR, de l'Université de Jérusalem. Pr Franklin RAUSEX. Pr Emmaquel SIVAN, de l'Université de Jérusalem. Sous la présidence de M. Adrien BORNSTEIN.
SAMEDI 23 OCTOBRE 1976 à 20 b. 30	LA CONTESTATION INTERNATIONALE DU SIONISME avec la participation de :  M. Raphael GVIR. conseiller à l'information auprès de l'ambassade d'areal.  Dr David MENDELSON, de l'Université de Tel-Aviv.  M. Abraham ROSENBILER, sociologue.  P. Zeev STERNBELL, de l'Université de Jérusalem.  Sous la présidence de M. Albert BENATAE,
MAROL 25 OCTOBRE 1975 2 20 b. 30	SIONISME ET SIONISMES  avec la participation de :  MM. Moché GUTTEL, Dr David MENDELSON, Dov FUDER,  Alexandre REITER, Albert STARA.  Sous in présidence de M. Roger ASCOT.
JEUDI 28 OCTOBRE 1976 4 20 2. 39	LA CRITIQUE DE L'ETAT D'ISRAEL : L'IBRATE OU LICENCE ? avec la participation de : MM. A. BORNSTEIN, H. BRODER, A. MEMMI, écrivain. Pr EZRA TALMOR, de l'Université de Halla. Pr Sylvio YESRUA, de l'Université de Tel-Aviv. et S.E. l'Ambagadeur Claraël, Mordakha Gazit. Sous la présidence de Mme Güberte DJIAN.

REGION PARISIENNE: Bondy, 23 oct.; Nogent, 24 oct.; Vincennes, 27 oct.; St-Maur, 25 oct.; Ivry, 28 oct.; Pantin, 30 oct.; Carges-lag-Gonesso, 31 oct.; Champigny, 31 oct.; Stains, 20 oct.; Versalles, 2 nov.; Créteil, 3 nov.; Criy, 6 nov.; Sarcelles, 7 nov.; Orsay, 20 nov. Avec le participation de conférenciers israéllens :-MM. Jacques SENAUDIS, Dr Elibarou BEN ELIBEAR, Dr David MENDELSON, Pr ESFR TALMOR.

INVITATIONS A RETIRER AU M.S.F., 38, rue de Turbigo, PARIS (3°). Téléphone : 272-70-30.

# Trinité et Tobago

### UN ATTENTAT ÉTAIT BIEN A L'ORIGINE DE LA CATASTROPHE AÉRIENNE DE LA BARBADE

Fort-of-Spain (A.F.P., U.P.I.,
A.P.). La police de Trinitéet-Tobago possède maintenant
suffisamment de preuves pour
inculper les deux Vénézuéliens
Freddy Lugo et Hernan Ricardo
du sabotage de l'avion cubain
qui s'est ècrasé au large des
Barbades, le 6 octobre dernier,
avec soixante-seize personnes à
bord (le Monde du 9 octobre). Il
reste toutefois à déterminer si
les deux ressortissants vénézuéles deux ressortissants vénézué-les seront jugés par les auto-rités judiclaires de Trinité ou de la Barbade.

de la Barbade.

Le premier ministre de Trinitéet-Tobago, M. Eric Williams, a
lancé un appel pour une réunion
entre les chefs de gouvernement
ou leurs représentants de Cuba,
Trinité-et-Tobago, la Barbade,
le Guyana et le Venezuela, afin
de décider ce qu'il convient de
faire ces deux Vénézuéliens, qui
avaient été arrêtés dès le 7 octobre.

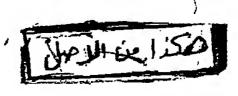
dilles de cor

lug me

Plus begging

avalent été nrrêtés des le 7 octobre.

Quinze autres suspects sont détenus au Venezuela, parmi lesquels Orisando Bosch, qui serait
le chef de l'Organisation révolutionnaire unie (Cubains anticastristes). Selon un journal de
Caracas, El Nacional, ce groupe
anti-castriste pourrait être également responsable de l'assassinat,
le 21 septembre, de M. Oriando
Letellier, ancien ambassadeur
chillen aux Etats-Unis.



Eugene McCo

(c) oman

14.

# Libres opinions-Des hommes à sauver

par MICHEL BROUE et GASTON FERDIERE (\*)

- Je combettrei pour le légalité et pour la justice. Et le ne regrette qu'une chose : pendant la brève période — un an deux mois et trois jours — que l'ai passée en liberté, n'avoir pes su faire davantage pour cette cause. »

(V. Boukovski, devant ses juges.)

U petit déjeuner, 60 grammes de poisson salé. Au déjeuner, une écuelle de soupe claire. Pour la diner, 250 grammes de bouillie à l'eau. Pas de sucre, 400 grammes de pain humide, 3 grammes (nous disons: trois) de matières grasses. Telle est la ration quoting disons : trois) de matières grasses. dienne, pudiquement qualifiée d' « alimentation réduits », allocés, à intervalles fréquents et réguliers, à Viadimir Boukoveki. Quand on ne le jette pas, en tenue légère, dans l'enfer glacé du cachot. A trentetrois ans, Boukovski soufire d'une lésion cardiaque, de rhumatismes chroniques, d'un uicère du duodénum. Depuis son transfert, le 7 juin 1974, dans les cellules médiévales de la prison de Viadimir, on détruit ainsi, lentement et systématiquement, Vladimir Boukoveid. Mourra-t-il en détention, comme Galanskov? Ca que paye Boukovsid, laissons André Sakharov l'expliquer: « Ouvertement et courageuss-ment, Boukovski a élevé sa voix contre les illégalités commises dans notre pays, C'est de cela qu'il est puni. Il a informé le monde entier que, dans notre pays, des êtres humains sont détenus indéfiniment dans des hôpitaux psychiatriques à cause de leurs opinions. Il l'a tait an sachant pertinemment que cela lui vaudrait de perdre sa

Pour détruire le mathématicien uruguayen José-Lule Massera; soixante-neuf ans, arrêté depuis le mois d'octobre 1975, on l'a d'abord frappé. Si bien qu'il en a eu la hanche fracturée. Puis on l'a frappé, systématiquement, sur la tête. Cet homme, autrefois imposant, eralt plus aujourd'hui que 40 kilos. On a aussi arrêté et torturé sa femme. José-Luis Massera est un mathématicien renommé, fondateur de l'Ecole mathématique pruguayenne. Il était devenu l'un des principaux dirigeants du parti communiste. Ses collègues mathématiciens du monde entier ont signé des pétitions, constitué des délégations, écrit des articles. Sans beaucoup d'écho. Sans résultat. On craint pour la vie de Massera.

D'Edgardo Enriquez, nous ne eavons plus nen. Arrêté en Argentine, le 10 avril demier, il a été - au mépris des conventions internationales eur les réfugiés politiques - livré par le gouvernament de la junte nationale à la police politique de Pinochet. On Imagine la suite. Edgardo Enriquez est membre du comité cantral du MIR.

« Mon crâne est complètement rezé. J'ai toujours faim, je gèle sur le ciment des cachots. On m'oblige à marcher en rang, à chaque instant on peut me contraindre à me mettre tout nu, à faire d'innombrables flexions. Je suis un esclave, le premier sadique venu a le droit et le pouvoir de me contreindre à n'importe quel treveil avills-cent. Je suis le condemné Giotzmen, S. F. - Semion Giotzman s'exprimait ainsi dans une lettre qui avait échappé à la censure. Le psychiatre Glouzman, ami personnel de Pilouchtch, paye ainal en camp de concentration (en principe jusqu'en 1982...) son courage, son refus de déclarer Pilouchtch malade, sa lutte pour la liberté et la défense

Le cas de Victor Lopez, secrétaire de la Fédération des mineure de Bolivie, pera de cinq enfants, est exemplaire. Arrêté et torturé par la police bolivienne à la suite de grèves au printemps demier, il a ensulte été livré par son gouvernement à la junte chilienne ! Il survit actuellement, à 1510 kilomètres au sud de Santiago, dans la province

Dirigeant étudient très populaire à Prague dans les années 1968-1969, Jin: Milliar a été condamné, en 1972, à cinq ans et demi de prison. Il est détenu dans des conditions épouvantables. Millier souffre des yeux et de calcule billaires. On lui refuse des soins, et on l'oblige à travailler, jusqu'à douze houres par jour, à fixer des épingles sur des cartons, sous un faible éclairage artificial, le non-accomement des normes de rendement étant sanctionné par diverses peines eupplémentaires.

Chacun des elx cas que nous venons d'exposer est un symbole pour des milliers d'autres cas analogues. Est-il possible de ne pas agir pour leur libération ? Massera est Uruguayen; depuis la campagne d'Amnesty International, on connaît mieux la cituation de ce pays, où un habitant sur cinq cents est un prisonnier politique, où un habitant sur cinquante a subi, dans le passé récent, interrogatoire, arrestation provisoire ou emprisonnement. Victor Lopez est Bollvien : il faut savoir que, aujourd'hul en Bolivie, on livre les syndicalistes à Pinochet, et on traite les dirigeants ouvriere comme les hors-le-loi des westerns : tel le dirigeant trotskiste G. Lors, par exemple, dont le portrait est affiché partout avec une mention promettant une forte pense à qui permettrait son arrestation. Chacun connaît la situation au Chili ; ce n'est pas une raison pour l'oublier, et à travers notre lutte pour la libération d'Enriquez nous entendons lutter aus pour L. Corvaian et les autres prisonniers politiques de Pinochet. Boukovski et Giouzman symbolisent Incontestablement la lutte pour les droits de l'homme en U.R.S.S.; comment ne pas leur associer les noms de Stern, Moroz, Djemilev, Plakhotniouk? Comment ne pes rappeler, en défendant Müller, les noms des communistes Huebl et Sabata, emprisonnés aux aussi avec d'autres militants du Printemps

La libération de Leonid Pliquehten, après le meeting du 23 octobre 1975, puis celle des deux syndicalistes péruviens emprisonnés avec leurs avocats (1). l'écho rencontré par les demières campagnes d'Amnesty international, ont coulevé un grand espoir chez ceux qui luttent contre la répression et pour les libertés démocratiques sous quelque régime que ca soit. Leonid Pilouchtch jui-même a contribué, avec la plupart de ceux qui ont lutté pour sa libération, à la constitution du Comité international contre la répression qui, aujourd'hui, engage une campagne sur l'Amérique lettre tout en publiant, en français, la revue de l'opposition socialiste tchécoslovaque, Listy. il faut sauver Boukovski, Enriquez, Glouzman, Lopez, Massera,

\* Michel Brond est chargé de recherche au C.N.R.S. et secrétaire du comité des mathématiciens; Gaston Ferdière est payeniatre, membre du comité contre les hépiteux payeniatriques spéciaux en U.R.S.S., président du comité Santé-Chill.

(1) Hernan Cuentas et Victor Cuadros.

# Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles do contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minificaibles: fiexibles en raison de leur extrême mineeur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si yous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes. chances pour qu'elles vous conviennent.



Informer-yous chez: SO, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52 Documentation et liste des correspo français et l'trangers sur

# Le comité des mathématiciens organise une réunion en faveur de plusieurs détenus politiques

Un an après le meeting pour la libération de Leonid Pliouchtch, le counté des mathématiclers organisa, le jeudi 21 octobre 1876, a 20 h 30, dans la grande salle de la Mutualité, un meeting présidé par M. Laurent Schwartz pour la libération de Viadimir Boukowski (U.R.S.S.). Edgardo Entiquez-Espinosa (Chill). Semion Giouzman (U.R.S.S.). José Luis Massera (Uruguay). Jiri Mullet (Tchécoslovaque), avec le soutien et la participation des organisations suivantes : Annesty International, Comitié international contre la répression, Ligue des droits de l'homme, C.F.D.T., Force ouvrière, FEN, COSEF, MAS, UNEF (Unité syndicale), Comité contre les hôpitaux psychiatriques spéciaux en U.R.S. .

MAS, UNEF (Unité syndicale), comité du 5 janvier pour une Tchécoslovaquie libre et sociatista, Jeunes Amis de l'Ukraine, Mouvement international des juristes catholiques, CIMADE, Funtiation Bertrand Russell, ACAT, la Libre pensée.

La salle de la Mutualité, on pour l'avent de la jeunesse communitée, s'est, pour sa part, félicité, mardi 19 octobre, qu'une délégation de la jeunesse communitée, s'est, pour sa part, félicité, mardi 19 octobre, qu'une délégation de la jeunesse communitée, s'est, pour sa part, félicité, mardi 19 octobre, qu'une délégation de la jeunesse communitée, s'est, pour sa part, félicité, mardi 19 octobre, qu'une délégation de la jeunesse communitée, s'est, pour sa part, félicité, mardi 19 octobre, qu'une délégation de la jeunesse communitée, s'est, pour sa part, félicité, mardi 19 octobre, qu'une délégation de la jeunesse communitée, s'est, pour sa part, félicité, mardi 19 octobre, qu'une délégation de la jeunesse communitée, s'est, pour sa part, félicité, mardi 19 octobre, qu'une délégation de la jeune de la jeun

la Libre pemée.

La salle de la Mutualité, où divers stands serunt installés, sera ouverte des 18 heures.

Sera ouverts dès 18 heures.

Flusieurs personnalités se sont associées à cette réunion parmi lesquelles Simons de Beauvoir, Noam Chomsky, Jacques Chomhol, Pierre Dalx, Jean Daniei, Yea Dechezelles, Jean-Marie Domenach, Jean-Pierre Paye, Jean-Jacques de Félice, Gaston Ferdière, Annand Gatti, François Jacob, Viedimir Jankelevitch, Lionel Jospin, Yes Jouffs, Jacques Julliard, Pierre Juquin, Alired Kastier, Cyrille Koupernik, Victor Leduc, Louis Leprince-Ringuet, Arthur et Hase London, André Lwoff, Jean-Jacques Maria, Léo Matarasso, Daniel Mayer, Pani Milliez, Alexandre Minkowski, Robert Misrahl, Théodore Monod, Maurice Nadaud, Benni Noguères, Hélène Parmelin, Prancis Perrin, Edouard Pignon, Robert Pontillon, Paul Electur, Philippe Robrisur, Jean Pous, Claude Roy, Philippe Saint-Marc, Jean-Paul Sarte, Evity Schätzmann, Dominique Taddel, Onadas Tillon, Alain Tourraine, Vercors, Pierre Victor-Marie Vincent.]

La parficipation de MM. Juquin et Elleinstein

M. Laurent Schwartz a repondu à la lettre de M. Gaston Plisson-nier, membre du secrétariat du P.C.F. par laquelle le P.C.F. annonçait son intention de pren-dre part au meeting si un temps de parole lui était accorde de parole lui était accorde pour expliquer sa positiou. Dans une précédents lettre, en date du la cotobre le P.C.F. avait tout d'abord refusé de s'associer à la manifestation.

Dans sa réponse, M. Schwartz s'abstient de relever les critiques

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS La Rue de Provence ETAIT LA RUE DE I'ARGENTERIE BIJOUX -

La tradition se perpetue... Henri HERMANN YENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

Au cours d'une conférence de presse. M. Jean Elleinstein, candidat du P.O.P. à l'élection législative partielle qui va se dérouler dans le cinquième arrandissement de Paris, a indiqué qu'il assisterait au meeting du 21 octobre. M. Jean-Michel Catala, secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste, s'est, pour sa part, félicité, mardi 19 octobre, qu'une délégation de son parti participe à la réunion de la Mutualité.

### LA TORTURE EST UN MOYEN DE GOUVERNEMENT DANS CENT DOUZE PAYS affirme l'évêque d'Arras

Mgr Gérard Huyghe, évêque d'Arras, après avoir commenté, dans son bulletin diocésain du 15 octobre, son refus de partici-per à une émission télévisée sur le baptême par étapes, enchaîne:

I saysams par expes, enchaine:

I surais aimé, pur contre, parler d'une passorule du devenir
chrétien (...). Faurais voulu dire
que la vie quotidienne des hommes de mon pays — et de tous les
pays — est le tieu où l'Evanglie
doit ètre unnoncé aujourd'hui.
C'est en cela que le concile Vatican II est, pour moi, prophétique.
C'est pourquoi je voudrais donner
ma voix — une faible voix, mais
une voix de croyani — à tous ceux
qui, en France et ailleurs, soujjrent dans leur dignité de fils de
Dieu. Tous ceux qui, dans leur
iravail ou leur logement, souj-rent Dieu. Tous ceux qui, dans leur traval ou leur logement, suifirent de conditions infra-humaines. Tous ceux qui meurent à petit feu de la pauveité ou de la faim pendant que d'autres s'engraissent de leurs dépouilles. Tous ceux qui sont, pour leurs idées politiques ou religieuses, privés de leur liberté, torturés moralement ou physiquement. J'aurais voulu dire tout cela, avec vigueur et fermeté, cur je crois oue l'Evanolle, qui aurenter. je crois que l'Evangle, aujour-d'hul encore, donne jaim et soij de la justice. Je veux bien, à ce prix, être accusé de jaire de la rollitieux

» Que dire, sinon qu'il y a des riches et des pauvres dans tous les pays et sous tous les régimes. Que dire, sinon que la torture est un moyen de gouvernement dans cent douze pays du monde. Que dire enjin, sinon qu'aujourd'hui le Christ est sans abri, sans travail, sans liberté, et qu'il est tor-turé physiquement et moralement dans le secret des caves »

# Un dirigeant syndical uraguayen en exil dénonce l'action des forces de sécurité de son pays en Argentine

M. Washington Perez, un instructions, et me raccompasyndicaliste uruguayen, a gnent, ainsi que mon fils, vers participé dans son pays à la fondation de la Confédération nationale des travailleurs (C.N.T.) et a milité dans le syndicat des ouvriers des pneumatiques. Les persécu-tions dont il avait été l'objet avant le coup d'Etat de juin 1973 puis les incertitudes de la situation l'ont conduit, en mai 1974, à s'installer en Argentine, où il était devenu vendeur de journaux. En août deruier, il a dû quitter précipitamment ce pays, en compagnie de toute sa fa-mille. Il s'est réfugié en Suède à la suite d'une mésaventure qu'il nous a contée lors de son passage à Paris. Ce récit illustre le climat qui régne aujourd'hui en Argen-

« Le 13 juin dernier, dit-il, vers 4 heures du matin, un groupe armé fait irruption dans ma maiarmé fait irruption dans ma maison de Moron, dans la province de Buenos-Aires. Ils m'emmènent en compagnie d'un de mes trois fils, Jorge. Ils nous font monier dans une voiture, nous passent une cagoule et démarrent. Au bout de quelque temps, nous sommes débarqués, et introduits dans une pièce où nous attendait un groupe de huit à dix personnes. Parmi elles, fai aussitôt reconnu le lieutenant-colonel urupuayen Barrios, par lequel favais, une fois, été interrogé lorsque fétals responsable du syndicat des pneumatiques, et qui était, au moins à l'époque des faits, directeur de la prison Libertad. Il y avait aussi le commissaire Campos Hermida. le commissaire Campos Hermida. qui m'avait, lui aussi, interrogé à deux reprises en Truguay. Il y avait également une personne, vi-siblement de nationalité argentine, à qui, à diverses reprises par la suite, telle ou telle personne présente s'adressera en l'annelant

« Passé à la machine » » Ils me disent : « Nous vous avons choisi pour servir d'iniera asons choisi pour servir d'inter-médiaire pour une affaire im-portante concernant un de vos a camarades. Ils ouvrent une porte, et dans la pièce voisine, énorme surprise, il y avait Ge-rardo Gatti, secrétaire national de l'organisation révolutionnaire. Résistance ouprière et étudiante (R.O.E.) à laquelle f'appartencis moi-même. Gatti avait été enmoi-même. Gatti avait ête en-levé par des inconnus quatre jours plus tôt. Il était étendu sur un lit et, visiblement, il avait été « passé à la machine » comme nous disons, c'est-à-dire torturé. « Nous l'avons ar-» raché à la police fédérale ar-» gentine. Dans cet état... », me disent-ils. disent-lls.

> Et ils m'expliquent qu'il s'agri

» Et ils m'expliquent qu'il s'agnt pour moi de me mettre en contact avec des camarades de la R.O.E. pour leur proposer d'échanger Gatit et dix autres personnes détenues en Uruguay contre une rançon de 1 million de dollars. Cette somme, pensaient-ils, pourrait être obtenue auprès d'organisations internationales d'entrade ou de solidarité. Le camarade, avec qui ils m'ont permis traide ou de solularise. Le camarade, avec qui ils m'ont permis
de parler quelques minutes, m'a
dit qu'il n'avait pus lui-même
d'objection à ce que je vois ce qui
pouvait être jait. Ils me confient
donc une lettre, contenant leurs lars pour 1977.

A quatre reprises par la suite, les 23 et 29 juin, et les 6 juillet et 17 juillet, M. Perez sera ramené dans le même local par ses ravisseurs du 13 juin. Le 23, une photographie est prise montrant M. Gatti allongé sur un lit, et M. Perez, assis à ses côtés, temant à la main un exemplaire du journal la Tarde du 23 juin. Ce document était, naturellement, destiné à confirmer a ux responsables clandestins de la R.O.E. que leur leader était blen vivant à cette date.

### « C'est fini »

Les revisseurs de M. Gatti s'impatientent devant les inévitables lenteurs de la transmission des messages. Le 17 juillet, ils annoncent laconiquement à M. Perez : « Cette foire Gatti est finte l' » Ce jour-là, ils le mettent alors en présence de M. Leon Duarte, un autre leader de la ROE, également enlevé quelques jours auparavant en compagnie d'une vingtiaine d'Uruguayens.

Apparemment, les ravisseurs semblent décidés à demander une nouvelle rancon, comme ils l'ont fait pour M. Gatti. Ils relachent, une dernière fois, M. Perez en lui disant : « On vous recontactera, »

« Cela a été ma dernière rencontre avec ces gens-là, conclut M. Perez. Je suis allé avec toute ma famille au bureau du hautcommissariat des Nations unies pour les réfugiés à Buenos-Aires. Nous sommes restés quatre jours dans les locaux avant d'obtenir un visa pour la Suède. » - J.-P. C.

Deux avocats argentins, MM Gustavo Roca et Lucio Garzon Macea, ont donné, 'lundi 18 octobre, à Paris, une conférence da presse au siège du partisocialiste sur la « répression et les atteinies aux libertés en Argentine ». Ils ont relaté le témoignage personnel qu'ils 'avaient accepté d'apparter au sous-comité des relations internationales de la Chambre des représentants des États-Unis, les 26 et 29 septembre 1976. Victimes eux-mêmes de violences diverses, ils ont insisté sur le caractère particulièrement dégradant de la torture et des atteintes aux draits de l'homme en Argentine depuis l'arrivée au pouvoir de la junte militaire : « Leur dénonciation publique devant le monde entier devient un devoir pour tout Argentin », ontils ajouté avant d'indiquer que leur seul « tort » était « d'avoir à déjentre des prisonniers politiques dont la déjense technique est devenue impossible » : les avocats ont été assassinés ou emprisonnés, ils ont disparu on sont exilés. Deux avocats argentins, prisonnés, ils ont disparu on sont

Le Congrès américain n'a pas encore conclu à la violation des droits de l'homme, alors qu'il l'a fait pour le Chili et l'Uruguay. Cette constatation est suspensive des exportations d'armes; celles qui sont destinées à l'Argentine s'élèveront à 80 millions de doi-

# L'Amérique du Nord. Où on veut. Quand on veut.

Air France offre sur l'Amérique du Nord le plus importantréseau au départ de Paris: 8 grandes villes desservies par 29 vols hebdomadaires.

Et reliées immédiatement au reste du continent par des correspondances intérieures.

Washington en Concorde.

En exclusivité sur Air France, Washington en Concorde, Départ à 20 h (demier vol vers les USA). Tous les mercredis, vendredis et dimanches. 3 h 55 de vol. 4 h 40 de gagnées. Correspondances pour New York, Boston, Philadelphie, Los Angeles, Atlanta, Chicago, Nashville\_Arrivée à destination le soir même. Après une journée bien remplie, la nuit américaine commence.

• Premier vol pour New York.

En exclusivité sur Air France, le premier vol de la journée destination de New York. Départ à 10 h. Arrivée à 13 h,

Chaque jour, un second départ à 13 h.

Houston sans escale.

Une autre exclusivité Air France: tous les lundis, mercredis, jeudis, samedis, Houston sans escale. En Boeing 747.

Chicago et Los Angeles.

A l'est, Chicago en Boeing 747: à 11 h, tous les jours sauf les mardis et samedis. A l'ouest, Los Angeles en Boeing 747 : tous les jeudis, vendredis et dimanches à 16 h.

Toronto sans escale.

En exclusivité sur Air France, Toronto sans escale 3 fois par semaine en Boeing 747. Et Montréal 5 fois par semaine. Egalement en Boeing 747.

Mexico au plus près.

Sur Air France, le vol le plus rapide vers Mexico. Avec une seule escale à Houston. Les lundis, mercredis, jeudis

Pour être toujours présent partout en Amérique du Nord, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 720.70.50.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

# LE REJET DE LA MOTION DE CENSURE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# Le programme commun a été au centre du débat

La motion de censure déposée par l'opposition n'ayant recueilli que 181 voix, alors que la majorité requise était de 242 voix, l'Assemblée nationale a, en conséquence, « adopté » le projet de loi de finances rectificative pour 1976, sur la rédaction de laquelle le gouvernement avait engage, jeudi dernier, sa responsabilité (- le Monde - du 16 octobre). Ce texte constitue le premier volet du plan gouvernemental de lutte contre l'inflation.

Contrairement à ce qu'a affirmé, mardi soir, un premier ministre manifestement moins compétent en matière constitutionnelle qu'en matière économique, la procédure choisie n'était certainement pas la plus apre à montrer clairement « qui était pour et qui était contre ». Les orateurs réformateurs le lui ont d'ailleurs

indiqué, tandis que l'opposition voyait dans ce choix - une attitude de perdant -, - une astuce politicienne - consistant à faire adopter des impôts sans qu'un vote soit nécessaire. A la rigneur, on créditera M. Barre d'habileté tac-tique dans la mesure où il a, sur un texte dont il entendait préserver la cohérence, imposé à sa majorité un vote bloqué\_ sans recourir à

Reste à savoir si, politiquement, l'opération ne s'est pas reteurnée contre son auteur. « Pour la troisième fois en moins de dix jours, l'opposition chante le même air -, devait constater M. Foyer (U.D.R.), en laissant entendre que la répétition n'améliorait pas la qualité du chant. Force est pourtant de constater que

mardi, à l'Assemblée nationale, c'est la gauche qui doughit le toin. Elle a occupé le terrain, saisissant l'occasion qui lui était offerte de démontair et sa cohésion et son esprit offensif.

Présente an grand complet dans l'hémicycle le scrutti dévair se dérouler à la tribune), elle dominant totalisment une majorité qui n'avait pas cru nécessaire d'apporter à M. Barre un soutient physique et dont les orateurs se trouvèrent à plusieurs reprises en difficulté.

A commission par le premier ministre qui, tombs dir socie sur lequel on l'avait piace ... cessais deine, aux yeux des socialistes, « un homme aisdessus des passions » pour devenir « un politique politicien » auquel, « décus », ils ne managitant pas les critiques.

Il est erai don M. Barre avait lui-même engage to fer en affirmant que le programme commun de la gauche est tout le contraire d'un programme de redressement et qu'il conduirait à l'isolement de la France. Pourtant, en privilégiant ce document, en réservant, comme la plupart des orateurs de la majorité, ses attaques les plus vives aux communistes tout en ménageant, dans la forme du moins, les socialistes, M. Barre a élevé ces deralers au rang d'opposition officielle. M. Mitterrand dia-loguant longuement, à la fin du débat, avec le premier ministre apparaissait un peu comme le porte-parole de ce qu'en Grande-Brétagne on nomme « l'opposition de Sa Majesté ».:

PATRICK FRANCES

Mardi 19 octobre, sous la pré-sidence de M. EDGAR PAURE, puis sous celle de M. LE DOUAREC (U.D.R.), l'Assemblée consacre ses séances à la discussion et an vote de la motion de censure déposée par l'opposition (le Monde du 20 octobre). « Si les groupes parlementaires de la gauche n'avaient pas déposé cette motion de censure, constate M. PIERRE MAUROY (P.S. Nord), la France aurait ou révo-quer un premier ministre, nom-mer son successeur, composer un gouvernement, décider un en-semble très discutable de mesures semble très discutante de manage économiques et financières (...) sans auteun vote du Parlement ! » S'adressant au premier ministre, il ajoute : « Les choix de procédure que pous avez faits révètent politiquement une attitude de perdant. Votre arrivée au gouvernement s'est faite sous le signe de l'échec et de la division ; l'échec des précédentes équipes ministérielles impuissantes à as-surer le plein emploi et la stabilité

des priz. \*
M. Mauroy poursuit : « On nous présente un plan de la dernière chance qui ne réussit même plus à cacher le débat réel : votre incapacité à résoudre la crise de l'économie libérale. (...) Ne nous y trompons pas, ce plan est le dernier avatar d'une politique de déflation que la droite a toutours appliquée lorsqu'elle était en dif-ficulté, au moment où tout changement profond devenait inévi-table. » « Certes, ajoute l'orateur, une habile construction vous per-metira, en mars prochain, à la

metira, en mars prochain, à la veille d'une échéance électorale importante, d'afficher un indice plus satisfaisant mais les Français ne seront pas dupes. s Il affirme: « Nous ne nous réjouissons pas de votre échec prévisible (...). Ne reprenez donc pas la fable selon laquelle ce sont les projets de la guuche qui entraînent le désarroi présent des détenteurs de capitaux. Pour l'heure, ce sont vos mesures out l'heure, ce sont vos mesures qui favorisent la spéculation. Pour la gauche, qui se prépare à prendre la relève, chaque mauvais coup porté aux chances de redresse-ment de l'économie est une épreuve de plus qu'elle aura à paincre. »

vaincre. »
M. Mauroy conclut: « La France so u f f r a... M. Giscard d'Estaing écrit ! Croit-on qu'un succès de librairis puisse effacer l'échec d'une politique ? Les promesses si souvent entendues ne tiennent pas lieu d'action. C'est pourquoi mon groupe volera la motion de censure. » la motion de censure. »

« Notre opposition à votre plan, déclare M. ROLAND LEROY (P.C., Seine-Maritime), ne relève

pas d'une quelconque volonté poli-ticienne, mais exprime la volonté de la France qui travaille, ainsi que notre sens des responsabi-lités nationales [Cax] voire plan, c'est un plan pour l'injustice sociale, pour l'inflation, pour l'abaissement de la France. » Il l'abaissement de la France. » Il précise: « Votre plan, c'est le contraire de la lutte contre les inégalités. En rejusant l'impôt sur les grandes fortunes, vous avez avoué que vous ne voulez pas faire payer les riches, que vous voulez maintenir et même renjorcer l'inégalité fondamentale entre le grand capital et les travailleurs. L'inflation, c'est la sève nourricière de poire régime. car elle permet l'accumulation, car elle permet l'accumulation jéroce des profits dans les mains des plus riches. Vous avez accepté de placer la France en position affaiblie dans le concert de l'atlantisme, car l'application de potre plan risque d'aggraver encore la dépendance de notre

pays. Nous avons donc trois raisons essentielles de dire non. » Après avoir réclamé la relance de la consommation populaire, la réduction du chômage, la révision réduction du chômage, la révision de l'assiette de l'impôt et de la hiérarchie des salaires, l'amélioration des conditions de travail, M. Leroy propose notamment, pour comb attre l'inflation, e d'exercer le contrôle rigoureux de l'Etat sur les crédits accordés nuz grosses sociétés capitalistes ».

Pour M. EUGENE CLAUDIUS-PETIT (réf. Paris), ce débat Pour M. EUGENS CLAUDIUS-PETIT (réf., Paris), ce débat permet de réfléchir à l'attitude des auteurs de la motion de cen-sure. « Pour l'opposition, affirme-t-II, l'Assemblée est aux ordres de la rue; cela, nous ne saurions

nement et son premier ministre.
Elles sont plutôt un avertissement répétitif à l'adresse de M. Mitterrand pour qu'il noublie pas que dans l'entreprise c'est le parti communiste, c'est la C.G.T. qui commandent. (...)
Partout où il est fort, le parti communiste ne tolère pas le pluralisme qu'il vante sur les ondes. Il poursuit : « (...) La politique ment indique ensuite que les du pire reiombe toujours sur le nez de ceux qui la pratiquent. C'est pourquoi f'ai été heureux d'entendre M. Mitterrand déclarer, hors de cette enceinte, clarer, hors de cette enceinte, qu'il ne voulait pas la pratiquer. Pourquoi donc est-il l'allié de ceux qui la pratiquent?

M. FOYER: l'opposition a le souffle court

« Pour la troisième fois en moins de dix jours. constate M. JEAN FOYER (U.D.R., Maine-et-Loire), voilà que l'opposition chante le même air. » A son avis, « jamais la veine des rédacteurs d'une motion de censure n'a été musi pourme et leur contre autre des leurs de leur contre d'une motion de censure n'a été musi pourme et leur contre d'une motion de censure n'a été duple pour de leur contre d'une motion de censure n'a été duple pour de leur contre d'une de leur de l d'une motion de censure n'a été aussi pauvre et leur soujfle aussi court pour aboutir à un fel assemblage de contrevérités ». Après avoir affirmé que « la majorité n'a jamais esquivé ses responsabilités et, quand l'intérêt du pays était en jeu, n'a jamais reculé devant le risque d'une impopularité temporaire ». Il estime que « la motion de censure est aussi inexacte dans l'analyse du problème qu'inconsistante dans les solutions qu'elle suggère

proposer une contre-politique sérieuse. Les remèdes qu'elle préconise pour combattre l'inflation
empoisonneraient le malade. (...)
La différence entre l'opposition
et la majorité, c'est que celle-ci
entend promouvoir la justice
grâce à la croissance et dans la
liberté, tandis que la première
entend y accèder par une bureaucratie génératrice de sclérose.
Nous sommes conjiants dans votre
victoire et dans votre succès s,
conclut M. Poyer à l'adresse de
M. BARRE.

« Les républicains indépendants
ne voteront pas la censure, déclare

estime que « la motion de censure est aussi inexacte dans l'analyse du problème qu'inconsistante
dans les solutions qu'elle suggère
de lui apporter ».

L'orateur ajoute : « L'opposition ne respecte pas la règle de
la démocratte parlementaire. Elle
ne joue pas son rôle qui serait de

« Les républicains indépendants ne voteront pas la censure, déclare
ne vouscont pas la censure, déclare
ne vouscont pas la censure, déclare
ne vouscont pas la censure, déclare
ne voteront pas la censure, déclare

sure qui ne contient qu'une accu-mulation de slopens périmés dont l'opposition se sert pour mener une véritable campagne d'intaci-ne de l'aboutcation de l'opinion publique afin de lui fatre croire en la fatalité d'une victoire du collectivisme dont, en réalité, le pays se veut

Après avoir jugé le pian pré-senté, « nécessaire, cohérent et juste », il ajonte : « L'opposition

l'Assemblée sur le premier texte qui contient les dispositions les plus urgentes de son programme de lutte contre l'inflation. Ceux qui voteroni la censure voteroni contre des mesures indispensables à l'économie française. > E sou-haite, d'autre part, « toir chacun prendre clairement ses responsa-bilités à l'égard de la lutte contre l'ét l'action de la latte contre

ointes a regard de la intie contre l'inflation ». « Pour sa part, affirme-t-il, le gouvernement a pris les siennes. ». Répondant à M. Mauroy, qui avait cité le philosophe Alain (« nul ne peu! vouloir sans faire »), il lui répond : « Le gou-nery ment fuit pour qu'il segufaire >), il lui répond : « Le gou-vernement tait parce qu'il veut. » Et il ajoute : « On verne en temps opportun que le gouvernement ne se borne pas à parler des réfor-mes, mais qu'il les fait. » Evoquant une nouvelle fois l'impôt sur le capital, il précise : « Le gouvernement attendra aver interêt les conclusions de l'étude à laquelle procéderont les commis-sions des finances de l'Assemblée nationale et du Sénat, et il atta-chera la plus grande importance

de la rue ; cela, nous ne saurions l'admetire. »

Le député exprime son inquiétude devant « l'exaspération des égoismes catégoriels et la véritable perversion du droit de grève et de manifestations qu'elle angendre ». « Contre qui ces grèves sont-elles fomentées », demande l'orateur qui répond : « Pas tellement contre le gouvernement et son premier ministre. Elles sont plublét un apertisse-

vira avant tout à fonder les décisions du gouvernement.

Et il souligne : « Quand fentends dire que le présent gouvernement est le plus conservateur
de ceux que la France a connus
depuis dix-huit ans, je réponds
sans crainte d'être démenti que
son programme ne diffère guère
de ceux qu'appliquent. dans la
lutte contre l'inflation, d'antres
gouvernements d'Europe occidentale inspirés par un socialisme
moderne, informé et responsable.

3 Le gouvernement doit mener
son action dans un contexte difjicile; reconnaît le premier ministre. Il devra donc faire preuve
de la plus grande vigluance pour
éviler que la modération de l'infiation ne soit suive d'un ralen-

flation ne soit suivie d'un ralen-tissement prononcé de l'activité

M. Barre conclut : « Le chemin

La ving!-quatrième motion de censure

La motion de censure discutée mardi 19 octobre au Palais-Bourbon était la vingt-quatrième depuis la mise en place des ins-titutions de la Vr République et la cinquième depuis le début de la l'égislature. L'opposition avait ntilisé cette procédure le 18 oc-tobre 1973 contre une déclaration de politique générale de M. Mess-mer, le 25 janvier 1974 coutre sa politique économique et mo-nétaire, puis les 18 décembre 1974-et 9 avril 1975 contre la politique économique et sociale du gou-vernement chire. vernement Chirac.

Depuis le 27 novembre 1959, date du premier débat de cen-sure. le gouvernement 2 été censure le gouvernement à êté cen-suré une seute fois : le 5 octobre 1962, deux cent quaire-vingts députés s'étalent prononcés coutre le projet de révision de la Constitution portant élection du président de la Bépublique an suffrage universel (la majorité requise était de 241 volz), et Georges Pompidon avait re-mis au général de Gaulle la démission de son gouvernement.

n'a picturié nulle part de plan de latteritentre l'inflation. Il est vani qu'univers l'inflation. Il est vani qu'univers a lancé à la tête l'impôt sur les apital, sur lequel vous autre pris une position que nous approuonns. Nous sommes hostiles, comme vous, à un sno-bisme inflaticatuel qui conduirait à détraire l'économie alors qu'elle à besois d'investissements. Mais nous somitations qu'un travail sérieux soit effectué pour refondre le système fiscal. 3

conséquences de la sécheresse sur notre balance commerciale. Nous aurons à faire face aux pressions diverses qui pourront s'exercer sur le franc. Pour parvenir au but, il faudra donc la persévérance et la discipline de tous. Mais nous sortirons du tunnel. Le gouvernement remplira d'autant mieux sa tâche qu'il aura le soutien de la représentation nationale. Ce qu'il souhaite avant tout, c'est la confiance sans évuitout, c'est la confiance sans équi-tout, c'est la confiance sans équi-roque de la majorité unie, cohé-rente et courageuse. Le gouver-nement espère que la majorité ne lui marchandera pas cette configure b « Vous arrivez précédé de votre

réputation, de votre expérience, de votre savoir, oiserve M. MI-CHEL CREPEAU (rad. de gauche, Charente-Maritime), mais que d'ambres vous accompagnent : celle de votre prédécesseur, dont chacun sait dans la majorité qu'il conspire à votre prédécesseur, dont chacun sait dans la majorité qu'il conspire à votre perte; celle du roi qui règne mais ne gouverne pas, sauf lorsque ses occupations littéraires et ses voyages lotatains lui laissent le temps de pourvoir aux affaires de l'Estat; celle d'un peuple qui ne vous croît pas, tant il a été souvent trompé par des promesses de réformes sans cesse afournées, de peur de toucher à des privilèges, de bousculer des habitudes »

Il poursuit : « La droite même les combats de l'arrière-garde : celui de Giscard pour la société libérale avancés ; celui de Chirac pour le national-travaillisme. Au-delà de l'ambition des honames un point les russemble, négatif : ils veulent endiquer la montée de la gauche, l'empécher d'axercer démocratiquement les responsabilités du pouvoir » Il conclut : « Les changements projonds exigent le soutien du peuple. Ce soutien, voire politique ne l'aura pas, car elle ne le mérite pas. Le plan Barre ne réussira pas plus que le plan Fourcade, car il ne s'attaque pas, lui non plus, aux deux problèmes essentiels : celui des inégalités et celui du chômage. Marianne et Gaoroche ne sont pas de voire bord, mais du nôtre, et c'est peut-être un peu pour eux que nous voterons la censure. »

« Ce qui est contraire à l'intérêt de la France, affirme Mme JACQUELINE CHONAVEL (P.C., Seine-Saint-Denis), c'est que des millions de personnes vivent dans la pauvreté » « Il faut en fintr, ajoute - t- elle, avec une société qui vit de l'exploitation de l'immense majorité pour enri-chir une infime minorité. »

En séance de nuit, sous la présidence de M. LEENHARDT (P.S.). M. GEORGES DONNEZ (réf., Nord.), déclare : « Nous ne voterons pas la défiance au gouvernement, même si nous acons de sérieuses réserves à faire sur estante sur les maintient. D'importantes réformes de structur

LE PREMIER MINISTRE:

\*\*REPREMIER MINISTRE:\*\*

\*\*REPREMIER POUT ME. DUCOLONE (P.C. Hauts - de - Seine). le gouvernnement vent imposer sacrifices et restrictions, mais il n'ose même pas demander à sa majorité, pourtant si decile, de les approuvernement d'une part obtenir la confiance de l'empager sa modération des priz et une nette amélioration de l'empager su modération de l'emp

corbeille (\_). Sous pos gouvernecorbelle (\_). Sous vos gouverne-ments, se pratique l'évasion fiscale à une échelle jamais atteinte s M. MARIE (U.D.R. Pyrénées-Atlantiques) accuse l'opposition de « s'enfermer dans la tour d'ivoire du dédain, alors que l'avenir du pays est en feu s « Nous refusons de voter la mo-tion de censure, conclut-il, parcè que nous, gaullistes, avons le sens de l'intérêt national. » Pour M. LEJEUNE (réf

de l'intérêt national. »
Pour M. LEJEUNE (rél., somme), « le climat de confiance, nicessaire à la réussite du plan, est doublement menacé par les spéculateurs et par l'organisation politique d'une agilation sociale », il souligne : « Le problème est aujourd'hui, monsieur le ministre, de savoir si cette tactique pise à nous condutre à un nouveau mai 1968, »

M. Raymond Barre répond alors aux orateurs. Il est interrompu à plusieurs reprises par des députés de l'opposition, puis déclare : « Si de l'opposition, puis déclare : « Si fai engagé la responsubitté de mon pouvernement, c'est parce qu'il faliait qu'on voie clairement qui est pour et qui est contre le plan du gouvernement. Je suis persuadé que si les députés de la majorité se trouvaient en désaccord avec la politique du gouvernement, ils voterment, eux aussi contre le collectif. ».

Un échange a lieu ensuite entre le premier ministre et M. FRAN-COIS MITTERRAND. M. Bayre

COIS MITTERRAND. M. Barre COIS MITTERRAND. M. Barre note: « Je me trompe peut-être... (« Sûrement », lancent des voix de l'opposition), muis je crots que la logique du programme commun conduit au repliement de la France, à la règression de son économie et à la baisse du nueau de vie des Français. » M. Mitterand l'interment. Enternt ellusters rand intervient. Faisant allusion au reproche qui a été fait à la gauche de démoraliser les agents

perspectives des attentes et des expérantes ».

« L'égalité est certes l'adjentif, estime M. LOIC BOUVARD ERAG. Morbinan) mois des réjames lévies risqueraient de déséquilibrer le système : B faut d'abord lutter contre l'inflation et sauser le franc. » Dans som explication de vote M. Barre est tombé du socis sur lequel on l'avoit placé lorsque, n'acceptant pas de prendre ser responsabilités, il a cos réjeter sur l'opposition in responsabilité des fautes qu'il a commises ». Pour M. DUCOLONE (P.C. Hauts - de - Seine). le gouvernement vent imposer sacrifices et restrictions, mais il n'ose même pas demander à sa majorité pourtant si docile, de les sporonver publiquement. Il ajoute : « Le général de Gaulle a dit que la politique de la France ne se faissait pas à la corbeille. Aujour-d'hui lays les actes en crissaits.

600monniqués, il interroge : « Fau-dra-l-it que, pour mémagér les ons agent de dohange, l'opposition se taise? Quelle cessur mentatue saisse né de charage. Pour mentation de la faire cela ut, ex cathedra ou à la corbeille. Aujour-d'hui lays les costes en commisser ». Le premier ser point? » Après avoir estimé que l'argumentation de M. Mitterrand avait été « comme toujours subtile mais peu convaincante », le premier peu convaincante ». le premier peu convaincante », le premier peu convaincante », le premier peu convaincante », le premier suit de la comme toujours subtile mais peu convaincante », le premier suit de comme toujours subtile mais peu convaincante », le premier peu convaincante », le premier peu convaincante », le premier suit de comme toujours subtile mais peu convaincante », le premier peu convaincante », le premier suit de comme toujours subtile mais peu convaincante », le premier suit de comme toujours subtile mais peu convaincante », le premier suit de comme toujours subtile mais peu convaincante », le premier les comme con agrafacte de comme toujours subtile mais pe

mentation de M. Mitterrand avait été « comme toujours subtile mais peu convoincante », le premier ministre réaffirme, en ce qui concerne l'impôt sur le capital, qu'il a été, selon lui dans cette affaire, « beaucoup plus question de mode que de polonté déterminée d'instituer l'impôt ».

née d'instituer l'impôt ».

L'Assemblée passe ensuite au vote de la motion de censure. Il est procédé à un scrutin public à la tribune. Le motion obtient les voix: la majorité requise (342 voix) n'étant pas atteinte, elle n'est pas adoptée et le projet de loi de finances rectificative pour 1976 — sur lequel le gouvernement avait engagé sa responsabilité — est considéré comme adopté. La séance est levée mercredi 30 octobre à 1 h. 15.

# LE CALENDRIER DES PROCHAINES SEANCES

Cette semain

dudinin au 51

Réunie mardi soir 12 octobre, la conférence des présidents de l'Assuit le calendrier des prochaines séances :

- Mercredi 20. après - midi mercredi 20. après midi (après les questions au gouvernement) et soir ; jeudi 21, aprèsmidi et soir ; vendredi 22, matin, après-midi et éventuellement soir : discussion de la première partie du projet de loi de finances pour 1377;

pour 1977;

— Mardi 26 octobre, matin, après-midi et soir : discussion de la deuxième partie du projet de lof de finances pour 1977 (commèrce et artisanat, plan et aménagement du territoire, services généraux du premier ministre (fonction publique et formation professionnelle) ; discussion de la première partie de ce projet de loi sur le texte de la commission mixte paritaire, soit en deuxième lecture.

# La commission des finances repousse trois budgets

La commission des finances de l'Assemblée nationale a poursuivi lundi 18 et mardi 19 octobre l'exa-

l'Assemblée nationale a poursuivi lundi la et mardi 19 octobre l'examen des fascicules budgétaires pour 1977. Elle a approuvé les budgets suivants :

TRAVAIL — Le rapporteur, M. Dominique Freiaut (P.C.), a fait approuver par la commission un certain nombre d'observations émettant notamment le souhait d'une politique plus vigoureuse en faveur de l'emploi des jeunes, d'une meilleure répartition des immigrés sur le territoire national et d'un accroissement du nombre des inspecteurs du travail.

SERVICES FINANCIERS DU MINISTÈRE DES FINANCIERS DI MINISTÈRE DI MINI

constate M. CLAUDE MICHEL (P.S., Eure), qui ajoute : « Belle déstavolture : En vérité, estime-t-II, la logique implacable du capitalisme est voire seule politique et la sécheresse, accident conjoncturel, accentue la sélection des agriculteurs. »

« Voire politique frappe de plein jouet les enjants des Janck RALITE (P.C., Selne-Saint-Denis), qui consacre son intervention aux inègalités sociales qui touchent ces derniers, aux inégalités scolaires, « à l'inégalité des

• COMMERCE EXTERIEUR. Sur proposition du rapporteur,
M Daniel Benoist (P.S.), la commission a notamment décide de
demander au gouvernement de
rechercher, dans toute la mesure
du possible, les substituts anx
exportations de matériels d'armement pour assurer l'équilibre des
échanges.

changes.

COMMERCE — La commission a notamment retenu le principe d'une observation proposée par M. Albert Denvers (P.S.), rapporteur, selon laquelle il est demandé au gouvernement de mettre en œuvre les moyens les mieux adaptés pour que soit rétabli l'équilibre financier du régime d'assurance-maladie des travaild'assurance-maladie des travail-leurs non salariés.

leurs non salariés.

La commission a également approuvé les crédits de l'ARTISA-NAT, rapportés par M. Jean Bardol (P.C.), de l'URBANISME, rapportés par M. Rémy Montagne (réformateur), de la SECURITE SOCIALE, rapportés par M. Robert Besson (U.D.R.), de la RECHERCHE, rapportés par M. Georges Mesmin (rél.), du LOGEMENT, rapportés par M. Henri Torre (R.L.) et de l'INFORMATION, rapportés par M. Robert-André Vivien (U.D.R.).
En revanche, elle a repoussé les

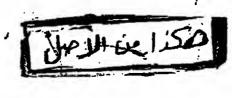
M. Robert-André Vivien (U.D.R.).

En revanche, elle a repoussé les dispositions concernant les TAXES PARAPISCALES comme le lui demandait son rapporteur, M. Robert Vizet (P.C.). Il en est allé de même pour le budget de la SANTE, sur proposition de M. Michel Crépeau (rad. de g.), et pour celui du COMMISSARIAT GENERAL DU PLAN. sur proposition de M. Boulloche (P.S.), rapporteur.

J.F. Bizot et Mai 68.

Souvenir.
Souvenir.

Cette semaine dans ELLE.



hinagets

# M. Labbé : l'initiative de M. Chirac correspond à la volonté du groupe U.D.R.

tion financière ».

« Nous ne sommes pas responsables de cette dégradation, a-t-il dit. Nous n'avons pas l'intention de demander un impôt sur le capital qui se surajouterait à la fiscalité existante. Nous voulions que l'impôt sur le capital se substitue à la taxation des plusvalues. La taxes sur les plus-values est un mauvais texte, et nous espérons que le problème sera repris. Notre désir est de parvenir à une rejonte de la fiscalité pour metire un terme aux inégalités. Il aurait été plus juste — avant de s'adresser à notre groupe — de stigmatiser d'abord les auteurs de l'évasion fiscale, qui a com-

de stigmatiser d'abord les auteurs de l'évasion fiscale, qui a commencé longtemps avant le projet su les plus-values, »

Le groupe U.D.R. a également examiné l'avenir du mouvement gaulliste après des communications de MM. Labbé et Guéna, secrétaire général de l'U.D.R. M. Labbé a indiqué, à l'issue des travaux : « L'initiatine de travaux : « L'initiative de M. Chirac est bonne et elle cor-respond à la volonté de l'ensemble du groupe de promouvoir un vaste rassemblement. Il ne s'agit pas de l'intilative d'une simple person-nolité. C'est l'ensemble du groupe nalité. C'est l'ensemble au groupe et du mouvement qui entend se situer dans ce rassemblement, Jacques Chirac n'est pas seul: Jacques Chauc nest pas seut:
nous sommes apec lui pour une
opération qui n'est pas « chiraquienne ». Nous sommes gaullistes,
nous n'avons pas voulu être pom-

Sonia Rykiel

se raconte.

Choe croquis

Cette semaine dans ELLE.

A l'issue de la réanion du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, M. Claude Labbé, président de ce groupe, a rejeté mardi 19 octobre les accusations portèes contre certains députés voulons lui redonner sa vocation essentielle de vaste rassemblement impôt sur la fortune, suraient a contribué à détériorer la situation financière ».

« Nous ne sommes pas responsables de cette dégradation, s-t-il dit. Nous n'avons pas l'intention de demander un impôt sur le capital qui se surajonterait à la viscolité existante. Nous poulions

### Les réserves de M. Chaban-Deimas

M. Labbé a indiqué qu'au cours de la discussion M. ChabanDelmas avait été ele seul à mettre en gurde contre le risque d'opération personnelle ». L'ancien premier ministre a reproché avec vivacité à M. Chirac de penser davantage à l'élection présidentielle de 1981 qu'aux municipales de 1977 et aux législatives de 1978, et il a assuré que son initiative contribuait à diviser la majorité.

M. Raymond Barre qui, le 28 oc-

M. Raymond Barre qui, le 28 oc-M. Raymond Barre qui, le 28 octobre, sera entendu par le bureau du groupe sur les problèmes européens, a assisté mardi à une partie des délibérations du groupe. Il a été interrogé sur l'accroissement des impôts locaux, qui dépasse parfois 100 %, sur les contrôles fiscaux parfois anormaux. Il a demandé que les cas contestables lui soient signalés. Le premier ministre a indiqué qu'il ne redoutait pas une balase de la consommation mais plutôt un gonflement anormal, et il s'est référé, à ce propos, aux résultats du Salon propos, aux résultats du Salon de l'automobile.

### LA REVUE «L'APPEL» : les aullistes doivent quitter la majorité.

Dans la revue gaulliste l'Appel d'octobre, M. Olivier Germain-Thomas, directeur de la publication écrit : a M. Chirac et, derrière hu, l'U.D.R. affirmant vouloir retourner aux sources du gaullisme. Dans cette périods de décadence où les Français éprouvent une nostalgie pour la grandeur et la fermeté d'hier, ce choix est certainement de bonne politique, mais les années de déviation voire de trahiem — de ceux qui le font empêchent tout gaulliste sincère d'y voir autre chose qu'une ruse de la société libérale avancée ant que les preuves de la sincérité de la conversion ne seront pas apportées. 1

Après avoir cité la politique de défense, la participation dans les entreprises et la construction européenne, l'auteur estime que les choix du président de la République ne correspondent pas aux options gaullistes et affirme qu'on ne peut « s'affirmer gaultiste sans rompre avec le giscardisme » et que les gaullistes doivent « qu'itter la majorité présidentielle ».

M. Germain-Thomas sonhaite que des candidats U.D.R. se pré-sentent dans toutes les circons-criptions électorales.

# LES ANCIENS DÉPUTÉS GAUL-LISTES: I'U.D.R. doit avoir une plus grande liberté

L'Union des anciens députés gaullistes, réunie lundi 18 octobre à l'Assemblée nationale, sous la présidence de M. Triboulet, ancien ministre, et en présence de M. Olivier Guichard, garde des sceaux, a regrette que la conduite du gouvernement ne soit plus assumée par un homme politique appartenant à l'U.D.R., principale force de la majorité a, et ajoute : a Cette situation nouvelle donne désornais à FU.D.R. une plus grande liberté d'expression et d'action, que les anciens députés gaullistes n'ont cessé de considérer comme nécessaire. »

Prenant acte de l'initiative de M. Jacques Chirac, l'Union estime que « le plan Barre est limité aux problèmes urgents » et que « la notion de majorité présidenconcepte institutionnels du géné-ral de Gaulle, ne saurait per-mettre à la majorité parlemen-taire de répondre pertinemment aux aspirations des électeurs

### AU SÉNAT

# La protection sociale des travailleurs français à l'étranger

Le Senat a adopté, mardi 19 oc-tobre, avec quelques modifications (en première lecture avant l'As-sambée nationale), le projet de loi « relatif à la situation au re-gard de la Sécurité sociale des travailleurs salariés de l'étran-gers.

ger ».

« Ce projet, a indiqué le rapporteur, M. LOUIS GROS (ind.),
tend à renjorcer la protection sociale des salariés du secteur privé
installés à l'étranger et celle de
'urs jamilles. Il répond aussi aux
préoccupations des entreprises
jrançaises soucieuses d'affermir
leur expansion au-delà de nos
frontières et, pour cela, d'être en
mesure de proposer à leur personnel des conditions d'emploi ;
attravantes. attrayantes. »

Ce texte a tout d'abord pour objet de donner aux détachés qui tiennent leurs droits à la Sécurité sociale de circulaires ministérielles un statut social légal. Une seconde série de dispositions concerne les salariés expatriés.

Le projet de loi leur ouvre le droit de se couvrir vokontairement contre les risques maladies-maternité-invalidité, a in si que contre les risques d'accidents du travail et de maladies professionnelles

Ces deux assurances volontaires nouvelles, s'ajoutant à l'assurance volontaire visillesse, leur permet-tront de bénéficier, s'ils le sou-haitent, d'une protection sociale très complète.

M. Gros souligne néanmoins les difficultés pratiques qui restent à surmonter, notamment pour le paiement des cotisations dans les pays qui s'opposent aux transferts de fonds. M. PALMERO (Union centriste), maire de Menton demande que l'on révise la convention de 1952, qui n'est pas favorable aux salaries travaillant dans la Principante de Monaco. dans la Principanté de Monaco.

« Ce projet, souligne M. BEULLAC, ministre du travall, s'insère dans un ensemble plus vaste de mesures qui doivent jacülter la vie des François à l'étranger, pour permettre à nos entreprises d'être plus présentes et plus actives, et resserter les liens de solidarité entre tous les membres de la communauté nationale. Le bénéfice de la loi est l'inité, pour l'instant, aux salariés du secteur privé. D'autre part, û n'a pas été possible d'étendre le système des allocations familiales métropolitaines, ce qui est été contraire au principe de territorialité.

» Malgré ces limites, le système représente un grand proprès. Il offre un statut légal aux détachés et à leur jamille, comblant les lacunes des conventions. Pour les

et à leur famille, comblant les les prix des tarifs publics ». «Il tôt que de prendre des décisions lacunes des conventions. Pour les expatriés, qui ne pouvoient recourrir, Jusqu'à présent, qu'à l'assu- rageantes en matière de miers résultats. »

Le ministre répond à M. Pal-mero que le problème des salariés français de Monaco est à l'étude.

Les sénateurs ont adopté plu-sieurs amendements, qui visent principalement à préciser les garanties données aux travall-leurs expatriés, en particulier à mieux assurer la continuité de la couverture des risques au départ et au retour du travailleur.

Ils ont ensuite voté, sans le modifier, un projet de loi dont le rapporteur était M. MARIE-ANNE (U.D.R.), sénateur de la Martinique, et dont l'objet était d'adapter à la législation métropolitaine la protection sociale de certaines catégories de marins dans les DOM et les TOM.

Au début de la séance de l'après-midi, M. LIGOT, secrè-taire d'Etat auprès du premier ministre, a répondu à une ques-

Le Sénat a adopté, mardi 19 oc- rance prince, le progrès est plus tions de M. SCHIELE (Un. centr.), tions de M. SCHIELE (Un. centr.), concernant notamment les compétences respectives des collectivités locales et des régions. Il a déclaré : « Nous souhaitons déconcentrer les cités administratives départementales au niveau des chefs-lieux d'arrondissement.

» Toute action sur les struc-tures rumène à la déconcentra-tion. Les services extérieurs doi-vent être mieux doiés, pourvus de plus de latitude d'application en même temps que de directives plus précises pour l'action.

plus precises pour l'action.

» Dans son discours de Dijon
sur les régions, le chef de l'Etat
a déclaré qu'on s'en tiendrait pour
l'instant à la loi de 1972, qui est,
d'ailleurs, évolutire. L'Elat a
transjèré aux régions le pouvoir
de répartir certains investissements entre les départements;
le crédit par habitant destiné aux
régions passe de 25 F à 30 F.»

# M. Monory : les chances de succès du plan de lutte contre l'inflation sont minces

M. René Monory (Union cen-M. Kere monory (Union Centriste), rapporteur général de la commission des finances du Sénat, déclare notamment, dans une note de conjoncture qu'il vient de rendre publique : « C'est avec trois aus de retard que in avec trois ans de relard que la France s'engage dans une véritable lutte contre l'inflation. (...) S'attaquant seulement; en septembre 1976 à l'inflation, la France part avec un sérieux handicap. Il ne s'agit pas seulement de régretter les erreurs passées, mais de prendre conscience que d'an s les circonsiances actuelles les chances de succès sont minces. Il est donc plus que sont minces. Il est donc plus que jamais nécessaire de dire la vérité aux Français pour que ceux-ci puissent réaliser combien étroite

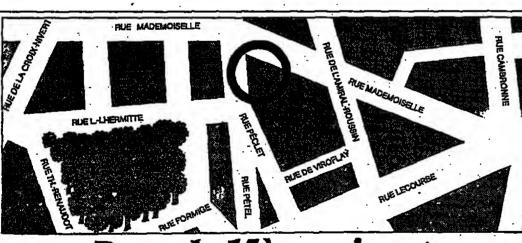
sommes engagés. »

M Monory dresse ensuite le constat » de l'actuelle situation économique et financière. Il note en particulier la faiblesse de notre commerce extérieur, puis prelime les divers senset du plus en particulier la faiblesse de notre commerce extérieur, puis prelime les divers senset du plus notre commerce extérieur, puis analyse les divers aspect du plan Barre, regrettant la réduction des investissements de l'Etat que comporte le budget de 1977, et estimant que les investissements des entreprises publiques seront rendues difficiles a à cause des problèmes de financement que posera la norme de 6,5 % pour les prix des tarifs publics ». « Il les prix des tarifs publics ». « Il les prix des tarifs publics ». « Il l'est que douteur « filtrapt. »

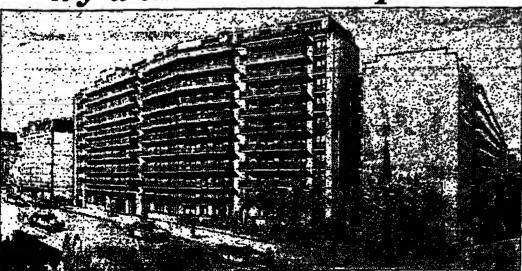
croissance aggraveront encore les perspectives en matière de chô-mage qui, pourtant, étaient déjà assez sombres.»

En conclusion, le rapporteur général déclare notamment: a Le programme engagé par le nouveau gouvernement a constitué un redressement salutaire. Malheureusement, son exécution s'engage dans une période difficile. Sur le plan international, comme sur le plan national, de nombreux signes indiquent un très net rulentissement de la croissance. Aussi les mesures contre l'inflation, qui comportent inévitablement des effets de réduction de la demande, risquent-elles de plonger la France, comme un certain nombre d'autres pays, dans une noubre d'autres pays, dans une nou-bre d'autres pays, dans une nou-velle période de récession, aggra-vant encore un chômage qui est déjà jort préoecupant.

» De plus, l'ensemble de ces dispositions ne constitue en réadispositions ne constitue en réa-lité que des mesures d'urgence, créant un choc psychologique certain, laissant un délai pour engager des réformes plus en profondeur. Mais on peut regret-ter que le gouvernement ait pré-féré en ce domains faire des déclarations d'intention, dont on peut toujours se demander si elles seront suivies d'effets, plu-tôt que de prendre des décisions



Dans le 15ème vivant, il y a un 15ème tranquille.



# Le 52 Rue Mademoiselle Du studio au 5 pièces et 2 pièces duplex avec jardin

Notre 15°, c'est celui de la rue Lecourbe, de la rue SEFRI-CIME 538.52.52 Cambronne, des boutiques, des métros, des bus... Mais notre 15°, c'est aussi celui du calme, des squares

et des arbres, à deux pas de cette vivante animation.

Renseignements: sur place et Tour Maine-Montparnasse - Paris



Il y a des moments où on aimerait bien avoir des sous-titres.

# Et si on vous proposait un moyen pas bête et plutôt amusant d'être dans le coup quand on vous parle anglais?\*

Let's face it (regardons les choses en face): l'anglais ou l'américain que l'on vous parle na nien à voir avec l'anglais que l'on vous a appris. Cet auglais que vous avez du mal à suivre dans vos affaires ou dans votre vie privée, vous pouvez maintenant vous le mettre en tête (sans vous ennuyer) et le parler avec une nouvelle méthode : les cassettes

L'anglais par le français.

Nouveauté number one des cassettes Gimmick: tout ce qui est dit, vous le comprenez. Parce que tout est traduit. Ca ne se fait peutêtre pas d'habitude, mais c'est très effi-cace. Des amis parient et d'autres vous soufflent la traduction. C'est comme un sous-titre sonore. Comme ça, on peut les écouter partout, ces cassettes. En voiture, par exemple ou dans son bain sans avoir besoin de chercher dans un livre.

De l'anglais dans le coup. L'anglais du Gimmick n'est pas un anglais de tableau noir, c'est un anglais 'sur le tas'. Il vous permettra de vous débrouiller aussi hien dans une salle de conférence que dans une chambre à coucher

# - Jugez sur pièces!

Pour en savoir plus sur les cassettes Gimmick et surtout voir si elles sont à votre niveau (ce n'est pas le niveau-débutant), vous avez deux possibilités :

 Aller chez un libraire-dépositaire Gimmick (il y en a sûrement un près de chez vous!). Il vous fera écouter la première cassette. Reuvoyer le bon ci-dessous. Vous recevrez. une documentation complète avec un échan-

tillon sonore.

ADRIENNE !



★Le Gimmick existe en allemand, espagnol, anglais 1 et anglais 2.

Bon pour recevoir une documentation gratuite avec échantillon sonore.

Bon à découper et à renvoyer à A.F.C. 26 rue d'Aboukir, 75002 Paris.

Les cassettes Gimmick mintéressent. Je voudrais recevoir une documentation complète avec échantillon sonore sur le Gimmick □ anglais, □ allemand, espagnol (Cochez la case souhaitée) Je joins à ce bon 3F en timbres pour

Prénom				_		
N°R	<u></u>		_	_		
Code posta	LL	_1	1	1	l Ville	

A.F.C. UNE EXCLUSIVITE FLAMMARION. .

# M. Giscard d'Estaing à la Réunion

(Suite de la première page.) Les habitants de l'île s'étaient, en effet, rassemblés en grand nombre — quelques dizaines de milliers de personnes — pour rendre hommage au chef de l'Etat. Il est vrai que les partis de la majorité, qui avaient appelé à cette vaste manifestation, n'avaient pas ménagé leur peine : transport gratuit, services publics , travailleurs des entreprises privées en congé (sans salaire). Sous l'impulsion de M. Hubert Bassot, qui avait déjà préparé le voyage de M. Giscard l'Estaing aux Antilles en décembre 1974, un spectaculaire effort de mobilisation avait été entrepris : distribution de tee-shirts, campagne d'affichage, chansons à la gloire du président, dont la plus diffusée — le « sega destin », par le célèbre Luc Donat — invite à danser le sega e pour notre patron Giscard

Les départementalistes avaient voulu faire, de toute évidence, de cet accueil un test de l'attachement de la population à la France. « Quand le Concorde apparattra dans le ciel de Gillot, écrivait le Journal de l'île de la Réunion, c'est la France que tous les Réunionnais et toutes les Réunionnaises verront. » On attendait donc de M. Giscard d'Estaing qu'il exaltat la présence

française dans l'océan Indien. M. Michel Debré, député de la première circonscription de l'île, conflait pour sa part, mardi soir Les Réunionnais ne doutent pas d'eux-mêmes. Mais ils doutent de Paris. » L'évolution de plusieurs territoires de la région, en particulier de Mayotte (île de l'archipel des Comores) pour laquelle le gouvernement a renoncé au statut départemental après l'avoir envisagé, n'est évidemment pas étrangère à ces inquiétudes. Le Quotidien de la Réunion, concurrent du journal précédemment cité. souhaitait à cet égard que pour rétablir la conflance, « l'Etat et son chef affirment leur volonté quelle qu'elle soit ». Il ajoutait : a L'irréversibilité du statut n'est pas encore ressentie comme un acquis inaliénable. » M. Giscard d'Estaing avait déjà répondu la veille, dans des interviews aux deux principaux quotidiens de l'île, que « la place des DOM au sein de la République est sans equivoque » et que « le département est le statut de droit commun pour les citoyens de la République, il faut qu'on s'en persuade >. Les nouvelles assurances fournies par le chef de l'Etat permettent donc aux « nationaux : comme on les nomme ici, de donner plus de poids à leur test. En face, les autonomistes sem-blaient dans l'expectative. En

dépit des traditionnelles batailles d'inscriptions avant l'arrivée de M. Giscard d'Estaing, des jets de clous sur la chaussée, et des c segus » contestataires, les partis de ganche sont restés en effet plutôt discrets. Rien de comparable avec les manifestations auxquelles avait donné lieu, il y s près de deux ans, le voyage du chaf de l'Etat aux Antilles. Il est vrai que, pour éviter le renouvellement de pareils incidents, présents à tous les esprits, le service d'ordre avait été renforcé par un millier de gendarmes.

Si M. Paul Verges, secrétaire général du parti communiste réu nionnais, a ironisè sur le « cirque » organisé par la majorité, il a laisse celle-ci occuper le terrain. Quant à Témoignages, organe du P.C.R., tout en dénonçant le « gaspillage : provoqué par « l'opération Giscard », il présentait, hundi, un catalogue de revendications économiques, mais n'écrivait pas le

mot autonomie. C'est sans doute à Saint-Louis scule commune d'opposition visitée par M. Giscard d'Estaing, que la gauche fera, jeudi matin, enten-

THOMAS FERENCZI.

### « JUSTICE ET PAIX » DÉNONCE LES CONDITIONS DE TRAVAIL DÉGRADANTES DES RÉUNIONNAIS

Le groupe Justice et Paix de la Réunion (1) a informé publique-ment M. Valéry Giscard d'Estaing de la situation « préoccupante » de ce département français.

Malgré des apparences de prospérité, la Réunion connaît, dit-il, une croissance, mais « sans véritable développement ». La production lo-cale diminue constamment (culture vivrière, vanille, géranium, élevage, produits transformés). Le secteur tertiaire s'enfle démesurément. On veut faire croire que le saint ne peut venir que de la France, ce qui est une atteinte à la « dignité » du Réunionnais. L'enselgnement est

inadapté. Le nombre de chômeurs et d'analphabètes le prouve. a La radio et la télévision marté-lent intensivement une information et une culture importées, aliénantes et tronquées, et méconnaissent scan-daleusement les conflits et problèmes locaux. Non seulement les Réunionnais ne s'y reconnaissent pas, mais ils y perdent leur identité. leur originalité. L'homme réunion-nais en sort mécounaissable, badi-

geonné en Occidental moyen. »

# Le Mouvement de la jeunesse communiste va tenir un congrès extraordinaire

### LE P.S. LANCE UNE CAMPAGNE POUR DÉVELOPPER LES SECTIONS D'ENTREPRISE

La fédération de Paris du parti socialiste a présenté, mardi 19 oc-tobre, au cours d'une conférence de presse, la campagne qu'elle organise du 11 octobre au 11 no-vembre, alin de développer ses sections et groupes d'entreprises. Son premier secrétaire, M. Pierre Minerieud, a déclaré : « Cette Mingotaud, a déclaré : a Cette campagne veut contribuer à combattre, sur les lieux mêmes du travall, les conséquences de la politique du pouvoir, si néfastes pour les salariés. Elle s'inscrit en cutra dans la persentine des outre dans la perspective des échéances électorales de 1977 et

1978. P Un effort particulier est entrepris dans les secteurs économiques, où les socialistes sont encore assez mal implantés : construction électrique, commerce, assurances, presse, S.N.C.F. chauffage, La campagne prendra notamment la forme de distributions massives de tracts et de rencontres entre des membres du secrétariat national du P.S. et des travailleurs de grandes entreprises parisiennes. Enfin, le numéro de novembre du mensuel de la fédération, le Nouveau Populaire de Paris, sera

Nouveau Populaire de Paris, sera presque exclusivement consacré aux difficultés des salariés de la capitale et fera l'objet d'une diffusion particulière.

Dans les entreprises parisiennes on dénombre 97 sections du P.S. (environ le tiers du total national) contre 88 en 1975; les membres de ces sections appartiennent principalement à la C.F.D.T. (35,5%) et à la C.G.T. (33,5%). On ne compte parmi eux que 8,5% d'ouvriers (contre 50,5% d'employés, 16% d'agents de maitrise et assimilés et 25% de cadres); plus des trois quarts sont des hommes et près des deux tiers des hommes et près des deux tiers ont moins de quarante ans.

M. Jean-Michel Catala, secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste, a évoqué mardi 19 octobre, à l'occasion d'un mardi 19 octobre, à l'occasion d'un la première fois dans leur histoire, les jeunes communistes ont invité à leurs assises, outre des représentants des formations ont invité à leurs assises, outre des représetants des formations politiques de gauche et des organisations de jeunesse communiste de tous les pays du monde, les jeunes socialistes et sociaux démocrates d'Europe. Le but de ce congrès est de faire le point, après le XXII° congrès du P.C.F., de l'évolution des idées au sein du mouvement communiste. « Si le Mouvement de la jeunesse communiste de France. l'Union des étudiants communistes sont par principe sur les positions du parti communiste français, cela n'est en rien un acte de discipline, mais le résultat d'un large débat démocratique, d'une réflexion libre et contradictoire menée par tous nos militants », a rappelé à ce sujet M. Catala.

Auparavant les jeunes communistes organisent, du 8 au 15 novembre, une série d'actions en direction des collèges d'enseignement technique.

Enfin, M. Catala a noté que, pour la première fois, les jeunes vont, dès dix-huit ans, pouvoir participer aux élections municipales. Il a précisé que des membres du Mouvement de la jeunesse communiste seront présents sur toutes les listes parmi les candidats du P.C.F. « C'est là.

nesse communiste seront presents sur toutes les listes parmi les candidats du P.C.F. «C'est là, a-t-il noté, une décision très importante que notre parti et notre mouvement ont prise. Elle est bonne pour la jeunesse. Pris parmi les meilleurs de nos millparmi les meilleurs de nos mili-tants, les défenseurs reconnus des feunes, nos conseillers élus seront les représentants de la jeunesse dans les consells municipaux, ils y feront valoir ses droits et ses exigences.

• Le comité central du P.C.F. Le comité central du P.C.F., it se réunira mardi 9 et mercredi 10 novembre pour étudier un rapport de M. André Lajoinie, membre du bureau politique, sur la situation politique et un autre de Mme Madeleine Vincent. également membre du bureau politique, intitulé : « Pour les femmes, une vie heureuse, libre et responsable dans l'égalité. »

# La préparation

des élections municipales

# à son mandat de maire.

M. Henri Fréville, sénateur de M. Henri Fréville, sénateur de l'Union centriste, a annoncé mardi 19 octobre qu'il ne solliciterait pas la reconduction de son mandat de maire après les prochaines élections municipales. Il a indiqué qu'il avait demandé à M. Jean-Pierre Chandet de conduire la liste de la municipalité sortante. M. Chandet est actuellement adjoint, membre du conseil régional de Bretagne, président de la Société d'économie mixte d'aménagement et d'équipement de la Societa d'economie masse d'aménagement et d'équipement de la Brétagne, président de la fédération départementale des républicains indépendants et pro-fesseur à la faculté de droit de Rennes (le Monde du 12 octobre).

Dans une lettre qu'il a adressé Dans une lettre qu'il a adressée à M. Jacques Cressard, député U.D.R. d'Ille-et-Vilaine, M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., écrit : « S'il est normal que M. Fréville murque ses pré-férences en ce qui concerne son successeur, je vous conjirms que les investitures pour les grandes villes sont données par le comité des secrétaires généraux des divers mouvements de la majorité. Or aucune 'décision n'a encore été prise en ce qui concerne la ville de Rennes. >

Outre MM. Chaudet et Cressard, deux autres personnalités appartenant à la majorité pour ralent briguer la success M. Fréville. Il s'agit de MM. Fran-cois Le Douarec, député U.D.R. et président du conseil général d'Ille-et-Vilaine, et Claude Cham-paud, professeur à la faculté des sciences juridiques de Rennes, président du comité économique et social de Bretagne depuis le 6 septembre dernier.

### CAMBRAI: M. Perrier mène les négociations au nom du P.S.

(De notre correspondant.)

Lille. — Contrairement à ce qui a été écrit (le Monde du 19 oc-tobre), M. Raymond Gernez, maire de Cambrai, ne quitte pas le parti socialiste, bien qu'il ait renoncé à ses fonctions de secré-taire de la section locale du P.S.

Dans une lettre adressée aux militants, il écrit : « Depuis des mois, certains depais des annèes, menent une campagne systèma-tique pour démolir Raymond Gernez par tous les moyens. Cin-quante années de vie militante, de découement et de fidélité au socialisme m'obligent à dire : cela suffit! Il me sera facile e faire la démonstration de cela quand je le déciderai.

M. Gernez. qui avait été élu député en 1936, a dû en 1973 se désister pour le candidat communiste qui l'avait précédé de peu au premier tour. M. Jacques Legendre (U.D.R.) fut élu. M. Gernez, qui est maire de Cambrai depuis 1945, a été en minorité au début du mois de juin au cours d'une réunion de la section socialiste lors de la désignation du responsable charvé de mener les liste lors de la désignation du responsable chargé de mener les négociations pour la constitution d'une liste d'union de la gauche à Cambrai. C'est M. Jean Perrier, conseiller municipal et conseiller général, qui fut désigné. C'est lui d'ailleurs qui conduira aux prochaines « municipales » une liste formée de socialistes, de radicaux de gauche et de diverses personnalités de Cambrai.

A Sarcelles (Val - d'Oise),
M. Raymond Lamontagne, viceprésident du conseil régional
d'Ile-de-France, sans étiq., fav.
à la maj., a annoncé sa candidature comme tête de liste aux
prochaines élections municipales.
M. Lamontagne, qui l'avait emporté aux élections cantonales de
mars dernier dans le canton nouporte aux elections cantonales de mars dernier dans le canton nouvellement créé de Sarcelles-SaintBrice sur son adversaire, M. Henry Canacos, dé puté communiste, maire de Sarcelles, a indiqué qu'il 
« espère attirer également des étus du parti socialiste sur ma 
liste ».

## LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

● M. Raymond Julien, conseiller général de Blanquefort (Gironde), président de la fédération départementale du Mouvement des radicaux de gauche, sera le candidat de l'U.G.S.D. (Union de la gauche socialiste et démocrate), qui réunit le P.S. et le M.R.G., à l'élection législative partielle organisée dans la cinquième circonscription de la Gironde, où M. Aymar Achille-Fould, ancien secrétaire d'Etat, tente de retrouver son siège. ver son sière.

• M. Georges Vieilledent (sans étiq.) a décidé de retirer sa candidature pour l'élection législative partielle organisée dans la deuxième circonscription de la Haute-Loire et destinée à pourvoir le siège de Jean-Claude Simon, décédé (le Monde du 10 octobre)

### AU CONSEIL DES MINISTRES

# ath lite La réforme de l'aide au logement tend à renforcer RENNES : M. Fréville renoncera « le droit des Français à la constitution d'un patrimoine »

Le conseil des ministres s'est réuni mardi 19 octobre sous la présidence de M. Géscard d'Es-taing. Au terme de ses travaux le communiqué suivant a été publié :

STATUT DE LA MAGISTRA-

Le conseil a adoptà un projet de joi organique modifiant l'ordonnance du 2 décembre 1838 relative au sta-tut de la magistrature. Ce projet complète la liste des magistrats places hors hierarchie par l'institution à la ceur d'appel de Paris d'un pre-mier jayaident adjoint et d'un pro-cureir général adjoint. Ce texte est la trafaction législative d'un imper-tant énsemble de décisions mettant es caserage de decesions nectante es casera la réorganisation des ins-tancis d'appel dans le ressort de l'actuelle cour de Paris prévue par la loi organique du 5 février 1976.

La projet de loi prévoit, par allleurs, le classement hors hiérarchie des présidents et procureurs de la République des tribunaux de grande Bépublique des tribunaux de grande instante de province les plus impor-tants?: Marseille, Lyon, Lille et Ver-sallies. Cette amélioration s'ajoute à celles qui concernent la situation des chefs des c'urs les plus imporde finances pour 1977.

# T.O.M.

Le conseil des ministres a approuvé un projet de loi qui aligne la sys-tème de perception des amendes dans les territoires d'outre-mer sur le régime métropolitain pour cer-taines contraventions de simple police : le contrevenant acquittera l'amende, en matière d'infractions an code de la route, soit par le palement immédiat à l'agent verbapalement immediat à l'agent Hyateur, soit par paiement différé, dans un délai de quiuze jours, au moven d'un timbre amende.

STATUT DU T.F.A.L. Le conseil des ministres a adopté un projet de loi relatif à la compo-

sition de la chambre des députés du Territoire français des Afars et des Issas. La chambre des députés du Terri-

toire français des Afars et des Issas est composée de quarante membres dont les sièges sont répartis entre des sections électorales; le nombre des députés de chaque section est déterminé par la loi. Le loi du 19 juillet 1976 sur la nationalité française dans le territoire français des Afars et des Issas ayant aug-menté de façon importante le nombre des citoyens français, et done des électeurs, le projet permet au gouvernement de modifier, par ordonnances, la composition des sections ainsi que la répartition des sièges de députés au sein de ces sections. Les ordonnances prises dans ces conditions seront somnises à la ratification du Parlement au plus tard le 14 décembre 1977. Le secrétaire d'Stat auprès du mi-Le secrétaire d'Etat auprès du mi-nistre d'Etat, ministre de l'intérieur (départements et territoires d'outre-mer) a fait le point de l'évolution institutionnelle du Territoire des Afars et des Issas vers l'indépen-dance. Le population sera consulté-sur l'autodétermination par un réfé-rendum qui interviendra au prin-temps de 1977. Selon le choix fait par la population, une Assemblée constitula population, une Assemblée consti-tuante serait ensuite élue pour élaborer la Constitution du Territoire, qui deviendra indépendant en 1977 Le secrétaire d'Etat a exprimé le souhait que la réconciliation amorcée entre les ethnies et les partis poli-tiques se développe et s'étande. Il a confirmé qu'un effort sera fait pour aider le Territoire à surmonter les difficultés économiques et financières qu'il traverse actuellement. Le prési-dent a confirmé que la France pour-suivait sou action diplomatique en vue de conforter auprès de l'opinion internationale et de ses voisins la position du futur stat.

• LOGEMENT.

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi portant réforme du

togement. Ce projet a un triple objectif : développer Paccasiun à la propriété du logaineir en effrant à coux qui se persent sujourd'uni y ptétendre, en raison du piveau de laurs rassources, un concessi but persentitant d'acceptant les chartess une amélioration générale de la qua-l'habitat ancien dans des conditions socialement satisfaisantes.

Cette side sera liquidée et payée pour le compte du Fonds national de l'habitation et, selon ses directi-ves, par les organismes ou servioss désignés par décret parmi ceux qui et, d'autre part, la Caisse contrais d'allocations familiales mutuelles

Cette réforme fera l'objet d'une mise en œuvre progressive.

M. Jean-Philippe Lecat, porteporole de l'Elgsée, a précisé que
cette reforme e artichmement importante 3, qui « modifie l'axe même
de la politique suivie jusqu'à présent
dans ce domaine 3, correspondait
à la volonté exprimée par le président de la République de donner
aux Français e le droit à la constitution d'un patrimoine 3.

(Lire page 34.)

· L'ADMINISTRATION .. DE PARIS. .

Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a fait une communica-tion sur la mise en place de la réforme du régime administratif de la Ville de Paris.

Le projet de loi crée une side per-Le projet de los cree une nide par-somulisée attribuée aux logaments construits ou résorés, après la mise en vigneur de la loi, au moyes des nouvelles formes de prêta on de subventions de l'Etat. Elle s'applique également aux H.L.M. déjà canstrui-tes pour lesquelles une convention a 6th passie avec l'État. Le montant de cette aide, qui se sera attribuie qu'au titre de la résidence principale, sera function de la situation personnelle de l'eccupant, qu'il seit propriétaire ou locataire : dépenses de logement, charges de l'amille, ressources. L'aide personnelisée sera riviste annuellement, après ave du comité d'urientation du Fonds natioual de l'habitation et du Consell national de l'accession à la propriété. Le Fonds national de l'habitation

est chargé du financement et de la gestion de l'aide personnalisée. Placé sous l'autorité du misire chargé du logement, il est composé de représentants des administrations concernées et des représentants de la Caisse nationale des allocations amiliales. Les recettes de ce fonds sont constituées par des contribu-tions provenant du budget de l'Etat, qui diminuera ses aides à la pierre, et par celles des régimes de presta-tions familiales, du Fonds antional d'aide su logement, ainsi que par contributions des balleurs de loge-ments ayant passé une convention avec l'Etat. L'Etat assurera l'équi-libre des recettes et des dépenses du nouveau régime d'aide.

sont charges de gérer les prestations famillales. Des conventions nations. les seront concines par le prisident du Fonds national représentant l'Etat avec, d'une part, la Caisse nationale des allocations famillales

nant des représentants de l'Etat, du Comeil de Paris et des estant-sations syndicies s'est résule du examiner les problèmes poets par la mine en place de la commune et du département de Paris : répar-tition des attributions de la préfecture de Paris entre la con département et l'État, medifications statutaires relatives aux personnels de la Ville de Paria qui feivent ètre affectia dans les emplets des neuvales collectivités en de l'Etat. conséquences budgécates de la réforme. Parallèlement, une commis-

recurse. Familiere and a committee de season de conspellent de Paris examinait les incidences de la riscomé Enfin, les représentants des cramétations syndication est été régulièrement transfinalment de l'élabogation des acquires de la computation de la computat

Commits de

vanux statuts dus personnels.

Au testi, près de drunce lestes
plajementalires devrens intervenir
spoient résolus les problèmes relatits
aux institutions et seus personnels,
aux institutions et seus personnels,
aux institutions personnels de la contraction personnels. any institutions et seus personnels. Il r'agit, pour l'essentiel. de faire delater une atracture jusqu'à présent intégrée et de foter le commune et le département nouvellement créés des compétences et des moyens qui résultent du droit commun. Les services de la présentre, cependant, secont allégés.

secont alleges.
L'organisation de la préfecture sera
définie par un arrêté interministériel qui répartira quatre ceuts fonctionnaires énviron on trois directions. Le préfet de la région fle-de-France exercera les fonctions de pré-(et de Paris, (Voir ci-dessous.) de la commune et du département seront pris par decret en Conseil

d'Etat prévoyant que les personnels conservaront les droits qu'ils ont avancement d'échelon et de grade, leur durée de carrière et leurs modalités de rémunération.

En cancimion, le ministre d'Etat a souligné qu'au moment de l'élec-tion du maire, l'administration manicipale et son personnel, comme les services de l'Etat dirigés par le préfet de la région d'île-de-France, seront on mesure, same repture no déséquilibre, de succèder aux institutions anciennes. (Lire page 14.)

· VOYAGE EN POLOGNE.

Le président de la République a informé le conseil des ministres des entretiens qu'il a eus avec les diri-geants de la République populaire

# Mesures particulières

Le conseil des ministres a adopté les mesures suivantes : Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, le conseil municipal de la commune de Mirabel – aux – Baronnies
(Drome) est dissout.
Sur proposition du ministre
d'Etat, ministre de l'intérieur, et
du secrétariat d'Etat chargé des
DOM-TOM, M. Henri Baux, admi-

nistrateur civil, est nommé admi-nistrateur supérieur des îles Wallis et Futuna en remplacement de M. Yves Arbellot-Repaire.

LES CITOYENS DU MONDE

# « QUELQUES HEURES POUR LA CITOYENNETÉ MONDIALE »

le SAMEDI 23 OCTOBRE, de 15 heures à 22 heures Hôtel des Ingénieurs des Arts et Métiers, 9 bis, av. d'Iéna, PARIS-16 avec signature de livres par les personnalités suivantes : Jean d'ARCY, Antonin BESSON, Edouard BONNEFOUS, Clara CANDIANI, Georges CASALIS, Michel CEPEDE, Jean-Jacques de FELICE, Jean FOURASTIE, Georges FRIEDMANN, Enthymène GEORGIADES, Alfred KASTLER, Irène de LIPROWSKI, Louis PERILLIER, Louis QUESNEL, Michèle SAINT-LO, Jacqueline THOME-PATENOTRE, Jean TOULAT...

Vivette DESBANS, Léns pendant que LESCA. René SAINT-CLAIR, Brigitte SAUVANE...
Chanteront ou réciteront leurs poèmes.

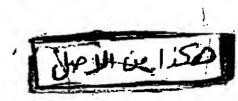
5 jours pour mesurer l'évolution du matériel scientifique et technique PHIRAMA 76

● 12,000 M2 D'EXPOSITION ●750 FIRMES PRESENTES ●3 SECTIONS - EQUIPEMENT DE LABORATOIRE - ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE - CONTROLE ET REGULATION CYCLE DE CONFERENCES « L'informatique au service de la science,

de la médecine et de la technique : 25-29 OCTOBRE-MARSEILLE PARC CHANOT

PHIRAMA

FOIRE DE MARSEILLE 13266 Marseille Cedex 2 Tél. : (91) 54.15.60 Télox : 410.021



Sion **l'arôn** da ona formida

Ballen

रे! । इन्नोहारी

( : 4 W/

H. The Francisco

12550 h

# Les documents de caractère général POINT DE VUE devront être rendus publics

annonce M. Marceau Lona

Environ deux cents hauts fonctionnaires, universitaires et chercheurs ont participé, les 15 et 16 octobre, à une rencontre sur le titème « Administration et recherche », présidée par M. Bernard Gregory, délégué général à la recherche scientifique, et M. Marceau Long, secrétaire général du gouvernement. Ce colloque était organisé par la Commission de coordination de la documentation administrative (C.C.D.A.) et le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.).

Les participants ont d'abord celle-ci se concentre sur l'admi-recense les difficultés que ren-contrent les uns et les autres à Quelles solutions apporter pour contrent les uns et les autres à l'occasion des recherches entreprises sur et pour l'administration. Quels sont les obstacles à 
une bonne coopération entre 
fonctionnaires et chercheurs? 
L'obstacle le plus souvent cité au 
cours des débats fut la tradition, 
pour ne pas dire l'obsession, du 
secret administratif auquel se 
heurte le chercheur pour accéder à la documentation. « La 
recherche administration se fatt 
pratiquement de façon « illégale », 
a pu écrire M. Jean-Luc Bodiguel, 
chargé de recherches au C.N.R.S., 
dans son rapport de synthèse. dans son rapport de synthèse.
Deuxième difficulté de taille :
l'anarchie de la documentation et de l'information dans nombre d'administrations. M. Francis de Bacque, président de la Commission de coordination de la documentation administrative, a prémentation administrative, a pré-disé qu'on pouvait dénombrer jus-qu'à mille centres de documen-tation administrative à Paris, dont un tiers ne tiennent pas du tout à être connus, précise-t-il. Il a souvent été question, enfin, des difficultés plus subjec-tives de communication entre administrateurs et chercheurs : disparité de langage, conflit entre disparité de langage, conflit entre l'utilitarisme et la recherche plus fondamentale, crainte de l'administrateur d'être remis en cause et du chercheur de perdre sa liberté.

on d'un patric

Mals l'administration ne devientelle pas de plus en plus scienti-fique, de man de M. Georges Dupuis, président du groupe «ad-ministration - recherche » de la C.C.D.A.? L'ancien scepticisme de l'administration face à la recher-che s'est peut-être changé au-jourd'hui en un snobisme inverse. Les résultats des chercheurs ser-vent d'armes dans les conflits qui vent d'armes dans les conflits qui opposent les services administratifs concurrents. Dès lors il y a un risque de gaspillage de recherches, souvent dénoncé par la Cour des comptes. Et pourtant, les régions, les départements et les communes ont des besons non satisfaits de recherche, siors que

Quelles solutions apporter pour une meilleure entente administration-recherche? En premier lieu, résoudre l'épineuse question du secret administratif par un code de déontologie précisant les rapports entre l'administration et ceux qui ont vocation de l'étadier pour elle Cadier ou d'étudier pour elle Cadier de l'étadier de l'é et ceux qui ont vocation de l'eti-dier ou d'étudier pour elle. Ce code de déontologie pourrait s'ins-crire lui-même dans un véritable droit à la recherche à l'autre bout de la recherche s'affirme la nécessité d'une large publicité donnée aux travaux des cher-cheurs.

Dans ce sens, M. Marceau Long a annoncé la sortie prochaîne d'un décret obligeant les admi-nistrations à rendre publics les documents de caractère général : rapports des commissions admi-nistratives, études des cherchents rapports d'inspection, etc.

carrières de chercheur et d'ad-ministrateur devrait, d'autre part, faciliter leurs relations. Le but serait de permettre aux uns de vivre un temps les contraintes de l'action administrative, et aux autres de se familiariser avec la démarche scientifique. Enfin, il faut que l'administration connaisse, à chaque instant, les études et les recherches qui sont conduites en son sein : M. Crémieux-Brilhac, directeur de la documentation française, a fait état, à ce sujet, d'un projet de fichier général des études et recherches effectuées sur et pour

La tâche la plus importante demeure la poursuite de la ratio-nalisation de la documentation administrative, qui constitue l'ob-jectif permanent de la Commis-sion de coordination de la documentation administrative (1), instituée auprès du premier ministre depuis juillet 1971.

la decumentation administrative, 29, qual Voltaire, 75340 Paris Cedar 07, tél. 261-50-10.



Yin de Volvic a le goût nature que vous préférez, car c'est une boisson riche en fruit et très désaltérante,

mements: Voltic B.P. 41 - 92340 Bourg-la-Reine - Tél.: 350-65-

Le statut général des fonctionnaires a trente ans

# facteur de progrès

par CATHERINE LALUMIÈRE (\*)

PUBLIÉ le 19 octobre 1946, le statut général des fonctionmodifié par nance du 4 février 1959, a été consi-

conquête ecciale. texte qui concrétisait tant d'espoirs ? Nul ne peut contester l'attache manifester à cet instrument de protection de leurs droits individuels et collectifs. En vérité, le statut consacraft des progrès fondamentaux, qui garantie de l'ampioi, le déroulement contre les sanctions arbitraires. Sur ces points, le statut était en avance

sur le droit privé du travall, mais ce

caractère progressiste a eu eon re-vers : Il a déclenché des oppositions

à deux niveaux, celui de la mise en

ceuvre du texte et celui du principe même d'un statut unique et rigide régissant la fonction publique. Depuis 1946, le statut a souvent été appliqué par des gouvernements de droite, qui ont cherché à en timiter Une certaine mobilité entre les la portée. Dès lors, le texte a loué le rôle de façade derrière laquelle se dissimulait une réalité différente. En particulier, depuis les débuts de la V République, l'évolution a pro-gressivement restreint la portée ini-

La première manifestation en a été l'ordonnance du 4 février 1959, qui remplaçait la joi de 1948. Au premier abord. le nouveau texte changealt peu de choses. Il consacrait cependant, sur la base des articles. 34 et 37 de la Constitution, le transfert de plusieurs questions du domaine législatif au domaine réglementaire, diminuant d'autant le contrôle que le Parlement peut exercer sur les Initia-

tives de l'exécutif.

caractère général du statut n'a pas empéché la multiplication des situations dérogatoires. Contrairement à une opinion trop répandue, le statut ne s'applique pas à tous les agents exclus les auents des entraprises nationales et ceux des collectivités militaires de carrière, corps issus de ouvriers de l'Etaf. Bref, le statut directament que les deux tiers des personnels de l'Etat, soit environ un million cinq cent mille agents. Certes, il n'est pas évident qu'I

Parallèlement, l'unité que postule le

Il n'en demeure pas moins qu'il faut croire que tous les travailleurs du eur public et parapublic ont les mêmes droits. Certains sont fort mai Totis (par exemple les auxiliaires, qui sont les parente pauvres de la fonction publique)-; d'autres ont tout ntage à échapper au statut général et, de ce fait, à la grille unique des rémunérations : ainsi certains ctuels bénéficient d'une situation administrative et financière supérieure à celle de leurs homologues

Par allieurs, les garanties que le statut consacrait ont été progressivement « grignotées » par la pratique. Le portée générale, ne pouvait tout pré-voir dans le détail. L'autorité politique et administrative a donc conservé le moyen d'interpréter dans un cens libéral ou étroit les pouvoirs qui lui étalent laissés. L'application du statut a ainsi donné lieu à une politique en - accordéon - faisant alterner périodes de relatif libéralisme avec

les périodes de répression.

titulaires. Bret, l'apparents unité cache une infinie disparité qui n'est pas sans créer un malaise parmi les

rtie de ces demières. Incontestafesté la volonté d'Interpréter restricqu'il s'agisse de la liberté d'opinion, de l'exercice du droit syndical ou du droit de grève. Entre les mailles du statut, ajoutant au texte ou en dénaturant l'esprit, se sont multipliées (du 8 octobre 1975, sur l'interdiction des activités politiques - et synditratifs ; du 3 Juin 1976, sur l'exercice du droit de grève), ou du ministre de l'Intérieur (circulaire du 5 février 1976, sur les obligations de discrétion les parlementaires de la majorité on voté une modification aux règles des concours dans un sens fort peu sition de loi dite - de la déposée en décembre de l'année demière par MM. Foyer, Labbé, Chinaud et Max Lejeune, prévoit des

protecteur. On le tolère faute de fait pour qu'il tende à devenir un

Le statut général n'a pas seulement été critiqué dans son contenu. Il l'a été dans son principe. Son existence a été contestée en raison des rigidités qu'elle entraîne. Il est incontes table qu'un texte de cette nature peut sambler un facteur de sciérose. A première vue, il paraît plus alsé de gérer une entreprise privée soum pour l'essentiel, à la voionté de son chef, que le million et demi de maires régis par des textes

« souplesse » de gestion des entreprises privées et la « rigidité » de Ja fonction publique. Si souplesse signifie libre pouvoir du chef d'entreprise, elle n'est pas nécessairement facteur d'efficacité. Le malaise qui règne présentement dans les grandes entreorises, aux dires mêmes des diriceants de ces firmes (qui n'a pas entendu leurs doléances sur l'absensans doute dû pour une large part à l'anachronisme du droit du travail. Le recrutement par concours, la sta-

bilité de l'emploi, la régularité de l'avancement, les geranties disciplinaires, toutes ces règles sur les-quelles il est de bon ton d'ironiser moins un mérite non négligeable : chiques, apaisent les tensions. Certes Importants doivent encore accomplia : la composition et le rôle pation des agents à la gestion des services, l'exercice du droit syndical, l'assouplissement des règles du secret administratif, constituent, parmi d'autres, des domaines dans lesquels le statut de 1948 reste en decà des exigences actuelles

Mais, sous réserve des amállorations toujours souhaltables, il demeure que, pour l'essentiel, l'existence d'un statut général fonctionnaires a eu le grand mérite de poser les bases d'un droit du ner à des centaines de milliers d'employés le sens de leur dignité. qu'un texte aussi large suscite nécessairement dès que l'on veut le modifler ou y introduire une que innovation, il reste que le statut de 1946 a été un facteur de progrès dans

# Les tuniques Aztèques.

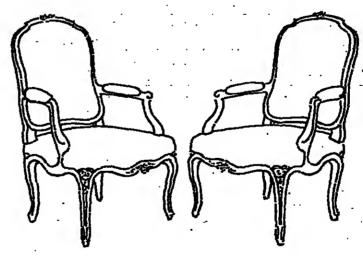
au No O

Cette semaine dans ELLE.

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus formidable parfum d'homme.



Régie Française des Tabacs sons licence Rinsoz et Ormond



Sauriez-vous reconnaître le vrai du faux? Un meuble dépoque d'un meuble de style? Un original dune reproduction? C'est un jeu instructif et révélateur que vous propose

Ouverture des Salons de Présentation chez Barroux mercredi 20 octobre 1976 6, avenue d'Eylau Paris 16 Tel 504.70.80. Ouverts du lundi au vendredi.

### En Seine-ef-Marne

### SIX AGRESSIONS SONT COMMISES CONTRE DES PERSONNES AGÉES

Les gendarmes et les policiers de Seine-et-Marne recherchent trois malfaiteurs qui ont commia, les 18 et 19 octobre, six agressions les 18 et 19 octobre, six agressions nocturnes contre des personnes sagées de quatre-vingte à quatre-vingt-onze ans. Cinq de ces agressions ont été commises dans le village de Sourdun, près de Provins, la sixième à Nouville, dans la région de Nemours.

A chaque fois, le scénario de l'agression a été le même : les handits, masqués et gantés, ont pénétré par effraction, la nuit, dans des pavillons isolés habités par une personne âgée, seule. Ils par une personne agée, seule. Ils ont ligoté leur victime, l'ont menacée ou frappée pour qu'elle leur indique ou se trouvaient ses

### PUBLICATION JUDICIAIRE

Arrêt de la Cour d'Appel de Paris. Chambre B su date du 22 novem-

hre 1973.

Le Tribunal avait:

— Fait défense sous astreinte à la Société de Production et d'Exploitation de Chauffage d'utiliser la dénomination PECCALOR.

— Ordonné la suppression par tout procédé à la convenance de la denanderesse du mot PECCALOR dans tous documents commerciaux ou publicitaires. taires

— Condamné la Société PROCALOR
à 6 000 F de dommages et intérête et
autorisé la publication dans trois
journaux aux frais de la défenderesse
pour un coût global maximum de
6 000 F.
La Cour :
Confirme le jugement entrapris;
Toutefols, l'émandant quant à ces
chefs :

Toutefols, l'émandant quant à ces chefs:

1º) Dit que la condamnation prononcée contre la Société de Production et d'Exploitation de Chauffage
PROCALOR intervient en définitive
pour contre-façon de la marque déposée CALOR et pour imitation de la
dénomination sociale CALOR;

2º) Condamne la Société PROCALOR à payer à la société CALOR.

2º) Fire à un mois, à compter du
prononcé du présent arrêt, le déisi
passé lequel prendront effet les mesures de suppression et d'interdiction
sous astreinte;

4º) Dit que les publications porteront sur le dispositif du présent
arrêt;

Condamne le Société PROCALOR

» Car l'innocence dans cette Condamne la Société PROCALOR aux dépens de première instance et

DEAUVILLE - Bénerville Calme, mer, air, cheval, golf, casino.

Directement en bord de mer, nous édifions

une très belle résidence de style normand.

RESIDENCE PEDLUNE

Studios, 2 et 3 pièces de grand standing. Prix fermes et définitifs. Livraison fin 1977.

 Parce qu'elle apporte la réponse immédiate à toutes vos questions, • parce qu'elle met à votre disposition 3800 spécialistes mondiaux

parce qu'elle ne se contente pas de définir mais qu'elle explique,

• parce qu'elle est le complément indispensable à l'enseignement secondaire et supérieur que reçoivent vos enfants et qu'elle suscite

offrez à votre famille

L'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

la nouvelle grande encyclopédie française 20 volumes • 21 760 pages • 5 500 articles principaux • 13 500 articles de complément 20 681 likustrations en noir et en couleur » élégante reture ivoire gravée à l'oc.

demandez, sans engagement, le Dossier Universalis en couleur, GRATUIT

en appelant le 734.02.31 (répondeur automatique même la nuit et les jours féries)

ou an renvoyant ce bon après l'avoir rempli.

Bon à retourner au Club Français du Livre,

7. r. Armand Moisant, 75754 Paris Cedex 15

Office valable sculement pour la France métropolitaine.

parmi les plus éminents de notre époque,

Code postal LILLI Ville...

commente et stimule la réflexion personnelle,

d'achèvement - Crédit 80%

Je désire recevoir une documentation gratuite sans engagement.

F SOCERANCE Garantie bancaire d'achèvement - Cr

13, Bd de Courcelles 75008 Paris - Tél. 522,37.60.

33, rue Shakespeare 06400 Cannes - Tél.(93)39.50.90.

Mandataire local de vente : Paris/Desuville Immobilier 46, r. Oliffe - Tél.(31)88.30.25.

Pour extrait : Me Georges GAS-SIOT, avoue près la Cour d'Appel. (JEAN-FRANÇOIS KAHN.)

## DANS LA PRESSE PARISIENNE

L'HUMANITE : l'U.D.R. se

a [...] Comme s'il n'était pas au courant. le groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale vient de s'associer à la demande d'une commission d'enquête parlementaire « tendant à faire la lumière sur les avances faites par l'Étal à des sociétés aéronautiques ». Le groupe U.D.R. demande à M. Dassault de « se disculper de toutes les accusations dont il est l'objet ». sations dont il est l'objet ».

» Cette tardive intervention » Cette tardive intervention prouve-t-elle que M. Dassault est désormais assuré de réussir ses loopings ou ressemble-t-elle au processus que PUDR. avait amorcé lorsqu'elle dut se décider à larguer Rives-Henry? Le juge Petot, qui instruit l'affaire de Vathaire, pa entendre aujourd'hui MM. Dassault et de Bénouville. Va-t-û seulement leur parler de « l'abus de confiance » commis par leur homme de confiance? [\_] »

(JEAN GEORGE.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS le vrai scandale.

« (...) Coupable, Dassault amuse. Innocent, son cas terrifie. Or des syndicalistes du ministère des finances, qui ont éphiché les accusations de de Vathaire penchent, en gros, pour la non-culpa-bilité légale: Dassault aurait joué jusqu'à l'extrême limite avec la loi, il ne l'aurait pas, pour l'essen-tiel. violée.

» Et de même que tuer à la guerre n'est pas un crime, que guerre n'est pas un crime, que violer sa propre femme n'est pas un viol, l'évasion légale de capitaux n'est pas une fraude. De la même façon, lorsque Chaban-Delmas ne payait pas d'impôts, il était absolument en règle. Si ces syndicalistes ont roison, alors soyons beaux joueurs, il n'y a pas d'affaire Dassault. Il n'y a plus gu'une affaire d'Etat. qu'une affaire d'Etat.

affaire pourrait bien constituer le vrai scandale.»

### L'AFFAIRE DASSAULT-DE VATHAIRE

# L'U.D.R. et le P.S. demandent la création d'une commission d'enquête parlementaire

MM. Marcel Dassault et Pierre Guillain de Benouville sont entendus comme témoins, ce mercredi sprès-midi 20 octobre à Paris, par le juge d'instruction, dans le cours de l'information ouverte le 9 juillet dernier après le détournement de 8 millions de francs par l'ancien directeur comptable, M. Hervé de Vathaire, inculpé pour abus de confiance. M. de Vathaire est également l'auteur d'une note dails laquelle sont révélés certains mécanismes de la gestion financière des sociétés contrôlées par le constructeur aéronas-

tique.

Depuis la révélation, par divers organis de presse, du contenu de cette note, le groupe parlementaire de FUDR. M. Marcel Dassault est député UDR de l'Oise — et le groupe parlementaire du P.S. ont fait savoir, mardi 19 octobre à l'Assemblée nationale, qu'ils réclamaient is création d'une commission d'enquête parlementaire, notamment sur les mé-thodes de passation de certains contrats de l'Etat à l'industrie aeronautique.

Le parti radical-socialiste, présidé par M. Gabriel Péronnet, a décidé de s'associer à cette demande.

De leur côté, les deux fonctionnaires des impôts mis en cause par M. de Vathaire, qui les accuse de « complicité » dans les irrégularités ou les détourne-ments qui auraient eu lieu dans ces roclétés, ont été autorisés à déposer une plaints pour diffamation.

Le ministère des finances a, du reste, dans l'après-midi du mardi 19 octobre, publié un long communiqué dans lequel il fait état des vérifications intervenues il fait état des vertifications intervenues despuis une dizaine d'années dans les comptes des différentes sociétée appartenant, totalement ou partiellement, à M. Dassault. Il n'est fait aucune mention de l'existence, et, à plus forte raison, du montant des redressements fiscaux qui auraient pu être décidés. On sait seu-lement que l'ancien directeur commande lement que l'ancien directeur comptable estime à 1 milliard et demi de francs le total des détournements ou irrégula rités de puls plusieurs années, et que M. Dassault a révélé qu'il avait été récemment l'objet d'un redressement de 15 000 francs.

### LES DEUX FONCTIONNAIRES DES IMPOIS MIS EN CAUSE PORTENT PLAINTE EN DIFFAMATION

M. Marcel Tixler, directeur régional de la direction des impôts, charge de la direction des impôts, charge de la direction des impôts, charge de la direction des table. Je n'ai rien à dire. Les faits vérifications nationales au ministère de l'économie et des finances,

vernications nationales air ministère de l'économie et des finances,
et M Roger Paillon, directeur
départemental adjoint des impôts,
chef de la brigade contrôlant les
entreprises aéronsutiques, ont
déposé, le mardi 19 octobre, avec
l'assistance de M\*\* Jean-Yves
Goëau-Brissonnière et Jean Gallot, deux plaintes contre X. en
diffunation entre les mains de
M Camille Cochet, doyen des
juges d'instruction de Paris.
Celles-ci visent les révélations
extraites d'un document de
M Hervé de Vathaire, publiées
cette semaine dans le Point et
dans d'autres organes de presse.
Car, les plaignants estiment pouvoir être alsèment identifiés
comme étant les deux fonctionnaires accusés par M de Vathaire
d'avoir une part de complicité
dans les fraudes fiscales imputées
à M Marcel Dassanit.
En sortant du cabinet de [M. Marcel Tixler, actuel directeur de la Direction des vérifications nationales (DVN), est nó 10 2 mai 1921 à Vignois en Corrèze. D'abord instituteur, il a gravi progressivament les échelons jusqu'à ostra haute fonction qu'est la Direction des vérifications nationales, fer de lance de l'administration fiscale.

Licencià en droit, D.E.S. d'économie politique et de sciences économiques, ancien éléve de l'ENA (promotion Cambon en 1951). Il fut administrateur civil aux contributions directes et au endastre a partir de 1933. Directeur régional des impôts (1970) à Châlons-sur-Marne. M. Marcel Tixler se trouve depuis quatre aus à la tête des Vérifications nationales (environ cent cinquante inspecteurs-vérificateurs) dont le sième est à Paris. La D.V.N. est goéchilisée dans le contrôle des grandes patreprises. Elle est un peu le symétrique de la D.N.E. (Direction nationale des enquêtes fiscales) qui elle, s'occupe de la fiscalité des personnes. En sortant du cabinet de

# Des sociétés contrôlées tous les cinq à six ans selon le ministère de l'économie et des finances

Le ministère de l'économie et procureur de la République », es finances a publié, mardi conclut le ministère des finances. des finances a publié, mardi 19 octobre, le communiqué sui-

a A la suite des informations publies dans la presse et relati-res à la situation fiscale du groupe Marcel Dassault, il est précisé

Les principales entreprises du groupe Marcel Dassault ont été régulièrement vérifiées par l'administration fiscule selon une fréquence de ciuq à six ans, soit une moyenne supérieure à celle retenue pour les entreprises d'im-

portance comparable.

> Les vértications les plus ré-centes s'inscrivent dans le cadre du contrôle de l'ensemble de ce groupe d'entreprises décidé par le groupe d'entreprises décidé par le service compétent en août 1975. » Le tableau tratique le détail aes principales vérifications effec-tuées.

BAISON SOCIALE

société centrale d'études et d'inves

tissements, devenue Générale immobillère Marcel Dassault

(société holding) .....

Avions Marcel Dassault - Breguet

Electronique Morcel Dassault .....

Dassault International

Diverses sociétés immobilières .....

288 application de l'article 1989 du code général des impôts aux termes duquel l'autorité fudi-ciaire doit donner connaissance à

ciatre doit donner commulesance à l'administration des finances de toute indication qu'elle peut recuellir de nature à présumer une fraude commise en matière fiscale, le garde des seeaux a communiqué en lemps utile au ministre délépué à l'économie et aux finances le contenu des déclarations de M de Vathaire.

3 Les dispositions nécessaires ont été prises pour vérifier, dans le respect du secret fiscal, si ces déclarations sont ou non fondées.

3 Les fonctionnaires mis en

\* Les fonctionnaires mis en cause par M. de Vathaire ont, après en avoir réséré à leur hiérarchie, déposé aujourd'hui une plainte en dissantion auprès du

• M. Jean-Pierre Soisson, qui

remplaçait M. Michel Ponia-

towski a répondu mardi matin

19 octobre au Sénat à une ques-

tior de M. Francis Palmero, séna-

teur des Alpes-Maritimes (union centriste). Il a déclaré . « La parité entre la police nationale

et la gendarmerie est Ligique et normale. A li fin de juin, le pre-mier ministre avait rendu un arbitrage dans ce sens. Elle est

effective pour les gardiens et les

POLICE

(1) Fin de la vérification, sauf indication contraire.

vions Marcel Dassault ......

Le communiqué du ministère de l'économie et des finances appelle les trois observations soivantes : 1) M. de Vathaire révèle, dans sa note, que la Générale immobilière Marcei Dassault (G.I.M.D.), qualifiée

par lui de « société mère », n'a pas été vérifiée depuis 1968. Apparem-ment, le ministère confirme cette remarque, puisque, si la date de vérification de la G.I.M.D. est décembre 1978, le contrôle exercé a bien porté sur l'exercice 1968, notamment, et ce fut le dernier contrôle J 1976.

DATE de vérification (1)

Décembre 1976

entreprise

Décembre 1956

ATTE 1975

Avril 1975

Octobre 1966 Décembre 1971

AVER 1976

Verification

en septembre 1976

société aéronautique aurait payé société aéronautique aurait payé des droits de ilcences que l'on peut estimer à plus de 500 millions de francs pour les cinq dernières an-nées. Dans le bilan 1975 du groupe

2) M. de Vathaire accuse la Société Dassault International, vérifiée en avril 1976, d'être un intermédiaire entre la Société des avious Marcel Dassault et la G.I.M.D., à laquelle la

EXERCICES vérifiés

1964 à 1968 1969 à 1975

1964 à 1966 (impôt sur les sociétés) 1967 à 1971

(T.V.A.)

1963-1965 1967-1970

1972-1974

LES RÉACTIONS A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Lors du débat sur la motion de censure, mardi 19 octobre, à l'Assamblée nationale, plusieurs orateurs ont parié de l'affaire Dassault-de Vathaire, M. Pierre Mauroy, député du Nord (P.S.), a annoncé que son groupe domande la constitution d'une commission parlementaire d'enquête. M. Roland Leroy, député de Seine - Maritime (P.C.), a'est écrié : « Quelle duplicité de frapper les families de travailleurs d'un impôt supplémentaire au nom de la solidarité et de laisser le magnat de l'aéronautique française jongler, désinvolte, avec les çaise jongler, désinvolte, avec les deniers publics l »

Mme Jacqueline Chonavel, député de Seine-Saint-Denis (P.C.), a sjouté: « Une des résidences secondaires de M. Dassault a coûté 5 milliards d'anciens a coûté 5 milliards d'anciens francs (11, soit trente-trois mille jois le salaire d'un ouvrier payé au SMIC. Les familles de P.-D.G. et de membres de conseils d'administration des grosses sociétés peuvent dormir tranquilles: nous ne l'eur faites pas payer d'impôt malgré leurs énormes profits. Vous cherchez à faire croire que vous combattez les inégalités sociales. Mais c'est votre sustème qui les engendre. C'est lui qu'il jaut combattre.

De son côté, le groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, réunit sous la présidence de M. Claude Labbé, a décidé de voter la proposition de résolution déposée par

le groupe socialiste en vue de la constitution d'une opendante parlementaire d'enquête dont le but est de « faire la lumière sur les avances failes par l'Etat à des sociétés aéronautiques ». M. Marcel Dessault, député de l'Oise (UD.R.), ayant été mis en cause, M. Labbé a indiqué que le groupe U.D.R. ne veut rester « mi sont ni must devant les attaques dons un de ses membres est la cible ». Le président du groupe sa jouté : « Nous voulons que toute la lumière soit faile. Nous faisons conjiance à Marcel Dassault et nous lui demandons. s'il le juge nécessaire, de jaire agir la justice si certaines allégations sont diffamatoires. » Le rapporteur de la demande de commission d'enquête est M. Jacques Limouzy, député du Tarn, ancien ministre.

Enfin le bureau du groupe communiste à l'Assemblée na-tionale a décidé de déposer une proposition de résolution tendant à créer une commission d'enquête a sur la fraude et l'évasion fis-cales » et une proposition de loi tendant « à renforcer l'incompa-tiblité de la fonction parlemen-taire ance la direction d'entre-

(1) Il s'agit de la résidence de Coignières (Yvolines), autrement appelés e le Petit Trianon » et qui servirait à la réception des clients étrangers, salon M. Dosmult.

# M. de Vathaire proteste contre les divulgations du « Point »

M. Hervé de Vathaire a fait par- nuscrit sur lequel je ne m'étais venir à son défenseur. Me Marcal pas encore expliqué. Ceccaldi, une lettre ainsi conque :

conige de vien vouloir puoler le communiqué dont la teneur suit : le journal le Point a pris l'initiative de publier un manuscrit de seize pages rédigé par mes soins le 2 juillet 1976, manuscrit que je destinais à M. Dassault, et à lui seul. Ce manuscrit a été saisi, puis versé au dossier du juge d'instruction qui l'a placé sous scellé judiciaire.

» Je remarque tout d'abord que cette publication a été faite sans que l'on aut sollicité mon accord ni recueilli mon consentement. Fignore les conditions dans lesquelles ce document a pu être porté à la connaissance de cerporte à la connaissance de cer-lains journalistes. J'ignore à quelle date il fut divulgué. J'ignore à quelles motivations obéissent ceux qui le communiquèrent. J'ignore pour quelles raisons la publication intervint le 18 octo-bre, un mois et demi après ma comparation voloniaire, trois mois après les faits

» J'ignore enfin l'usage que l'on fera désormais de mes déclara-tions.

n Mais ce que je sais, c'est qu'une pustice qui ne respecierant plus les droits de la personne ne serait plus digne de respeci. Je croyais que le secret de l'instruc-tion avait été institué afin de contérer l'inculpé et les les proléger l'inculpé et lus laisser le libre choix des moyens de sa défense. Je croyais que, dans le nões. Dans les bilan 1975 du groupe aéropautique Dassuit-Breguet, Dassault Interpational Incorporated est présentée comme une société de droit américain, chargée de la représentation des Avions blarcel Dassault aux Etats-Unis, avec un capital de 1480 666 dollars entièrement libéré et détenu à 99.86 % par les Avions Dassault-Breguet. Le bilan fait resortir un bénéfice anunei de 1 million 163 712 dollars.

3) Le ministère de l'économie et des finances ne précise pas les conclusions des vérifications, c'est-àdire le montant éventuel des redressements ou des pénalités gauquels ces contrôles ont donné lieu.] défense. Je croyais que, dans le cadre d'une information, l'inculpé, et lui seul, avait le droit de révèler avant l'audience publique les faits et documents de l'instruction: une moitié de vérité n'est pas la vérité, mais une erreur. Je croyais que, même privé de sa liberté, l'inculpé conservait encore quelques droits, nolamment celui de s'exprimer. Je croyais encore que ces principes étaient au moins aussi importants que le droit à l'information.

» Je m'aperçois qu'il n'en est rien. J'ai le sentiment d'être le jouet d'une machination et que rouet à une machination et que nui ne se souce plus guère en vérité de mon sort. Je m'étais constitué prisonnier dans le but de faire connaître à la justice de mon pays les circonstances dans lesquelles f'ai été amené à faire usage de la procuration que m'avait confiée M. Dassault.

n Je constate que l'on me der' aujourd'hui, le droit de le faire en toute liberté en m'opposant par avance le contenu d'un nia-

gradés, mais elle sera étalée sur deux ans. Pour le personnel des grades plus élevés et pour les personnels en civil, la question est plus complexe. M Raymond Barre vient de désigner une commission présidée par M Racine pour l'étudier. Quant aux réformés de structures cette même commission s'atlachera à en déjunt les principes. Un corps unique de commandement est prévu, les dualités entre compétences doivent disparaitre. « le Monde des philatélistes »

eccaldi, une lettre ainsi conque:

» Je considère que cette opération constitue une violation du
secret de l'instruction et ine
bligé de bien vouloir publier le

» Je considère que cette opération constitue une violation du
secret de l'instruction et ine
ditente grave a mes droits d'inqu'emprisonner un homme dans le 200 de la currosité publique est une humiliation pour tous les autres hommes. Ce sont les ar-sons qui m'oni conduit à réclamer la saiste du journal le Point, demande qui m'a élé rejusé. Je fais appel de cette décision.:

### CONTROLE ET BÉNEFICE

Entre autres problèmes, la noté de ML de Vathaire pose celui des rapports qui peuvent exister, an sein d'un groupe industriel sau as small au 184 salmob familie, entre entreprises cotées en Bourse et sociétés contrôlées totalement par cet homme or cette famille.

Pour contrôler une société cotée en Bourse il u'est évidemment pas nécessaire de détenir la totalité de son capital; en règle générale les fa milles conservent par devers elles entre 50 % et 60 % de celui-ci, mais ce pourcentage peut étre infe-rieur. Lorsqu'une coopération s'établis entre ce type d'entre-prises et des firmes appartenant en totalité à un homme on a une tamille la tentation pen etre grande de faire glisser, au sein du groupe, le bénéfice de la société cotée vers les entreprises détenues en totalité.

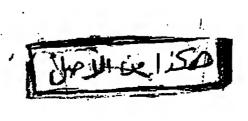
Les morens pour y parvenir sout nombreus. Une société cotée sont nombreux. Une société cotée peut par exemple louer à une société totalement contrôlée des installations ou du matériel à des prix prohibitifs. Iul commander des travaux en les sorpayant, passer avec este des contrats de sous-traitance qui lui sont défavorables. Sur le plan financier elle peut encere soit consentir des prêts à des taux (avorables, soit céder des actifs à un prix inférieur à leur valeur, etc. valeur, etc.

La ioi de 1966 n'interdisant La ioi de 1966 n'interdisant pas ce typo de coopération, même si élle prévoit, dans ce cas, certaines modalités particulières, c'est la pature des contrats passés qui permet de déterminer si il y à ou non détournement d'actifs et abus de bless sociaux. de blens sociaux,

recemment éclaté à Grenoble. anonyme des ciments Vicat ayant été incuipés (« le Monde » date 18 juin 1975 et 23-24 mai

LISEZ

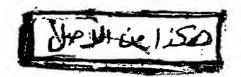
Une affaire de ce genre a trois dirigeants de la Société



vent disparailre.

ionetion &

lavoir sur la propi la propi la propi



UN DÉBAT DE LA FÉDÉRATION DES JEUNES AVOCATS

# La fonction de bâtonnier

De notre correspondant ·

Lille. — La Fédération nationale des unions de jeunes avocats (F.N.U.J.A.) avait choisi de mettre le bâtonnier sur le gril, au cours de la journée d'étale organisée au Palais de justice de Lille samedi 16 octobre. Le bâtonnier dans l'aura de la trudition, de ses pouvoirs et plus encore peut-être de son personnage, un personnage à la jois agaçant et sédaisant. A cette confrontation de quelques heures opposant une soixantaine de vadets des barreaux de France, sous la présidence de Mª Bernard Cahen et Bernard Lebas, président et vice-président de la R.N.U.J.A., s'étatent prêtés avec bonne grâce et sans complexe Mª Jean Rosier, président de la conférence des pâtonniers, Mª Gérard Savreux, ancien bâtonnier d'Amiens, et Gérard Doussot, bâtonnier de Lille. Gérard Doussot, bâtonnier de Lille.

Dans la batterie des questions posées, rien n'avait été oublié de la candidature avec a sa campagne de petits banqueis » aux réunions ou conseil de l'ordre « où l'on s'inquiète surtout de la couleur des moquettes des salles de réunion », en passant par la répartition des aides judiclaires ou le danger de gérontocratie. Ces questions posées souvent avec plus de malice que de vigueur trouvaient toujours des réponses pertinentes et habiles sinon toujours convaincantes. Mais il n'y avait rien là de nature à bousculer l'ordre! On fit allusion à « certains qui pensent que sa suppression s'impose et mettent en cause la jonction du bâtonnier même... » pour demander si les bâtonniers sont conscients de ce danger. M' Rozier répondit sans ambages : « Concevez-pous une entreprise sans responsables? Si le bâtonnier n'existait pas, il jaudrait l'inventer. Je ne sens absolument pas de danger à ce sujet... »

ISENIBLEE NATION

to probsic

ment pas de danger à ce sujet... à
L'impression que l'on retient de
ces longues explications est bien
que la F.N.U.J.A., sans mettre
vraiment en cause le bâtonnier ni
le conseil de l'ordre, souhaite tout
de même quelques changements
dans l'èlection et, ne se salisfaisant pas du traditionnel « tour de
bête », dans l'exercice de la fonction, dans la promotion des
jeunes, elle réclame fondamentalement « un peu plus de démocratie ». ment pas de danger à ce sujet... >

On souhaite que les candidatures soient clairement annoncées et que les candidats s'expliquent avant le scrutin sinon sur le
leur programme du moins sur les
idées qu'is ont à propos des problèmes qui agitent la profession.
Tout le monde était d'allieurs
d'accord pour frouver normal la
participation des staglaires à
l'élection des bâtonniers, en émettant, en revanche, de sérieuses
réserves sur le vote des avocats
honoraires.
Le rôle du bâtonnier, son pouvoir
disciplinaire, aux dires des élus
en place, demandent une extrême
discrétion pour sauvegarder les
intérêts légitimes des membres du
harreau. Les jeunes avocats souhaitent que cette discrétion r'aille
pas jusqu'à la rétention d'une information indispensable.

Il reste one si les hâtonniers

pas jusqu'à la rétention d'une information indispensable.

Il reste que si les bâtonniers ont avancé des arguments de polds (M' Doussot : « Cet honneur et cette charge me confent trois mille heures de tracail en deux années »), les jeunes avocats entreprennent de bousculer quelque peu une tradition qui leur semble par bien des côtés dépassée anjourd'hui. Ont-ils été satisfaits de cette affirmation de M' Savreux : « Le bâtonnier ne doit pas avoir une conscience rigide mais inquête... Il ne doit pas être en retard sur l'évolution des mœurs ? » Cependant la meilleure bonne volonté suffit-elle?

GEORGES SUEUR.

# Tout le monde a de bonnes raisons pour prendre **Air Inter**



# DANS LA DEMI-JOURNÉE

Parmi les nombreux vois qui desservent régulièrement les 30 escales d'Air Inter, 18 relient tous les jours (en semaine) PARIS à BORDEAUX dans les deux sens, permettant l'aller-retour dans la demi-journée.

### PARIS (+) BORDEAUX 18 liaisons quotidiennes

(départ Orly Ouest ou Roissy-Charles de Gaulle)

Air inter favorise vos déplacements

# L'écriture de A jusqu'à Z.

La machine à écrire à boule Facit Addo 1850 est la seule qui réunit tous ces perfectionnements : Tête d'écriture interchangeable. Double espacement.
Double tabulation dont une à mémoire. Double marge a gauche.



Machines à écrire, calculatrices, systèmes de gestion.

Facit Addo. 308, rue du Pdt S. Allende. 92700 Colombes. Tél. 780.71.17. Succursales et concessionnaires partout en France.

Tous renseignements machine à boule 1850

**Tout le monde** a de bonnes raisons pour prendre **Air Inter** 



# **LA REDUCTION «GROUPES»** 25 % ou 50 %

d'une réduction de 25 % sur les vois blancs et de 50 % sur les vols bleus d'Air Inter (sauf Paris - Nice et Continent

Air Inter favorise vos déplacements de groupe

**AIR INTER** 

# **AUTOMOBILE**

# LE DERNIER SALON BRITANNIQUE A EARLS COURT La reprise profite aux importateurs

De notre envoyé spécial

percée japonaise dans le Royaume-Uni ? L'analyse des demières sta-tistiques rendues publiques à l'oc-mècènes, la nouvelle Bristol aurait casion de l'ouverture du Salon de Londres (1) pourrait le laisser eup-poser. On assiste actuellement à un net raientissement de la conquête du marché britannique par les firmes niponnes, dù notamment à un sursaut des constructeurs européens. Pour les neuf premiers mois de cette année, la progression des immatriculations japonaises n'est que de 7 % (contre 27 % l'an demier), alors que celle des Européens sont en augmentation de 19 %.

Il n'empêche que, désormais, sur dix voltures immatriculées en Grande-Bretagne (plus exectament 9,6 %) une est japonales et que ce résultat est aupérieur à calui enregistré par les Français (9,1 % du marché, toujours pour les nauf pre-miers mois) et par les Allemands de l'Ouest (9,3 %).' Quant eine Britanniques eux-mêmes, leur part du marché national a encore diminué : elle est de 83 % contre 70 % l'an dernier et 72 % en 1974. La reprise (on estime que 1 270 000 d'automobiles particulières earont vendues cotts année, soit 6.% de plus qu'en 1975) n'aura profité qu'aux impor-

Le dernier Salon de Londres le prochain aura lieu à Birmingham en 1978 et sers: bisannuel, comme ceux de Francfort et de Turin — n'est

pas pour autant morose. La production britannique, bien mise en valeur notamment sur les stands de British Leyland, y paraît même doté d'une belle vitalité mais hormis la présentation de la nouvelle Rover 3500 (que les Anglais voient circuler depuis l'été dernier et que nous avons décrite dans le Monde date 7-8 octobre) n'a qu'un faible inténouvelle Lagonda d'Aston Martin, est les demières Panther comme les nouvelles TVR et la renaissance de la marque Trident ne passionnaront qu'un groupe restreint de Britanniques. A signelar également l'ab-sence de la Ford « Flesta ».

La production britangique diauto mobiles était aupérieure en 1960 à celle de la France (1 354 000 contre 1 175 000). Elle n'en représente plus que 45 %. Les résultats des neuf premiera mois (+ 2%) ne sont guère encourageants puisqu'ils pren-nent pour référen ce une annés catastrophique († 258 000 voltures en 1875, soit 17 % de moins qu'en 1974, cette demière année étant ellemême intérieure de 12 % par rapport à 1973).

Tout n'est pas noir pour autant 29 % par rapport à l'an demier et si dans le même-temps les importations augmentent de 42 % la balance commerciale n'en restera pas moins positive : en valeur l'excédent sera à la fin de l'année de 1,8 million de livres, soit 20 %

de plus qu'en 1975. La politique d'exportation tous azimuts s'est rávélés payante. Mais 'les firmes britanniques - et notamment British-Leyland - pourrontelles continuer dans cette vole sans un accroissement considérable de la production? Au rythme actuel il leur faudra bientôt choisir entre plusieurs marchés étrangers. A moins que la Grande-Bretagne Bilemôme ne soit sacrifiée.

MICHEL BERNARD.

(1) Motor Show, du 20 au 30 octo-bre. à Earle-Court, Londres.

# Choisir un matériel de photocopie réaliste, cela compte pour une compagnie de transport. Car le fret arrive et part grâce à des papiers.

Sans ses papiers un chargement se perd. C'est pourquoi une compagnie de transport ne peut fonctionner qu'avec des duplicata et des cooles de duolicata. Elle a évidemment besoin de

pouvoir compter sur un photocopieur au rendement très calculé.

La gamme étendue de copieurs Océ offre une réponse bien raisonnée pour chaque besoin, pour chaque budget (La situation n'exige pas toujours un en-

Voici comment nous travail-

Ions chez Océ: nous sommes très ouverts dans les discussions avec vous, mais très précis dans l'analyse de vos besoins, car nous voulons que vous en ayez pour votre argent.

C'est sans doute pourquoi Océ est réputé pour la précision des ses analyses de besoins en repro, même hors d'Europe.

Que vous importiez ou que vous exportiez, un photocopieur Oce améliorera vos opérations. Choisissez sans indulgence. Choisissez Océ.



# Océ: un choix raisonnable.

Tous procédés de reprographie
Océ-Photosia S.A. 27, rue Cuvier - 93107 Montreuil Cedex - Tél. 374.11.35
Bordeaux - Grenoble - Lille - Lyon - Marseille - Nancy
Nantes - Rouen - Strasbourg - Toulouse

Cette semaine dans ELLE.

Tout ce que vous vouliez savoir sur l'accession

à la propriété sans jamais oser le demander.

Et mas avies raison.

# **EQUIPEMENT ET RÉGIONS**

# La mise en place des institutions de la capitale

Un seul préfet pour Paris et sa région

Le conseil des ministres vient de prendre une importante décision concernant le futur préjet de la région d'Ile-de-France et a examinė la situation du personnel dépendant de la Ville — et du département — de

Au même moment, le Conseil de Paris est convoqué en session ordinaire, du lundi 15 novembre au vendredi 17 décembre prochains. L'assemblée municipale aura à examiner un budget particulièrement diffi-

Le préfet de Paris, héritier de l'ancien préfet de la Seine, va disparaître au profit du préfet de la région d'Île-de-France. En décidant que le préjet de la région d'Ile-de-France exercerait les fonctions du préfet de Paris, le conseil des ministres a complété l'alignement de cette région sur le statut des autres régions françaises. Comme en province, le préfet de région assumera des compétences territoriales sur le principal département, en l'occurrence Paris, qui est à la fois une ville et un département.

Ainsi, après les élections municipales de mars-avril 1977, une page d'histotre sera tournée : tandis que le maire de Paris s'installera à l'Hôtel de Ville pour y assumer les fonctions exécutives actuellement dévolues au préfet de Paris

c'est ce dernier qui quittera défi-nitivement les bureaux de l'Hôtel de Ville où ne siègeront plus désormais que les étus, rompant avec une tradition et un système qui datent du Consulat.

La réforme du statut de Paris adoptée en décembre dernier prévoyait que le préfet de Paris, dont on pensait qu'il serait maintenu, abandonnerail au futur maire de Paris la majorité des pouvoirs et la direction des trente-cinq wille agents de la préfecture. La réforme du statul de la région d'île-de-France, qui est entrée en vigueur le 1- juillet dernier, avait d'autre part aligné le statut de cette région sur le droit commun en créant un conseil régional élu et un comité économique et social à compétence consultative. Seule subsistait une diffé-rence : le préfet de région n'exerçait pas

Où s'installeront concrètement les services dépendant du préjet de Paris, mais s'occu-pant exclusivement des afjaires de la capi-tale ? Il était prévu à l'origine qu'ils occuperaient un immeuble situé au 61 de la rue de Monceau, dans le huitième arrondisse-ment, et appartenant à l'Union des essirances de Paris (U.A.P.). Ce projet paratt abandonné, et, au cours de la prochaine session du Conseil de Paris, on pourrait leur

proposer, estime M. de La Malène, rappor-teur du budget de la Ville, de partager notamment avec en 3 et le centre des antiquaires, 3000, mètres carrés dans le bâtiment qui doit s'élever en bordure de l'ancien current des Halles, rue Pierre-

Dans un ament plus proche, les conseil-lers de Paris durant à examiner et à voter pour l'année prochaine deux budgets très malaisés à établir : cetui de la Ville de Paris et ceiut du département de Paris, dis-tingués pour la première fois. Au total, le budget 1976 comportait 7 milliards de francs budget 1976 comportait 7 milliards de francs de dépenses de fonctionnement et plus de 1 milliard de dépenses d'investissement. Sur ces 7 milliards, la couverture du déficit d'exploitation de la RATP, et de la SNGF, bandées réprésentait au total 495 millions, de dépenses de police 459 millions. Probagies, difficile pour 1977 : les dépenses e grandours en commun » et « police » vous desoir être augmentées dans des proportions potables, à un moment où se nombre des vinat des proportions potables, à un moment où se nombre des vinat des proportions de vinat façon inquiétante. Au cours des vinat dernières années, la Au cours des vingt dernières années, la capitale a perdu un cinquieme de ses habitants, retrouvent la population de 1880, et cette tendance ne peut, apparemment, que s'accentuer dans l'anenir.

gement des 55 hectares des an-ciens abattoirs, entre l'Etat et certains édiles de la capitale. Ceux-ci, en effet, reprochalent aux pouvoirs publics d'intervenir

dans les affaires de la Ville sons concertation avec ses représen-tants. Enfin, l'aménagement de la totalité des terrains de La

Villette fait toujours l'objet d'étu-des qui seront présentées dans quelques mois.

Les élus communistes du dix-

neuvième arrondissement ont ré-cemment critique l'ensemble de ces projets. Ils proposent notam-ment de construire à l'emplace-ment des anciens abattoirs quatre

mille logements (dont 60 % en HLM), un espace vert d'une vingtaine d'hectares et une zone d'activité industrielle et artisa-

# QUALITÉ DE LA VIE

# La marée noire en Bretagne

L'inefficacité des moyens employés provoque de multiples protestations

La marée noire échappée des soutes du pétrolier « Boeblen », qui a coulé la semaine dernière au large de Sein, attaint en de nombreux points la côte du Finistère. Et cela malgré les produits répandus en mer par plusieurs bâtiments de la marine natio-nale et en dépit des barrages flottauts tendus près du rivage, Dans la rade de Brest elle-même, dont le goulet est pourtant gardé par une escadrille de remorqueurs, on a décelé des nappes irisées. On attend ce mercredi, en Bretagne, M. Christian Geron-deau, directeur de la sécurité civile, qui dirigera en personne les opérations de protection de la côte.

Mais il est douteux que l'on puisse faire autre chose que de ramasser le pétrole à la pelle lorsqu'il sera parvanu au rivage, opération que les militaires sont en train de mener à bien sur l'île de Scin, la première touchée. En effet, après la mise au point faite hier à Paris par les fonctionnaires de l'environnement, on est obligé de constater que les techniques antimarée noire ont fort peu progressées depuis la catasfrophe du Torrey-Cauron, il y a déjà neuf ans. La crale qui ferait couler le pétrole risque de provoquer un coimatage des fonds. Elle ne sera donc utilisée en Bretagne qu'avec parcimonie et avec l'accord des biologistes. Les produits actuellement répandus en mer sont le BP 1100 X et le Finasoi qui fragmentent les nap-Finasoi qui fragmentent les nap-pes et favorisent leur dégradation naturelle. Ces substances comptent naturelle. Ces substances comptent
parmi les moins toxiques et elles
sont blodégradables à plus de
80 %. Malheureusement leur efficacité paraît très limitée sur le
fuel lourd fort visqueux, que
transportait le Bochien. On envisage d'en revenir à l'épandage
de paille ou de sclure de bois.

GONTRE LA CENTRALE DE FEISSENHEIM. — Dans une demi- page de publicité acquise dans les colonnes du acquise dans les colonnes du quotidien l'Alsace, le Mouve-ment écologique affirme quo les matériaux de la centrale nucléaire de Fesseinheim (Haut-Rhin) n'ont pas subi les contrôles prévus par la loi. Il invite les habitants de la médient des la colonnes de la médient des la colonnes de la région à demander aux maires des « garantles élémentaires » concernant la sécurité des ins-concernant la sécurité des ins-tallations, et ajoute que le mouvement constituera une menace électorale paur les élus qui ne répondraient pas.

Cette situation et les conséquences qu'elle implique pour tous ceux qui vivent de la mer en Bretagne provoquent une cascade de réactions de la part des éius et des syndicalistes. M. Le Pensoc, député du Finistère (socialiste), a fait une démarche auprès de M. Raymond Betre, premier ministre chargé d'évaluer les dégâts de la pollution et des traitements chiniques sur la faune marine. M. Engène Berest, maine de Brest, a rendu visite à M. Poulatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, pour attirer son attention rieur, pour attirer son attention sur l'urgence d'un renfercement de la réglementation concernant les pétroliers et sur la nécessité de dégager davantage de crédis pour lutter contre la pollution des mers.

Le syndicat national des marins-pêcheurs constate, dans un com-muniqué, que « tout reste à faire en matière de lutte anti-pollu-tion», alors que M. Henri Didou, secrétaire du comité des pêches du Finistère, déplace qu'on soit a comple de mattre en previette. du capable de mettre en circulation des engins de 250 000 tonnes mais qu'on reste incipable de trouver les moyens de lutter contre leur poliution a De son côté, l'union départementale C.G.T. du Finistère demande une indemnisation pour les sinistrés et souligne que les leçons du naufrage du Torrey-Canyon n'ont pas été suivies. Au Havre, le pétroller libérien Andros-Antarès, qui s'était échoué la semaine dernière en rade d'An-tifer, a fait l'objet d'une saisie conservatoire. En effet, la caution conservatoire. En effet, il caution exigée pour couvrir les dépenses causées par l'accident n'a pas été versée par l'armateur. Le capitaine du tanker dément avoir refusé de ballaster son navire et affirme que cette opération était en cours lorque les amarres ont làché. « Dans cet accident, dit-il, tous les torts sont du côté des

### Le livre d'un ancien préfet

# M. M. Doublet: les dossiers trainent trop

Préfet de Paris de 1968 à 1969, préfet de la région parisienne de 1969 à 1975, M. Maurice Doublet a eu la responsabilité des grands dossiers liés à l'aménagement de la capitale et de sa région.

« Eloigné des affaires parisiennes le 1er septembre 1975, il a eu « l'impression d'avoir sa pocie arrachée sans poupoir l'achever. »
D'où ce livre, Paris en procès;
trois cents pages austères pour s'expliquer, mais aussi se justifier:

« Un des aspects essentiels de l'administration de Paris est, bien évidemment, de faire la part des intérêts de l'Etat par rapport à ceux de la Ville et de concilier les uns et les autres », déclare l'ancien préfet, qui précise : « Ce dif-ficile partage, tournant parfois au conflit, est présent dans toutes les grandes affaires d'urbanisme de la capitale, qui sont en fait aussi, et très rapidement, des affaires de l'Etat, et souvent des

Des exemples ? Voici celui des Halles : « Sept ans après le début de la rénovation on a parjois l'impression d'en être au même point et de redécourir la Lune... Le plus piquant de l'affaire serait qu'en fin de compte on arrive à un ensemble proche de celui qui tralement avait eu on arrive a un ensemois proche de celui qui finalement avait eu l'accord du général de Gaulle avant son départ, à savoir plus de quatre hectares d'espaces verts et un quartier animé. Mais que d'années perdues, que de révisions de prix à effectuer, 290 pages, 49 F.

quelle pulse d'architectes. » Et La Villette ? « Il faut choisir entre une opération équilibrée financièrement, mais non satis-faisante sur le plan de l'urbanisme et une opération répon-dant aux vœux des Parisiens quant aux espaces verts. »

Non sans raison M. Doublet non sans raison M. Doublet affirme: « Les grands problèmes parissens entre le moment où ils commencent à être pensés et celui où ils sont adoptés, exigênt un nombre d'années tel que le cours de l'histoire a bouleversé les données initiales du dossier. »

La partie la plus originale du livre est le regard critique qu'il porte sur les réformes du statut de Paris et de la région Ile-de-France. Il écrit : « Rien dans la réforme du statut de Paris n'est réjorme du statut de Paris n'est de nature à atténuer le particularisme de la capitale au sein de l'assemblée régionale. La région reste largement soumue au bon vouloir des départements et des communes, mais aussi de l'Elat, dès lors qu'elle est obligée de jaire appel à leur contribution financière. »

· Ce livre vient à point nommé : au moment où est mise en place la réforme de Paris et de sa région ; au moment où l'ancien pre-

# UNE LETTRE DE M. GISCARD D'ESTAING A M. BARRE

La Villette.

Dans une lettre adressée mardl 19 octobre au premier ministre, M. Valery Giscard d'Estaing vient de lui demander de mettre ces 23 hectares, qui sont la propriété de l'Etat, à la disposition de la Ville de Paris et de lancer c rapidement » iz première tranche des travaux afin qu'un premièr espace vert soit ouvert aux Pari-siens à la fin de l'année 1977. « Il faut faire entrer à nouveau la nature dans la ville et en par-ticulier à Paris, insuffisamment

Un crédit de 2 millions sera mis, des 1976, à la disposition

mis, des 1976, à la disposition de la Ville de Paris pour les premiers travaux. Chaque année l'Etat apportera sa contribution pour que le jardin soit achevé dans les délais prévus.

« Ce projet sera examiné en accord uvec la Ville de Paris », précise encore le chef de l'Etat. Cette déclaration du président de la République, qui a envoyé une copie de la lettre adressée

GRANDE-BRETAGNE -L'heure d'hiver entrera en vigueur durant le week-end pro-chain en Grande-Bretagne. Les pendules seront retardées d'un heure, c'est-à-dire ramenées à l'heure G.M.T.

# Un parc de 23 hectares à La Villette

Un parc de 23 hectares, soit au premier ministre au prési-une superficie égale à celle du dent du Consell de Paris, M. Ber-fardin du Luxembourg, va être nard Lafay, devrait mettre fin aménagé, d'ici à 1981, sur les à la polémique qui avait surgi terrains des anciens abattoirs de

pour ue à cet égard », écrit notamment M. Giscard d'Estaing.

· HEURE D'HIVER EN

# CIRCULATION

Grâce à la mise en service de l'A-4 sur 315 kilomètres

# Paris est désormais relié par autoroute à Francfort



Journée importante pour la po-litique française des autoroutes et pour le développement de l'Est de la France. C'est ce mercredi 20 octobre qu'est mise en service en totalité l'autoroute de l'Est Paris-Metz, sur 315 ilomètres. Grâce à cette autoroute — qui se prolonge ensuite vers Sarrebrück et le ré-seau allemand. — Paris est relié

cette autoronie — qui se prolonge ensuite vers Sarrebrück et le réseau allemand. — Paris est relié désormals à Francfort.

C'est le 10 août 1972 qu'a été signée la convention de concession entre l'Etat et la Société (privée) des autoroutes Paris-Est-Lorrsine (APEL), les premiers travaux débutant en mars 1973 dans le département de la Marne. La « livraison » de l'ouvrage ce 20 octobre représente une avance de huit mois sur les obligations du cahier des charges de l'APEL. Un effort important est fait dans le domaine des services aux usagers. « Pour la première fois depuis l'existence des autoroutes en France, indique l'APEL, le nombre des points de restauration sera multiplié. Une véritable concurrence sera auss établie et l'pusager saura que tous les 30 kil'pusager saura que tous les 30 ki-lomètres il lui sera possible de se restaurer dans des établissements allant du simple bar au restau-

rant classique. S

Le point qui porters le plus à contestation sera évidemment la question du péage. L'automobiliste allant de Paris à Reims paiera 23 francs et pour se rendre à

Metz il acquittera 56,50 francs. Par kilomètre, le péage s'établit à 18,6 centimes sur l'axe de l'Est contre, par exemple, 15,9 sur le trajet Paris-Tours. Soulignons que cette différence non négligeable s'inscrit dans la logique de la poli-

tique d'aménagement du territoire dont la doctrine officielle est d'aider davantage au développement de la France de l'Ouest, les régions de l'Est faisant en général partie, selon la DATAR, de la France forte.

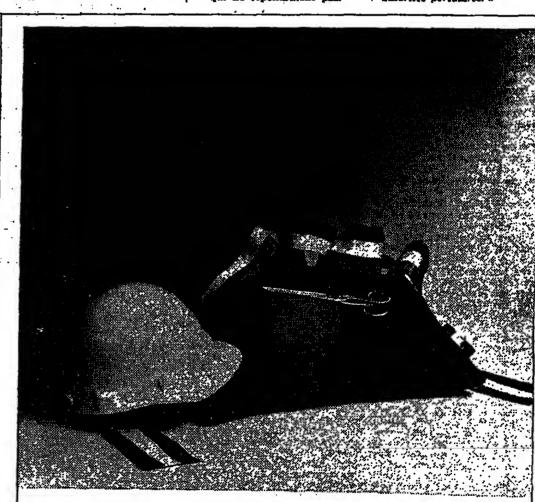
# PÉAGE URBAIN : un principe général, une application progressive

A l'occasion de la mise en service de l'autoronte Paris-Metz, la fanci-nante question du péags urbain dans l'Est parisien se pose à nou-venu. Aucune décision officielle n'a encore été prise depuis le réexamen du dossier demandé par le président de la République, le 29 juillet der-nier. En attendant, la chanssée a été remise en état à Saint-Maurice, aux portes de Paris, là où devaient être installés les postes de péage. être installés les postes de péage.

M. Jean-Plerre Fourcade, ministre de l'équipement, avait affirmé, le 14 septembre, la nécessité du péage urbain si l'on voulait continuer à construire des autouroutes urbaines (et . notamment l'A-15, en projet entre Paris et Pontoise), et son intention d'étudier un plan cohérent. Un projet d'ensemble pour la région parisienne pourrait être présenté la semaine prochaine, au Par-lement, à l'occasion de la discussion du budget de l'équipement. Pour établir une justice entre tous les

usagers de la région parisienne,

l'idée pourrait être par exemple d'instaurer le péage sur toutes les « radiales » qui partent de Paris vers la province, non pas aux portes de la capitale, mais un peu plus loin, en zone urbaine tout de même. Un calendrier sernit établi, tenant compte de deux conditions : que les usagers aient le choix entre l'auto-route et un moyen de transport en commun permettant d'accomplir le même trajet vers la capitale (par exemple, sur l'autoroute de l'Est, le péage ne serait appliqué qu'après l'ouverture complète du R.E.R.) : que la radiale croise une « rocade a permettant d'éviter l'agglomération. Et en province? Le ministre de l'équipement a accepté que le conseil général du Bas-Rhin « rachète » le coût du pézge refusé par les habitants de Brumath, près de Strasbourg. Le conseil régional de Strasbourg. Le conseil régional de l'Ile-de-France fera-t-il la même proposition pour sa région ? La facture serait en tout cas besucour



# à Chateauroux, nous savons vous construire une usine en trois mois.

La Société ATEI était pressée de s'installer à Châteauroux. Nous lui avons construit une usine de 1.800 m² en trois mois. Enfin, soyons honnête - trois mois et quatre jours! L'adjudication a eu lieu le 11 Juiilet 1975, les travaux commençaient la semaine suivante et l'usine était livrée le 15 octobre.

Alors, si vous êtes tenté par Châteauroux venez voir la zone de la Maltrie (elle jouxte l'aéroport) et dans trois mois... on inaugure votre usine.



QUALITÉ DE LA VIE

# semble décidée à nettoyer ses rivages

D'IMPORTANTS PROGRAMMES ANTIPOLLUTION SONT LANCÉS

De notre envoyé spécial

Rome. - La Méditerranée sera peut-être sauvée. En février dernier, a Barcelone, treize nations riveraines (sur dix-huit) s'engagealent à comcatte mer fragile. Les italiens flennent aujourd'hul à faire savoir qu'ils ne se contentent pas de parapher de pleuses déclarations d'intention mais qu'ils passent aux actes. il était temps car, après l'affaire des boues rouges de la Montedison et le nuage toxique de Seveso, la péninsule commençait à avoir, pour l'opinion internationale, une fâcheuse réputation écologique.

. Il est vrai aussi que l'Italie a une responsabilité toute particulière dans le bon ou le mauvais état de la Méditerranée. Cette botte jetée au beau milleu du bassin, peuplée de cinquante-six millions d'habitants, qui se couvre de villes et d'industries à vitesse accélérée, crache toutes ses de côtes. L'Italie, première puissance industrielle de la Méditerranée, en est aussi le pollueur numéro un. Situation paradoxale et inquiétante quand on se targue de recevoir chaque élé sur ses plages plus de trente-six millions de touristes étran-

Aussi le ministère des affaires

112.

re use wine

une vingtaine de journalistes françals et britanniques à visiter la côte entre Rome et Vintimille. Il a'agissait de montrer que les pouvoirs publics comme les industriels ont entamé poliution de la mer Tyrrhénienne. Les experts n'ont pas fardé la vérité. Scalola, l'un des responsables « en-vironnement » de l'ENI (1), société pétrollère d'Etat, l'Italie a pratiqué l'écologie verbale. Mais depuis, maigré la crise de l'énergie et sans que l'opinion s'en rende compte, nous sommes passés aux actes. Il n'existe aucune statistique officialle sur les réalisations en matière d'épuration des eaux (2) mais cellesci vont pourtant bon train. . Un Indice au moins confirme cette affirmation. Les deux cents firmes italiennes qui fabriquent des équipements antipoliution comptent parmi les rares entreprises de la péninsule à n'avoir connu aucune récession au cours de ces trois demières années.

rheniens, dans toutes les régions et sibles, d'importants programmes sont lancés. En Sardaigne, an Sicile, comme en Calabre, la . Calsse du Mezzogiomo » sorte de fonds de développement des provinces défa-

millions d'habitants, est un véritable Mezzogiorno - y dépense 350 mil-llards de lires (1,8 milliard de francs) pour édifier un chapelet de treize etations d'épuration. Plus au nord, en remontant vers Rome, ce sont les municipalités de bord de mer elles-mêmes qui s'équipent. La Ville éternelle, qui, par le Tibre, expédie vers la mer les saletés de trois millions d'habitants, ne traitait effluents. On y achève une station d'épuration de grande capacité qui d'un millon de citoyens. Une autre plus vaste encore est en projet.

### Pas d'eau, mais des idées

Sur la Riviera Ilgure, de La Spezia à la frontière française, la situation était consternante. On n'y trouvait épurateur à Gênes, couvrant à peine 3 % des besoins de la ville, ce qui

la balgnade chaque été sur plusieurs kilomètres. Difficulté supplémentaire, il n'y a plus un pouce de terrain libre dans cette cité accrochés au stations d'épuration cont en chancomme celle du quartier de Quarto-Quinto, sont donc construites carré-

dessous du niveau du flot. Sur ces

installations sous-marines semblables Jardins et des promenades de bord Dans un autre quartier, on démoilt une usine pour loger des bassins accrue par des insufflations d'oxygene et qui, au lieu de rejeter en

mais elle ne manque pas d'idées. » qui appartiennent à de grosses sociétés soucieuses de leur image de diapason. L'EN! équipe ses raffineries de Sardalgne et de Livourne ;

à une aclérie voisine. «La Ligurie

manque d'eau, disent les Génols,

publics, a dépensé 100 milliards de co-inculpés du procès de Livourne. lires pour l'environnement au cours des trois demières années. La Monte-200 militards de lires (1 militard de dison affirme qu'elle a consacré trancs) à l'anti-pollution de 1973 à sements deux fols plus importants est vral que cette société céante compte près de cent usines, dont les productions (chimiques, plastiques et textiles) s'accompagnent de véritables fleuves de déchets liquides. Mais, au moins dans ses installations les plus tristement célèbres comme l'usine de bioxyde de titane de Scarlino, sur la côte toscane, la firme montre les preuves de sa bonne volonté. Les journalistes étrangers ont pu visiter en détail les bassins étanches et l'ateller spécial où l'on neutralise rouges . Ils sont montés à bord de l'un des bateaux-pouballes qui, chaque jour, vont déverser en haute mer les résidus préalablement traités, et ils se sont assurés auprès du blen par 100 mètres de fond.

« Toutes ces précautions ont coûté l'an dernier à l'usine 10 milliards de délicit », a affirmé M. Cesare Bianconi. l'un des directeurs de la l'IRI (3), autre groupe à capitaux Montedison, qui fut aussi l'un des

stoppée pour autant et elle ne le sera d'affaires de 3 500 millards de lires en 1975; a accusé une perte de solides. Il espère que la Communauté autres producteurs de bloxyde de titane des dispositifs d'épuration dont rables à ceux de l'usine de Scarling

### Coalition de pollueurs

Tous ces efforts, publics et privés sont récents. Les Italiens montrent à leurs invités plus de chantiers que parient le plus souvent au futur. Les programmes annoncés seront-ils Parlement n'avait voté in extremis avant de se séparer, en avril 1976, ans d'écart, f'équivalent de la lo française de 1964 sur laquelle est fondé notre arsenal anti-poliution. L'auteur de ce texte, le député démocrate-chrétlen Gianfranço Merli. de Livoume, se battatt depuis dix des poliueurs l'avait toujours emporté La loi a finalement été votée, mais le

La loi Meril organise la lutte contre salées, de surface ou souterraines Elle soumet tous les déversements à de sévérité croissante seront appli quées en 1979 puls en 1982. La loi oblige le gouvernement à établir complet de régénération des eaux de la péninsule. En attendant, les industriels qui déversent dans les égouts d'épuration et ceux qui ne font rien à une taxe pour pollution.

De l'avis unanime, cette foi-cadre est encore insuffisante parce que trop le poliueur en tent que tel mais celui qui contrevient aux réglements. Elle ne prévoit pas le financement des plans d'anti-pollution. Mais, comme le dit le magistrat Glanfranco Amendola - l'un de ces « juges d'assaut » qui terrorisent les Industriels - « la joi Merii a le mérite d'exister. Depuis son vote on la déjà amendée deux fois et on continuera à l'améliorer. L'instrument existe, il faut l'affûter et s'en servir ».

Cela, c'est l'affaire des tribunaux, mais aussi du pouvoir politique, régional et national. Une fois de plus dans la défense du milieu naturel, la pression de l'opinion publique italienne et internationale - sera donc déterminante. Faire étalage de sa bonne volonté auprès de la presse franco - britannique n'exonère pas l'Italie de faire son devoir jusqu'au bout. Cela veut dire que, selon les estimations actuelles, industriels et municipalités devront dépenser plus de 3 000 milliards de lires (16 milliards de francs) pour épurer leurs déversements. Le devis est énorme. Il faudra sans doute vingt ans pour l'exécuter. Raison de plus pour s'y mettre aujourd'hui. Car il n'existe aucune technique pour réanimer une

# MARC AMBROISE-RENDU.

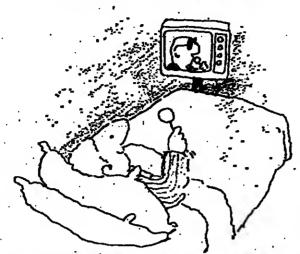
(1) Ente nazionale idrocarburi. (2) Aucun ministre de l'environ-nement ne figure non plus dans le gouvernement de M. Andreotti. (3) Istituto per la ricostruzione in-







# Si vous avez payé pour regarder la télévision dans votre chambre,



# vous vous êtes trompé d'hôtel. Dommage.

Chez Holiday Inn toutes les chambres sont équipées d'une télévision gratuite (en couleur dans la plupart des cas), de deux grands lits, d'une salle de bains privée, et de bien d'autres choses que le prix fort raisonnable de cet hôtel de première classe ne laissait pas supposer.

Il y a 1700 hôtels Holiday (nn dans le monde, dont plus de 50 en Europe. En France: Avignon, Lille-Lesquin, Lille-Marcu, Lyon, Monte-Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Orly, Guadeloupe.



Hôtel Holiday Inn - Paris-Orly, 4, avenue Charles-Lindbergh - 94150 Rungis Téléphone: 686 50 87 - Télex 204696.



**L**7 COURS "TOURIST".

1 manuel de poche regroupant 300 phrases dans 30 langues différentes. 1 cassette pour chaque langue.

"LES LANGUES PAR L'IMAGE" (méthode directe) Le texte n'est jamais traduit. Le sens en est découvert grâce aux illustrations des manuels. Vous êtes ainsi maintenu en permanence dans le contexte de la langue étudiée.

SERIE "AUDIO-ACTIVE" (AA) ANGLAIS - FRANCAIS - ALLEMAND - ITALIEN - ESPAGNOL 2 niveaux par langue, 4 cassettes et 1 manuel par niveau. Série utilisable sur tous magnétophones ou lecteurs de cas-settes. L'enregistrement comporte des silences permettant la répétition de chaque phrase et la réponse aux questions test.

SERIE "AUDIO-ACTIVE-COMPARATIVE" (AAC) . ANGLAIS - FRANÇAIS - ALLEMAND - ITALIEN - ESPAGNOL -RUSSE - AMERICAIN - PORTUGAIS.

4 niveaux en anglais, français et allemand. 3 niveaux dans les autres langues. 6 cassettes et 1 manuel par niveau. Dans cette version - possibilité de s'enregistrer en parallèle avec le speaker - donc de comparer. Cette faculté de comparaison ne peut-être obtenue qu'en utilisant un magné-tophone du type "laboratoire de langues". L'AUDIO K7 LCH 1015 le plus répandu des appareils de ce type, permet de travailler et aussi de se distraire

1,560 FTTC (avec micro-casque).\* \* Prix indicatifs au 1er mai 1976 (Prix par niveau).

**DIVISION ELECTRO-ACOUSTIQUE** 

BP 131. 92154 Suresnes - Cedex Si vous désirez une documentation détaillée ou l'adresse

d'un revendeur specialise, retournez-nous la présente annonce avec votre carte de visite.

# **EDUCATION**

# LES ÉTUDES DE DROIT DANS LA RÉGION PARISIENNE

# La «désectorisation» de Nanterresa provoqué un imbroglio administratit

La - désectorisation - des études de droit Nanterre - c'est-à-dire le fait de ne plus obliger certains étudiants à s'y inscrire en l'onction de leur lien de résidence, - décidée en ju n'a pas fini de faire sentir ses effets. Non seulement à Nanterre, mais sur d'autres eni-versités parisiennes. Ajoutée aux restrictions d'heures complémentaires, elle a créé une situation administrative quasi inextricable. Les enseignants du SGEN, du SNE-Sup et

de la FEN ont organisé, mardi 19 octobre, une conférence de presse à laquelle participalent les unions départementales C.G.T. et C.F.D.T.

Dans un premier temps, la au lie décision du secrétariat d'Etat aux universités avait entraîné un affux de demandes d'inscription dans les deux établissements du centre de Paris. Paris-I (Tolinac) et Paris-II (Assas) out reçu près d'un millier d'inscriptions e excedentaires a On a donn décidé d'en état de la company de la d'un millier d'inscriptions e excédentaires ». On a donc décidé d'en e verser » six cents dans une nouvelle unité d'enseignement et de recherche de droit qui dévait être créée au sein de l'université Paris-V et installée à Malaioff, dans les anciens locaux de l'Ecole supérieure d'électricité. Le serrétariat d'Etat avait d'autre part premis de transfèrer à Paris-V les vingt-sept professeurs (sur trente-neuf) et les sept maîtres assistants qui souhaitaient quitter Paris-X-Nanterre. (1) Paris-X-Nanterre. (1)

Mais le démarrage de l'U.E.R. de Malakoff a été laborieux. Le conseil de Paris-V avait mis plu-sieurs conditions à cette création : notamment une dotation de per-sonnel administratif et de service sonnel administratif et de service et l'attribution de locaux au premier oyte de sciences humaines, expulsé de ceux qu'il occupait l'an dernier à l'ancienne Ecole centrale, dans Paris. De plus, les commissions de sécurité jugealent que certains travaux Indispensables à Malakoff avant l'entrée des étudiants.

Ces retards ont été mis à pro-Ces retards out ete mis a pro-fit par l'université de Nanterre, qui avait obtenu la nomination d'un administrateur provisoire pour le droit, M. Robert Mandrou, historien et vice-président de l'université. Celul-ci a obtenu que la première session d'examens qui aurait dû avoir lieu en juin — se passe sans anicroches fin septembre-début octobre. Les res-ponsables de Paris-X ont aussi mené une propagande efficace auprès des étudiants. Résultat : le nombre de nouveaux étudiants candidats à Nanterre atteint le millier, contre mille deux cents à la rentrée 1975. Au total, il y aurait donc cette année plus de cinq mille étudiants à Paris-X,

an lieu de six mille en 1975-1976.

Les responsables de l'université ont souin accélérer la rentrée.

Les cours ont repris le 16 octobre en prémière année; ils doivent commencée le 25 pour la deuxième et le 25 dovembre pour le souis ont été attaibnée à la piupart des candidats an départ qui se sont engagés, à enseigner à Nanterre trois ans encure si cela était nécessalies les travaux dirigés doivent commencer d'ici au 15 novembres héais la deuxième session d'examens n'aura lieu qu'à la fin de novembre. En attendant, les étudiants qui s'y présentent suivront les coms de l'année supérieure, comme s'ils avaient été reçus : le réajustement se fera avant le 1 janvier 1977.

Les étudiants nanterrois vont donc reprendre leurs activités vraisembiablement avant ceux de Paris-V. Cette université aurait finalement décidé d'affecter seulement la première année de droit à Malakoff avec le premier cycle de psychologie. Les autres années seralent installées à Clichy

cycle de psychologie. Les autres années seraient installées à Clichy (Hauts-de-Seine) dans les locaux repris à l'université Paris-X. Avant que les juristes ne puissent « rentrer », il faut connaître le nombre final d'inscriptions. Celles de première année auraient un peu « fondu » depuis le mois d'août et ne dépasseraient pas quatre cents. Il s'y ajouterait trois cents transfuges de Nan-

Tout le monde est ainsi dans l'expectative : le secrétariat d'Etat aux universités attend pour attribuer les crédits d'heures com-plémentaires à Paris-V et Paris-X. D'autre part, sans remettre en question les promesses faites pendant l'été, l'administration se hâte lentement de faire les nominations, afin d'éviter tout recours. Mais les universités attendent nominations et dotations pour établir les emplois du temps défi-

des juridiques de Nanterre

des Hauts-de-Seine. Ils out affirmé que « les attaques portées contre l'université de Nanterre s'inscrivaient dans la volonté gouvernementale de punir les universités combatives et de faire un tri idéologique entre « bonnes » et « mauvaises - universités ».

M. Robert Mandrou, vice-président de l'université et administrateur provisoire de l'UER, de droit, a affirmé le caractère illégal de la création d'une UER, concurrente à Malakoff et du transfert d'enseignants de Nanterre vers

a-t-elle « échoué », comme le pro-ciame le Syndicat national de l'enseignement supérieur ? Elle n'a autement pas facilité une renristes (mais aussi pour les fu-ristes (mais aussi pour les ensei-gnants de sciences humaines de Paris-V). Les remous procoqués vont peut-être même plus loin que les deux universités : en peut se demander si l'accroissement considérable du nombre d'inscrits en première année au centre juri-dique de Sceaux (Paris-XI) — mile cent suixante et case étudiants en 1975-1976, mille cinquent soixante cette année — n'est pas dil en partie è cette « désec-torisation ». Or cette augmenta-tion a entraîné en octobre un blocage provisoire des inscrip-tions. Une nouvelle section a été ouverte, mais l'organisation des travaux dirigés semble encore

problématique.
Le « désectorisation » et le La « désectorisation » et le transfert des enseignants qu'l l'accompagne auront d'autres conséquences curieuses : en raison des effectifs en droit à Paris-X et Paris-V, on prévoit déjà qu'un bon nombre des enseignants nommés à Paris-V devont, en 1976-1977, et probablement l'année sulvante, faire tout ieur enseignement, à Nanterre, c'est-à-dire dans l'université qu'ils voulaient quitter. Une logique toute particulière...

GUY HERZLICH.

M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation mationale a écrit à Mme Alice Saunier-Selté, estimant que « le transfert envisagé de france-cuatre postes d'enseignants titulaires sur que-rante-six de Paris-L à Paris-V ne sauvait être présenté comme une mesure conforme sur besoins du service public », compte tenu des effectifs d'étudiants inscrits dans ces deux universités.

## LE SYNDICAT DES INSTITUTEURS DURCIT SA POSITION A PROPOS DU REMPLACEMENT DES MATTRES EN CONGÉ

Le Syndicat national des insti-tuteurs et professeurs d'ensaigne-ment général de collèges (FEN) a ann on cé, mardi 18 octobre, qu'il aliait donner des consignes très strictes à ses adhérents à propos du remplacement des mai-tres en congé.

a Il semble bien, a explique M. Guy Georges, secrétaire général du SNL que les impecteurs et recteurs d'académie ont pour instructions de ne pas pourvoir au remplacement des mettres en congé avant un délai de dir jours pour le premier degré, et un délai de quines jours dans le premier cycle. Si cela se vérifie dans les juits, mous demandarons aux instituteurs et projesseurs de colèges de renvoyer chez eux les élèves dès le lendemain du premier jour d'absence, sons ettendre lu démise ma in e que nout nous étions jirée, à

Le SNI souhaite que les pos-tes de rempiscants titulaires — qui assurent le rempiacement des absents — soient portés de 5 % à 8 % du total des postes d'institu-teurs et de professeurs de col-lèges. La féminisation du corps enseignant a entraîné ime aug-mentation des absences, les congès de maternité s'ajoutant aux congès de maternité s'ajoutant aux congès de maladie: les trois quarts des enseignants du primaire sont des de maladie: les trois quarts des enseignants du primaire sont des femmes, dont la moitié ont moins de trente ans. A cet égard, le SNI demande que les congès de maternité soient dissociés des congès maladie et comptabilisés dans une rubrique qui pourrait s'appoler les « congès sociaux ». Ainsi, les parents d'élèves comprendraient-lis que les institutrices ne sont pas plus souvent malades que les autres fonctionnaires. les autres fonctionnaires.

a Lorsqu'on est employé de bureau, on peut se rendre à son travail sans être en parfait etat physique, explique un responsable du SNI. Lorsqu'on s'occupe d'enfants, c'est différent : us ne pardonnent pas la moindre défail-

M. Guy Georges a d'autre part annoncé qu'un colloque interna-tional organisé par son syndicat aura lien les 8 et 9 novembre à Paris sur « les finalités de l'éducation s, avec la participation d'experts français et étrangers.

# UN C.E.S. EN OR MASSIF

# Une lettre du maire de Neuilly

Nous avons reçu de M. Achille Peretti, député (U.D.R.) et maire de Neuilly-sur-Seine, une lettre dont nous extrayons les passages

sationis:

Jai pris connaissance avec intérêt de l'important article paru à la page 14 de votre numéro du 2 octobre intitulé «Les mésaventures d'un C.E.S. en or massif ». Pai été sensible à la visite courtoise de votre collaborateur. Je voudrais cependant préciser pour vos lecteurs les faits suivants:

1) Ce n'est pas en raison des difficultés d'acquisition des terrains, faites par un adversaire tenace, que nous avons construit tenace, que nous avons construit un C.E.S. de qualité. C'est en fait notre politique constante : nous considérons qu'il n'y a que le bon marché qui coûte cher et qu'on ne fait jamais assez pour les équi-pements publics. (...);

# LES EFFECTIFS DES ÉTUDIANTS EN 1977-1978

Le nombre d'étudiants prévus pour la rentrée universitaire 1977-1978 est de 874 000 et non de 814 000, comme nous l'avons écrit par erreur dans nos éditions du 19 octobre.

• M. François Valverde, secrétaire général de la sodiété Messier-Hispano, vient d'être élu président de l'association des anciens de l'Ecole supérieure de commerce de Paris, en remplacement de M. Jean Choplin, qui présidera l'Union des associations d'anciens élèves des écoles d'enseignement supérieur et commercial.

## Médecine PHARMACIE

Encadrement annuel de soutien parallèle à la Fao. par C.H.U

e Année préparatoire de recy-clage pour Bachellers A et B

9

4 CENTRES Maillot - Sainta-Peres CEPES

Groupement libre de professears 57, rue Charles-Laffitte, 92 Neuilly 722-94-94 og 745-09-19

 La cour et les espaces libres destinés sux élèves sont, comme vous avez bien voulu le signaler, plus importants qu'ailleurs. C'est la question d'« utilisation » qui a constitué. À l'ouverture du C.R.S., un problème qui est en train de se régler;

3) A ce jour, je n'ai jamais recu aucune petition contre le C.E.S., et je serais finalement étonné d'en recevoir ;

d'en recevoir;

1) Il est bon que vous sachlez qu'à tous les stades de la construction de ce C.E.S. nous avons eu une collaboration étroite et exemplaire avec les représentants de l'association des parents d'élèves, qui ont même été invités aux rencontres avec architectes et

décorateurs.

Enfin, si les prix des terrains sont très élevés à Neullly, ils ne constituent pas, il est vrai, un obstacle à leur acquisition. Encore faut-il que les espaces existent et ne conduisent pas à des démo-litions de bâtiments occupés. Or il se trouve que la commune de Neullly, qui couvre à peine une superficie de 368 ha. est entièresupericie de 388 hs. est entiere-ment urbanisée. Nous n'avons pas voulu faire de cette affaire une question électorale. Nous avons, comme pour les autres équipe-ments publics précédemment construits par la ville, utilisé au mieux les fonds publics. (...)

[C'est M. Peretti lui-même qui nous a fait part d'un coup de télé-phone d'une habitante de Neully annonçant à la directrice du C.E.S. André-Manrois une pétition de six cents locataires se plaignant du bruit des éléves.]

# « jeunes artisans»

Revue trimestrielle

Pour les jeunes artisans... par des jennes artisans.

Au sommeire du Ne de septembre Les jeunes artisans se penchent sur la revolorisation des métiers menuels.

JEUNES ARTISANS D 5, rue des immeubles-Industrials, 75011 PARIS - Tél : 357-79-82. Abonnement : 20 F - La N° : 5 P C.C.P PARIS 5539-90.

# LA SITUATION DES CONSTRUCTIONS SCOLAIRES DANS LA RÉGION RHONE-ALPES

# Quand un collège menace ruine

De notre correspondant régional

Une délégation du conseil régional de Rhône-Alpes, condulte par M. Paul Ribeyre, son président, sera reçue par M. René Haby le vendredi 22 octobre. Elle fera part au ministre de l'éducation de ses doléances à propos des constructions scolaires dans cette région où il manquerait cent mille piaces. La situation au collège d'enseignement général d'Heyrieux (Isère) a mis le feu aux poudres et alimenté la colère des élus de la région.

Pour la quatorzième ennée consécutive, la rantrée au collège d'enseignement général d'Heyrieux (isère) a eu ileu dans des bátiments - provisoires -. Construits en 1961, les bâtiments prétabriqués qui abritant une vingtaine de classes à l'entrée ouest de ce gros bourg dauphinois ont attaint depuis longtemps l'âge de la réforme. . Des planchers s'affaissent, des fenêtres et des portes ne ferment plus, les plafonds tombent sur la tête des élèves, et le chauffage est totalement défaillant : on y gèle l'hiver et on y étouffe l'été. A ce stade, ce n'est plus une question de confort, c'est un problème de sécurité. - Ce régulsitoire a été dressé à la dernière session du conseil régional de Rhône-Alpes à la fin de septembre par un représentant de la majorité, M. Bernard Saugey. consellier général d'Hayrieux.

La situation d'Heyrlaux est certainement exemplaire. Depuis quatorze ans, la promesse de construction d'un collège d'ensaignement secondaire de quatre cents places a été renouvelée. Et chaque année repoussée, faute de crédits. Aujourd'hui, l'établissement accueille quatre cent cinq élèves. Ce qui signifie que lorsqu'il sera enfin réalisé en dur — en principe pour la rentrée de 1977, — il sera trop exigu. Parier d'- eccuell - en l'occurrence est d'allieurs un euphémisme. Les élèves n'ont pu commencer une scolarisation sérieuse laute de place. Malgré les prévisions, qui talsaient ap-paraître clairement des besoins supplémentaires pour la rentrée de 1976, les nouvelles classes préfabriquées ne sont en cours de montage que depuis le 10 octobre. 

Ce cas illustre, peul-être à l'extrême, la crise que connaît la région Rhône-Aipes dans le domaine des constructions scolaires. Las de voir le problème des établissements du second degré se poser chaque année. les élus du comité économique et social se sont opposés l'administration préfectorale. Ils ont voté contre une formule de financement dans laquelle la charge de l'établissement public régional est supérieure à celle de l'Etat (46,5 millions contre 31).

# Doléances

Middle N

une anné

de manif

direction

spourioments

collectivités :

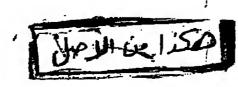
विवेश विवास

isn<sub>solu</sub>gne**mor** 

RCAM - 31. ru

Le conseil régional, de son côté, a déploré - le niveau trop falble des crédits allectés par l'Etat aux constructions ecolaires.du second degré : 178 millions en 1977, contre 190 millions en 1978 ». Pour régler le sort d'Heyrieux, le consell a, toutefois, décidé de transférer sur cette opération les crédits affeciés eu lycée international de Fernsy-Voltaire (Ain). Mais II a porté un jugement sévère sur la politique gouvernementale : - Ce n'est pas parce que je fais partie de la majorité que je ne seral pas critique », a notam-ment déclaré M. Saugey. M. Guy Cabanel, député (R.I.) de l'isère. a dit « son désaccord avec une option de l'Etat qui traduit une conception arronée de l'enselgnement en France -, Les conseillers ont alors adopté un plan de rattrapage, qui prévoit la construction, en 1977, en plus des investissements prévus, de vingt - six établissements, soit vingt et un mille placés environ, pour un coût de 210 000 000 de trancs.

BERNARD ELIE.



# DES ARTS ET DES SPECTACLES

Martha Graham aux Champs-Élysées

# La vieille dame en visite

ORSQUE Martha Graham vint pour la première fols des Champs-Elysées, elle n'eut pas de succès. Comment le Paris des années 50, convaincu de sa suprématie mondiale en matière de danse, aurait-il pu accepter; comprendre une esthé-tique 'qui rompait brutalement avec les traditions du bailet classique ? Pour dire ce qu'elle svalt à dire, cette Américaine n'avait pas hésité à rejeter les techniques constituées et à recréer elle-même pas à pas un langage corporel apte à exprimer les émotions fondamentales de l'homme. D'abord limitée au modèle américain et en réaction contre le puritanisme de ses ancetres, Martha Graham a élaboré toute une dramaturole contemporaine, reprenent et déreloppent les grands mythes de la tragédie grecque revus par la psychanalyss, alors en pieln essor aux Etats-Unia. Mais les choses vont vite. Au moment où le public français la découvreit evec efferement, Martha Greham, elle, était délà dépassée, et la danse moderne qu'alla avait créée éciatait dans d'autres directions. Peu à peu, ses disciples se cont imposés, comme Merce Cunningham et Paul Taylor ou Robert Cohan.

vielle dame gantée de blanc qui vient salver dans ses volles mauves reste un phénomène à part : la créatrice de cette dramaturgie par la danse dont révait déjà Noverré au Siècle des Lumères. Son à thêûtre », pourre-f-il vivre sans elle ? C'est difficile à dire; on a cru qu'il ne survivrait pas à Martha Graham danseuse : il reste étrolnalité des interprètes : lorsqu Yuriko Kimura serpente la long du fil du labyrinthe et oscille des hanches, trèpigne et affronte le Minotaure dans Errand into the maze (suivie pas à pas par la musique de Menotti), le spectateur reçoit sa peur au creux de l'estomac; c'est quelque chose de visceral qui le fait se recroquediler dans son sièce. Il a la conscience physique des tions qui rythment la chorégraphie. Il la vit.

家的物质 新维纳

menace roll

A quatre-vingts ans passés, la

Avec Diversion of angels, sulte vements de danse pure sur la fermasse et la lois de vivre. Interprétée par une compagnie d'une qualité éblouis-cante, on retrouve l'explosion de la technique Graham : une extraordinaire coordination musculaire, la détente contrôlée des déséquilibres in en sée, des chutes moelleuses, le jeu des sol, ces mouvements qui n'arrétent jamais : tout ce cire Martha Graham a redecouvert, fectionné, et dont d'autres se sont servis à leur tour pour nourir teur propre langage. MARCELLE MICHEL

\* Thistre des Champe-Elysées, 20 h. 30, daux programmes, jus-qu'au 31 octobre.

**IRCAM** 

E bicentenaire des Etats-Unis a provod'œuvres d'art de part et d'autre de l'Atlantique. Par voie de réciprocité, nous avons, à Paris, des manifestations destinées à donner une idée des fonds américains. L'une des plus jolies est la présentation des dessins français de Chicago au Louvre. Elle complète, d'une certaine manière, l'exposition des cent dessins français de New-York, qui eut lieu au même Cabinet des dessins en 1973. Ces visites sont précieuses, les ouvrages choisis se recommandent toujours à l'attention. Mais une anthologie est toujours un santillement sans conclusions. Et, cette fois-cl, on aurait volontiers imagine — même en s'en tenant au seul destin ume rétrospective sensationnelle qui aurait reconstitué à grands traits le développe-ment, les phases et les succès du collectionnisme américain. Après tout, ce qui a com-mencé en 1776, c'est une grande nation dont l'ouverture culturelle a supposé un lent-et régulier transvasament des patrimoines européens. Pour le plus grand bien, sans doute des deux riversins de l'océan, mais à travers d'extraordinaires épisodes, où les artiséeurs, les aventuriers les épisodes, con amateurs, les aventuriers, les érudits, ont

Le plus beau Seurat

également trouvé leur compte.

Le cas de Chicago est très pur. L'Art Institute, qui s'est formé entre 1920 et 1930 avec de superbes Monet, le plus beau tableau de Scurat, et quelques dessins de Gauguin, eut par la suite un excellent conservateur, Schniewind, et un excellent mécène, Mrs. Blake, qui donnait les fonds et laissait les œuvres au musée. Le brillant destin (plume et lavis) de Picasso : le Minotaure (1933), qui donna son titre à une grande revue, est venu à Chicago par cette voie. Une autre a été la Fondation Regenstein, dont les bontés ont permis de constituer un fonds sérieux du dix-huitième siècle. Bref, on saura qu'au bord du lac Erié, il y a un remarquable Cabinet de dessins, comme le montre la suite française qu'on nous a

Dix-huitième siècle? Watteau en tête, avec une des sanguines du Vieux Savoyard, connu par la gravure, et surtout une notation très enlevée, sanguine sur fond crème, pour la Fête Camour de Dresde : couples divers jetés d'un trait, au sens propre, au pled de la statue de Vénus. Un peu plus loin, le Bain de Diane, du petit Trémolières, est aussi un de ces groupement sommaire-ment établis à la sanguine avec quelques hachures et quelques lignes : fines **DESSINS** DE CHICAGO AU LOUVRE

**Femmes** paysages *portraits* bien français

par ANDRÉ CHASTEL

silhouettes de nudités. Cela peut indiquer un thème qui traverse alsément ce ressemblement, tout fortult qu'il est, de deux siècles : l'attention des artistes français à la féminité. La Missive (galante, il va sans dire), de Fragonard, dans son effet large de lavis; le Foyer des figurantes, de Debu-court, scène un rien égrillarde d'une exécution vive, illustrent blen un certain dix-huitième siècle, qui équilifirent parfaite-ment un impeccable crayon d'Ingres : Mme Charles Gounod (son mari est là, aussi) : la Baronne Chassériau, buste à la mine de plomb, charmant et fin mais sans l'acuité du précédent, le Modèle, fusain inédit de Courbet; les nus d'une vigueur impressionmante de Millet, de Degas, plus faible de Manet. Avec le délicat et tendre portrait de Morisot, heureuse aquarelle du même Manet, l'étude *la Baigneuse* de Renoir, *la Porte* entrebaillée toute japonaise, de Lautrec, une formidable encre de Chine de Matisse, et la victime du Mino-taure, toute rondeur, de Picasso, on auralt presque pu se contenter de cette séquence, tant elle est riche et éloquente.

Il y a aussi des soldats et des chevaux, grâce au célèbre album de Géricault acquis en 1947, plein d'études au crayon ou à la plume et au lavis, où les formes jetées, nouées, roulent avec une intensité extra-ordinaire. Le meilleure page de Delacroix : des silhouettes de *Tigres* ; de Gustave Morean : une montare fantastique, toute cise-lée, avec des rehauts sur une base de crayon pour la Péri ; et, de Lautrec : la scène à plusieurs crayons où, avec une intense cocasserie, un singe vert à fesses roses affronte un cheval de cirque et son clown. Le paysage enfin : deux souvenirs d'Italie peu ordinaires de Fragonard, la sanguine des Enfants sous la charmille, et le lavis fameux du taureau, dessin très léger et enlevé, qui prête à l'animal on ne sait quelle allure de Minotaure. La gouache de L.-G. Moreau, la Chute d'eau, est agréable, mais il y a autre chose, une invention véritable dans les trois coups de sanguine de Dauligny introduisant l'Arc-en-ciel dans un horizon plat du Nord, et, si on sime l'insolite, dans les rochers enchevêtrés de Bresdin, pour qui on a eu, semble-t-il, un grand intérêt à Chicago voici cinquante ans. Cela prépare bien le Grand Chêne au rusain, un peu sourd, de Redon, et, une des nouvelles frap-pantes, le Parc, minutieusement décrit à la plume par Henri Rousseau, la petite note originale et fantastique étant apportée par trois rehauts de blanc.

Singulier, quand on l'isole de la suite des études, et émouvant de simplicité, le groupe



des Troncs d'arbres au crayon Conté, de Seurat, croquis destiné à la « Grande Jatte», dont s'honore le Musée de Chicago. Son parti net, tendre, ne trouve pas d'écho, mais les deux aquarelles de Cézanne, sur-tout les Trois Crânes, sont une moment élevé de fougue contenue. Les Daumier, très drôles, sont à part (le catalogue souligne judicieusement que l'un de ces dessins à la plume, les Amateurs, a le mérite d'être signé : 1864). C'est sans doute pour honorer la France et l'ère des révolutions qu'on a ajouté, faisant ainsi bonne mesure, le por-trait de Franklin, par Fragonard, qui reflète une sorte de béatitude grâce à la légèreté dorée du lavis, et deux David : une étude choisie parmi les nombreuses feuilles préparatoires au « Serment de Jeu de Pauma », et, récente acquisition, le médaillon de saint André (dont l'attribution a été un moment contestée). La notice nous apprend ce détail surprenant que « Bonaparte fut le compagnon de prison » des deux conven-tionnels, ce qui serait à l'origine de leur faveur par la suite. Cette nouvelle - ou ce lapsus - incroyable nous vient aussi de

\* Dessins françois de l'Art Institute de Chicago de Wattern à Picasso (LXII exposition du Cabinet des dessins). Rusée du Louvre, 22 numéros, notices de H. Joschim et de S. Folds Mc Cullagh. (Jusqu'an 22 janvier 1977.)

# A propos de «La Bouteille à la mer», d'Aperghis

# Le temps de souffler le

nes, des enfants en foule, le béton réverbère leurs jeux, tout ce qu'on peut imaginer d'une cité avait grève des loyers à la SONACOTRA : le quartier cen-tre-sud de Bagnolet était pourcre-sua de Bagnolet était pour-tant, de janvier à juin 1976, la renté — c'est été redoutable — scène résile d'une création. Iden-tifiée sous le titre la Boutellle à la mer et sous la signature. compositeur Georges Aperghis, on peut en voir actuellement une figure ou Thédire des Bouffes du Nord. Mais si on n'a pas suivi le travail accompli derrière l'échangener. Poutoroute conduit à Gaoria à Roissy, on ne voit pas à quoi cette représentation se relie, et on s'interroge sur le sentiment d'échec qu'elle produit (le Monda du 20 octobre). Celle-ci ne constitue en fait qu'une des faces de

en advienne) a été la scène d'un un troisième partenaire, le Fonds

de la tour TH 3. A Bagnolet, des initiatives à première vue contradictoires se sont additiongroupe une population sans histoire collective, beauseure de la contradictoires se sont additionnées. Il s'agissuit de la contradictoires se sont additionnées. Il s'agissuit de la contradictoires se sont additionqui ne remontent pas seulement à 1968, l'artiste et la société, comment ne pas se couper du réel nouvelle, avec des H.L.M. et un (des masses?), comment ne pas foyer d'immigrés, à l'époque il y crèer en chambre, et l'enjeu sem-avait grève des loyers à la ble d'autant plus délicat qu'il était formatt inttialement trois cercles concentriques : le compositeur, la troupe, la cité.

Ils étaient neuf

Toutefois, pour que l'aventure, le bateau prenne la mer, il fallait un armateur, des commanditaires, d'autres ceroles où s'inscrire, tout un contexte économique et politique : derrière les coproducieurs, la ville de Bagnolet (une munici-palité d'union démocratique) et La Boutefile à la mer (quoi qu'il le Pestioni d'automne, il y avait

d'intervention culturelle (FIC). Chacun avait son point de vue, qui commandait un aspect de l'opération : pour Bagnolet, il s'agissait d'accueillir une expérience qui apporte, sédentaire, une dimension artistique originale aux activités collectives multiples qui gravitent autour de la municipalité, à travers son office culturel et sa bibliothèque; pour le Festival d'automne dont la nature est de présenter des spectacles, organiser des « ateliers » — c'est ainsi que les successeurs de M. Michel Guy ont désigné l'an passé les travaux d'Armand Gatti à Ris-Orangis et de Philippe Adrien à la Salpetrière — fournissait la preuve qu'on ne se satisfait pas de l'éphèmère, de quelques repré-sentations ; la définition interministérielle du FIC le conduit à insister sur le rôle socio-culturel des actions qu'il soutient. La ligne точение, ве ртодтатте соттип de ces trois pouvoirs (bailleurs de locaux, de fonds, et d'occasions) résidait dans les six mois d'élaboration, le temps de souffler le perre dont servit formée la bouteille. Cela non plus n'allait pas sans aléas

Création en commun

Ils étaient neuf : Georges Aperghis, compositeur, metteur en scène, avait appels auprès de lui des artistes d'horizons divers. Jean-Robert Viard, seul, avait une réelle formation musicale. Vincent Collin venait plutôt du côté de l'animation (l'administration lui était confiée). Edith Scob doit sa renommée à un certain théâtre de texte. Aristide Delmonico est un de ces comédiens qu'on rencontre souvent sur les scènes de la périphérie. Christine Combe, sauf erreur, avait fait un stage chez Peter Brook. Chantal Mutel arrivait du Théâtre populaire de Lorraine, une troupe qui ne sort jamais des difficultés parce qu'elle refuse de dissocier les deux faces de son ambition : inventer un langage qui rende compte des aspirations et de la culture d'une communauté; et rendre compte des aspirations et de la culture d'une communauté en inventant un langage. Hervé Royer, dramaturge, et Danièle Rozier, costumière décoratrice, ont aussi parti-

la mouvance du T.P.L. Au départ donc, une groupe, un et les talents divers de la ville se mettent à la disposition des professionnels, ils participeraient au speciacle; pour les animateurs qui connaissaient le terrain, cela sentait le parachutage; pour les gens du quartier, à première vue rien de neuf. L'atelier, appelons-le ainsi, se posait Cabord la question de sa pratique artistique : pédagogie musicale (indispensable), improvisations collectives, les progrès étaient rapides, même si cette formation sur le tas, empirique, comporte bien des trucs et des limites. Mais collectif est le mot-clef car, on sait la fragi-lité de la notion de création en commun, tout s'est engagé comme ca, et les neuf ont cherché quel instrument ils étaient avant d'élaborer une fable (l'animation se faisait au cours de rendez-vous hebdomadaires avec des tranches de public déjà jédérées par l'animution socio-culturelle). Une enquête en projondeur menés simultanément par France-Culiure sur ce « travail musical » établissait d'autre part des premiers contacts entre créateurs et public, interpo-sant déjà des médiations devant une réalité difficile à formules quand on est artiste, extérieur, et qu'on se sent le nez trop dessus. Ces six mois ont conduit à l'écriture d'un premier spectacle à Bagnolet, qui n'a rien à voir avec celui monte aux Bouffes-du-Nord, mais qu'on pourra consulter lorsque la télévision diffusera le

document en trois parties que l'Institut national de l'audiovisuel a réalisé.

> Sous le chapiteau de toile

Le point de vue du groupe sur sa situation à Bagnolet se traduisait par une représentation à mulitples entrées. Aperghis et les siens proposaient une fable sur la quete d'un trésor — la création — pour laquelle s'embarquaient l'inventeur de la Bouteille à la mer et ses commanditaires; ils cipé au travail sur Bagnolet ; tous abordaient dans une île surpre-

breux, forcé, c'étaient les gens de Bagnolet : les danseurs de local. Les premières réunions de Jaque Chaurand, un groupe pop', des musiciens arabes, des enfants, travail ont été pleines de quipro-quos : pour les Bagnoletais, il s'agissait bientôt que les peintres d'une certaine réclamation du temps de vivre. Côte à côte et se chevauchant parfois, la création et l'animation. Et sous le chapiteau de toile, pour des raisons imprévisibles sûrement, trréduc-tibles au seul spectacle, on a communié nombreux dans un plaisir qui ne pouvait tenir ni à l'un ni à l'autre séparément.

Le spectacle à l'affiche des Bouffes-du-Nord porte le même titre et repose sur une équipe presque identique. Mais le projet est différent : les Aperghis ont voulu mettre en scène pour des étrangers la vie de quelquesuns, eux-mêmes, à Bagnolet ; le vēcu a été rejeté en tant que tel, pour devenir une jantasmagorie, un cadre obsessionnel, auquel seul le nom de la SONACOTRA prète référence directe. Lorsque la fête s'institue en spectacle, sans doute il manque quelque chose : tout ce qu'on censure par crainte de nameté; et il y a aussi trop de choses : tout ce au'on ajoute pour

Cet exercice, que l'on peut voir, écouter, il serait dommage que ce soit, comme l'économie l'exige, le terme de l'expérience; le groupe guolet, libéré de sa mission, s'ins-taller et travailler. Ou bien se séparer. Les boutesses à la mer arrivent toujours quelque part. MARTIN EVEN.

\* Bouffes-du-Nord, 20 h. 30.

Edité par la SARJ. le Monde. res Fauvet, directeur de la publication





Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

une année exceptionnelle de manifestations musicales direction: Pierre Boulez abonnements janvier/juillet 1977

collectivités: 48 F pour 3 concerts individuels : 60 F pour 3 concerts

Passage du XX<sup>e</sup> siècle

renseignements:

IRCAM - 31, rue Saint-Merri - 75004 - 278.39.42

Pompidou

### Les pratiques culturelles outre-Atlantique

Les cinémes américains font à peu près salle combie. Leur taux de fréquentation atteint dans l'ensemble de l'année, près de 70 %. Le thestre, l'opéra, les concerts et les bellets ont beau-coup moins de succès : 20 % Ces chiffres ont été publiés dans Dévaloppement culturel, buile tin édité par le secrétariat d'Etat

La même étude révèle que, grâce à la télévision, le public des ballets se volt, aux Etats-Unis. multiplié par cing : celul de la musique classique est près de trois fols plus important par le disque et la radio que par le

### Des placeuses

soviétiques au chômage

Troud, le quotidien des syndicats coviétiques, révèle que les calssières d'une salle de cinéma moscovite vont être remplacées per des tourniquets automatiques. L'ouverture en sera décienchée par un appareil dans lequel la spectateur aura préslablement introduit de la monnale. Une Installation électronique permettra de connaître le nombre de places disponibles.

### Un auteur dramatique tchèque n'obtient pas

son visa pour l'Autriche - Vaciav Havel ne représente pas la culture tchèque. » Tel est le motif qui a été avancé par les autorités du pays pour expliquer leur refus d'accorder un visa de sortie à l'auteur dramatique qui devait venir assister à la « première » théâtrale de deux de ses œuvres. Vaciav Havel avalt pourtant été officialministre autrichien de la culture, de l'enseignement et des sports. ainsi que par la direction du Burghtester. Cette Interdiction n'a pas été appréciée par le ment autrichien, qui a décidé, mardi 12 octobre, lors du dernier conseil des ministres. d' « examiner dans quelle mesure ce refus respecte les accorda d'Helsinki sur la libre circulation des idées et des

La réponse à cette décision gouvernement tchèque a fait savoir, jeudi 14 octobre, que l'intérêt manifesté par l'Autriche pour Vaciev Havel était « une immixtion dans les affaires intérieures de la Tchécoslovaquie -, V. Havel vit en disgrâce dans son pays depuis le « prin-temps de Prague » : toutes ses couvres y sont Interdites. - (Cor-

### Les médecins ne sont pas cinéphiles

Les médecins ne vont en movenne qu'une fois par mois au cinéma : c'est ce que révèle une enquête publiée dans les Dos-siers du médecin de France. L'assiduité des praticiens aux spectacles est d'alleurs généralement faible : Ils vont, par exemple, trois ou quatre fois par an au théâtre. En revanche, 44,5 % d'entre eux lisent plus de vingt livres par an. S'lls consacrent à l'écoute de la musique en moyenne quatre heures trente par semaine, 22,5% achâtent plus de vingt disques dans l'année. Et, bien qu'ils fréquentent seulement moins de cinq expositions par an, curiousement, près du tiers d'entre eux collectionnent les œuvres d'art.

# L'Afrique à Montreuil

Les 19, 20 et 21 novembre aura lieu à Montreuil la Fête de la solidarité organisée par Aujourd'hus l'Afrique, revue de l'AFASPA (Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique.)

Les 19 et 20 sont prévus divers colloques (au sujet par exemple des voles de dévelop ment en Airique) ainsi que des rencontres avec des écrivains. Le dimanche 21 novembre, des orchestres animeront le matin les rues de la ville tandis qu'à partir de 15 heures la projection de films de Dikongue Pipa, Safi Fave. Ousmane Sembene... précédera un débat sur la situation de la production cinématographi-

# SCULPTURES MÉDIÉVALES A BORDEAUX

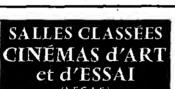
# Les motivations d'une sélection

E Musée d'Aquitaine, qui poursuit avec succès depuis 1964 la politique de présen-tation et d'analyse sérieuse du patrimoine régional — ainsi le proclamait son theme : « Bordeaux, deux mille ans d'histoire ». — reprend l'exposition envoyée à Fribourg en 1974 : « Sculptures médiévales de Bordeaux et du Bordelaie », non sans l'étoffer puisque, en gros, les œuvres ont presque doublé. Elles sont mainquelles il faut joindre une documeniation soignée : une vingtaine de gravures où Léo Drouyn (1816-1896), l'un des premiers à s'inté-resser aux vestiges, est à l'honneur, soixante photographies, des cartes, etc. La sculpture mobilière ou devenue telle couvre un peu plus de la moitié des deux mille ans en question : entre l'arrivée des Wisigoths (414), qui, comme le rappelle M. Louis Valensi, si actif servateur du musée, « coupent définitivement Bordeaux de l'empire romain » et « la reconquête de Bordeaux par le roi de France » (1453).

### Une manière exotique

Or il se trouve, et ce n'est an se t pour personne, que la zone Bordeaux-Bazadais est loin d'être classée parmi les foyers créateurs de la sculpture médiévale francaise. Seule la période d'arrachement à la romanité a donné, comme on le sait, une « fertilité locale originale aux œuvres paléochrétiennes ». Par la suite pas d'école, pas d'explosion et aucun nom d'artiste retenu. Il faut attendre 1525-1530 pour entendre citer le seul Julien Rochereau. Ici la sculpture est un genre quelque peu exotique, un objet d'importation, d'adoption. Elle est choisie par les amateurs et peut susciter des versions adaptées. Mais c'est précisément là que résident le charme et l'unité de l'exposi-

Une sincérité dans les options offre la présence de vierges limousines pures et émonyantes, de décors d'architecture simple, parlante rusticité souvent, où peu importe que le sourire soit rémois ou le drapé bourguignon. Au ser-vice de la piété mariale ou du culte des morts, l'un et l'autre très vifs, ou comme motifs expressifs surgissant dans la lumière de la «façade atlantique» sur les beaux murs des édifices si bien juste que méritent sa significa-



LE STUDIO 2, THE Educard-Poisson 93 - AUBERVILLIERS THEATRE DE LA COMMUNE - 833-16-16 MERCHEDI 19 H., VENBREDI 21 H. 30 SAMEDI 19 H., DIMANCHE 15 R. :

MERCHEDI 21 H. 30, SAMEDI 14 H. 38, SAMEDI 21 H. 30, MARDI 19 H.: PIERROT LE FOU YENDREDI 19 R., SAMEDI 18 H. 30, DIMANCHE 19 R. 30, MARDI 21 K. 30:

ON L'APPELAIT MILADY ST. GIT-LE-CŒUR 12, II- GT-10-CO DU 20 AU 26 OCTOBRE 1976 -FESTIVAL DU FILM

SUR L'ART . - A BIGGER SPLASH EGON SCHIELE VERSAILLES, LE PALAIS TEMPLE DU ROI SOLEIL ETC...

STUD. LOGOS 5, rue Champo GUERRE ET AMOUR

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS A 12 H, 15 ET TOUTES LES 2 HEURES : L'EMPIRE DES SENS (Interdit aux meins de 18 aux.)

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS A 13 M. 45 ET TOUTES LES 2 HEURES L'EMPIRE DES SENS

de Magica OSKIMA (Interdit aux ateins de 18 ans.) A 12 HEURES ET 24 MEURES 2 VERA CRUZ



tion, sa qualité. L'unité donc forcément composite de l'exposition ne vient alors pas de l'inspiration créatrice, mais des motivations de la sélection. Elle reflète des besoins spirituels et un goût insépa-rable de la vie quotidienne dont la réussite est depuis toujours, semble-t-il ici, la grande affaire.

### Acanthes et albâtres

L'exposition, très solgnée, est assortie d'un catalogue bien à jour et bien illustré. Elle a su mettre en valeur ses points forts : dès l'entrée, perchés sur des pics, les brillants chapiteaux historiés provenant de la cathédrale Saint-André de Bordeaux (XII\* siècle). La disposition des feuillages ou Les trouvailles des allées de des crosses touche souvent à la Tourny, qui viennent de subir une modelé et le mouvement accèdent de la présentation dans la section parfois avec une grande économie de moyens à une admirable réussite.

A gauche se développent les séries paléo-chrétiennes blen connues avec les chapiteaux corinthiens du V° siècle en feuilles d'acanthe, exubérantes et épais-ses, en couronnes superposées, et blen entendu les fameux sarco phages en marbre des Pyrénées où le décor plat évoque la céramique sigiliée.

Le Bordelais n'est pas un des berceaux de la sculpture romane, il en a recueilli des échos savoureux et très souvent les imagiers locaux leur donnent l'accent rude et viril de l'art populaire. Mêlé a l'art de Moissac le mélange n'est pas sans attrait à Bréac ou à Sainte-Croix-du-Mont.

Une petite salle spéciale a été réservée aux albâtres anglais du XIV siècle, genre élégant et un peu facile sur le tard, propice aux drapés collants, aux longs gestes de longues mains et aux modelés sensibles dans les meilleures

réussite abstraite et, dans les restauration, sont naturellement exemplaires à personnages, le mises en vedette mais l'agrément comme fortuite de telle Pietà naive prêtée par un couvent encore vivant du voisinage, ou de tel saint Jacques en bois au trop grand chapeau, resté là tout seul sur la voie qui mène à Compos-

PAULE-MARIE GRAND.

# -KLAUS RINKE A L'ARC

enseigne. C'est un artiste un peu à part, qui n'a en tout cas pas d'équivalents sur la lise son corps; porce qu'il se sert de la photographie, parce que dans ses photographies on le voit souvent réaliser dus « actions », on a vite fait d'en faire un représentant de l'art corporal ....

oul, mais no travaille pas sur son corps — pas de morsures, pas de plaies, ni de vertiges ou quitres performances douloureuses, dramatiques, il ne se roconte pos. l'espace et sur le temps, Avec des idées, mais il n'emploie pas de mots. Ce n'est pas un abstrait, il traduit concrète des réalités. Réalité d'un geste, d'un mouvement, à un moment, dans un lieu. Le thème de son travail n'est pas son corps, mais homme dans le temps et l'espace; et ce à partir d'expériences teutes simples dans l'optique de rendre transparente notre rela-Photographies de l'homme qui compte sur ses doiots : les bras et les mains de zéro à dix. Zéro, poing fermé : signe de refus. Dix mains ouvertes : offrande. Mai

toi, hout, bas, être couché, être debout, être assis, aller, courit.... gestes oubliés et familiers. Dans une solle nue, tignasse frisée, tee shirt, jeans, chaussures lacées, sous l'instrument de mesure du temps -- une grosse horloge, -Rinke tend la main, lève un bras, s'allange, s'asseoit... Dans l'herte, sur les marches d'un escoller, le long d'un mur, au bord de l'eau, dans une allee forestière, il effectue des déplacements corporels : mises les unes ou-dessus des autres, ou les unes

LAUS RINKE est de Dus- de core des durres, des seus de l'artiste qui sessione C'est un artisse a'est éloigné ou aproché d'un artisse a'est éloigné ou aproché d'un s'est éloigné ou opproché d'un appareil de prise de vues fixe. Du gras plan au petit point cemé par un paysage, le mouvement dons le temps est transformé en un mouvement spatial. Le corps déplacé, le temps qui passe, le présent qui se déplace à une vi-tesse accélérée, au lentement. Démonstrations. Actions presque

Et sculptures presques minimales : un fil à plomb ou-dessus d'un pian d'eau, une série de manches de bois pendus le long d'un mur et déclinant de la ver-ticale à l'harizontale, des baquettes effilées, posées ou sol, des tiges flexibles en suspension sur le mur... des coes, des coor-données, des points de repères qui sont oussi de très belles

Dessins ou sol -- cercles, demi-cercles : -- il y a du Lionard là-dessous, avec autre pe-tite différence que l'homme du vingtième siècle n'est plus le nombril du monde, ni la mesure de toute chose... des Instruments à mesurer le temps, l'espace, le « non-temps » et la « silence ».

Et puis il y a l'eau, cette atti-rance de Rinke vers l'eau, l'écoulement ininterrompu, le mouvement continu : douze fûts d'eau pulsée à la lauche dans le Rhin pour en interrompre l'écoulement tres. Equ-sculpture dans un récipient, eau canalisée dans le musée, à voir comme des extraits d'un phénomène naturel grandiose, fixé dans le temps et l'espace, toujours, il y a bien de la poésie dans tout co.

GENEVIÈVE BREERETTE.

DES CHIMA

342がのなる 野

# a maintenant **37 ans.**

Hais Romy est mieux.

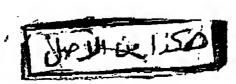
Cette semaine dans ELLE.



Sortir sort tous les mercredis.

Chaque semaine, dans Sortir, il y a tous les films qui sortent et qui vont sortir. Les restaurants à connaître et ceux à éviter. Les gens qui comptent et ceux à oublier. Les boîtes qui marchent et celles qui vont sombrer. Les spectacles à voir et ceux à détester.

Sortir. Le grand magazine de la vie de Paris.





# La FIAC au Grand Palais

# Le marché de l'art se met à l'heure de Beaubourg

O voir cent expositions d'art contemporain sans trop se fatiguer? Faire le tour en un seul après-midi de vingt galeries newyorkaises de Soho ou Madison avenue, trente des différents pays européens et plus de cinquante des deux rives de la Seine y compris les nouvelles qui entourent Beaubourg?

La Foire internationale de l'art contemporain (FIAC) qui s'est installée au Grand Palais est différente de ce qu'on en attendait Partout, à Bâle, à Cologne et à Dusseldorf -- qui ouvre le 20 octobre, on avait remarqué une certaine lassi-tude vis-à-vis de ces manifestations, en période de conjoncture défavorable. La « foire » de Paris, qui passe du triste espace de la «Bastoche» au Grand Palais sur les Champs-Elysées, arrive dans un climat presque triomphant. Optimiste en tout cas. A sa création, en 1974, elle n'avait réussi à attirer que 20 % de galeries étrangères ; aujourd'hui, elle en compte: 50 % et parmi les plus prestigieuses. Dès l'ouverture samedi, après l'inauguration par Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, les allées du Grand Palais étaient envahies de visiteurs qui arpentaient les « rues » de ce petit village de galeries, toutes peintes en blanc pour laisser parler les couleurs et les formes des œuvres offertes. Œuvres mises à l'encan, mais montrées comme dans un musée, avec rigueur et sobriété.

Le dimanche matin, Mme Giroud revenait au Grand Palais, cette fois à atitre personnel, faire ses emplettes d'amateur d'art, comme beaucoup d'autres, souvent a venus de loin, pour évaluer l'offre. Celle-ci est, il faut le dire, importante en qualité et en nombre. Les exposants ont fait un effort particulier de présentation. Et on a bien le sentiment que, cette fois, c'est au tour de Paris, longtemps mis à

(1) Les teuvres au feu d'Yves Elein, galerie Flinker, 25, rue de Tournon. (2) Les Nouveaux Béalister, galerie Beaubourg, 23, rue du Renard, et Galerie Jean Lercade, 20, rue du Temple.

(3) Gelerie Piltzer, 38, rue des Blanca-Manteaux, et Galarie Mathias Fels, 138, bd Haussmann.

tenan

ie ciare ELLE.

de l'art, de se mettre en avant. Si, économiquement, le moment n'est pes le plus opportun, stratégiquement, il l'est. D'ici à la fin de l'année s'ouvre le Centre Beaubourg, avec la rétrospective Marcel Duchamp. L'heure est venue, semble-t-il, de tenter une « réévalna-tion » de l'école de Paris contemporaine et de lui donner un statut économique comparable à celui de l'école américaine d'aurès 1945 (Rothko, Pollock, Newman, Lichtenstein, Rauschenberg...), objet, ces dernières années, d'une vaste opération d'enchérissement. C'est aujourd'hui le tour des « nouveaux réalistes », avec notamment Tinguely, Armand César, Yves Klein, qui sont ici mis en avant, parfois par des exposi-tions personnelles, par bien des galeries, et pas seulement françaises. A Paris, on peut voir galerie Flinker (I) les peintures au feu d'Yves Klein et galeries Beaubourg et Larcade (2) une exposi-Heaubourg et Larraum (2) une capua-tion sur les « nouveaux résiistes », dont on avait en un aperçu il n'y a guère, galerie Mathias Fels, avec la même introduction de Pierre Restany, le « maitre. à penser » du monvement. Pour les marchands, c'est d'autant plus l'heure des « nouveaux réa-listes » que le Cen're Georges-Pourpidou a inscrit à son programme une exposition sur «l'Ecole de Nice» qui n'en est pas si loin, parfois, par les hommes et aussi par les œuvres, tandis que le Musée d'art moderne de la Ville de Paris prépare une rétrospective

### Crise de confiance

Au Grand Palais, on vient voir un « marché de l'art » et on se trouve au milieu d'une manifestation d'art particulièrement variée. Un salon qui présente en quelque sorte le contenu d'un musée d'art contemporain.

La FIAC s'est organisée comme une manifestation de cent galeries dans une ambiance décontractée et simple, où l'on peut voir des œuvres et seventuellement les acquérir à des prix affichés. On y trouve une dizaine d'expositions personnelles parmi lesquelles Warhol (qui signait et dédicaçait samedi, devant une file d'attente d'amateurs, des affiches de sa « série des Indiens » vendues 30 F), Lichtenstein, Sonderborg, Frankenthaler, Brice, Hartung, Domeis, auriquels s'ajontent les trois « nouveaux réalistes ». Autour, une quantité notable de tableaux de qualité où voisinent Balthus, Chagall, Giacometti, Picasso, Braque, Gris, Léger, Miro, Magritte, Ernst... Autrement dit, les « grands » bien courus et aussi des jeunes à découvrir. Parmi les Français, ceux de Supportsurface, dont on peut voir les œuvres ici et là : Cane, Vialiat, Dessuze... (3)

Ce marché a banni l'atmosphère mercantille. On y parie peu d'argent et davantage d'art, de la place qu'occupent ceur-ci ou bien ceux-là. Ce qui, en fait, revient à long terme à parier argent, car le marché transforme toujours le statut artistique en statut financier. Il faut cependant s'interroger : comment va ce marché? Selon-les chiffres indiqués, les prix n'ont pas tellement baissé. Mais ils n'ont pas augmenté non plus. Et, des affaires se réalisent, disent les marchands qui affichent ne pas s'en soucier.

Le temps de la croissance irrésistible et illimitée du prix des œuvres d'art appartient au passé. L'argent plus difficile a maintenant éloigné les « investisseus » purement spéculatifs d'un marché encore relativement étroit. Ils y avaient apporté un flot d'argent qui l'avait déboussolé. Plus un artiste était comu, plus il devenait cher, les amateurs devant, de plus en plus, se tourner vers de nouveaux talents à découvrir. D'un bien, il sortait un mai, car en même temps se trouvait favorisée l'infiation, sinon des talents du moins de la production elle-même. La trop grande quantité et la trop grande diversité de la production actuelle remet en œuse le traditionnel critère de rareté et aussi de la singularité, c'est-à-dire de l'inno-

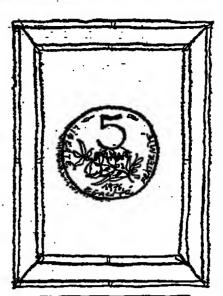
Cette foire, qui ne présente rien de nouveau, s'en tient à une « réévaluation » purement rétrospective. Mais, dans son foisonnement, elle veut

Mais, dans son foisomement, elle veut toutefois s'en tenir à une idée de la qualité traditionnelle (la « qualité de Paris » comme disent certains), qui ne se livre pas an commerce «sauvage» de l'art et à la montée d'œuvres peu substantielles sur la validité desquelles leurs possesseurs peuvent s'interroger. Le climat d'austérité ne touche certes

pas tout le monde. Et les marchands d'art le savent blen qui disent volontiers: «De Fargent, & y en a, mais û just 
offrir une marchandise sérieuse. » Le cas 
du Salon des antiquaires auquel succède 
l'art contemporain est, à cet égard, significatif. Les beaux meubles anciens, par 
définition rares, sont considérés par les 
amateurs comme étant des blens artistiques irrécusables qui ont dépassé le 
stade aléatoire de la mode qui monte 
et qui chute. Les antiquaires du Grand 
Palais ont fait de bomes affaires et 
depuis blen des années leur problème 
est moins de vendre que de trouver à 
s'approvisionner car, pour les très beaux 
meubles, le marché se raréfie : il monte 
donc dans des proportions relativement 
élevées.

### Retour à Paris

La récente croissance du marché de l'art fut un mai qui a entraîné une forte crise de conflance chez les amateurs. Et c'est elle que les marchands vondraient restaurer afin que cette « crise conjoncturelle » ne prenne pas un «caractère structurel». Il en est ainsi dans une certaine mesure aux Etats-Unis, où le dollar remonte, où l'économie se rétablit mieux qu'ailleurs et où pourtant le marché de l'art, si florissant naguère, na redémarre pas Crise de conflance des amateurs qui avalent, dans un climat d'enphorie acheté trop cher? Pour certains, c'est un peu ce qui expliquerait la présence d'un nombre élevé de marchands américains dans cette foire pour soutenir leur marché européen relativement important, et notamment pour soutenir l'exemple donné par Beaubourg. Le Centre Pompidou représente une source d'achat notable pour l'art américain dont les collections nationales étalent dépourvues. Les grandes galeries newyorkaises (Pierre Matisse, Léo Castelli, Emmerich...) n'ont pas hésité à venir. bien qu'il leur soit difficile de vendre



AVENDRE 10000

(Desita de BONNAFFE.)

beaucoup d'œuvres à cette foire étant donnés les hauts prix américains et un taux d'échange défavorable. Serait-ce leur manière de manifester leur optimisme pour la réapparition de Paris comme centre d'art grâce au centre Beaubourg dont l'existence risque, en retour, de stimuler l'activité de l'art contemporain en général? De part et d'autre, on semble vouloir en finir avec la guerre Paris-New-York qui opposait, depuis vingt ans, artistes et marchands de chaque côté de l'Atlantique.

La sodiété de « l'ère quaternaire » consommera sans doute plus d'œuvres d'art qu'on n'en consomme aujpurd'hui. Les roides murs blancs de l'habitat contemporain en demandent. C'est le petit supplément d'âme qu'on peut s'offrir en échange d'un petit — ou d'un gros — supplément d'argent. Jusqu'à présent, le monde de l'art a surtout connu un accroissement monétaire. Il lui reste à connaître l'élargissement de son

Aussi conviendrait-il que la rivalité Paris-New-York s'achève avant que l'art lui-même, tel que nous le produisons et le consommons, ne voie sa fin arriver...

JACQUES MICHEL.

Le Pisc, au Grand-Palais. Tous les de 14 h. à 23 h., samedi et dimanche

ÉLYSÉES CINÉMA v.o. - QUINTETTE v.o. - DRAGON v.o. - UGC ERMITAGE v.f. - HELDER v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ v.f. MAXEVILLE v.f. - UGC GOBELINS v.f. -CLICHY PATHÉ v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - LES NATIONS v.f. - NAPOLÉON v.f. - GAUMONT ÉVRY v.f. - ÉPI-CENTRE ÉPINAY v.f. - ULIS ORSAY v.f. - ALPHA ARGENTEUIL v.f. - CLUB MAISONS-ALFORT v.f. - LES FLANADES SARCELLES v.f. - CYRANO VERSAILLES v.f. - ARTEL NOGENT v.f. - ARTEL ROSNY v.f.

# L'UN VOLE! L'UN TUE!... LES AUTRES MEURENT!



# MISSOURI BREAKS

ELLIOTT KASTNER présente MARLON BRANDO et JACK NICHOLSON
deux un film d'ARTHUR PENN "MISSOURI BREAKS" Réalisé par ARTHUR PENN
Produit par ELLIOTT KASTNER, et ROBERT M. SHERMAN · Écrit par THOMAS MCGUANE
Husique de JOHN WILLIAMS Services de Production de 2018/1904/2 2016/10 Une Production ROBERT M. SHERMAN
Distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS. "Plumini Artesta
Advances de Carper,

INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

### POINT DE VUE -

# Une politique culturelle du troisième âge

par CLAUDE-GÉRARD MARCUS (\*)

ABAISSEMENT progressif de l'êge de la retraite et l'allongement de l'espérance de vie, l'existence, en France, de 6,5 millions de personnes âgées de plus de soixante-cinq ans et de 9 millions de plus de solxante ens, créent un besoin nouvesu : celui d'une politique culturalle pour le troisième age. En effet, l'action culturelle est, jusqu'à maintenant, dirigée vers les jeunes en formation ou les actifs, comme en témolgnent les horaires de apectacles (le soir) ou la jour de gratuité des musées,

Le troisième âge ne peut être considéré comme une simple transition entre la fin de l'activité professionnelle et la mon. Cette longue période doit être aménagée en prenant en compte la disponibilité des retraîtés - tout comme la modestie de leurs moyens -- et leurs besoins cultu-

Jai demandé, depuis plusieurs années, à la tribune de l'Assemblée nationale, que le secrétarial d'Etat à la culture se saisless de ce problème. M. Michel Guy ayant entendu mon appel m'avait chargé de constituer et d'animer une commission d'étude pour une politique culturelle du troi-sième âge. Calie-ci, restreinte, composée d'hommes de théâtre et de musée, d'enimateurs de maisons de la culture et de dirigeants de ciubs du troisième âge, a siègé pendant le deuxième trimestre et a adopté, le 30 juin 1978, le rapport de synthèse de ses travaux que je lui avais présenté, rapport transmis début juillet à M. Michel Guy.

Le rapport fait d'abord le point de la situation actuelle. Celle-ci n'est pas un terrain vierge, car des actions ont été menées dans ce sens par le ministère et par différentes villes (en particulier Paris) mais elles ne constituent pas une politique

Du constat effectué se déduit le double objectif de l'action à entreprendre :

1) Permettre au troisième âge de se réaliser en affirmant son identité culturelle, face à la prédominance d'une culture orientée vers les plus jeunes ou vers les couches actives de la population;

2) Eviter toute ségrégation, car, ai certaines activités séparées sont Indispensables, Il faut envisager le maximum d'actions communes aux dillérentes générations.

Le champ d'application de cette politique doit tenir compte du caractère non homogène du troisième âge. Une minorité de personnes agées a déjà des besoins cultureis précis et son problème est d'obtenir les moyens matériels pour les satisfaire. Une majorité ressent moins directement ces besoins et l'action culturelle doit aller vers elle, notamment par le canal des innom-

brables clubs du troisième âge. La commission a pensé que la mise en œuvre d'une telle politique spécifique impliquait le aupport d'une structure politico-administrative, même très aimple, chargée de aulyre la question, il sufficalt d'un responsable au cabinet du secrétaire d'Etat.

Le moyen privilégié de l'action à meses est la création, à l'échelon national, d'un passeport culturel du troisième âge. Celui-ci devrait entraîner, d'une manière souple, des réductions ou gratuités dans l'utilisation des moyens de diffusion culturalle : musées, théâtres publics ou privés, concerts, théâtres lyriques, maisons de la cultura, cinémas, bibliothèques, discothèques de prêt et éventuellement voyages touristiques. Cela implique des négociations entre l'Etat, les collectivités locales, les organismes et profinançière de l'Etat, prograssive at s'étalent dans le temps.

Le second axe prioritaire envisage est la création du centre d'animation pour le troisième age; calul-cl, en llaison avec le service éducații das musées et les maleons de la culture, devrait apporter aux clubs du troisième âge un concours en donnant une formation aux animateurs bénévoles, en fournissant des conlèrenciers, en organisant des lectures poétiques ou théâtrales et prétant des animateurs pour les arts plas-

Le rapport examine l'application pour chaque secteur des implications du passe-port culturel, mais îl y ajoute une toule de suggestions complémentaires, il ne nous est pas possible d'entrer ici dans le détail.

Ces propositions vont de la demi-journée troisième âge (autre que le dimanche) pour les musées à la création de « matinées troisième âge - dans les spectacles (notamment les subventionnés) et à celle d'une - générale » troisième age pour le théâtre. Ellas encouragent l'« activité créatrice » avec des prix littéraires, musicaux, ou d'arts plastiques pour les créateurs âgés ou le développement d'orchestres, de chorales.

Le secteur audio-visuel a été particulièrement étudié, car il semble nécessaire de faire prendre conscience aux responsables des chaînes de télévision et de radio de l'importance du public du troisième âge et de son insatisfaction devant la tendance à éliminer les formes d'art liées aux générations nées entre 1900 et 1920. Par ailleurs, FINA pourrait produire du matériel utilisable per les clubs du troislème Ace. On a souhaité l'utilisation de la télévision par câble ou cassettes pour agir auprès des personnes isolées dans des malsons de retraite, des foyers-logement ou même de grands ensembles H.L.M.

Telles sont les grandes lignes de l'action que l'al proposée, au nom de cette commis-sion, à M. Michel Guy. J'espère que Mme Françoise Giroud, qui a pris sa sulte, voudra bien, à son tour, en tenir compte-

Après avoir fait remarquer qu'en Union (\*) Député et conseiller U.D.R. de Paris.

# Une semaine française à Moscou

SEPT films ont élé fréguntes au cours de la Semaine du cipenia français en URSS. : l'Argent, de, poche, de François Truffaut; l'engais Patrbanks, de Maurice Dugouson, debien Python 351, d'Alain Corneau, Lumbigé de Jenne Moreau; l'Année saintes despites Grault; le Sauvage, de Jenne Singe Rappenau, et Mado, de Claude Sauvage, divir les Moscoultes pourront outré établissée qu'il ne soit sorti de Paris. L'étable de control officiel à Actubre par le co-

ce choir officiel is Anther par le co-mité du cinéma soulities (Gostino), qui, après projections prilimitatives, a écarté les films estimés drop sonières (comme le Juge et l'Assassir on le suis Pierra Rivière) ou mettant en chasé des « mino-rités ethniques » qui ne objent pas seule-ment en U.R.S.S. Ontéspén billes (fuif) et l'Affiche rouge (arméssien). Les projections, qui part en lieu chama

Les projections, qui out en lieu chaque jour, tôt le main, fungit minuit dans trois grandes salles d'environ deux mile places chacune, ont attiré une foule de Moscovites. On extime qu'environ deux cent cinquanie mille specialeurs se sont arraché les places de cette Semaine française à un prix environ dest fois supérieur au prix habituel (1,30 rouble, soit 8.50 F environ). Cette marifestation se poursuit du 18 au 24 octobre avec les mêmes films à Bakou, la capitale de l'Azerbaldjan.

Cependant, le succès de ces Semaines du cinema français, qui se tiennent désormais chaque année, et la chaleur de l'accueil du public et des professionnels parciendront difficilement à éliminer les ombres qui planent actuellement sur les relations franco-sociétiques dans le domaine du cinéma. C'est ainsi que dans le dernier numéro de Lettre soviétique, renue mensuelle éditée par l'Union des écrivains, de graves reproches d' e antisoviétisme contraire à l'esprit d'Helsinkin sont exprimés par M. Philippe Ermach, président de Goskino. M. Ermach déplore notamment que « les films 50viétiques achetés par les pays occidentaux ne scient pas projetés sur écran public (...). Les firmes occidentales allèguent que les spectateurs de leurs pays ne s'intéresse-raient pas au cinéma soviétique, lequel aurait le grand défaut de ne pas être pornographique ». « La plupart des films soviétiques. aitirment - elles, sont trop « innocents ». Néanmoins, telles ne sont pas les causes qui entravent la diffusion des films soviétiques en Occident.

cinema français les meilleures salles et



qu'une large publicité lui est faite. M. Ermach se plaint de ce que, « à Paris. la dernière Semaine du film soviétique, qui présentait nos melleures bandes, se soit déroulée dans une petite saile de quatre cents places. La presse française ne lui a consacré aucun commentaire » Et le président de Goaktro Eujouler; « Tont en proclamant les principes de la coopération, du respect des lois et traditions des autres pays, de la non-ingé-rence dans leurs affaires intérieures, le cinéma occidental s'adonne encore à une propagande antisoviétique non dissimulée. Les cinémas occidentaux diffusent largement des films diffamatoires sur notre pays y M. Ermach a encore denonoé « la malveillance évidente, le désir de ne pas admettre les films soviétiques, de dicter des conditions », auxquels se heur-terait l'U.R.S.S. dans les festivals internationaux et qui l'auraient contrainte à ne pas participer cette année au Festival de Cannes. « Il nous était imposé de telles conditions que nous n'aurions pas pu présenter de films reflétant, selon nous, le niveau actuel du cinéma soviétique». a explique M. Ermach.

Certains faits donnent raison à M. Ermach. C'est ainsi que la Semaine du film soviétique, le mois prochain à Paris, aura lieu dans une salle de deux cents places au Grand Palais. a Mais ce n'est pas si simple, fait remarquer un responsable du cinéma français. On ne peut pas conduire les gens en range par deux au cinema...» La mauvaise polonté, en effet, n'explique pas tout, loin de là. Il faut aussi tenir compte de la spécificité du cinéma soviétique. Le nombre de films produits en U.R.S.S. susceptibles de jaire une grande carrière en Occident est neu élevé. Et, parfois, les Soviétiques eux-mêmes se rejusent à « pousser » ces films, voire à les montrer à leurs visiteurs étrangers. Le cas le plus flugant reste Zertalo, que l'U.R.S.S. a rejusé d'envoyer à Cannes (oi), rappelons-le, ce sont les argantsateurs du festival qui choisissent les films présentés et non pas les pays participants), et pour lequel elle demande un prix exorbitant aux distributeurs étrangers qui ont proposé de l'acheter

NICOLE ZAND.

# Doutes et certitudes de Strehler

do, Bertolt Brecht

niste aussi. Noirs dans une lumière froide, Giorgio Strehler et Milvo chantent et recontent Brecht. Seule toche vive, la chevelure de Milvo, couleur de renard. II-y-a-les mains de Strehler qui s'échappent en voltiges impatientes, il y a le bras de Milva qui tracent le dessin d'attitudes dromusiques, et le chant de la pazole italienne qui s'empare de la sache immie brechttenne et l'entroine ou soleil.

Pourquoi des textes alle-race traduits en italien-pour un public français ? Strehler poss, la question et faisse le spectacle y répondre. Il pré-vient : « Ce n'est pas un spectacle ni une conférence poétique, c'est un fait théatrai, busique chois qui a à voir que le théatre, un visage de notre travail, un point de repôte entre « la Carisale » et « Il Campiello », un autre façon de traiter des textes. C'est une expérience. >

L'expérience est née en 1968 à un moment où tout le monde voulait à toute force dialoguer. En Italie, ella est prétexte à interrogations. ici, à l'Odéon, on se contente de suivre les traductions sur le programme et d'applaudir avec enthousiasme, dans le soulagement, quand on reconnait les chansons célèbres, quand Strehler et Milva esquissent le tongo de « l'Opéra de quat'sous ».

Jouer Brecht en italien pour des Français ne relève pas du parl sportif. Manifestement, Strehler — qui o « sacrifié » son métier d'octeur à celui de metteur en scène - adore le contact direct avec les spectateurs — « ça me fait du bien », avoue-t-il. Il pétitle, vibre, exulta. Et puis, il a envie de parler de Brecht, envie de nous roppeler que cet homme n'était pas une statue, mais un poète qui a toujours pris position par., port à son temps, et remettait sans cesse en doute ses certifudes.

Peut-être dans une période de doutes, Strehler éprouve-t-il le besoin de devenir le porteparole de cet homme de théatre e qui a su vivre dialectiquement, qui a su trouver sa façor d'agir et de comprendre la réalité ». Strehler n'est pas un idéaliste, il sait que le monde existe, et les classes, et la lutte des classes, mais comment aujourd'hu. y participer ? Il sait que le théâtre existe, cette nécessité primitive de se réunir et de se projeter devant les autres: « Il y aura toujours des hammes qui gueuleront ou chuchoterant pour se faire entendre. Je ne sais pas quelles formes prendro le théâtre, mais je sais au'il durera. >

Quand Strehler est sur scène dons ce moment où il plonge son record, son sourire, se mains dans le noir où l'attendent des regards, des sourires, il ne doute plus. Et « porte-parole » de Brecht, il dit : Tous les arts, y compris du théâtre, contribuent à former le plus difficile : l'art de vivre. >

COLETTE GODARD.

\* Odéon, 20 h. 30.

# LE PRIX DE LA CRÉATION

# La Mouche et la Fabrique en difficulté

du, le résultat d'une situation budgétaire délicate. C'est également, après deux ans d'es-poir, un coup d'arrêt certain à l'essor d'un jeune théâtre qui ne peut pas s'autofinan-

ES compagnies et théâtres appartenant à divers titres au secteur subventionné sont dans l'obligation de planifier leurs programmes pour cor-respondre à l'attente d'un public organisé et pour répondre de leur gestion vis-à-vis des pouvoirs publics. Mais aujourd'hui, l'instabilité de l'économie et celle de la politique culturelle rendent tout projet aléatoire. D'autre part, au théâtre, l'année commence en septembre et se prépare dès le printemps précédent. Les subventions, elles, sont attribuées à partir de janvier et versées au cours du premier trimestre. Le décalage est généralement com-pensé par un engagement écrit du secrétariat d'Etat à la culture qui permet aux directeurs d'emprunter et de perdre sans compensation le montant des intérêts.

Après le Théâtre national de Chaillot, d'autres compagnies; la Mouche, à Lyon, la Fabrique, à Toulouse, sont production. En juillet, le Théâtre il en manque 200 000, d'ailleurs promis par le précédent secrétaries de méation serait supprimé en 1977, d'où l'annulation des spectacles prévus, malgré les contrats signés, le travail entre-

Ces restrictions frappent les

petites comme les grandes subventions : il est possible que la Novia de Bruno Boeglin, avec la Compagnie de la Mouche, ne puisse plus être accueillie aux Bouffes du Nord par le Festival d'automne. La Compagnie de la Mouche existe depuis sept ans, à Lyon, sans aucune aide de la municipalité. En sept ans et onze speciacles, son directeur Bruno Boeglin s'est affirmé comme un metteur en scène qui compte dans le mouvement théâtral français. Accueilli, l'an dernier, par le T.N.P. Villeurbanne, reconnu par la presse et par un public local, il recoit, en 1976, sur proposition de la commission d'aide aux compagnies, 200 000 francs. Il décide alors de monter un spectacle dans des conditions professionnelles. La

SEUL A PARIS LES URSULINES 033.3919 vo.

"Un cinéaste au talent subtil et discret"

Anrès "IL POSTO" et "LES FIANCES"

Le nouveau film d' ERMANNO OLMI

Le jour ou les valeurs bourgeoises n'ont plus de charme

le refus de M. Eric Westphal actuel conseiller au théatre, d'étu-dier la situation — et ni le Festi-val d'automne, ni le T.N.P., ni la Maison de la culture de Grenoble, ne pouvant se substituer à l'Etat, — deux solutions s'offrent à Bruno Boeglin : renoncer à la Novia, à un an de travail, à la possibilité d'élargir son public... ou ne pas payer les comédiens. Un comité de soutien s'est constitué, une pétition est mise en circulation demandant au secrétariat d'Etat à la culture « de tout mettre en œuvre pour que, dans l'immédiat, Bruno Boeglin puisse assurer le montage de la Novia et obtenir, ensuite, les moyens de développer

sa création théâtrals ». A Toulouse, indique notre correspondant régional, un comité de soutien s'est également cons-titué en faveur de Bruno Bayen, codirecteur avec Maurice Sarrazin du centre dramatique national, et qui s'est vu dans l'obligation de réussite est totale. Le Pestival renoncer à la reprise de Parcours d'automne en décembre, le T.N.P. sensible, l'un des spectacles les Villeurbanne et la Maison de la plus importants de la saison derculture de Grenoble en janvier nière, qui devait poursuivre sa quinze contrats de comédiens.

De bouche à oreille.

le monde dit...

VOIR

NU A L'ÈRE NUE

MAYOL

16h 15 - 21 h 15

RESERVATION: 770-95-08

carrière à Toulouse, Gennevilliers, Lyon... Une fois de plus, le résultat de plusieurs mois de travail et la « rentabilisation » des dépenses engagées sont annulés. Nommé pour trois ans en 1975,

en accord avec la municipalité, Bruno Bayen est venu à Toulonse avec sa compagnie la Fabrique, Maurice Sarrazin continuant à travailler avec la sienne. Les deux compagnies ont rat-

tachées à la même équipe admi-nistrative et se partagent à part égale le reliquat des subventions, une fols couverts les frais fixes de fonctionnement. Maurice Sarrazin, dans la grande salle du Sorano, s'affirme le gardien d'une certaine tradition de la décentralisation et effectue des tournées en France et à l'étranger (Gallée, Papare). Au cours de la saison 1975-1978, il a reçu cinquante et un mille sept cent solvante-huit spectateurs. Dans la petite salle du Grenier, Bruno Bayen poursuit son travail de recherche (Danse macabre, Parcours sensible) et a rassemblé quatre mille six cent trente-trois spectateurs. C'est là que commencent les difficultés financières, . à l'origine du conflit ; celui-ci vient d'aboutir à l'annulation de

presse, le 11 octobre, Bruno Bayen a exposè les circonstances qui l'ont obligé à abandonner la reprise de Parcours sensible, à la rem-placer par un spectacle n'employant que cinq comédiens, Torquato Tasso, de Gothe, qui sera créé à Gennevilliers, joué ensuite à Lyon au Théâtre du VIIP, au Theatre de Bourgogne, et à Toulouse en février. Pour sa pat le 13 octobre, Maurice Sarrazin tenait une conférence de presse et déclarait que le malentendu résultait d'une divergence de concentions sur la gestion financière, mais que le désaccord était absolu également sur différents pro-blèmes de direction. « C'est l'Etat qui est responsable, dit Bruno Bayen, puisqu'il a conduit deux troupes transillant selr des mé-thodes opposées à vivre sur le

Mais ce sont aussi les structures du centre dramatique qui sont mises en cause. Pour l'instant, aucun arbitrage n'est en vue. C'est pourtant l'avenir du théâtre à Toulouse qui est en jeu en même temps que le sort de ceux qui y travaillent. Le personnel refusant de prendre parti ... garantir l'avenir du centre. - C.G.

budget d'une seule. »



# Récital Pauline JULIEN

्षुष्ट १७४१ स. ज्याच्या **स्था** 

BYSIS ROFMA

1444, 1810

Vendredi 22 oct. à 21 h.



SILVIA Cycle IBSEN Saison 76-77 I \*\* spectacle

GARRÉ

IRÈNE ou la Résurrection A partir du 23 OCTOBRE Location ouverte

277-88-40 — 5, rue Papin (3\*)

DES PAYS DE LOIRE

Direction: IVO MALEC

Sol.: K. et M. LABEQUE, piono,

Œuvres de : BOESMANS, ELDY, SCHERCHEN, MADERNA.

Salle Wagram, mardi 26 oct., 21 h.

J. VANDEVILLE, hautbois



certitude

de Strehle

# Festival d'automne à Paris

# LE GRAND RENDEZ-VOUS DES «RÉPÉTITIFS» AMÉRICAINS

RÉPÉTITIF ». - minimal » : employés feute d'autres termes, deux adjectifs dont la signification trop limitative rend mai compte de la richesse et de la diversité d'un courant musical dont l'évolution est loin d'être interrompue. Un courant né de l'autre côté de l'Atlantique et dont le Festival d'Automne aura montré cette année plusieurs aspects avec l'opéra de Bob Wilson et Phil Glass Einstein on the beech, les concerts donnés actuellement par l'ensemble de Steve Reich à la salle Wagram, et une partie des films vidéo-de Robert Ashley, présentés au Centre culturel américain (ilre l'article de Gérard Condé), manifestations qui trouveront leur prolongement avec celles qu'organise, du 27 octobre au 23 novembre, le centre culturel du Marels, sous le titre les Post-modernes américains (1).

Bien que les artistes concernés alent peu de goût pour catte expression et ce qu'elle représenté, on peut tout de même parier à propos de la nouvelle musique d'une école, aussi spécifique qu'a pu l'être en son tamps celle de Vienna. Mais alors que les principaux chefs de file du sérialisme allemand étalent trois ceux de la musique « répétitive » américaine sont au nombre de quatre. Et alors que le sérialisme apparaît d'une certaine façon comme une continuation et un aboutissement logique de l'évolution de la musique classique européanne, le courant « répétitif » se prete difficilement à une filiation de ce genne. On évoquera plutôt le lazz et le rock — blen que les rythmes en soient le plus souvent assez différents, certaines musiques traditionnelles d'Orient et, dans une moindre mesure, d'Afrique ; d'une manière plus évidente encore, on établira un parallèle avec quelques tendances picturales contemporaines telles que le cinétisme et le minimal art. Un courant situé non pas «à côté » d'une avant-garde musicale européenne qu s'attache généralement à traduire une pensée d'ordre plus ou mains littéraire avec des sons, mais « allieurs ». Si l'on tient à établir un lien avec la musique classique occidentale, c'est plutôt vers l'aube de celle-ciqu'il faut se toumer, des premiers hymnes religioux ilques à l'avenement de la polyphonie.

Régression? Le mot a été vite lâché par nombre de spécialistes de la musique contemporaine euroenne, lesquels admettent difficilement l'inanité de laurs critères habituels pour juger ce qui leur paraît n'être qu'un dérisoire phénomène de mode. Mais II n'y a pas al longtemps n'entendalt-on pas dire la même chose des conceptions de John Cage dont chacun s'accorde sujourd'hul. à reconnaître l'importance capitale ?

Si, au cours des années 50 et 60, la tabula rasa de John Cage a ébranié la censibilité des jeunes artistes américains - musiciens et non-musiciens, - son affet n'a été ressenti en Europe que tardivament et d'une. manière - amortie -, altérée. Aujourd'hui encore, combien de compositions européennes « nouvelles », aléatolres ou autres, restent marquées par la musique sérielle, cinon dans la forme, du moins dans l'esprit i

Le « tout est musique » de Cage a fait comprendre aux jeunes compositeurs américains qu'ils n'avaient pas à se fixer d'inferdit dans leurs recherches. Et ce n'est pas le moindre des paradoxes al les « repetitils - ont sulvi cette leçon de Cage pour créer une musique qui prend radicalement le contre-pied de la concentration de l'attention sur une organisation rationnelle de sons solgneusement déterminés...

# Le son unique de La Monte Young

La Monte Young est sans nul doute le père de la nouvelle musique. Le tilm vidéo que Robert Ashley lui a consacré n'ayant pas été terminé, il est le grand absent du Festival.

Après avoir écrit en 1958 un Trio à cordes constitué de notes tenues durant plusieurs minutes, il devient un des membres les plus influents du groupe néo-dadaiste Fluxus, montrant une imagination hors du commun ailise à un sens profond de la décentation

### Quelques disques LA MONTE YOUNG : Dream house 78' 17"

TERRY RILEY : In C, A minbow in curved air (C.B.S.). Persian surgery dervishes (Shandar). STEVE REICH : Phase patterns (Shandar) Drumming, Six Plance, etc. (coffret Deutsche Gram PHIL GLASS : Music with changing parts (Cha-

tam Square), Partie 1 et 2 de « Music in 12 Parts » (Virgin), Solo munic (Shandar). SONIC ARTS UNION : Electric sound (Maja-stream).

RENT

tuelles - avant la lettre (une idée qui sera reprise plusieurs années plus tard par d'autres compositeurs dans iz musique dita : - intuitive »). Directeur artistique, avec Terry Riley, de la compagnie de danse d'Ann Halprir en 1959 et 1960, il découvre parallélement l'Intérêt de pénétrer à l'intérieur de cons maintenus à haute intenaité durant une heure ou plus.

Essentiellement tondée sur la permanence d'un son de hauteur et d'intensité constantes, lequel peut être pariols mis en valeur par des variations voca instrumentales improvisées, la musique de La Monte Young va prendre de multiples aspects : sons obtenus par iniction continue, sons accordés à des résonance naturelles (insectes, océan, etc.), disque de métal joué à l'archet, etc. Après le Théatre de l'événement unique de l'époque Fluxus, il fonde en 1963 le Théâtre de la musique éternelle, dont feront partie entre autres le violoniste John-Cale et le percussionniste Angus McLise, deux futurs membres du fameux groupe de rock Velvet Underground, lul-même Improvisant au saxophone sopranino. Il abandonne cet instrument en 1984 pour chanter avec sa femme, Marian Zazeela, sur des fréquences électroniques maintenues nuit et jour : destinée à être jouée éternellement dans une hypothétique « Maison du rêve », la 'pièce intitulée la Tortue, ses rêves et ses voyages a commence.

A côté de cette composition-limite, La Monte Young reprend aujourd'hul en public son Well tuned piano (le piano bien accordé) de 1964, qui remat en cause la fausseté de l'échelle tempérée occidentale et dont l'importance, à notre époque, nous paraît devoir être comparée à celle des pièces pour plano préparé de John Cage dans les années 30 et 40.

### Terry Riley: au-delà de l'« avant-gardisme »

La participation de Terry Riley aux sessions de la chorégraphie Ann Haiprin en compagnie de son ex-condisciple de Berkeley, La Monte Young, le conduit à s'intéresser aux effets du son sur le psychisme. En 1961, il utilise le procédé de la boucie de bande magnétique dans sa première œuvre « répétitive » Mescaline mix. Venu l'année suivante en France, il participe à des speciacles ambulants — théâtre de rue, hap-penings, iliusionistio music... — et joue, pour subsister, de la musique d'ambiance dans un bar de Pigalle. En 1969, il crée avec le quintette de jazz de Chet Baker la musique de The Gift, pièce de Ken Dewey, dont les audaces seront sifiées au théâtre Récamier, utilisant pour la première fois simultanément le système de la boucie et celui du feed-back (réinjection produisant, un écho retardé). De retour à San-Francisco, il écrit l'année sulvante ses premières Etudes pour clavier et la pièce pour orchestre in C.

Jouant tour à tour de l'orgue électrique et du saxophone soprano. Il abandonnera la composition pour Improviser en soliste avec feed-back - son orchestre fantôma — sur les thèmes Poppy Nogood et Rainbow in a curved air. Se servant de moins en moins du cond instrument, il se consacrera exclusivement dans les années 70 à l'improvisation à l'orque, aloutant à son répertoire des morceaux tels que Persian surgery dervishes, at The Descanding Moonshine Dervishes, don't Il donnera, ainsi que de l'inépulsable Rainbow, des versions hautement diversifiées, mêlant des échos de la musique ancienne baroque, du ragilme et du raga indien dans une musique dont l'atmosphère inimitable ne doit qu'à lui-même.

Se détournant de touts préoccupation conceptuelle avant-gardiste, Terry Riley appartient aujourd'hui au monde de la contre-culture plutôt qu'à celui de la musique dite contemporaine. Seules, comptent pour lui la qualité des « vibrations » qu'il peut transmettre.

### Steve Reich : du « déphasage » à la substitution

Après avoir effectué des travaux portant sur des déphasages - gradueis de boucles de bande magnétique louées simultanément et comportant le même enregistrement. Steve Reich choisit en 1967 de faire exécuter sa musique par des instrumentistes, lui-même louant du clavier ou de la percussion.

Ecrite avec une grande précision, la musique instrumentale de Sieve Reich ne laisse aucune place à l'improvisation. Le compositeur recherche une situation de dépersonnalisation, d'oubil de l'ego, situation ou'il juge libératrice : « lci, ce n'est pas l'homme qui fait

(1) 26, rue des Francs-Bourgeois. Tél.: 272-73-52.

Théâtre de

la Commune

centre dramatique national

93 Aubervilliers

CREATION EN FRANCE

reidère que, tout au long de son déroulement, un processus graduel peut offrir auffisamment d'intérêt en lui-même pour qu'il ne soit nullement souhaliable d'y ajouter quoi que os soit, qui en atténue la lisibilité.

En 1971, il abandonne le « déphasage » graduel pour s'engager dans de nouvelles voies, dont l'une des plus déterminantes sera une substitution progressive des battements aux soupirs dans un cycle rythmique se répétant indéfiniment.

Steve Reich présente cette année au Festival d'automns huit pièces de différentes époques, aliant d'une version pour deux marimbas du Piano phase, de 1967, à la Music for 18 musicians, qui, donnée mardi soir en première européenne, s'impose comme une des réussites les plus frappantes de la nouvelle musique. Si beaucoup de compositions de Sieve Reich mettent en jeu un matériau sonore volontairement dépouillé, les deux plus récentes. Music for mailet instruments. voices and organ et Music for 18 musicians, en approfondissant une expérience amorcée en 1971 dans Drumming, montrent au contraire des recherches d'alliages de timbres d'un grand raffinement. Et, plutôt que de « minimale », c'est de « maximale » qu'il· fau-drait parier à propos de Music for 18 musicians : sur onza accorda différents, una œuvre folsonnanta dont la complexité resta cecendant étroltement liée à un souci primordial de clarté auditive.

### La subversion structurelle de Phil Glass

C'est en 1967, après avoir étudié le tabla indien avec Allah Rakha, le percussionniste de Ravi Shankar. que Phil Glass a formé à New-York son ensemble d'Instruments amplifiés (claviers électriques, vents et violon, avec, plus tard, adjonction d'une chanteuse).

On se tromperant beaucoup en imaginant que les constructions - modulaires - de Phil Glass ne représentent qu'un quelconque démarquage de la musique de l'Inde. Leur force, au contraire, tient au fait qu'elles épousent les formes épurées à arêtes vives et les mouvements - machiniques > de notre environnement moderne citadin, comme s'il s'agissalt d'exorciser celui-ci et non de le fuir. Le fameux processus de progression « additive » que Phil Glass a découvert en 1968 consiste en une succession d'additions ou de soustractions d'éléments constitutifs d'une figure répétitive donnée, les deux formes d'opération pouvant être mélées Les différences des parties mélodiques qui constituent un «unisson rythmique» engendrent par ailleurs des mouvements contraires, parallèles ou similaires. Dans Music in 12 parts, de nouveaux principes sont inaugurés, en particulier des élongations de sons sur plusieurs mesures, tendis que dans la demière partie, apparaissent pour la première fois des successions d'accords selon un processus qui sera ensulte plus largement développé dans Another look at harmony, la musique d'Einstein on the beach et celle d'un cour métrage sur le sculpteur Mark di Suyero, il Importe une part essentialie de l'art du compositeur consiste à subvertir de lacon insidieuse ou brutale ce qui, dans le confort de la répétition, est donné au départ comme simple at inoffensit. Un autre aspect fondamental de la démarche de Phil Glass réside dans une recherche d'effets psycho-acous iques d'une grande efficacité, par imprégnation.

### Un courant multiforme

Bien que certaines affinités les relient aux artistes dont nous venons de parier, il est peut-être abusif d'inclure parmi les - répétitifs - les compositeurs de électro - acoustique du Sonic Arts Union Bob Ashley, Gordon Mumma, Alvin Lucier et David Behrman, — dans la mesure où l'on risque de diluer leur spécificité. Certes, il leur arrive fréquemmant d'employer des sons répétés ou lon-guement tenus, mais 11 semble qu'il s'agit alors pour eux d'un moyen, non exclusif, plutôt que d'une déter-mination redicale (avec les membres du Sonic Arts Union, on se trouve, pensons-nous, devant une des rares musiques d'aujourd'hul qui solent authentique-ment expérimentales : chez eux, les différentes expériences proposées à l'auditeur sont menées sans concession jusqu'à leur plus ultime aboutissement, et c'est ce qui en fait tout le prix).

Ce qui vient d'être dit sur le Sonic Arts Union peut également s'appliquer aux jeunes compositeurs qui sont actuellement réunis autour de David Tudor au musée Galliera (certains ont d'ailleurs été élèves de David Behrman et de Gordon Mumma).

En revanche, la Brain wave music par « biofeedback » de David Rosenboom se rapproche beaucoup plus de la musique de La Monte Young ou de Terry Riley dont elle constitue un prolongement particullèrement intéressant. Il s'agit d'une variation de la heuteur de sons Issus d'un synthétiseur par le déplacement des ondes alpha à l'Intérieur du cerveau humain.

Parmi les jeunes musiciens américains engagés dans l'aventure « répétitive » et sur lesquels II faudra revenir citons Charlemagne Palestine, Jon Gibson, Harold Budd Phil Niblock, Alvin Curran, Richard Teltelbaum, Charles Amirkhanian, at la lista est loin d'être close. Sans doute, comme tant de courants de l'art moderne, la musique « répétitive » trouvera-t-elle un jour sa fin naturelle, prenant place à côté de l'abstraction lyrique, des happenings et du free jazz... Bien que la complaides happenings et du free Jazz...

DANIEL CAUX

# Vidéo musicale au Dragon

A du Dragon, le Centre culturel américain est d'abord un endroit accuellant. Souvent trop chaud l'hiver, un peu frais l'été, il convient idéalement pour les demi-saisons, lorsque le temps incertain fait hésiter

entre le pull et l'imperméable... Apec ses fauteuils larges et profonds, presque des sofas, sa lumière tamisée et quatre écrans de télévision couleurs trônant au milieu des plantes grimpantes, la salle du rez-dechaussée est donc actuellement le lieu révé pour après-midi ou soirées à dominante culturelle. A condition de considérer aussi comme une forme de culture celle des championons saupages. lorsque cela consiste à surpr dans les sous-bois les traces de John Cage... Les films vidéo réalisés par le compositeur Robert Ashley et projetés à Paris par le Festival d'automne en première exclusivité se situent dans cette perspective légèrement déviée : inutile donc de les regarder avec un crayon et un bloc-notes, à moins d'être un nostalgique de l'écriture automatique.

Pourquoi la vidéo? Rapide. économique, rebelle au mon-tage elle correspond au fonds zun «l'éther où plongent leurs racines (Music with roots in the aether, c'est le titre de la série) les musiques » de : David Behrman, Philip Glass, Alvin Lucier, Gordon Mumma, Pauline Oliveros, Terry Riley et Robert Ashley. Sept films de deux heures. Il devatt y en apoir neuf : ceux consacrés à La Monte Young et Roger Reynolds n'out pu être achevés à temps. Chaque « portrait » comporte deux parties d'égale du-

deux pas de Saint-Ger- rée : un entretien d'abord avec psychologique que physique : dialogue à bâtons rompus, troué de silences, sans préméditation ni possibilité de reprendre, puis de la musique.

Ce n'est pas, bien sûr, tout ce qui se fait actuellement aux Etats-Unis qu'on découvrira à travers ces documents illus-trant les tendances dites crépétitives.», méditatives (on dit aussi « planantes ») ou ressortissant au « minimal art ». Contestables ou échappant à une appréhention critique, non seulement elles existent, mais elles répondent à un besoin d'une partie des créateurs et de Vénus en sourrure, répudu public. Quelques heures passées devant les écrans du Centre culturel américain ne sont donc un investissement inuille — précisons que l'entrée est libre — et, si l'on n'en sort pas absolument convaincu par la musique, du moins la première partie permettra de comprendre pourquoi elle existe, dans quel contexte elle

Pas d'explications historiques, seulement des images, des mots, des plans, à la limite du banal. Une traduction simultanée (modèle du genre : vivante, toujours en situation, elle est dus à un jeune compositeur belge) permet de tout comprendre sans savoir l'anglais ; il suffit de se coiffer d'un de ces casques légers qu'on vous offre à l'entrée.

Le casque, au bout d'un quart d'heure, se révèle une preuve douloureuse de la part de masochisme élémentaire entrant dans toute démarche culturelle. Aussi les péritables iouisseurs, les « suprasensuels » comme les appelait l'auteur



aneront à se servir trop longtemps d'un tastrument de torture aussi sophistiqué, même si les finesses de la langue américaine leur échappent. Ils econterent simplement la sonorité des voix, des mots, le rythme des phrases et des plans, les bruits (du micro, du vent, des objets), toute cette musique que font naturellement deux compositeurs lorsqu'ils parlent ; et si les pro-blèmes qu'ils évoquent ne sont ni toujours nouveaux ni jorcement essentiels — parfois ils le sont, cela va sans dire, - la façon de les exprimer, de les vivre sans parvenir à les communiquer, appartient déjà au domaine de la création.

Asser éloignés du « cinémavérité», malgré les apparences, ces reportages permettent d'aller au-delà, à condition d'en

avoir envie. GÉRARD CONDE \* Tous les 10 urs (sauf le dimanche) : quatre films diffé-rents à 12 heures, 17 heures, 19 heures et 23 heures, Permanent de 12 heures à 23 heures la samedi.



Pièce Québécoise de Michel GARNEAU ROBERT REDFORD | DUSTEN HOFFMAN "LES HOMMES DU PRESDENT"
avec JACK WARDEN et le participation de MARTIN BALSAM, HAL HOLBROOK
et JASON ROBAROS dans le rôle de Ban Bradise
et JASON ROBAROS dans le rôle de Ban Bradise
et JOANN OF LES PROMOTES DE LIVRE DE CARL'SERNITEEN et BOB WOODWARD
et de DAND SKRE Predat par WALTER COBLENZ Mise en spène de ALANJ PAKULA
Une Production Wildwood Enterprises "Un Film Robert Radiord" Alan J. Pakult mise en scène de Gabriel GARRAN un epectacia tuhabituel, très attachant, qui place la condi-tion des jemmes sous un jour instendu. La part de la médi-dation et de la poèce est ici prépondérante. Michel Cournot (le Monde.) Worse Sen DA Moreer Communication Company Durches for Hance Com REX VF - UGC ERMITAGE VO - UGC ODEON VO WIRAMAR VF - PARAMOUNT GALAXIE VF - LES 3 "MURAT" VF Réservation : 833-16-16 -



726-15-02 YILLEJUIF

Jusqu'an 6 nov. 21 h.



# Une sélection



« Anatomie d'un rapport », par Bonnatté.

# Cinéma

# LA DERNIÈRE FOLIE

de Mel Brooks .

Mel Brooks plonge avec sauvagerie dans le burlesque, la tarte à la crème, dans tous les stéréotypes de son ci-néma bien-aimé, il emporte la légende hollywoodienne par la fureur de son rire ravageur et le public suit la tem-pète de sa folie.

LES NAUFRAGES DE L'ILE DE LA TORTUE de Jacques Rozier

Pierre Richard, Don Quichotte du voyage inorganisé, conduit à l'aventure, aux Antilles, une demi-douzaine de candidats aux vacances, façon Robinson, pour etrois mille francs, rien compris ».

La mise en scène ne se contente est aussi le compte rendu de la propre aventure de l'équipe du film, amenée parfois à improviser au gré des circonstances ou des difficultés La création cinématographique selon Rozier a gardé l'esprit « nouvelle vague ». Et Pierre Richard est irré-

### LETTRE PAYSANNE de Safi Faye (Prix Sadoul)

Une jeune jemme sénégulaise, après ses études en France, retourne au pays natal et retrouve le village de ses ancêtres. Elle déresse au spectateur

curieux une letire einématographique. Lettre-confidence, lettre-portrait : d'un peuple, d'une culture, d'une économie. Hommage à la tradition, exigence d'un avenir différent, plus fusic. Peut-être l'aube d'un autre cinéma africain. « dédramatisé » comme on disait autrejois, mais d'autant plus incicif, subtil,

## L'AMOUR BLESSE

de, Jean-Pierre Lefebvre Au Québec, où « vivre en ce pays c'est comme vivre aux Etats-Unis », une femme et les médias, radio, télé-phone, écoute à travers les cloisons : le viol collectif d'une solitule. L'an-goisse non démobilisatrice d'un a under-dog > (sous-chien) nord-amé-

ANATOMIE<sup>-</sup>

D'UN RAPPORT de Luc Moullet

Entre eux ça ne va pas... Et tous les deux comprennent bien ce qui, justement, ne va plus. Alors ils cherchent, ils restent ensemble, ils se parlent, ils se posent des questions. L'auteur de Brigitte et Brigitte transforme en création ce que prosalquement on nomme la vie.

-- ET AUSSI : Les Hommes . du président, d'Aisn J. Pakula (le Watergate de Dustin Hoffman et de Robert Redford) ; l'Empire des sens, de Nagisa Oshima (le no d'Eros et Thanatos); Ici et ailleurs, de Jean-Luc Godard (une remise en question radi-cale de l'information) ; Duelle, de Jacques Rivette (les images d'un rève).

# Théâtre

# LA DISPUTE

à Nanterre

Un homme et une semme, parpenus au milieu de leur vie, comptent leurs blessures, traversent le miroir, contemplent un jeu cruel qu'ils ont incenté, regardent des enfants sauvages qui apprennent à s'aimer, à se déchtrer\_ Noir et brûlant, l'enchantement de Maritaux-Chereau.

COMME IL VOUS PLAIRA au TEP

Une fausse comédie d'intriques mise en scène par Beno Besson, une ana-lyse pénétrante et inattendue : arrièrepensées, actes manqués, décisions contrariées, réussites involontaires dansent au milieu d'un tourbillon d'observations implacables.

IO, BERTOLT BRECHT à l'Odéon

- Lire notre article page 20.

PORTRAIT DE DORA au Petit Orsay

Reprise avec Catherine Sellers et Inès de Longchamps de ce portrait

d'une jeune fillé dépressive qui fut soignée par Fraud. Portruit de l'échec de Freud, d'une société qui se joue une comédie bourgeoise. Portrait de Fintelligence féminine à travers deux feminies: Touteur Hélène Circuit de metteur en soène Sthole Bennethin (es atternance ques Chipastemis)

### SOLITUDE LA MULATRESSE au Théâtre Gémier

Adaptation au thédita du beau roman de Schwarz-Bart au la lutte des Antibus pour l'abolition de l'escla-vage. La mise en scène d'Ivan Labéjoj a beaucoup de poésie et fait une grande part à l'accompagnement sonore : micratures et douces pertus-

- ET AUSSI: Antor iau Festival d'autonne (dans le salience du vertige mir). Notes et all'arge par le Groupe T.S.R. à Emalor (dans la sublimation de l'arti lainteauphilen, deux chapitres nouveaux de finitiones un La Bruyère (l'a après-mitté de la la manière de Didier Rainfinks). Les Amorreux au Socano-ple Mineennes (Pairier Chesnais, Bruyère Rouan, Jacques Causeller, Ariette Rainde et, plus loin, Goldoni) Liebane et le boucher au Saint-Georges, thente aus après, Marcel Aymé mitte pour les femmes).

# Danse:

4. Line DA. .

MARTHA GRAHAM aux Champs-Elysées

Cinquante ans de modern' dance américaine : du folklore au mythe. - Lire notre article page 17.

- ET AUSSI... Ivan le Terrible à l'Opéra et le Ballet Moïsselev au Palais des congrès (deux grands choré-graphes soviétiques)... Trois créations en province : Hamlet à l'auditorium de Lyon (le drame shakespearien traité en jeu d'écheca par Vittorio Biagi) : Roméo et Juliette de Peter Van Dyk, par les Ballets du Rhin (quatre couples différents pour les deux héros); le Carnaval romantique de George Skibine à Reims (la diffi-culté d'être).

# Musique

L'ARRIÈRE-SAISON à Grisy ...

Dans la belle église moderne de Grisy (près de Brie-Comte-Robert), où à une immense totture de bois verni, trois concerts de qualité pour un petit festival d'arrière-saison : l'Octuor de cuivres de Paris (le 23 octobre), Christian Larde et Marie-Claire Jamet (le 20 novembre) et l'Oratorio de Noël de Bach par l'orchestre et les chœurs P. Kuentz (le 11 décembre).

LA BELLE MEUNEERE d'Hermann Prey

Le pins insocciunt des Papagens donne une couleur très particulière et doubling de la Pelle Médicière des Solublest gall, ou donnés de la sulle s Plégel le 28 octobre):

MUSIQUE AU PRÉSENT ot MUSIQUE PLUS

Tondis que Musique Plus fait su rentrée evec l'Orchestre des Pays de ta Lotre dans un programme Bloy, Maderna, T. Scherchen et Bossmans, dtrigé par Ivo Maleo (Mantes, le 24; Angers, le 26 : Paris, le Er), Gilbert Amy inaugure un nouveru cycle de France qui comportera cinq concerts France qui comportera cinq concerts très remarquables, un four et à une heure insolites: le samedi après-midi, avec une heure de présentation (16 h. 30) avant l'exécution. Pour débuter, avec l'anisation de Varèse et ses Seven Siles, Amy dirigera une création du Japonais Shinohara et deux ceuvres du Suédois Bo Nüsson, deux « revenants » de grand talent (1è 23 octobre). Une lutte courageure contre le secro-seint voeth-end.

- ET AUSSI : Quatuor Via Nova (Beethoven, à Saint-Séverin, le 20 cetobre) ; ceuvres de Steve Reich (Wagram, du 20 au 22) ; orchestre et cheurs Guibenkian, dir. M. Corbos (Saint-Eustache, le 20; Pievel, le 21); la Joconde, de Ponchiell (Bordesux; les 23, 34, 27, 31); F. Duchable, pla-nisie (Thélitre de la Madeleine, le 23); Orchestre national, dir. G. Chmurs, svec C. Arrau (Théâire des Champs-Elysées, le 26); G. Janowitz (Théâire des Champs-Elysées, le 27) : Schubert, Schumann, Brahms, par le Quatum Via Nova (Saint-Séverin, le 27).

# **Expositions**

**DESSINS FRANÇAIS** DE L'ART INSTITUTE DE CHICAGO

(Lire notre article page 17.)

au Louvre

CHEFS-D'ŒUVRE'

DES MUSÉES AMÉRICAINS à Marmottan

Les œuvres et chejs-d'œuvre des musées américains qui avaient été exposés l'été dernier à Leningrad et à Moscou font, sur le chemin du retour, une halte au musée Marmottan, Les plus grands noms (de Van der Weuden, Rembandt et Goya à Cézanne et Renoir), mais pas toujours le meilleur. Un Poussin de premier ordre toute-fois, et un rare Vermeer, la Jeune Fille

ecrivant une lettre. En cette année de dicentenaire, on trouvera, dans les peintures de l'école de l'Ovest américain, l'imagerie des chevauchées du western du siècle dernier.

CINQUANTENAIRE

DE L'EXPOSITION DE 1925 au Musée des arts décoratifs Au début de l'été s'inaugurait, sur l'esplanade des Invalides, la grande Exposition des arts décoratifs et industriels modernes. Pour son cinquantenaire, le Musée des arts décoratifs --

qui, en 1966, déjà, en audit évoqué la style — propose une puste rétroppectique du la vest pas question de princisque de l'époque. Photographies des particles, nachiters, unes, paiselles, bubliots, mobilières, unes, paiselles, bubliots, tienes, bijour, habilisments, affiches. Quedques neuf cents numéros pour recréar le climat de ce que farent ces « arts déco », en ampliquer les sources , en montrer les conségueross, en montrer les conségueross, en montrer les conségueross, enseil.

LA POIRE INTERNATIONALE DE L'ART

CONTEMPORAIN an Grand Palais . - Lire notre article page 19.

RAOUL DUFY au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Une présentation d'ensemble des Dufy qui appartiement aux collecpetutures, aquarelles et destins achetés où offerts, emposés tent près de la grande éfée électricité » de 1937.

LAMMRIQUE VUB PAR L'EUROPE au Grand Palais

Un Erund resemblement de tableath, de gravures, de soulphires et Cobjets, pour illiatrur es que l'Europe a retemi du Nouveau Monde depuis sa distantelle, et comment au cours des siècles sa culture a assentié l'apport des voyageurs, des ethnographes, des trafiquants.

- ET AUSSI : Piranèse et les Français à l'Hôtel de Sully; Azilan, terre des Azièques, à la Bibliothèque nationale; Alsace, fouilles et acquisitions récen-tes, au Musée des arts et traditions populaires; Joseph Vernat, an Musée de la marine. de la marine; Pomodoro, Louis le Brocquy et L'art portuguis contemporain, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris; Klaus Rinke (lire notre article page 18) et Luminy, à l'ARC.

# Variétés

GEORGES BRASSENS à Bobino

Brassens chante rue de la Gaité pendant quaire mois. Fidèle à lui-même et à son image, avec sa nouvelle moisson de mots et de notes, avec ses chansons gaillardes ou frondeuses et pent être tragiques.

MOTO

Meir Mair

)<del>3</del>2n-312) g

Philippe

i i Geta

LES FRÈRES JACQUES

au Théâtre Autoine Il n'y a plus de « Rose Rouge », il n'y a plus de « paroissiens », à Saint-Germain-des-Prés mais les Frères Jacques on t résisté aux fluctuations des saisons, ont miraculeusement conservé leur originalité première.

MAGMA au Théâtre de la Renaissance

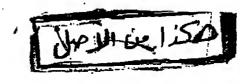
Une série de douze concerts par le groupe renouvelé, il y a peu, de Christian Vander, qui perjectionne peu à peu la perception d'un univers musical, mystique et fantastique.



ÉLYSÉE-MONTMARTRE A PARTIR DU 26 OCTOBRE MYRIAM MÉZIÈRES Musique de Xavier Thibauli JOSIANE BALASKO GÉRARD LANVIN THIERRY LHERMITTE MICHEL PUTERFLAM MARTIN LAMOTTE **CHRISTIAN CLAVIER** Soirées 20h.15 .. Matinées samedi et dimanche 17h

che dimanche soir et lundi): Location ouverte : Théâtre et Agences





# **Expositions**

L'AMERIQUE VUE FAR L'EUROPE.

— Grand Palsis, entrée Clemencau (voir ci-dessus). Entrée : 8 F; le sanedi : 5 F. Jusqu'au 3 janvier 1977.

TROISIEME FOIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN.

— Grand Palsis, avenue Winston-Churchill (522-99-30). En semaine, de 14 h à 23 h., sam. et dim., de 10 h. a 20 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 24 octobre.

AZTIAN, TERRE DES AZTEQUES.

Mages d'un nouveau monde. —

Ribliothèque nationale, 58, rue de

Ribhliothèque nationale, 58, rue de

Richelieu (256-52-62). Tous les jours,

de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 P. Jusqu'au 7 novembre. TECHNIQUE DE LA PRINTURE : I'ATELIER. — Musée du Louvre, Entrée porte Jaujard (260-39-26) Sauf Mardi de 9 h. 43 à 17 h. Entrée :

DESSINS FRANÇAIS DE L'ART INSTITUTE DE CHICAGO, DE WATTEAU A PICASSO. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir

Le Théatre

---

Varietés

ci-dessus. Entrée: 7 F: le dimanche: 3 F (gratuite le 7 novembre). Jusqu'au 17 janvier.

ART PORTUGAIS CONTEMPORAIN. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris. 11, avenue du Président-Wham (723-61-27). Entrée: 5 F (gratuite le dimanche). Sauf Rundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45, Jusqu'au 14 novembre.

ARNOUND ROMONDEO Seultimes

ARNOLDO POMODORO. Sculptures 1959-1974. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cl-dessus). Jusqu'à fin octobre. RAOUL DUFY, DANS LES COL-LECTIONS DE LA-VILLE DE PARIS. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an débat décembre.

Paris (voir ci-descus). Jusqu'au depuis décembre.
LOUIS LE BROCQUY. Portraits imaginaires de Yests. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-descus). Jusqu'au 14 novembre.
KLAUS RINKE. Rétrospective 1969-1976. — ARC 2 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-descus). Jusqu'au 30 octobre.

GABY SYLVIA

LA VEUVE RUSÉE de GOLDONI

Adaptation PIERRE SABATIER

« Quelle est donc joyeuse cette veuve !... Vous devriez allex voir... >

Claude Baignères, « Le Figaro ». Cai, gai, marions nous. Goldoni s'amuse. Les comédiens aussi, emportant les refrains impertinents de Debronckart. La mise en scène de Marcelle Tassencourt multiplie les inventions. Un joli jeu de cache-

Henri Rabine, « La Croix».

e Il y a le visage d'ombre de Gaby Sylvia. Sa séduction à mi-chemin du désenchantement et de l'humour. > Patrick de Rosbo, « Le Quotidien de Paris ». Location Thistres, Agences et par téléphone : TRI. 28-34.

SO octobre.

DES MASQUES ET DES ENFANTS.
Expesition-steller. — Musée des
enfants au Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus).
Jusqu'au 14 novembre.

CINQUANTENAIRE DE L'EXPOSITION DE 1925. — Musée des arts
décoratifs, 107, rue de Rivoll (26032-14). Sauf march de 12 h. à 18 h.;
le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 2 février.

Depuis le 6 octobre, les salles permanantes du musée sont ouvertes
tous les jours, sauf le mardi, de
10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.;
le dimanche, de 10 h. à 17 h.
ETTORE SOTTSASS. De Febjet
fini à la fin de Febjet. — Centre
de créstion industrielle, 107, rue de
Rivold (277-37-25). Banf mardi, de
12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h.
à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 3 janvier.

CHEPS - D'GEUVER DE MUSEES DES MASQUES ET DES ENFANTS. Exposition-atellet. — Musée des

vier.
CHEFS - D'ŒUVRE DE MUSEES
DES ETATS-UNIS, DE GIORGONE
A PICASSO. — Musée Marmotian,
2, rue Louis - Boilly (224-07-02).
Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée :
10 F. Jusqu'an 5 décembre.

CASA DE VELAZQUEZ, EXPOSI-TION 1976. — Musée comtesse de Caen, Institut de France, 25, quai Conti (326-22-47). Jusqu'su 24 octobre.
CLAUDE-JOSEPH VERNET (17141783).— Musée de la marine, palais
de Chafilot. Sauri mardi et jours
fériés, de 10 h. s 17 h. Jusqu'su PIRANESE ET LES FRANÇAIS. — FIRANESE ET LES FRANÇAIS. — Etôtel de Sully, 52, rue Saint-Antoine (857-24-14). De 10 h. à 19 h.; le marcredi jusqu'à 21 h. Jusqu'an

novembra. LEEFS-VOLANTS-IMAGES FOUR I CISL. — 11, rus Berryer (278-00). Sauf mardi, jusqu'au 24 octobre.
LESLIE KRIMS, DUANE MICHALS, BURK UZZLR. — Musée Galhara, 10, avenus Piarre-1=-ds-Serble (278-10-00). Sauf le lundi, de 12 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 24 octobre.

ALSACE, FOULLES ET ACQUISITIONS RECENTES. — Musée national des arts et traditions populaires, 6, route du Mahatma-Gandhi 1722-07-41). Sauf mardi, de 10 h à 17 h Entrée : 5 F; le dimanche : 3 F (gratuits le 20 décembre). Jusqu'au 3 ianvier. Granite is a decembre, basqu'as Janvier.
CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA.
Quelques pièces des HAN aux TANG
de la collection MU-FEL.— Musée
Cernuschi, 7. avenna Velaquez (52223-31). Sauf hindi et mardi, de 10 h.
à 17 h. 40. Entrée : 3 F. Jusqu'au
15 décembre

L'ANDMAL DE LASCAUX à PI-CASSO. — Muséum national d'his-toire naturelle, 26, rue Geoffroy-Saint-Hilaire. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

- GALERIE DODDOLI-

93, r. St-Honoré (1°r) - 508-85-42

BLAISE ST-MAURICE

56, r. de l'Université (7°). 222-15-00

GALERIE HENRIETTE GOMES

JEANNE BUCHER

53 rue de Seine. Paris 6

AMADO

Galerie Liliane François

DESSINS PARISHENS DES KIRTER XX SHECLES. — Musée Carnavalet, 22, rue de Sévigné (272-21-18). De 10 h. à 17 h. 40. Prolongée jusqu'en janvier.

IMAGES DE LUMHERE : Vitraux, tapisseries, manuscrits. — Chapelle de la Sorbonne. Tous les jours, de 10 h. à 20 h. Prolongée jusqu'au 30 octobre. DESSINS ET TRAVAUX D'AUTOEDHUI des élèves des cours supérieurs de dessin de la Ville de Paris. — Hôtel de Seus, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. et limdi, de 13 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 4 décembre.

CENTRES CULTURELS THERE FROM NY / PAPER-WORKS: Blythe Rohnen, Stephanis Brody Ledeman, Dottle Attle.—ALAN SONFIST, Autobiography of a time landscape.—Centre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-22-70). Juaqu'au 19 novembre.

RUDOLF-WERNER, ACKERMANN, anuarelles, eaux-fortes.—Centre

22-70). Jusqu'atu 19 novembre.

RUDOLF-WERNER ACKERMANN, squarelles, eaur-fortes. — Centre culturel allemand, 31, rus de Condé.
Sauf samedi et dimanche, de 12 h à
20 h. Jusqu'au 12 novembre.

ERNST JOSEFHSON (1851-1986).
Feintures et dessins 1838-1996. —
Centre culturel suédois, 11, rue
Payenne (372-87-59). Tous les jours, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 novembre.

IMAGES DE L'INFERNO DE
STRINDBERG. Gravures, dessins, photographies de Birgitta Lundberg et Gunnar Söderström. — Centre culturel suédois (voir ci-dessus). Jusqu'au 23 novembre.

HERTA HILLFON, semiptures. —
Centre culturel suédois (voir ci-dessus). Jusqu'au 23 novembre.

HERTA HILLFON, semiptures. —
Centre culturel suédois (voir ci-dessus). Jusqu'au 23 novembre.

GRAVURES ET DESSINS CONTEMPORAINS (Abecassis, Alvarez, Aspert., Blanchard, etc.). — Amarican Center, 261, boulevard Raspail (633-59-16). Sauf dimanche, de 14 h. à 18 h. Jusu'au 27 octobre.

LES TECHNIQUES DE FABRICATION DU LIVRE. — Maison des métiers d'art français, 28, rue du Bac (261-58-54). Sauf dimanche et lundi, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 30 octobre.

VIVE LE Vs. L'histoire populaire d'un airondissement de Paris. —
Maison pour tous, 76, rue Mouffetard (337-42-18). Jusqu'à fin novembre.

GALERIES L'ATELIER LACOURIERE ET FRE-LAUT. Gravares anciennes et rares, et nouvelles éditions de 1951 à 1976.

— Galerie de France, 3, rue du Paubourg-Saint-Homoré (265-69-37).
Jusqu'au 7 novembre.

LES NOUVEAUX REALISTES:
Arman, César, Christo, Deschamps,
Dufrêne, etc. — Galerie Beaudourg,
23, rue du Renard (887-31-51). Jusqu'au 15 novembre.
DUFRENE, HAINS, ROTELLA,
VILLEGIE. Travaux récents. —

NAUD - BARRAULT ET LEURS

ADAMI. Peintures récentes. —
Gelerie Maeght, 13, rue de Téhéran
(522 13-19). Jusqu'en novembre.
FEAN AMADO: Sculptures récentes. — Galerie J.-Bucher, 53, rue
de Saine (326 - 22 - 32). Jusqu'au
30 octobre.

CHAPELAIN-MIDY. L'espace du dedans. — L'Obsidienne. 25, avenue Matignon (286 - 67 - 93). Jusqu'au 15 novembra. 15 novembra.

CHAS LABORDE, Dessins, gravures, livres. — Galerie R. Eleffer, 46, rue Saint-André-des-Arts. Jusqu'au 13 novembre.

DOMELA. — Galerie Marguerite Lamy, 4, rue Ecaubourg (277-15-12).

Jusqu'en décambre. sur papier, gravures originales, senip-tures. — Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-59-34). Jusqu'au 3, normales

novembre. GOERG: Tout l'œuvre gravé. — tcurial, 9, avenue Matignon (256--70). Jusqu'à fin décembre. BOEL, D'HAESE, Sculptures, — Saierie Claude-Barnard, 5-7, rue des teaux-Arts (325-23-81). Jusqu'au 0 octobre octobre. HESSELBARTH. Peintures et des-os. -- Galerie Vercamer, 3 bis, rue s Beaux-Arts (833-18-90). Jusqu'au cetobre 29 octobre. BOSIASSON. Œuvres récentes. — Galerie Regards, 40, rus de l'Oni-versité (216-10-22). Jusqu'au 20 no-versités.

WAUFFMAN. — Galerie Dartbes-Speyer, 6, rue Jacques-Callot (033-78-41). Jusqu'su 30 octobre. YVES KLEIN. Feux. — Calerie Karl-Plinker, 25, rue de Tournon (225-11-24). Jusqu'au 20 novembre. LUBSON. Gouaches récentes. — Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'au 6 novembre.

KENNETH NOLAND. — Galerie Deniel-Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 12 novembre.

EN BANLIBUE

EN BANLIBUE

EVRY. Sculptures contemporaines. — Agora, place des Terrasses. Jusqu'au 30 octobra.

GENNEVILLIERS, Maisons payannes de France. — Galeris municipale Edouard-Madel., 2, rus Jean-Jaurès (790-10-85). Jusqu'au 6 novembre. SCRAUX. Atfliches d'Ul-de-France, hier et aujonnd'hul. — Orangeris du château (661-05-71). Du 23 octobre au 7 novembre.

SAINT-DENIS. Ettrospective Francis Jourdain, peintre, décotateur et homms publie, à l'occasion du centenaire de sa naissance. — Musée d'art et d'histoire, 4, place de la Légion-d'Honneur (752-20-40). Saur mardi, de 10 h. à 18 h.; dimanche, de 14 h. à 18 h.

SEVRES. Collections de céramique américaine : du précolombien au dix-neavième siècle. — Musée national de la céramique. Bauf mardi, de 9 h. 45 à 12 beures et de 13 h. 30 à 17 h. 15. Extrée : 5 F. Octobre. VERSAULES. Exposition Paliadio.— Syndicat d'initiative, 7, rue des Réservohrs. Jusqu'eu 14 novembra.

PHOTOGRAPHIE

MARY PITTS ET MARGO DAVIS.

— Centre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-22-70). Jusqu'au 15 novembre.

EDDIE KULIGOWSEL, prix Niepce 1976. — Galerie Noir et Bianc, 3, rus de l'Amiral-Roussin. Sauf dimanche, de 13 h. à 20 h.

CLAUDE LE-ANH ET LE GROUPÉ TSE. — Théâtre Essalon, 6, rus Pierre-Lant (343-05-79). Jusqu'au 31 décembre.

EERNARD PLOSSU, PABLO MO-NASTERIO. — La Photogalerie, 2, rus Christine.

WOLF VON DER BUSSCHE. — Galeris Agathe-Gaillard, 3, rus du Pont-Louis-Philippe (277-28-24). Sauf dimanche et lundi, de 13 h. à 19 h. Jusqu'au 6 novembre.

DANIELE LEGERON, photographe, et XVES LERAY, dessinateur. — Galeris Di. 25, rus de Richelleu (265-37-24). Jusqu'au 29 octobre. IMAGES DE L'INDEPENDANCE DES ETATS-UNIS. — Maison de Quartier, place du Pare-eu-Lièvre, à Evry (077 12-28). MARY PITTS ET MARGO DAVIS.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -**704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34** (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

GALERIE ENTREMONDE 50, rue Mazarine (6\*) - 033-80-94

DU 13 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE

GRAVURES COLLAGES

arenella EDITION 18 RUE ORTOLAN 75005 PARIS 396 16 17

> galerie attali jean-marc philippe

14 oct. - 14 nov. M Saint-Germain - 548-58-93 12, rue Jacques-Callot 326-99-73

MARINORI. LECONTE, peintre du temps, de l'espace, de la lumière, fait exploser la toile en une volée de couleurs, offrant une vision de vitesse vertigineuse, nne fuite de la forme au profit du geste et de l'ambiance colorée. Ses trents dernières peintures seront exposées à la GALERIE, TS. TRO SAINT-Dominique, Paris (74), jusqu'au 3 nevembre.

Etienne LAMBRIERE. GALERIE MARQUET

JORGE BRITO

ALERIE DES GRANDS AUGUSTINS ISABELLE WALDBERG GALERIE DE SEINE

18, r. de Seine, 75006 Paris - 325-32-18 PICASSO

s'amuse

16 octobre au 8 novembre

Colette Dubois= 352, r. St-Honoré (1°7) - 260-54-83

🔊 Galerie Hervé Odermait jafar islah

du 15 octobre au 15 novembre

GALERIE NICHIDO 61, faubourg Saint-Honord, 75008 PARIS - 266-62-86

PELIZZARI **NOUVELLE FIGURATION** 

avenue Matignon, Paris (8º) Jusqu'au 30 octobre

KONK

Ecrire: A. FABRE, 49, rue de Metz, 94 LE PERREUX, on tél 871-68-20, 324-33-75 - 324-24-94

- GALERIE CAMBACERÈS -15. Tue La Boétie (8") - 285-29-85

GALERIE 92 92, rue La Boétie - 359-96-15 Résidence Champs-Elysées Marie-Françoise DE L'ESPINAY

GALATEE GALLERY boulevard du Montparnas Paris - 328-92-52

ESPALIOUX



TABLEAUX EN RELIEF sculptés dans la fluorine et l'améthyste

Daniel Pénouel

du 21 au 27 octobre 1976 de 11 h. à 20 h.

Galerie Jean PERROT Point Show 1st étage . des Champs-Elysées, Paris

GALERIE SCAREV 9, rue La Boétia (VIII°) - Tél. 265-58-20

Paysages de France

du 20 octobre au 10 novembre

L'OBSIDIENNE 28, avenue Matignon (8º) - 266-57-83

**CHAPELAIN-MIDY** 

L'ESPACE DU DEDANS

12 octobre - 15 novembre

DU 30 SEPTEMBRE ARTCURIAL

MUSEE RODIN Rodin et les écrivains de son temps Sculptures, dessins, lettres et livres du fonds Rodin

Prolongé jusqu'au 15-11

GALERIE KARL FLINKER 25, rue de Tournon (6º), 225-18-73

Feux

lesqu'an 20 pevembre



Théâtres.

Les salles subventionnées

OPERA, selle favart (073-95-26).
Les 21, 23, 28, 27, 29 ct 30 à 19 h 30 : Ivan le Terrible ; les 22, 25 (coil., étud.) et 28 à 19 h. 30 : Samson et Dallis.
COMEDIE-FRANÇAISE : relâche.
ODEON (325-70-22). les 20, 21; 22 et 23 à 20 h. 30, is 24 à 16 h. :
Lo, Bertoit Brecht.
PETIT-ODEON (L.), 18 h. 30 : La nuit. les clowns.
CHAILLOT (727-81-15) (D., L.), 20 h. 30 : Rissabeth Un. — Salle Gémier : Solltude, la multiresse.
TEP (638-79-69) (J., D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. ; Comme il vous plaira. — Petit TEP, 20 h. 30, mat. dim., 15 h. ; A la campagne.

Les salles municipales

NOUVEAU CARRE (277-28-40) (D., L.), 20 h.; Parole de femme; 21 h. mat. dim. 15 h.; Irène cu 12 E-85urrection (à partir du 23); 21 h. 30 ; Henri Gougand; mer., sam. dim., 15 h.; 30 ; Cirque à L'ancienne. l'ancienne.

HEATRE DE LA VILLE (887-35-39)

HEATRE DE LA VILLE (887-35-39)

(D., L.), 18 h. 30 : Nicolas Peyrac ;

les 20, 21, 22 et 23 à 20 h. 30 :

la Visite de la vieille dame.

Les théâtres de Paris

ATELIER (605-49-21) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h.: Monsieur chasse. ATHENER (073-82-23) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h.: le Sequois. L), 21 h., mat. dim., & 15 h.; is Servante.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Atelier de l'Epéc-de-Bois (347-96-35) mer. ven et lun, & 21 h.; Yuro; Théâtre de la Tempête (328-36-35) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 16 h.; Masure pour mesure.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (278-56-55) (D., L.), 21 h.; Esuvage.

(271-68-81), mer. jou., ven. et sam. & 21 h. : le Sang épais de

CENTRE CULTURED DU AVIL.

(27.48-81), Mer., jeu., ven. et sam. à 21 h.: le Sang épais de l'aube.

(27.68-81), Mer., jeu., ven. et sam. à 21 h.: le Sang épais de l'aube.

(J. D. soir), 21 h. 10, mat. dhm., à 15 h. 10: Beeing-Boeing.

DAUNOU (251-52-12) (J., D. soir), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30: le Portrait de Dorian Gray (à partir du 25).

EDOUARD VII (973-67-60) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim., à 15 h. et Dis-moi Elaise (dernière le 29).

ESSAION (273-60-42) (D. soir, I.), 20 h. 30, mat. dim., à 16 h.: Vierge.

PONTAINE (574-74-40) (J., D. soir), 20 h. 45, mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30: Comme avant.

(ATTE-MONTPARNASSE (535-16-18) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30: Tea un chic type. Charite Brown.

GALERIE 55 (326-53-51) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h.: Une aspirme pour deur.

H U C H E T T E (326-33-69) (D.), à 20 h. 45: le Cantatrice chauve, lie Lecon.

LA ERUYERE (574-76-99) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30: Pour cent briques, t'as plus riem maintenant.

LA MICHODIERE (742-85-22) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30: Pour cent briques, t'as plus riem maintenant.

LA MICHODIERE (762-95-22) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30: Pour cent briques, t'as plus riem maintenant.

LA MICHODIERE (275-97-09) (Mer., D. soir), 20 h. 45, mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30: Nini is chance (à partir du 23).

MADELERIE (285-57-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30: les Mains salez.

MICHEL (285-58-60) (Mer., 21 h. 10, mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30: les Mains salez.

MICHEL (285-57-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30: les Mains salez.

MICHEL (285-58-60) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30: les dim., à 15 h. et 18 h. 30: les dim., à 15 h. et 18 h. 30: les dim., à 15 h. et 18 h. 30: les dim., à 15 h. et 18 h. 30: les dim., à 15 h. et 18 h. 30: les dim., à 15 h. et 18 h. 30: les dim., à 15 h. et 18 h. 30: les dim., à 15 h. et 18 h. 30: Même heure, l'ambée prochaine.

31, rue de la Gaîté - 326-66-00 - 633-41-77 du 5 au 22 octobre relàche Dimanche et Lundi

**MERCEDES** Chants de la terre et du peuple argentin

MOUFFETARD (336-62-67) (D.), à 20 h.: La munica Tem pout-énre; 22 h. 15: La munica Tem pout-énre; 22 h. 15: La munica Tem pout-énre; 22 h. 15: La munica (70 chta.) (J.), à 21 h., mat. dim., à 16 h.: Mina. 650vra (874-62-52) (L.), 20 h. 48. mat. dim., à 15 h.: La Sommario, ORSAY (563-33-53), le 20 à 10 h. 30: le Gagaku; les 21, 22, 22 et 25, à 26 h. 50: le Gagaku; les 21, 22, 22 et 25, à 26 h. 50: le Fourait de Dora.

PALSCE (770-44-51) (D. soir. L.), 20 h. 30. mat. dim. à 15 h.: les Troubadours. — II. 12, mat. dim. à 15 h.: les Troubadours. — II. 12, mat. dim. à 15 h.: les 25 à 20 h. 30: mat. dim. à 15 h.: le 25 à 20 h. 30: Esmeontres du Palmis-Royal (Victor Hugo).

PLA 13 ANCE (213-13-65) (D.), 20 h. 30: Ils sout H. POCHE-MONTPAENASSE (548-52-67) (D.) a bursaux fermés le 20), 20 h. 45: same di 20 h. 62 24 h. 30: lesse et la segs-femme.

MECAMIES (568-53-81) (D. soir. L.), 20 h. 30: mat. dim. à 17 h.: Tout contre un petit bois. Trisatre D'alert (508-68-61). ven., à 20 h. 30: met., sem. et dim., à 15 h. 30: le Reserre (D., L.), 21 h.: Parcio marée: à la Reserre (D., L.), 21 h.: Parcio marée: à la Reserre (D., L.), 21 h.: Parcio marée: à la Reserre (D., L.), 21 h.: Parcio marée: à la Reserre (D., L.), 21 h.: parcio marée: à la Reserre (D., L.), 21 h.: parcio marée: à la Reserre (D., L.), 21 h.: parcio marée: à la Reserre (D., L.), 21 h.: mat. dim. à 15 h. et 17 h. 30: le Procès de Jeime d'Arc.

THEATRE DE PARIS-NORD (225-43-42) (D. soir, L.), 20 h. 30: le Procès de Jeime d'Arc.

THEATRE DE LA Crécle opinitre; 22 h. 30: Hairdire d'arc.

THEATRE DE LA PLAINE (225-43-42) (D. soir, L.), 20 h. 30: Drambs et ciophite.

THEATRE DE LA PLAINE (225-43-42) (D. soir, L.), 20 h. 30: Drambs et ciophite.

THEATRE DE LA PLAINE (243-52-53) (D. soir, L.), 20 h. 30: Drambs Travel.

THEATRE PARES-NORD (225-43-55) (D. soir, L.), 20 h. 30: Drambs Travel.

THEATRE PARES-NORD (233-62-55) (D. L.), 20 h. 30: Drambs Travel.

révolte.
THEATRE PRESENT (263-62-55)
(D. L.), 20 h. 30 : Draschla Travel.
THEATRE SAINT-GEORGES (578-63-47) (J. D. soir), 21 h., mat. dim.
à 15 h. et 18 h. 30 : Lucienne et la boucher.

THEATRE 347 (574 28-34) (D. soir. L.), 25 h. 45, mat. sam. et dim., å 15 h.: la Veuve rusée. VARIETES (231-09-92) (D. soir. L.), 25 h. 30, mat. dim., å 15 h. et 18 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue ANTONY, Théatre F.-Gémier (237-31-19), le 21, à 20 h. 45 : G. Moustaki.

AUBERVILLIERS, Théâtre de la Commune (833-16-16), les 20, 22 et 23, à 20 h. 30; le 24, à 17 h. : Quatro à quatre. Les 21, 22 et 26, Variétés\_\_\_\_

A 9 h. 30 of 14 h. 30 : Déméser conventées.

BOULOGNE-MELLANCOURT, T. B. R. (603-60-44), her 18, 21, 22, 23 sc 28, à 20 h. 30; le 24, à 15 h. 30 : le 24, à 16 h. 30 : le 24, à 16 h. 30 : le 24, à 16 h. 30 : le 27, à 16 h. : les Challes.

CERGY-PORTOURE (D30-48-01), sous chaptest, le 20, à 21 h. : Challes.

ET Application de l'armée soviétique.

TRESTE, des Loivezis, le 24, à 16 h. : Application.

ISSY - LEC. - NOULLINGAUX, Trédites manufogiet (682-70-07), le 22, à 21 h. : Conhestre des Concerts coloitée, dir. P. Dervaix (Basthovan), Dé 23, à 20 h. 30 : la Via de hobisins.

MALABOUYE, (Châlire 71 (653-43-65).

CONTROL BY, P. DEVAUX (Basthoven). 16 22, 20 h. 30 t. 30 t. 1a Viz de
hothers.

MALABUTY, EMALE 71 (653-63-63),
1e 22, 2 21 h. : Pauline Julian.

MONTROCKER, M.J.C. (853-88-61), 1e
22, 2 21 h. : Pauline Julian.

MONTROCKER, M.J.C. (853-88-61), 1e
22, 2 21 t. 20 t. 20; 2

II h. ; he 24, 2 16 b. : La Disputa
(205-28-62), 1es 22, 2 2 et 25, 2

II h. ; he 24, 2 16 b. : La Disputa
(205-28-62), 1es 22, 2 2 et 25, 2 11 h. ; he 24, 2 16 so;
(205-28-62), 1es 22 et 27, 2 2 h. 30;
(205-28-62), 1es 22 et 27, 2 2 h. 30;
(205-28-62), 1es 22 et 27, 2 2 h. 30;
(205-28-62), 1es 22 et 27, 2 1 h. 30;
(205-28-62), 1es 22 et 27, 2 1 h. 30;
(205-28-62), 1es 22 et 27, 2 1 h. 30;
(205-28-62), 1es 22 et 27, 2 1 h. : Pauling
Julian
SARCHIESS, Le Graniar (200-28-60),
1e 22, 2 2 h. ; Earnet Gougand
VENSARLESS, Theatre Montaneter
(200-21-28), 1e 21, 2 17 h. 30;
(1-2 Armaingaud et E. Cholmacka
Le 22, 2 2 h. ; G. Bedox Le 22, 2

22 h. ; Amaingaud et E. Cholmacka
Le 22, 2 2 h. ; G. Bedox Le 22, 2

VILLETTER, Théâtre R.-Bolland (72615-00), 1e 22, 2 15 h. : Orchestre de
VILLETTER, Théâtre R.-Bolland (72615-00), 1e 22, 2 15 h. : Orchestre de
VILLETTER, Théâtre R.-Bolland (72616-00), 1e 22, 2 15 h. : Orchestre de
VILLETTER, Théâtre R.-Bolland (72616-00), 1e 22, 2 15 h. : Orchestre de
VILLETTER, Théâtre R.-Bolland (72616-00), 1e 22, 2 15 h. : Orchestre de
VILLETTER, Théâtre R.-Bolland (72616-00), 12 20 h. 30 dim. 2 18 h.

Novakij.

VENURUSES, Thélite D.-Sorano (87475-76): 136 h. 35, dim., à 18 h. (desnière): les Amoureux. Du mer. su sam., à 21 h.; dim., à 16 h.; same ficelle, ni botte à clous.

VITET, Thélite J.-Viler (880-85-20). le 20, à 21 h.; Orchestre de chamber de radio Leipsig (Monart, Bach. Schamber, Lulli).

Festival d'automne

soir, L.), 20 h. 30, mar, dim. à 16 h.: Une bouteile à la mer. SALLE WAGRAM (278-10-00), les 20, 21 et 22, à 20 h. 30 : Huit cuvres de Steve Reich. de Steve Reich.

MUSEE GALLIERA (U.), 20 h. 30,
jusqu'an 25; Composers inside
Electronics (réalisation de David
Tudor).

CENTRE CULTUREL AMERICAIN

(222-22-70), Music with Roots in the eather (D.), du lum. an wen. & 12 h., 17 h., 19 h. et 21 h.; sam. de midi à minuit. de midi à minuit.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS
(225-44-36) (Mar.), 20 h. 30, mat.
sam. et dim. à 14 h. 30 : Martha
Graham Dance Company.
CHATEAU DE VINCENNES (27810-00) (J., D.), 20 h. 30 : Robert
Anton Théâtre. Concert -

Le music-hall

BORRESO (033-30-45) (D. scir. L.)

20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30-40

13 h. 30; George Reseaux.

(CENTRE CULTURES, DU MEREAIS.

(TR-66-65) (D. L.) 20 h. 30: JeanCHANGE MORRES.

COUR DES MIRACLES (SE-35-60)

(D.) 20 h. 30: Catherine Sampage.

(OMEDIE DES CHANGE-ELTERS

(350-37-63) (D. scir. L.), 30 h. 43.

mat. dim. à 17 h. 30; Gdy Beat.

CIRQUE D'ENVER (700-13-25) (D. scir.) 20 h. 43, hat. sem. à 16 h. 30 (dernière le 35) : Mereaire

Le Forentier.

OLYMPIA (143-25-49) 21 h. 30 (dernière le 24) : Alain Berrière A

partir du 24, 2 h. h. 30 : George de 12 h. 10 (dernière le 24) : Alain Berrière A

partir du 24, 2 h. h. 30 : George de 12 h. 10 (dernière le 27).

PALAIS DES CONGRES (735-37-75),

21 h. mat. dim. à 17 h. 30 : Johnny Halleday.

PAVILLON DE PARIS, le 25, à 31 h. :

Daniel Guichard.

FREATEE MONTPARNASSE (256-75-86)

BOUFFES - PARISIENS (373-57-56)
(D. soir, L.), 20 h. 67, mal. sam, et wim. à 15 h. : ha Basie Hillow.
HENRI - VARNA - HOGADGE (285-28-80) mer. vend., sam. et mar., à 20 h. 30, mat. sam. à 15 h., dim. à. 14 h. 30 et 18 h. Rêve de valles.
HEATEN (607-37-33) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Mayflower.

Jazz

AMERICAN CENTER, le 20 à 21 h.:
les Bratsch; le 21 à 71 h.: Gary
Peterson, Chalibaude: le 22, C. Lefebvre, A. Padyros; le 25: le Grand
Ronga, M. Estumont: le 26 à 21 h.:
J.-P. Debardat, Dolphin Orchestra.
BUS-PALLADIUM (874-54-59), le
20 à 20 h. John Cale: le 21 :
Patri Smith.
PAVILLON DE PARIS, le 23 à 20 h.:
Statu quo.
RADIO-FRANCE (studio 104), le 25
à 20 h. 45: Art Ensemble de Chicago. cago. REMAISSANCE, à partir du 23 (rel. le 23), à 30 h. 30, mat. dim. à 16 h. ; Magma.

PALAIS DES CONGRES (758-27-78) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. sam. à 16 h. 30, dim. à 17 h. : les Ballets Moisselev.
THEATRE DE LA CYTE INTERNATIONALE (559-38-69), Imagu'au 23,
à 21 h.: Atelier Berge Keuten.

manufacture of the state of the hinn, din.: M. Corbon (Mount, Rach).

Tackire des Chrumpe-Styces (22344-36), à 26 h. 36 : Orth national, dir. C. Chumnira, soi. M. Bewyng (Enydn, Berg, Monert, Sinstan), a 30 h. 30 : Quatuor Parrenta (Mosari, Beathoven).

Relies Saint-Stycela, à 21 h. : Via Nora (Rechoven).

Saite Physi. à 21 h. : Orth. Pasdaloup, dir. : R. Bronstein (Wagner).

JEUDI 21 OCTOBES

MERCREDI 28 OCTOBER

CINECUT D. D. 45, max. with. of Grant & 18 h. 19 h. 35 (clearly of the 18 h) 15 (clearly of the

BAR ALEXANDRE Ambience Piano de 18 à 2 h. matin

# **CE SOIR**

# DINER

LE 19 233-53-40. Jour et muit • 19. rue du Pont-Neuf, 1 F/dim. Maquereaux marinés faits maison, filet poivre vert, fondue bourgni-gnonne, tarte Tatin flambée Calvados. Diner aux chand. P.M.R. 50 F. ASSISTE AU BOUF-POCCARDI MICHEL CLIVER propose une formule Bouf pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 heure du matin, avec ambiance musicale. 9, bu des Italiens, 2º. Déjeuners, diners, soupers. Le plus ancienne et le plus belle bresserie de Paris. Parking facile sur la place. Banc d'huitres ouv, le dimanche. BOFINGER 272-87-82 5, rue de la Bastille, 4º. Jusqu'à 23 h. 30, cadre médiéval, Déj., Diners aux chand. Sa formula à 21 F : Salade aux noix, pavé de charolais, pom. allumettes. Sa carte. LA GRILLERIE 633-08-32 • 5, rue du Petit-Pont, 5-. - T.Ljus Vins et spécialités savoyards. Fondue savoyards, 30 F (2 pars.). Fondue bourguignonne, 26 F (1 pars.). Raciette sur commande, 16 F (1 pars.). SAVOYARD
16, rue des Quatre-Vents, 6°. F/lun. ASSISTTE AU BŒUF T.Ljrs • Face égilse St-Germain-des-Prés, 6 MICHEL CLIVER propose une formule Bourf pour 22 F and is midi-et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, avec ambiance musicale. LE GIT-LE-CŒUE 633-02-06 14, rue Git-le-Cœur, 6-. F/dim. Repas d'affaires. P.M.R. 60 F. Pot-au-feu. Petit Salé sur isnulles. Fricassée de poulet à l'osaille. Aiguillette de canard. Ses POISSONE. CANTEGRILL 7. Dans un décor marin luxueux, confortable, Monique VILLARET vous présente : Carte de grande Classe. Vin CHATEAU CANTEGRILL, à partir de 50 F. 734-90-56 ASSISTTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 8°. MICHEL CLIVER propose une formule Bœuf pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matir. De midi à 22 h. 30. Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvre danois, festival du saumon, mignons de rennes, canard salé, COPENHAGUE ELY. 20-41 142, Champs-Elysées, 8°. P/dim. GP. Baumann, créateur des célèbres choncroutes au poisson, au confit de canard, vous les présents sur sa carte parmi d'autres ainsi qu'un choix de spécialités de la mer dont maints chroniqueurs ont parlé. LA CHAMPAGNE 10 his, place Clichy, 9°. 24 h, sur 34. Fruite de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabatuse. Jusqu'à 4 h. Jean VASSILIS présente son nouveau spectacle grec avec sa formation. Menu gastronom, avec spéc. 60 F sce en sus, et sa Carte. L'OLYMPE 824-46-85 15, rue de la Grange-Batellère, 9°. Jusqu'à 1 h. mst. Huitres et écquillages. Poissons et viandes grillées Spécialités Franco-Italiennes. MENU avec spéc. 33 F Service compris Jusqu'à minuit. Ses 15 grillades et 11 poissons, Son MENU 23,50 P service non compris. 5 bières franç, et étrangères à la pression. LE VIEUX GAULOIS 7/0-23-68 TY COZ TRU 42-95
35, rue St-Georges, 9°. P/dim.-tm.
TY COZ 828-42-69
233, r. Vaugirard, 15°. P/sam.-dim. Seuls restaurants sans vianda. Déjeuners. Diners. On sart jusqu'à 22 heures. Spécialités bretonnes. Coquillages et crustacés. Son GEOS PLANT et muscadet Nantais CHATEAU PTYET et DOMAINE ROBINE. TERMINUS NORD 824-48-73 23, rue de Dunkerque, 10°. T.Lj. Brasserie 1925. De 11 h. à 0 h. 15. Spécialités alsaciennes. Foie gras fraia, 18 F; choucroute, jarret. BOUQUET DU TRONE 342-26-19 8, avenue du Trône, 12-, T.L.J. Jusqu'à 1 heurs du matin. Salle su les Cadre confortable. Ses poissons ses grillades, carré d'agnesu provençal, onglet au poivre vert.

**DINERS - SPECTACLES** 

SARCELONA 9. rus Geoffroy-Marie, 9. L'ORRE DU BOIS Porte Maillot.

LES VIEUX METIERS 588-90-03 13, bd Auguste-Blanqui, 13°. F/lun.

Jusqu'à 2 h. du matin Spéc. espagnoles : Paella Valentina, Zamuela, Gambas à la Plancha, Calamarea à la Romana. Spectacle de chanta et de dances d'Espagne : flamenco et guitares. Marcal BEKEER présente : « BIEZ, NOUS PERONS LE RESTE. » Manu 135 P, vin compris, service en sus.

GUY

Ecrevises flambées, Lengouste grillée, Poulette mousserons, Canard cidra, Pâtisserie maison, Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard. Culsine Michel Moisan. Souper aux chandelles. 50 à 90 F.

RESTAURANTS OUVERTS APRÈS MINUIT

·LA CLOSERIE DES LILAS 171, bd du Montparnass 326-70-50, 033-21-68 Au piano Yvan Meyer.

LE GRAND ZING TOUR les JOURS POISSONS 5, rue du Pg-Montmartre. 9

Ambiance musicale 

Orchestre

VIA BRASII 538-69-01, 10, rue
Départ, 14, T.1.1.
Rostaurant brésilien de 12 h. à
4 h. du matin et club av. orch.

Huitres - Pruits de Mer Giblers Parking Fermé lundi et mardi Merveilles des mers

CHARLOT Is 522-47-08
128 big, boulevard de Clichy (18°)
Son Banc d'Enitres - Poissons Tous les soirs jusqu'à 1 h. 30 (sf dim.) 16, rue du Fg-Saint-Denis (10°). 770-12-06

P.M.R. : Prix moyen du repas.

DESIRIER 9, pi Pereire (17º). LE SPECIALISTE DE L'HUTTRE Poissons - Spécialités - Grillades

TRMINUS NORD 324-48-72
Tous les îra
Brasserie 1925. Spécial, alsaciennes
23, rue de Dunkerqua (10°)

6, rue Mabillon, 633-87-81 Saint Germain-des-Prés SOUPER BRESILLEN PELJOADA - CHURRASCOS CAMAROES

COPENHAGUE

Spécialités DANOISES et SCANDINAVES

UNIQUE A PARIS - oux Champs-Elysées

LA MAISON QUÉBÉGOISE SOR STEAK HOUSE BRASSERIE (SOUR-SOI)

(rez-da-chaussée)
TBONE - STEAK À L'OS
GEILLADES services
Eur planche d'étable sans oublier Le véritable Su

RAGOUT de BOULETTES FRVES AU LARD - TOURTIERE ked mest et la bière LABATT

24, rus Quentin-Banchart - PARIS (8°) - Tel. 720-30-14 Service jusqu'à 23 h. 43. Fermé dimanche. SALLE CLIMATISEE «

**AU CHARBON DE BOIS** LA GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIE

16, rue du Dragon (6") - 10, rae Guichard (16")

SES SPECIALITÉS : SOUPE du PECHEUR 12, Filet de Barbue à

l'Oseille 291 RIS de VEAU oux Morilles 46, Magret de Canard 44. DES PLATS CLASSIQUES : SALADE aux LARDONS 15, ONGLET à l'écholote 22, GOULASCH Hongrois 17, PAVE grillé aux Herbes 26 SA FORMULE - AUTOUR D'UN PLAT -, 21 F. -6, place Percire (17°) - ETO. 61-41 T.Ljrs

COCKTAILS de son BARMAN 63, av. George-V (8") - 720-17-80

Le restaurant



Ouvert jusqu'l 2 h de made Parking sous to been Réceptions jusqu'à 254 personnes sur l'étage 538.52.35 1 13 N / 1

Main service

**福建筑区区域** 

PROTES OF A TRANSPORT

**利料 中乳をひから装置** 

我到底的<sub>一点是</sub>那

學計劃 100年C回於韓國

alts 320 -03780

44 (H-2)

Water and

Palyour na

· . . .

7 N. 15 🦠

14.7

Le Ciel de Paris CADRE ANCIEN OF REPUTATION MONBIALL

DEJEUNERS service compris. BINERS GRANDE CARTE 90 F 51, qua) des Brands-Augustine (9-) Réserv. 328-88-04 F. Gim.



★1-SHOW:21H45-2-SHOW:00H15★ RESERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS



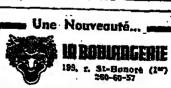
20 h DBES DANSAUT 1/2 champagna | 163 F Revox 22 h 30 ★12A George V(Alma)★ STREET STREETS \*\*\*\* 355.11.61/72.20 el agences



KOSTIA KOTLAROW . KATIA D'ALBIEZE . CRISTINA 

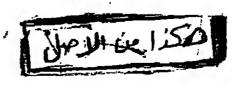


Soirée animée par CARLO NELL GUY MARDEL NANCY HOLLOWAY CHRISTIAN MÉRY JACKIE ROLLIN SARDOU PHILIPE NORMAN LOS NINOS



ERIC VINCENT DANIELE BORANO Auteur-Compositeur CLAUDE AYRENS Illusionnista

Le Quatur Josz Raphaël FAYS



# Cinéma

Concert,

La cinémathèque.

Les films marqués (\*) sont in-terdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans. CHAILLOT (794-24-24)

JEUDI 21. - 15 h., les Trois Lumières de F. Lang: 18 h. 30, la Par-West, de J. Brel. WESL GE J. Brel.

VENDREDI 22. — 15 h. les Trois
Lanciere du Bengale, de H. Hathaway; 13 h. 30. Quand is chair
succombe, de M. Bolognini;
20 h. 30. Eashomon, de A. Kurosawa; 22 h. 30. Sandra, de L. Visconti; 0 h. 30, Histoires extraordinaires, de R. Oswald.

SAMEDI 23. — 15 h., les Enfants du paradis, de M. Carné: 16 h. 30, les Auvres de H. Santiago: 20 h. 30, Moise et Aaron, de J.-M. Straub et D. Huillet: 22 h. 30, Vertigo, de A. Hitchcock: 0 h. 30, Draculo, prince des ténèbres, de R. Fisher. prince des randores, us & Figher.

DIMANUHE 24. — 15 h., Andrei Roublav, de A. Tarkowsky; 18 h. 30,
Is Collectionneuse, de E. Rohmer;
20 h. 30, Ere, de J.-L. Mankiewicz;
22 h. 30, le Messager, de J. Losey;
6 h. 30, Black Bird, de T. Borwning.

LUNDI 25. — Reliche. MARDI 35. — 15 h., le Loup de la Sila, de D. Coletti; 18 h. 30, les Auges du péché, de R. Bresson; 20 h. 30, Elvira Madigan, de D. Widerberg; 22 h. 30, Faut-II tuer sister George?, de R. Aldrich.

### Les exclusivités

ANATOMIE D'UN RAPPORT (Pr.)

(\*\*): Noctambules, 5\* (033-42-34).

AU FIL DU TEMPS (Ail., v.o.):

Marais, 4\* (278-47-88).

BARRY - LYNDON (Angl., v.o.):

Hautafeuille, 6\* (633-79-38): Gaumont-Rive-Gauche, 6\* (546-28-36):

Gaumont-Champs-Elysées, 8\* (359-04-87): v.f.: Impérial, 2\* (742-72-52): Gaumont-Sud, 14\* (331-31-15). 51-16). BRONCO (Angl., v.o.) : Le Seine, 5\* BRONCO (Angl., v.o.): Le Seine, 5\*
325-95-99).
BUGSY MALONE (A., v.o.): Bilboquet, 6\* (225-87-23); v.f.: Les
Templiers, 3\* (372-94-58).
LA CARRIERE D'UNE FEMME DE
CHAMBRE (I., v.o.): Studio
Médicis, 5\* (333-25-97); U.G.C.Odôm, 6\* (325-71-08); Biarritz, 8\*
(733-69-33); v.f.: CinémondeOpéra, 9\* (770-01-90); U.G.C.Gobelina, 13\* (331-06-19); Miramar,
14\* (326-41-02); Gaumont-Convention, 15\* (328-42-27); Secrétan,
19\* (206-71-33).
CAO MANBATTAN (A., v.o.):
Action-Christine, 6\* (325-85-78).
COMMENT YU KONG DEPLAÇA
LES MONTAGRIES (Fr.): Le Seine,
5\* (225-95-99).

BAR MEXAM BUFFE

172

TI



LES MONTAGRES (FT.): Le Seine, 5° (725-95-90).

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.o.): U.G.C. - Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f.: Haussmann, 9° (770-47-55).

SCENTRE CLÉTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7°

nche 24 octobre, 11 h. MUSICROISSANTS Initiation aux ondes Marteno

Lundi 25 octobre, 29 b. 45 MUSIQUE NOUVELLE POUR ONDES MARTENOT erec l'Ensemble d'Instruments Sectroniques de l'Itinéraire et ondiste Suganne Audet, œuvre françaises et canadiennes

Mardi 26 octobre, 20 h. 45 JANINA FIALKOWSKA pianiste

Récital-lancement de disque (e Liest ». R.C.A.) Tel 351-35-73 - Metro Invalides

### CENTRE CULTUREL ITALIEN 50 rue de Varenne - 7º

Vendredl 22 octobre, 17 h. 3 RENCONTRE-DEBAT AVEC GIORGIO STREHLER Dir. du Piccolo Teatro di Milan

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3º

EXPOSITION BIRGITTA LUNDBERG

et GUNNAR SODERSTROM Images de l'Inferno de Strindberg Tous les jours de 14 h. à 18 h -jusqu'au . 23 novembre

> THEATRE LA LUTTE DES CERVEAUX STRINDBERG

La plus forte 1, Paria Le plus forte II Total les soirs & 28 h. 30, mat dim. 15 h. 30 (reliche, lund) et mardi) 16L 272-87-50

LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.):

Rer. 2º (236-83-83); Bretagne, 6º (222-57-97); U.G.C.-Odéon, 6º (325-11-98); Normandie, 5º (359-41-18); Publicis-Masignon, 8º (389-31-97); Paramount-Opéra, 9º (672-34-27); U.G.C.-Gobelins, 12º (331-06-19); Paramount - Orléans, 14º (540-45-81); Magic-Convention, 15º (540-45-81); Magic-Convention, 15º (228-20-64); Murat, 16º (288-90-75); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18º (686-34-25).

COURS AFRES MOI QUE JE T\*AT-TEAPE (Fr.): George-V. 8° (225-41-46); Caméo. 8° (778-20-89); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-08-19); Grand - Pavois, 15° (531-44-58); Cambronne, 15° (734-42-96); Pa-ramount-Maillot, 17° (758-24-24);

## LES FILMS NOUVEAUX

MISSOURI EREAES, film américan de A. Penn, v.o.: Quintette, 5° (033-35-40): Dragon, 6° (548-54-74); Elysées-Cinéms, 8° (225-37-90); v.f.; Ermitage, 8° (279-315-71); Eelder, 9° (770-71-24): Maxéville, 9° (770-72-85); Nations, 12° (343-04-57); U.G.C. Gobelius, 13° (331-06-19); Montparasse-Pathé, 14° (328-65-13); Gaumont-Convention, 15° (328-42-27); Clichy-Pathé, 18° (328-41-45); Napoléon, 17° (380-41-45).

DEBOUT LES DAMNES DE LA TERRE, film japonais de H. Yoshimura, vo. : Luxem-bourg, & (633-97-77) : New-Yorker, 9° (770-63-40) (sauf

mardi).

JOSEY WALES, HORS-LA-LOI, film américain de C. Eastwood, vo.: Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Paramount-Elysées, 8° (335-49-34); v.f.: Boul'Mich, 5° (033-48-29); Paramount-Optera, 9° (773-46-04); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin Rouge, 18° (658-34-25); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03).

LES 12 TRAVAUX D'ASTERIX. LES 12 TRAVAUX D'ASTERIX, ES 12 TRAVAUX D'ASTERIX, dessin animé français : Riche-lieu, 2° (233-58-70) : Ciuny-Palace, 3° (033-67-76) : Made-leine, 8° (033-65-03) : Haute-feuille, 6° (833-79-38) : Nations, 12° (343-04-57) : Montparnasse-Pathé, 14° (326-55-13) : Gau-mont-Sud, 14° (331-57-16) : Cambrone, 15° (734-43-96) ; Clichy-Pathé, 18° (522-37-41) ; Gaumont-Gambetta, 20° (797-32-74).

LETTRE PAYSANNE, film séné-galais de S. Fays : La Clef, 5° (337-90-90).

Paramount-Montparnasse, 14° (3: 22-17); Biarritz, 8° (723-59-23). 22-17); Bishtits, 6 (12-65-25). CRIA CUERVOS (Esp.), v.o.: Saint-Germain-Huchette, 5 (533-87-59); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); 14-Juillet, 11° (357-90-81); v.f.: Saint-Larare-Pasquier, 8 (357-35-43); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

LA DERNIÈRE FOLIE (A.), v.o.: Quintette, 5° (333-35-40); Quartier-Latin, 5° (326-84-65); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Marignan, Lincoln, 8° (\$59-36-14); Marignan, 8° (\$58-92-81); Mayfair, 18° (\$25-27-06); v.f.; Rez, 2° (226-83-93); Impérial, 2° (742-72-52); Montparnasse-82, 8° (\$44-14-27)); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (\$87-35-43); Lazare-Pasquier, 8° (\$87-35-43); Es Nations, 12° (343-04-67); P.I.M.-Baint-Jacques, 14° (\$33-51-16); Cambronne, 15° (734-62-96); Clehy-Pathé, 18° (\$22-37-41).

LA DUCHESSE ET LE TEUAND (A.), v.o.; Gluny-Ecoles, 5° (633-20-12); Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.; Breingne, 8° (252-57-97).

DRACULA PERE ET FILS (Fr.);

DRACULA PERE ET FILS (Fr.) : Berlitz, 2º (742-60-33); Ambessade,



STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES VO AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPERIAL V **GAUMONT SUD VF** HAUTEFEUILLE I VO 12 h = 15 h 30 = 19 h = 22 h 30 HAUTEH-UILLE II VO 13 h 30 • 17 h 10 • 20h 30

RAPPORT . un film de LUC MOULLET et ANTONETTA PIZZORNO

21, rue de la Clef - Tél. 337-90-96 Métro : Censier-Daubenton LA CLEF

PRIX Georges Sadoul 1975 Special du Jury F.I.F.E.F. Genève 75 l'OCIC

et Critique Internationale Festival de Berlin 1976 un film de SAFI FAYE

une grande tendresse pour les êtres et les choses un sens aigu des réalités 👑 J de BARONCELLI Le Monde

72-71).

LA TOUR INPERNALE (A., v.o.):
Kinopanorama, 15° (305-50-50).

WALT DISNEY (A. vf.): La Royale,
8° (255-52-65): Elyases Point Show,
8° (225-67-29); Diderot, 12° (34219-20). LES HOMMES DU PRESIDENT (A.), v.o. : U.S.O. - Odéon. 6° (325-71-68) : Ermitage, 8° (339-15-71) ; v.f.: Eez. 2° (236-33-93) ; Miramar, 14° (325-41-02) : Murat. 16° (288-99-75) ; Paramount-Galaxie, 13° (530-18-03). 19-29).
UNE NUIT A CASABLANCA
v.o.): Champollion, 3º (033-51 ICT ET AILLEURS (Fr.) : 14-Juillet, 11- (357-90-81). 11\* (337-90-81).

L'INNOCENT (IL.) v.o. : ClunyBooles, 5\* (033-20-12) : Murat, 16\* (223-99-75) : Publicis-St-Germain, 6\* (222-72-80) : Blarritz, 2\* (723-68-23): v.f. : Liberté, 12\* (343-01-59) : Secrétan, 19\* (206-71-33) : Paramount-Montparnsse, 14\* (326-72-17) : Paramount-Montparnsse, 14\* (326-22-17) : Paramount-Maillot, 17\* (738-24-24).

LE JARDIN DES DELICES (P.) Les séances spéciales 

37-41).
LEMPIRE DES SENS (Jap.) (\*\*),
LEMPIRE DES SENS (Jap.) (\*\*),
C. Saint-André-des-Arts, 0\*
(326-66-18); Elyaces - Lincoin, 8\*
(338-36-14); Bairac, 8\* (338-52-70);
V. f. Omnia, 2\* (233-38-36);
Gaumont-Opéra, 9\* (073-95-48);
Jean-Renoir, 8\* (374-40-75).

(758-24-24).

LE JARDIN DES DELICES (Pr.)

(\*\*): Capri, 2\* (508-11-69): Arlequin. 6\* (548-62-25): Paramount-Opéra, 8\* (073-34-37); Publicis-Champs. Elysées, 8\* (359-49-34); Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37); Paramount-Opéra, 9\* (13\* (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14\* (326-22-17).

14° (325-22-17).

LA MARGE (Fr.) (\*\*): Quintette,
5° (033-35-40); Cluny-Palace, 5°
(033-07-76); Mothharmasse-83, 6°
(544-14-27): Concorde, 8° (35992-84); Français, 9° (770-33-88);
Gaumont - Convention, 15° (82843-27); Caravelle, 18° (828-50-70);
Clichy - Pathé, 18° (522-37-41);
Gaumont - Gambetta, 23° (79702-74).

LE MARIN QUI ABANDONNA LA MER (A.) (\*\*) v.o. : Studio Alpha, 5\* (033-39-47).

MOES CHERS AMIS (IL.) v.o.: Quintette, 5\* (933-35-40); Monte-Carlo, 8\* (225-69-83); v.f.: Français, 9\* (770-33-36).

(10-33-35).

1900 (It.) (\*\*) v.o.: Grands-Augustins, 6\* (633-22-13); Hautefeuille, 8\* (633-79-38); Marignan, 8\* (338-92-82); Olympic, 14\* (783-67-42); vf.: Gaumont-Théâtre, 2\* (231-33-15); Montparnasse-83, 6\* (544-14-27); Fauvette, 13\* (331-58-85).

14-27); Fauvette, 13\* (33-56-26).

LES NAUFRAGES DE L'ILE DE LA
TOETUE (Fr.): A.B.C., 2\* (236-55-34); Btyl. 5\* (533-08-40); Marignan, 8\* (358-92-82); Montparnesse-Pathé, 14\* (326-65-13); Olympic, 14\* (733-67-42); Cambronne,
15\* (734-42-95); Secrétan, 19\*
(206-71-33).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(IL.) vo.: Cinoche de St-Germain,
6\* (633-10-82).

OTALIA DE RABIA (Fr.-Brés.). Vera.
Brés.; Bienvenus-Montparnasse,
15\* (544-25-02); U.G.C.-Odéon, 6\*
(325-71-08); U.G.C.-Biarritz, 8\*
(723-69-23); vf.: Haussmann, 9\*
(710-47-55).

SALO (IL.) (\*\*) v.o.: Le Pagode, 7\*

SALO (It.) (\*\*) v.o. : La Pagode, 7\* (705-12-15).

TAXI DRIVER (A.) (\*\*) V.O.: La Clel. 5" (337-90-90). UN ELEPHANT, ÇA TROMPE ENOR-MEMENT (F.): Saint-Germain-Village, 5" (523-87-59); Saint-Germain-Studies (032-87-59); Calint-Germain-Studies (032-87-39); Calint

LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.) Studio de la Harpe, 5° (033-34-83); St-Lazaro-Pasquier, 5° (337-35-43); Olympic, 14° (783-67-42); Athéna 12° (343-07-45).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. v.o.): Elysées Point Show.
8- (225-67-29); v.f.: Hausemann.
9- (770-47-55); Royal-Passy. 18(537-41-18).
BLACEMAIL (A. v.o.): Action
La Fayette, 9- (878-80-50).
2001: ODYSSEE DE L'ESPACE (A.
v.o.): Studio de la Contrescarpa.
9- (325-78-37); Elysée Point Show.
8- (225-67-29).
PANTASIA (A. v.f.): Rex. 2- (238-83-93); Panthéon. 5- (633-15-04);
Montparmasse 83. 6- (544-14-27):
Madeleine. 8- (073-56-03); Marignan. 8- (859-82-82); France-Elysées, 8- (723-71-11); Gaumont-Sud.
14- (331-51-16).

NOCTAMBULES (5)

**ANATOMIE** 

DUN

Les grandes reprises

Christine, 6° (325-85-78), jours impairs.

FIVE EASY PIECES (A., V.O.): Ls Cief, 5° (337-90-80), à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-98). à 12 h. 20.

MAHLER (Ang., V.O.): La Cief, 5° (337-90-60), à 12 h. et 24 h.

LES MILLE ET UNE NUITS (It., V.O.): Châtelet-Victoris, 1°°, à 16 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., V.O.): Luxembourg, 5° (633-97-77).

à 10 h., 12 h. et 24 h.

LES SENTITEES DE LA GLOIRE (A., V.O.): Châtelet-Victoris, 1°°, à 18 h.

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): Le Seine, 5° (225-95-99), à 12 h. 15.

VERA CRUZ (A., V.O.): Saint-Andrédes-Arts, 6° (325-48-18), à 12 h. et 24 h.

VICES FRIVES, VERTUS PUBLIQUES (YOUS, V.O.) (\*\*): ChâteletVictoria, 1°°, à 12 h. (sf dim.).

VIOLENCE ET PASSION (It., V.O.):

La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.)
Studio Logos. 5º (033-26-42).
HALLUCINATIONS (Fr.): Le Seine
5º (325-93-99).

HALLUCINATIONS (Fr.): Le Seine, 5° (225-95-99).

MA VACHE ET MOI (A.): Marzis, 4° (278-97-89).

NIAGARA (A., vo.): Action République, 11° (805-51-33).

N° 17 (A., vo.): Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-62).

MURDER (A. vo.): Balzac, 8° (359-52-70).

PROFESSION: REPORTER (A., vo.): Dominique, 7° (351-94-55) (sauf mardi).

PRIMA DELLA REVOLUZIONE (It., vo.): Studio Galande, 5° (033-72-71).

LA TOUR INPERNALE (A., vo.):

# ODEO THEATRE NATIONAL

PICCOLO TEATRO 5 représentations

exceptionnelles lo, Bertolt

**BRECHT** (Moi, Bertolt BRECHT)

mise en scène Giorgio STREHLER

STREHLER & MILVA (spectocle en langue italienne) Jusqu'au 24 octobre

main-Studio (033-42-72); Dragon, 8° (548-54-74); Boaquet, 7° (551-44-11); Mercury, 8° (225-75-90); Paris, 8° (339-53-99); Lumière, 8° (770-84-64); Maxéville, 9° (770-72-86); Fauvette, 13° (331-55-85); Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13); Caumont-Convention, 15° (528-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74). 02-74). B DIFFICILE (It.) v.o.:
Marais, 4\* (278-47-86); Quintette,
5\* (033-35-40); 14-Juillet, 11\*
(357-90-81); Mac-Mahon, 17\* (38024-81); ts les soirs sf dim. à 20 h 30 dimanches matinée à 16 h. Renseignem. et locat, : 325-70-32 **3** F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURIR (Pr.) : Cinoche-Baint-Germain. 6\* (533-10-82) ; Les Tempilers, 3\* (272-84-55).

MULTI

SILENT MOVIE

ASTERIX RAUTEFEUTLLE/NATION

BARRY, LYNDON de Stanley KUBRICK

RAUTEFEUILLE

CRIÁ CUERVOS

ELYSEES LINCOLN SAINT-CERMAIN HUCHETTE SAINT-LAZARE PASQUIER

MISSOURI BREAKS

QUINTETTE/DRAGON/MATION

MES CHERS AMIS MONTE-CARLO/QUINTETTE

L'EMPIRE DES SENS

ELYSEES LINCOLN

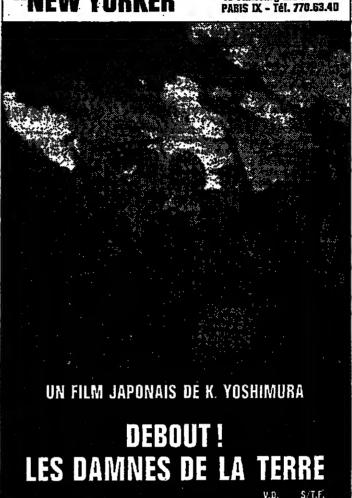
1900 HAUTEFEUILLE/EDS-AUGUSTINS

UNE VIE DIFFICILE

**ADINTETTE** 



"3 LUXEMBOURG" 87. Rue Mansieur Le Prince PARIS VI - Tél. 633.97.77 "NEW YORKER" **43 Faubourg Montmartre** 



PARAMOUNT ELYSEES VO PARAMOUNT OPEN VO PARAMOUNT OPERA VF
MAX LINDER VF MORLIN ROUSE VF PARAMOUNT MONTPARAASSE VF
PARAMOUNT MAILLOT VF PARAMOUNT ORLEANS VF PARAMOUNT GALAXIE VF
PARAMOUNT RASTRLE VF BOOZ: MICH VF PASSY VF PARAMOUNT GAITE VF
VELLARE/Montry VF PARAMOUNT/LA VAROUNG BUXY/YAL VF
VELARE/Montry VF PARAMOUNT/LA VAROUNG BUXY/YAL VF
ARAMOUNT ELYSEE 2/LA Gaite St Claud Paramount/Orly Publicis/Délensi
ALPHA/Argentous CARREFOUR/Parkin ARTEL/Mogent ARTEL/Rossy-s/Bois
CYMANO/VOTSRBIES ULIS/Orsay

Le plus sauvage des hors-la-loi, son meilleur rôle...





ELINT EASTWOOD "JOSEY WALES, (1985-LA-LUS " - DV FREM MALPASO COMPANY AN ECONOCE - Southa Lucke - Boll, Mackingly et Monn Venend (1906 for the de Fietcher L Kanffman et Southa Cherdys - Prodet for (1985 for Balley - Mage on Sobor in Clant Eastwood Machine (n. 1983) Fielding - Propylotin - Tachnicatin

Tout le monde parle de Raquel Welch.

Dans Elle, qui parle.

c'est elle qui parle.

Cette semaine dans ELLE.

sciées, bras coupés; on reveneit d'un voyage fantastique au cœur, aux tripes de cette « Machina extraordinaire ..., le corps humain; on an arrivait même à se poser des questions sur Dieu, quand de l'autre côté de la vitre les grands professeurs, les spécialistes, réunis par Joseph Pasteur, nous ont arrchés à notre parpiexité métaphysique, le sourire amusé, protecteur.

Tout juste bor pour les provinciaux, les Américains, bref, par la National Society of Geography - It a fait sensation à sa sortie l'an dernier aux Etats-Unis, — vuigaire, clinquante, pué-rile introduction à un débat sur la recherche médicale qui serait autrement « ingrat et difficile à

On s'est senti morveux du coup, on a eu hante da cette admiration naive heureusement est Installé en Haute-Garonne notez, edmis à siécer dans cet éminent aréopage de neurolo-

Comment se fait-il qu'en

obligés de faire la quête pour subsisier, alors qu'aux Etats-Unis, justement ?... Parce que ce financement privé, additionnel, que les deniers de l'Etat et parce que ce témoignage de l'intérêt que porte l'opinion à la recherche est, je cite, «très Important affectivement pour le moral de nos envants ».

Où en sommes-nous de cette

lutte si généreusement soutanue progrès a-t-on accomplis depuis dix ans, demandalt-on à S.V.P. On a guéri la tuberculose, la syphilijs et l'aché. Mais encore ? On a répandu l'usage du rein artificiel et l'on pratique des greifes avec succès. La re-cherche ne soutire-t-elle pas chez nous d'une certaine tendance au dirigisme, l'ordre des priorités — la cancer, la cerveau et le tube digestif — n'est-Il pas trop strict? Il fétait. Il ne l'est plus. Le VIP Plan a permis à des discipilnes jusqu'ici négligées de participer à la poursuite commune de la

et de télicitations orchestré par un représentant du ministère de la santé, quelques fausses cependant, dont une

assez plaisante : dans les revues médicales, même les revues trançaises, la langue de Shake-speare prend, hélas I le pas sur celle de Racine. Et puis celle-ci, beaucoup plus sériouse, une vrale sommerte d'alarme : la desattaction des Jounes. Non festations de tendre soutien arrachées à la charité publique, traces de leurs ainés qui sont obligés de consacrer six mois de l'année à trouver de l'argent el les six autres à instifier la tacon dont its ront employe, rebutés par ce travall jugrat, les leanes boudent les labos.

La situation ne serait dono pas aussi brillante qu'on voulait bien nous le laisser entandre. Poyveit-an nous ea dire desentage là-dessus ? On aurait eu mauvaise grâce à losister, appaent. Allons, pas de curioterre-à-terre, un peu de hauteur de vue que diable i inquiétons ves de l'éventuelle tabrication d'hommes-robots. Oul, c'est cele, préférons à la science is fiction, c'est plus imode et plus prudent.

CLAUDE SARRAUTE

LE FESTIVAL DE NEWPORT SUR

FRANCE-MUSIQUE

• Le Festival de Newport, qui aura lleu du 3 au 7 novembre au Théatre des Champs-Elysées et à la Maison de Radio-France, sera intégralement retransmis sur France-Musique. Quelques - uns des plus prestigieux musiciens de des plus prestigieux musiciens de jazz y participeront, notamment Mc Coy Tyner (3 novembre, à 20 h. 30), Gil Evans (4 novembre, à 18 h. 30 et 21 h. 30), Benny Carter et le Trio de Bill Evans (5 novembre, à 20 h. 30), le Sonny Rollins Quintet (6 novembre, à 20 h. 30) et Muday Waters (7 novembre, à 18 h. et 20 h. 30).

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 20 OCTOBRE — MM. Léo Hamon et Alain Terrenoire débattent à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. ilbre de FR 3, à 18 h, 40.

— M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, est le «grand témoin» du magazine « C'est à dire», qui a également pour invité M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, sur Antenne 2, à 21 h, 25.

JEUDI 21 OCTOBRE

secrétaire général adjoint de l'UDR., et Marcel Rosette, maire d'Ivry (P.C.), débattent à propos des collectivités locales sur Radio-

— La C.F.T.C. s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. — MM. Asher Ben-Natan, conseiller du ministre israèllen de la défense ; Michel Bacos, commandant de l'Airbus ; Silver commandant de l'alrous; Sater Ayache, otage français, et Illan Hartuv, otage israélien, partici-pent au débat du magazine «L'événement» sur l'«opération Entebbe»; le docteur Louis René, président de l'ordre des médecins de la région parisienne, le doc-teur H. Larcher et le professeur Stelter sont les protagonistes du deuxième débat sur « Les guerisseurs des Philippines » au cours du même magazine, sur TP -1, à 21 h. 25.

# MERCREDI 20 OCTOBRE

CHAINE 1 : TF 1





20 h. 30. Retransmission sportive Le match de football Saint-Etienne-Eindhoven, en hui-tièmes de finale de la Coupe d'Europe; 22 h. 15, Documentaire: Les grandes énigmes (L'appren-tissage de la vie), de N. Skrotzky et R. Clarke. réal CL Otzenberger.

Réalisée dans une crèche paristenne, une émission sur de nouvelles jaçons de concevoir le psychologie et la neurologie injantiles.

23 h. 15. Journal.

CHAINE 2: A2

20 h. 30. Série: Kojak: 21 h. 25. Magazine d'actualité: C'est à dire, près. J.-M. Cavada. L'indépendence industrielle et technolo-gique de la France, Fant-û craindre le nu-cléure? Les problèmes du logement. 22 h. 55. Journal: 23 h. 10. Chronique: Pour adultes. de F Chalais.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30 (R.). La vache et le prisonnier » (1959). de H Verneuil, avec Fernandel, R. Havard, A Remv. R Musson.

En 1943, un prisonnier de guerre français s'évade, tenant une vache en laisse, et franchit 300 tellomètres fusqu'à la frontière. 22 h 20. Journal

FRANCE-CULTURE

20 h. Poesie ; 20 h ; (S.), La musique et les hommes : Saint-John Perse et la musique, par A. Laster et M. Sa-cotte ; 22 h. 35, Objectif peinture (8), par D. Lecomte ; 23 h., De la nuit. 23 h 50. Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, En direct du Théâtre des Champs-Elysées.

l'Orchestre natio », direction G. Chimura, avec le violoniste
H. Szeryng : « Symphonie n° 88 en soi majeur » (Haydin) ;
Concerto pour violon en a majeur K. 219 » (Mozari) ;
« Concerto pour violon en a majeur K. 219 » (Mozari) ;
« Mort et Transfiguration », poème symphonique opus 24
(R. Strauss) : 22 h. 45, Critique du concert ; 23 h. 30,
No man's land par J.-L. Gration 0 h. 5, Le cabaret allemand ; 0 h. 5. Non écrites.

# JEUDI 21 OCTOBRE

CHAINE I : TF I

A 9 h. 30, 11 h. et 14 h. Emissions pédago-giques de 12 h. 15 à 20 h. Programme ininterrompu. 20 h. 30. Série : La vie de Marianne ; 21 h. 25. Magazine d'actualité : L'évênement, prés. J. Besancon.
L'opération Entebbe; les guérisseurs des

Philippines. 23 h. 25, Journal.

CHAINE 2: A2

De 13 h. 35 a 20 h., Programme ininterrompu
(à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine).
20 h. 30. Jazz: To Bix or not to Bix, de
J.-Ch. Averty.

La biographie imaginaire du trompettiste
Léon Beiderbecke, surnommé « Le Louis
Armstrong blanc »,
22 h. 10, Science-fiction: Vous avez dit
bizarre, de M. Lancelot; 23 h. 20, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma: «Thé et Sympathie», de V. Minnelli

(1956), avec D. Kerr, J. Kerr, L. Erickson, Ed. Andrews.

Dans un collège américain, un étudiant de dix-huit ans, réveur et mélancolique, est soupçonné d'homosexuelité. Il trouve l'emitié, puis l'amour, de la femme de son pro-jesseur, qui prise son foyer pour lui L'audace du sujet est aujourd'hui éventée et le film n'évile pas les plèges de la théâtraité psychologique.

22 h. 30. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Nouveau répertoire dramatique France-Culturs : « Un chien pour Betty », de B., Flamand; h. 35, Objectif peinture (9), par D. Lecomie; 23 h., De nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 25, Studio 107... Frédérique Cambrelling, harpe; 21 h. En direct de la salle Pleyel... Prestige de la musique, pas l'orchestre et les chours de la tordation Gotbenklan, de Lisbonne, direction M. Corboz, evec E. Andor, U. Sprackelsen H. Schaer : « Te Deum » (M.-A. Charpentier) ; « Laudatt pueri », psaume 113 (Haendel) ; « Magnificat » en re majeur, BMV 243 (J.-S. Bach) ; 23 h. 30, Le cabaret allemand; 0 h. 5, improvisation pour double quartant; 6 h. 30, Les anterpretes américains à Paris.

La nouvelle ligne Roset est arrivée.

Printemps

REUNIS EN CONGRES À TAORMINA

and the second s

# Les journalistes italiens réclament un statut de l'entreprise de presse

De notre correspondant ches les journalistes et les curriers. Une honne nouvelle, est venue de source officielle. Le gouvernement à établi un projet de loi pour reconnaître aux journalistes le secret professionnel. Si elle est adoptée, cetté mesure mettrait un à une incertitude qui a valu des mésaventures à plusieurs membres de la profession. Le secret est, en effet, explicitement prévu par l'ordre des journalistes, mais ne figure pas dans le code pénal.

La Fédération nationale de la presse italienne joue le rôle de syndicat unique. Ses trois cents délégués présents à Taornéme ont réém le président, M. Paobo Murialdi, et adopté, par 188 voix, 28 non et 49 abstentions, le rapport du secrétaire général,

Rome. — Les journalistes italiens me peuvent accuser la classe
politique de les négliger. Le XVª
Congrès de leur fédération nationale, rémni du 12 au 16 octobre,
à Thornama (Sicile), a reçu un
mésage du chef de l'Etat, entendu
les discours des présidents des
deux Chambres auxquels devaient
soctéder, à la tribune, les représentants de tous les partis. Malgré
leur différence d'accent, ces interventions ont été consacrées au
mêma thème : la crise que travente la presse, avec des budgets
déséquifforés, des tentatives de
confeniciation et des atteintes
confenication et des atteintes
confenication et des atteintes
confenication et des atteintes
confenication et des atteintes
confesiones.

les ondes:

a. Elle n'a jamuis été unasi libre et jamuis autant en crist a. Ce titre del Carriere della Sera résument la situation de la jurgese italienne si la liberté — rémarquable, en effet — dont elle jouit n'était constamment menacée par les groupements, privés, un para-publics, qui la n-nament. Ici aussi sévit la mauvaise habitude de « neudre les journalistes avec les meubles a chaque fois que le « produit » ne donne pas le rendement voulu. Les Hersant existent, même s'ils Les Hersant existent, même s'ils paraissent modestes, et operent plus élégamment Le « pétroller » Attillo Monti et l'éditeir Angelo Rizzoli symbolisent bien, à eux deux, ce patronat désinvolte ou trop gourmand : le premier, en ce moment, a tendance à vendre. ce moment, a tendance à vendre, et le second à acheter. Quelques chiffres : en 1975, le nombre de périodiques publiés dans la pèninsule avait haissé de 6,70 % par rapport à l'année précédente ; les journaux d'informations générales n'étaient plus que 189 contre 198 en 1974 et 221 en 1971 ; parmi eux, les 78 quotidiens comptaient 146 exemplaires pour mille en France et 468 pour mille en Grande-Bretagne ; on estime enfin que chacune des 14 000 personnes employées dans la presse aura aproployées dans la presse aura epro-duit » un peu moins de dix mil-lions de lires (60 000 F) de... pertes cette année. Le déficit total avolsinera en effet 130 milliards de lires et on prévoit 150 à 160 mil-

lires et on prévoit 150 à 160 mil-liards l'an prochain si la situation ne change pas.

Pendant le congrès de Taor-mina, deux mauvaises nouvelles sont venues confirmer le malaise de la presse. Les quatre cent cin-quante employés du Mattino, le quotidien de Naples, ont reçu leur lettre de licenciement et le direc-teur d'Avanti, organe official du parti socialiste, a donné sa dé-

LES NEGOCIATIONS SUR LA CONVENTION COLLECTIVE DES JOURNALISTES PIÉTINENT

Les représentants patronaux de la presse et ceux de l'Union nationale des syndicats de journaistes ont eu, le mardi 19 octo-bre, un nouvel entretien sur la révision de la convention collective nationale, négociation enga-gée, rappelons-le, depuis cinq ans.

Alors que les délégations étaient tombées d'accord, à l'exception d'un article, sur un texte de compromis, les représentants patronaux, affirme l'UNSJ., « ont cru bon de revenir sur plusieurs dispositions arrêtées en commun », après consultation de leurs mandants.

de leurs mandants.

Ainsi « certaines formes de presse qui voudraient limiter la portée du principe acquis de la semaine de cinq jours, expriment le refus de majorer les heures de nuit pour les rédacteurs détachés, et montrent un « recul » sur les priorités d'embauche en javeur des journalistes professionnels ». sionnels a. .

En outre, toujours selon l'UNSJ, « le désaccord est demeuré total sur l'article 3 qui limite la capacité d'expression des journalistes à l'extérieur de l'entréprise ».

En conclusion, l'U.N.S.J. « ap-pelle toutes les rédactions, dans le cadre de la semaine d'action des travailleurs de l'information, à prendre toutes les initiatives permettant d'aboutir sur ces points essentiels à des accords satisfaisants n.

■ La société éditrice du « New-York Times a annoncé, mardi, que ses bénéfices ont augmenté de 44 % au cours du troisième de 44 % au cours du troisième trimestre, par rapport à l'an dernier. Ces bénérices ont été, pour le trimestre, de 43 millions de 
dollars (21.5 millions de francs) au total, répartis entre les activités de radio, de journaux et 
de périodiques. Cependant, le 
New-York Times lui - même siguale un déficit de 356 000 doilars 
(1780 000 F) pour le trimestre, 
contre une perte de 491 000 doilars pour le troisième trimestre de 
l'an dernier, — (A.P.) L'affaire du « Parizien libéré »

LEZ AVOCATS DES OUVRIERS POURSUIVIS PROTESTENT CONTRE L'ACCELERATION DES PROCÉDURES EN COURS

Le collectif des avocats des courters du Paristen libéré a publié, lundi 18 cotobre, un communique dans loquel il estime que « l'accélération des procédeurs en cours desant les iribunaux contre les grécies de ce journel ne peut qu'escot été inspirée par les instructions particulièrement précises émanant de l'autorité supérisure a.

A ce propos, Mª Auger, Borker, Dumas, Henry, Jacob, Michel, Lederman et Stefanaggi font état d'un entretien qu'ils ont eu, le 1ª cotobre dennier, avec M. Jean-Clande Perier, directeur du cahinet du ministre de la justice, au cours duquel lis lui ent fait part e de jeur souci devent les instructions qui apparuissent — dans le fosterie du confiit du Parisien illbéré — comme benant délibérément au soutien de l'une des parties en cause, alors qu'il faut parties en couse, alors qu'il faut que tout soit fait pour qu'une solution soit apportés à ce

28 non et 49 abstentions, le rapport du secrétaire général, M. Luciano Ceschia. La résolution finale, présentée par le courant majoritaire (« Rémovation syndicale »), dénonce les dangers de comentrations, facilitées par des financements publics et auxquelles les groupes politiques se résigneraient, quand ils ne les susciteraient pas, compte tenu des coffres de lotissement des cadres rédactionnels ». Les journaistes réclament aussi que soit appliquée l'interdiction de diffuser de la conflit a. Les avocats déclarent que sur os point, le directeur du oabinet, après avoir affirme qu'il ne connaissait ni les instructions qu'i connessant in les insatesants qui avaient pu être détinées par l'ancien garde des sceaux, M. Jean Lecanuet, ni la dosser, a indiqué qu'une réponée leur serait donnée dans quarante-huit heures. publicité aux bélévisions étran-gères. Ils souhaitent, d'a ut re part : la mise en place d'une loi-cadre pour un statut de l'entre-prise de presse qui rendrait abli-gatoire la publication des fonds de financement et des ventes de parts : la publicité des bilans annuels ; l'abolition des normes lémies sur les délits d'omnion qui

prise de presse qui rendrait obligatore la publication des fonds de financement et des ventes de parts: la publicité des bilans annuels; l'abolition des normes l'égales sur les délits d'opinion qui remontent à l'époque fasciste; et l'introduction reconstraine de normes des procédures étaient dues à une les reconstraits de nuel l'accédent du procedure des procédures étaient dues à une les reconstraits de nuel les reconstraits de l'accèdent des procédures étaient dues à une les reconstraits de la fact de partie de la fact de la fac impulsion non spontanée et que, en conséquence, des instructions avaient été données pour que les magistrais s'opposent à tout

renvol.

> Il est apparu aux défenseurs des travailleurs poursuiris qu c cette attitude du pouvoir politique et de ses exéculants, à l'occasion d'un conflit-social grave et doulouseux, devait être connue de l'opinion publique : c'est l'objet de ce communiqué.

De son côté, le syndicat C.G.T. du Livre rappelle que plus de du Livre rappelle que plus de quatre-vingt ouvriers du Livre sont actuellement poursuivis.

l'interdiction de diffuser de la publicité aux bélévisions étran-

l'introduction progressive de nou-veaux procédés d'impression.

veaux procédés d'impression.
On notera enfin l'opposition des
journalistes à une augmentation
du prix des quotidiens qui coûtent
actuellement 150 lires (\$01t
90 centimes). Cette augmentation
serait pratiquement décidée par
le gouvernement. Elle a été réciamés ner les éditeurs de journement.

née par les éditeurs de journaux qui s'inquiètent également des rumeurs selon lesquelles le prix d'acheminement des périodiques par la poste passerait de 6 à 80 lires, soit une augmentation de 1300 %.

ROBERT SOLE

# LES ARBITRES EN PROCÈS

lettre de meant, organe officiel du teur d'Avanti, organe officiel du parti socialiste, a donné sa démission après la suppression de l'édition milanaise et les protestations que cette meaure a soulevées de violemment contesté par les commentateurs de télévision, de est violemment contesté par les commentateurs de télévision, de de lournaux pour avoir commis des erreurs flagrantes émeuvent d'autant plus que c'est leur équipe qui a fait les frais de ces incohérences. L'homme en noir est déclaré ennemi public numéro un les arbitres n'avaient pas besoin de ce surcroit de mauvaise réputation dans un pays où il est devenu de bon ton de s'en prendre à eux en cas de défaite — mais plus rarement en cas de victoire. Les de supporter les insultes, si ce n'est les coups, certains d'entre eux ont décidé de s'adresser aux tribunaux

> envers un arbitre, un joueur de l'équipe de tootball de Sarzeau. A de contestation possible. Tarascon, un arbitre international, M. René Vigliani a intenté une action en diffamation contre l'entralneur de Troyes et contre un journaliste : ce dernier avait rapporté les appréciations, jugées insultantes, du premier à propos du comportement de M. Vigilani lors du match de coupe de France entre Troyes et Sochaux.

A Lyon, le 11 octobre, c'est à deux nois de prison avec sursis et 1 000 francs d'amende qu'a été condamné un footballeur de Genay : après la rencontre, il avait agressé l'arbitre qui fut ensuite conduit à l'hôpital avec une fracture du nez, un traumatisme cranien, un traumatisme de la colonne vertébrale et divers hématomes. Pas moins.

Ainsi l'arbitre devient-li attaquable à merci. Il n'est que de se rendre, le samedi ou le dimanche, en bordure des petits stades, pour voir de quelle manière il est traité, le plus souvent en paroles. Dieu merci ce qui ne l'empêche pas d'être parfols l'objet de mesures vexatoi-res. Dimanche 17 octobre, à la mi-temps du match de jeu à XIII Carpentras-Pamiers, les dirigeants de Carpentras ont demandé à l'arbitre de souffler dans un alcootest : puisque Pamiere menalt par 17 à 2, c'est que ca monsieur n'était pas dans son état normal. La partis s'est arrêtée là, l'arbitre, inspecteur de police de son état, ayant mai pris la chose.

Curieusement, en l'absence de réactions officielles de la part des fédérations et même du secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux sports. des remèdes dans les conditions d'arbitrage. On soupçonne éventuellement les arbitres de se laisser acheter, par des voyages, de bons repas, el ce n'est par de l'argent On imagine de faire contrôler leura l'an dernier. — (A.P.) décisions par des caméras de télé-

C'est ainsi que le 15 octobre, à vision, à la rigueur par un juge Vannes (Morbihan), le tribunal de supplémentaire placé en dehors du grande instance a condamné à terrain. Bret, on invente l'arbitrage 1 000 francs d'amende, pour violence parfait, étant entendu que, si l'électronique s'en mêle, il n'y aura plus

Outre que ces moyens ne seront pas à la disposition de tout le monde, ce qui conduirait à deux sortes d'arbitrage, on s'abuserait en croyant qu'ile puissent détecter toutes les dissimulations en les-quelles les joueurs sont devenus expert. - Avoir du métier - revient trop souvent à arrêter un adversaire irrégulièrement join du but - conséence vénielle — et à s'ingénier à rendre confuse une phase du jeu danc la . - auriace de réparation ». Cela se voit et se commente à la légère : « Il est vrai que si on l'avail laissé filer vers le but...» C'est que, dans un domaine où

la passion predomine, le cynisme se porte mieux que la vertu. Le diri-geant veut que con équipe gagne (« à tout prix », tra-t-il (usqu'à diré). le supporter partage follement son exigence, la ville, si ce n'est le pays. croit que son honneur est en leu-Le journaliste répercute l'opinion du dirigeant et l'exaltation du supporter (1).

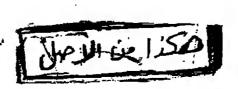
Le temps n'est plus, semble-t-il, où l'honneur était de se comportel honorablement, où, sur les petites places du Pays basque, on se serait cru déshanaré, précisément, de seulement sourciller devant une décision de l'arbitre.

. Imaginons que l'on s'interdise de euspecter l'arbitre — homme fall-lible comme tous les hommes mais que l'on blame ouvertement tout joueur, fût-il de son camp, qui ne respecteralt l'esprit du règlement. Bien des problèmes d'arbitrage se trouveraient résolus et les tribunaux pourraient fouetter d'autres chats.

FRANÇOIS SIMON.

٠, ٤,

(1) L'Union syndicale des journa-listes sportifs a publié un Livre bianc sur « les péjormations du sport ct les Responsabilités des journaitstes », qui ansiyas les conditions écono-miques et politiques qui poussent pariois les reportors à se faire l'éche d'un chauvinisme déplacé.



# AÉRONAUTIQUE MÉDECINE

A Long-Beach, les conversations

JACQUES ISNARD.

MOTOCYCLISME

CIRCUITS

ET CONCENTRATIONS

M. Jean-Pierre Soisson, se-crétaire d'État à la jeunesse et aux sports, vient de mon-ter en première ligne pour désendre la moto (le Monde

du 20 octobre). Les motards, qui s'étaient habitués à beau-coup moins d'égards de la part des pouvoirs publics, lui en sauront gré. Mais la ques-

tion reste posée : aime-t-U vraiment la moto? Et sur-tout, sait-U ce que rouler veut

dire? Les motards n'ont pas ou-blié que le président de la République d'aujourd'hui a été hier le ministre de l'éco-

eté hier le ministre de l'éco-nomie et des finances qui les a taxès le plus durement, avec une augmentation de la T.V.A. de 20 à 33 %. Au-jourd'hui, M. Soisson s'offre le luxe de diviser l'union de la gauche dans le vote de l'amendement Crépeau (radi-cal de gauche). N'a-t-il pas même été jusqu'à parler de campagne antijeunes à pro-

pos de la vignette sur les motos?

Cela ne fait pas très sé-rieux et permet de douter de l'avenir des « circuits motos » dont on entend parler depuis des années. M. Soisson n'en est pas l'inventeur, et il s'est contenté pour l'instant de débloquer un crédit. D'autant plus que ces centres de « bou-

plus que ces centres de « boy-

plus que ces centres de « boyscouts motards » contrôles ne
supprimeront certainement
pas les concentrations du
type de celles qui se tiennent
à Rungis le vendredt soir, où
l'on se donne l'illusion de
vivre dangereusement : le
grand frisson sur deux roues.

Un frisson que l'on ne res-sentira peut-être pas dans les

allées des circuits motos

Au printemps 1977, en

principe, le premier centre devrait ouvrir à Ollatvulle (à côté de Montihéry). Les collectivités locales doivent être associées à l'opération,

mais il n'est pas certain qu'à la veille des élections elles se prêtent au jeu du ministre.

PATRICE VANONIL

continuent donc entre les trois principaux partenaires, comme

# RELIGION

# CONÇU EN COOPÉRATION FRANCO-AMÉRICAINE

# Le projet Mercure-200 est présenté à cent trente compagnies aériennes

Le groupe Dassault-Breguet joue une grosse partie, du jeudi 21 au samedi 23 octobre, à Long-Beach, en Californie, où il présente, avec ses associés McDonnell-Douglas et la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS). son projet de nouveau moyen-courrier biréacteur Mercure-200 aux représentants de cent-trente compagnies aériennes, réunis pour la

circonstance. Pour mettre tous les atouts de son côté, le constructeur aéronautique n'a pas hésité à envoyer aux Etats-Unis le deuxième prototype de la version antérieure du Mercure, le Mercure-100, qui a couvert la distance Istres (Bouches-du-Rhône) à Long-Beach, près de Los Angeles (Californie), par de petits sauts de puce, au maximum de 2600 kilomètres. tition prévue du financement, son intérêt étant d'obtenir le maxi-mum du plan de charge, en heures d'études ou de production, pour un minimum d'investissement à

Dirigeants et chefs pilotes des compagnies aériennes invitées au symposium de Long-Beach pourront apprécier, durant ces trois jours prochains, en vol ou au soi, les caractéristiques et les performances du Mercure-100, qui se distingue de celles de l'avion à construire par son emport et son rayon d'action beaucoup plus faibles. A l'issue du symposium, les industriels concernés ont préru de continuer les consultations avec leurs futurs clients, de sorte qu'ils devraient être en mesorte qu'ils devraient être en me-sure de remettre au gouverne-ment français, qui tranchera en définitive, leurs conclusions avant la fin de 1876 pour pouvoir lancer les premières commandes de sèrie en septembre 1977. américaine.

C'est durant ce symposium de Long-Beach que les constructeurs français sauront si, en particulier; leur partenaire américain : la société McDonneil-Douglas, est décidé ou non à partager les risques du programme Mercure-200 en prenant à son compte la commercialisation de l'avion dans le monde et, surtout, aux Etats-Unis. L'industriel américain déterminera son attitude selom l'accueil réservé au projet par les représentants des cent trente compagnies aériennes invitées à Long-Beach.

Pour sa part, le gouvernement français a choisi, le 12 août der-nier, de donner la préférence à une coopération transatiantique avec Douglas — au lieu de Boeing — mais il a aussitôt pré-cisé qu'il s'agissait d'une collaboration de principe dont les mo-dalités pratiques de détail devaient être précisées lors de conversations ultérieures. L'idée de prendre un partenaire améri-cain pour ouvrir le marché des Etats-Unis aux productions européennes, a prévalu en France des l'année dernière avec l'espoir que le modèle d'avion retenu devrait entrer en service commercial en septembre 1980. Le choix s'est septembra 1930. Le choix sest porté sur un moyen-courrier de cent quatra-vingts places envi-ron qui, al l'on en croît des éva-juations de Boeing, représente les deux tiers du marché mondial d'ici à 1985.

# Les préalables de Douglas

Au début des conversations de Au début des conversations de part et d'autre de l'Atlantique, Douglas a posé plusieurs préalables, à commencer par le fait que le Mercure devrait être rebaptisé différemment. Mais le préalable sans doute le plus grave a bien été pour Douglas, et quoi qu'on ait pu en dire, d'obtenir un engagement des compagnies Air Inter et Air France qu'elles arquièrent des avions DC-9 ou DC-10 pour leur réseau, en contrepartie de l'appui industriel et commerdal de Douindustriel et commercial de Dou-glas sur le Mercure-200. Depuis. glas sur le Mercure-200. Depuis, l'attitude de Douglas a quelque pen évolué face à un gouvernement français qui répète que le projet de Mercure-200 ne peut être lié à des considérations minances comme, par exemple, le remplacement des Coravelle d'Air France par des DC-9 d'une technologie dépassée. Aujourd'hui, le constructeur américain se montre plus aubill et nuancé en demandant à la France — par l'achat de DC-9 ou de DC-10 — de l'aider à dégager des profits suppliementaires qui seront autant de sources anouvelles d'investissements nécessaires au lancement en comnécessaires au lancement en com-num de la production du Mer-cure-200.

Quelle que soit, en fin de compte, la décision du gouverne-ment français à propos du remplacement des Caravelle, la participation de Douglas au projet d'avion Dassault-S.N.I.A.S. ne profite pas aux seuls intérêts de la construction aéronautique française. La division des avions civils de McDonnell-Douglas, qui est déficitaire, ne continue d'exister que parce que la division militaire de cette même société, par ses bénéfices propres, équilibre les comptes de l'ensemble de la firme américaine.

américaine.

La division commerciale de Douglas est foncièrement attachée au lancement d'un nouvel avion de ligne qui lui permette de briser le monopole de Boeing. L'erreur de Douglas a été, dans le passé, d'abandonner progressivement à Boeing les marchés civils notamment en laissant la célèbre société de Seattle régner en maître incontesté dans le domaine des moyens—courriers, comme le Boeing-727. Le succès comaine des moyens - coarriers, comme le Boeing-127. Le succès de ce dernier avion est tal, du reste, qu'il assure à Boeing l'essentiel de son profit annuel et lui procure les moyens financiers pour lancer d'autres opérations.

Douglas mesure aujourd'hui à quel point sa participation au programme Marcure-200 (elle serait de l'ordre de 15 % de l'ensemble du projet) peut lui permettre, en définitive, de réapparaître à terme comme un consument de nearence peut lui permettre. reapparative a terme comme un concurrent dangereux pour Boeing. En d'autres termes, le Mercure-200 participe de la stra-tègie de Douglas face à l'empire Posène.

### Des sources de rivalités

Toute la stratégie du gouver-nement français devra être, en revanche, d'obtenir un engage-ment financier et industriel de Douglas plus important que pré-vu, de manière — sans lésar les intérêts des autres partenaires dans le projet Mercure-200 — à interdire au constructeur américain la possibilité d'investir, es ou tour, dans des programmes qui seraient des concurrents directs de projets aéronautiques.

En particulier, Douglas detient, dans les cartons de ses bureaux d'études, les dessins d'un avion, baptisé DCX-200, qui est un rivai de l'Airbus - franco-allemand. l'existence de ce projet explique les contacts qui ont lieu actuelle-ment entre Douglas et Airbus Industrie, ces deux sociétés exa-minant les conditions dans les-quelles elles pourraient être ame-nées à proposar à leur clientèle quelles elles pourraient être amenées à proposer à leur clientèle
un avion commun de deux cents
à deux cent vingt places qui emprunterait des plèces aux deux
appareils déjà en service, le
DC-10 et l'Airbus. Force est
cependant de reconnaître qu'il
existe, à l'heure actuelle, entre
D ou glas et Airbus Industrie
davantage de sources de conflits davantage de sources de conflits ou de risques de concurrence que de convergences d'intérêts... Mais la SNIAS, appelée à coo-

pérer avec Dassault et Douglas sur le Mercure-200, a besoin de l'assurance que le constructeur l'assurance que le constructeur américain ne se prépare pas, d'une façon ou d'une autre, à contre-carrer la vente — difficile à ce jour — de l'Airbus dans le monde. Avant de se prononcer sur les modalités d'un accord relatif au Mercure-200, la société nationale s'efforcera de connaître la répar-

# aura bientôt trop de méde-

« Je suis actuellement hostile à elles continueront avec d'éventuels associés européens — italiens, ouest-allemands, britanniques, espagnols et belges — qui seront sollicités pour prendre une part des 40 à 50 % restant à investir dans le projet Mercure-200.

# MORT DU DOCTEUR

liers régionaux existants.

Le docteur Morris Kupchan, spécialiste du cancer, chercheur à l'université de Virginie, est mort le 19 octobre à l'âge de cinquante-

Sydney-Farber.

[Le docteur Morris Eupehan était commu pour ses recherches sur les composés inhibiteurs du cancer, il sealt reçu l'année dernière le prix Ernest-Gunther de la Société américaine de chimie. Il avait été également distingué par plusieurs organismes étrangèrs. Le docteur Eupehan s'est particulièrement intéressé d'une action antiencéreuse, qu'il s'est efforcé d'isoler et d'analyser. Depuis 1969, il était professeur de chimie à Charlottesville (Virginie).]

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT

# Mme VEL à Dunkerque : il y Une note de Mgr Maziers sur les rapports cins en France.

cins en italice,

« Je suis actuellement hostile à toute création de nouveau centre hospitalier régional en France », a déciaré, le 18 octobre, à Dunkerque, Mme Simone Vell.

Le ministre de la santé, qui inaugurait dans cette ville un hôpital de six cent cinquante-deux lits, a ajouté, à propos des centres hospitaliers régionaux qu'il y en avait « piutôt trop en France ». Mme Vell a affirmé qu'elle était, sur ce point, « en accord avec Mme Alice Saunier-Selté », secrétaire d'Etat aux universités.

Mme Simone Vell a ajouté que, si elle estime que « la densité en lits d'hôpitaux généraux dont dispose notre pays est désormais globalement suffisante », une disparité existe cependant entre les régions; le Nord est, à cet égard, sous-équipé, re con nait me Vella pour remédier à cette situation, la région du Nord sera, dans le projet de budget 1977, « la première de France pour l'importance des crédits d'humanisation des hôpitaux ». Le nouvel hôpital de Dunkerque s'inscrit dans cet ensemble, ainsi que celtide Valenciennes, un complexe similaire que Mme Vell a inauguré ensuite. Pour le ministre, ces hôpitaux d'agglomérations moyennes constituent d'« excellents relais » pour les centres hospita-liers régionaux existants.

# MORRIS KUPCHAN

trois ans au centre du cancer Sydney-Farber.

D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exige
Aucune limite d'âge
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 688
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique
de l'Etat

# entre les chrétiens et les communistes

«Il ne suffit pas de dénoncer les limites et les dangers du marxisme »

Président sortant de la commission épiscopale pour le monde ouvrier — il a assumé cette fonction délicate pendant six ans, — Mgr Marius Maziers, archevêque de Bordeaux, vient de publier sous le titre - Rendre compte de Jesus-Christ aux marxistes -(« Semaine religieuse » du 15 octobre), un intéressant document sur les rapports humains entre les chrétiens et les communistes. Evitant de se placer exclusivement, comme cela a déjà souvent été fait, sur le plan des idées et des théories, Mgr Maziers préfère insister sur le comportement et la pastorale. Le meilleur moyen d'éviter les malentendus est, pour les croyants, de présenter aux marxistes un visage authentique du christianisme et de vivre selon l'Evangile. — H. F.

Chrétiens et marxistes coexis-tent dans la vie quotidienne. Mgr Maziers constate que l'aire d'influence du marxisme s'est étendus considérablement ». Dans certains pays, les chrétiens sont persécutés, dans d'autres, nombreux sont les milieux ou les institutions marqués par le marxisme. Dans le monde ouvrier, prêtres et lalcs ne peuvent vivre leur foi sans tenir compte de la vision de l'homme et de l'action qui découlent de l'analyse marxiste. L'Eglise doit en tenir compte « Même si le marzisme se présente comme athéime, il est vécu par des hommes qui, vus par notre regard de croyants, ne sont pas étrangers à l'amour de peuser que l'Esprit qui nous porte vers le Père attire aussi tout homme, même celui qui ne l'a pas encore reconnu » (:..) « Cette approche missionnaire se joue approche missionnaire se joue dans les rencontres avec les

Après avoir recommandé im-plicitement la lecture de l'ouvrage du Père Henri Chambre, De Karl Marx à Lénine et à Mao (édition Aubier Montaigne), l'évêque note que le marxisme est souvent vécu comme une mystique. « Mettre en lumière les dangereuses limites est nécessaire mais ne suffit pas. Cela ne saurait répondre aux exigences de renouvellement que le fait marxiste doit susciter dans la vie de tout chrétien.

La perspective marxiste donne une impression grandissante « de solitude, de ruideur, de froideur. Le réel mystérieux dont chaque homme est porteur disparait. (...) Le-marxisme véhicule et propose un dessein de jausse rédemp-

Mais il importe de réfléchir « aux raisons qui l'ont fait naître en terre chrétienne ». « Il nous en terre chrétienne s. « Il nous arrive personnellement et en Eglise de donner du visage de Dieu une idée qui n'est quelque fois qu'une caricature. Le fait Dieu n'est pas le concurrent de l'homme. Le rapport de l'homme à Dieu n'est pas tant de dépendance que d'amour. »

Le chrétien doit donner sa vie pour que l'homme ne soit plus victime de l'homme (message de Taizé). Il ne lui suffit pas de parier de liberté. « Il faut que parler de liberté. « Il faut que les conditions de vie, l'organisation sociale, économique, politique rendent cette liberté possible pour tous et qu'il soit fait appel à la responsabilité de tous. Il faut dénoncer et combatire l'exploitation de l'homme qui découle d'un manvais usage de la liberté dans l'organisation du monde. Le matérialisme qui vient de l'idolátrie de l'argent et du pouvoir est aussi étouffant, quoique plus diffus et moins conscient, que le matérialisme scientifique. »

# SCIENCES

# Les expériences de Viking MARS EST-IL UNE PLANÈTE

MORTE ?

C'est en vain que Viking-2 aura déplacé une pierre et préevé un échantillon du sol qu'elle protégeait du rayonnement solaire ultra-violet : comme pour les échantillons précédents, l'analyse n'a pas montré de trace de matières organiques. Le paradoxe demeure, qu'un des responsables de la mission a fort bien illustré : « Le sol de Mars est une chambre fermée : de l'extérieur, nous fermée : de l'extérieur, nous constatons qu'on y mange, qu'on y respire... Mais quand nous entrous, nous ne trouvons per-

Toutes les hypothèses sont possibles. La plus simple est qu'il n'y a pas de vie sur Mars — ou qu'elle existe hors de portée des Viking, — mais il faut expliquer « qu'on y respire et qu'on y mange», ce qui n'est pas aisé. On peut aussi mettre en cause le fonctionnement de l'appareil d'analyse. Mais pourquoi cet appareil plutôt qu'un autre ? On a avancé que le sol martien est beaucoup plus humide que prévu, et cela diminuerait la sensibilité de l'appareil.

L'expérience de la pierre retournée aura cependant restreint le champ des hypothèses: on ne sonne. »

tournée aura cependant restreint le champ des hypothèses: on ne peut plus accuser les ultra-violets solaires d'avoir détruit des composés organiques autrefois présents dans le sol martien. Mais le faisceau des possibilités reste largement ouvert, et la questien de la vie martienne n'aura pas de réponse dans l'avenir proche.

Autre mystère martien: la planête ne « tremble » pas. Les sis-Autre mystère martien: la pla-nête ne « tremble » pas. Les sis-mographes de Viking-1 étalent tombés en panne lors de l'atter-rissage, mais ceux de Viking-2 fonctionnent parfaitement. Ils en-registrent les oscillations de la sonde sous les rafales du vent martien, et des vibrations créées par les appareils de bord Meis par les appareils de bord. Mais, jusqu'ici, ils n'ont relevé aucun séisme. Malgré ses énormes volcans (24 kilomètres de haut), Mars serait-elle une planète géologique-ment morte ? — M. A.

# La condamnation sauvage de Mgr Lefebvre

Numero spécial de la revue « l'inéraires », qui contient : le texte intégral des lettres de Mgr Lefebyre à Paul VI et des lettres de Paul VI à Mgr Lefebyre ;

- le texte intégral de la « Lettre numéro 9 », où Mgr Lefebvre expose à fond les raisons de son attitude ;

- le texte intégral de tous les autres documents de ce drame, le plus grave et le plus instructif de tous ceux qui se déroulent actuellement dans l'Eglise.

Ces textes sont en outre expliqués et commentés en détail dans une série de notes documentaires et critiques par Jean Madiran.

A commander (9 P franco) à Itinéraires, 4, rue Garancière, 75006 Paris ; chéques postaux · Paris 13 355 73

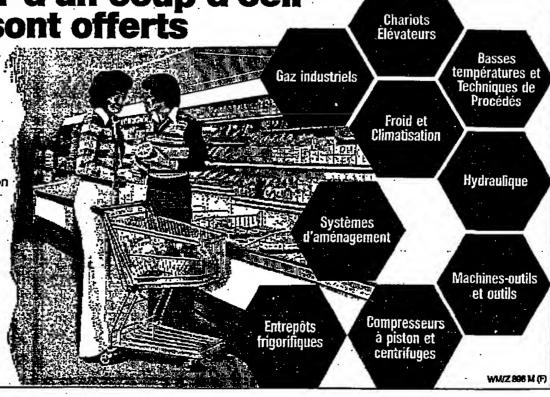
# Afin de permettre d'apprécier d'un coup d'oeil-les produits qui vous sont offerts

LINDE équipe les magasins. Pour une présentation claire des produits offerts dans de nombreux domaines, que ce soit dans les hypermarchés, les supermarchés, superettes et magasins spécialisés. LINDE se charge de créer les conditions vous permettant de vous informer rapidement et de choisir en connaissance de cause.

LINDE ne concoit pas que des équipements de magasins. LINDE est une société moderne, active dans les domaines des biens d'équipement et des services. Elle yous offre une diversification des produits résolument orientés vers l'avenir et satisfaisant toutes les exigences de qualité. Société pilote pour la recherche et la technique, LINDE atteint avec plus de 17000 employés un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de DM.



Linde Froid et Climatisation Rue de la Croix de l'Orme Morainvilliers 78630 Orgeval Tel. 975.73.00



De notre correspondant

n'ont pas failil à la tradition. Abster tion que M. Georges Peltier, prési-

dent national, non sans quelque causticité, n'oublis pas de souli

jet de budget 1977, les 464,5 million

supplémentaires ne pouvant, selon

vers la parité de la retraite du

résultant de l'application erronée du

Le congrès a également réaffirmé

sa volonté d'obtenir l'attribution de la

carte du combattant à tous les

anciens prisonniers de guerre sans

exception. Enfin il e'est déclaré

résolu à mettre tout en œuvre pour

que le 8 mai soit à nouveau reconnu

à Paris

à Paris

vous lirez

vous vivez

vous travaillez

Édité par la fédération de Paris du P.C.F.

les marchands de journaux. Prix: 150 F.

En vente dès le jeudi 21 octobre 1976 chez tous

Une entreprise de transformation des métaux (pièces de mayenne ou grande série) employant environ 400 personnes, recrute à présent son responsable de production. Calui-ci dépendra du Directeur et aura autorité sur la fabrication, l'ordonnancement, les méthodes, les approvisionnements et les services annexes. Il sera chargé d'assurar la productivité tout en vaillant à ce que les clients des malations interpres continues à carréflores. Il a candidat

le climat des relations internes continue à s'améliorer. Le candidat, retenu, âgé de 32 ans au moins, sera obligatoirement ingénieur et apportera une expérience d'au moins 5 ans de méthodes et d'abiler. Il est souhaitable de connaître l'angleis ou l'allemand. Les possibilités d'évolution de carrière sont nombreuses dans un groupe important. Ecrire à X. Bessing - référence B 5.596 (Paris).

Un important constructeur lyonnais d'ensembles électriques et électroniques est devenu en 25 ans leader dans sa branche. Agissant dans le domaine des convertisseurs statiques et des équipements de régulation, il touche une clientèle de grands installateurs, de bureaux d'Ingénierie, de grandes usines et les administrations. Soucieux de

structurer son service commercial, il crée un poste d'ingénieur technico-commercial. Son titulaire; résident à Paris ou en banlieue,

technico-commercial. Son titulaire, résident à Paris ou en bantique, animers l'équipe de vente de toute la mortié nord de la France et sera personnellement chargé plus particulièrement des contacts sur Paris et la région parisienne. Dépendant du Directeur Général, son évolution sera fonction de son intégration et de ses résultats. Ce poste sera conflé à un ingénieur diplômé d'une école d'électricité, ayant 30 ans minimum et justifiant d'une expérience commerciale de plusieurs années en matériel d'équipements électriques. Ecrire à Y.R. Vincendon - référence B. 76.285 (Lyon).

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant bien la référence.

AUSTRALIE - IRLANDE - ETATS-UNIS - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE -ALLEMAGNE - FRANCE - HOLLANDE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - SUEDE -AFRIQUE DU SUD - CANADE - SINGAPOUR

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON Tél. (78) 62-08-33

Aucune information ne sera transmise à quiconque sens autorisation expresse des candidats dont d'un entratien personnel avec le consultant,

vous aimez Paris

rapport constant

Reims. - Depuis de nombre amées, à chaque congrès d'enciens combattants. Il est question du « rapport constant » concernant les pensions. Les vingt-cinquième assises nationales de la Fédération nationale des combattants, prisonniers de guerre et combattants en Algérie, Tunisie et Maroc qui se sont tenues Reims, en l'absence fort regrettée du secrétaire d'Etat, M. André Bord,

● La quinzième assemblée générale de la Fédération mon-diale des anciens comhattants (FMAC) s'est tenue du 11 au 15 octobre 1976, à Maestricht (Pays-Bas). Les délégués d'une quarantaine de pays y partici-naient

Une séance spéciale a été consa-crée à la signification et à la portée de l'acte final de la confé-rence d'Helsinki. De l'avis géné-ral, ce document important mar-que un progrès incontestable dans la normalisation des relations internationales, mais Il ne consti-tue qu'un début qui requiert des efforts soutenus pour être entiè-rement traduit dans la réalité.

M. W Ch. J. M. Van Lanschot (Pays-Bas) a été rééiu président de la FMAC et M. Berge Wourgaft (France) a été éiu secrétaire général. Ont été également élus ou rééius : trésurier général. M. Vittorio Badini-Confalonieri (Italie) : vice a présidents (Italie) ; vice - présidents ; MM William O. Cooper (Etats-Unis), secrétaire général sortant onis, secretaire general sortant qui ne se représentait pas à ce poste; M. Louis Ascussi Ebs (Côte d'Ivoire); Dr Karl Tichy (République fédérale d'Allema-gne); M. Simeon Valdez (Philip-pines). M. Lucien Bégouin (Fran-ce) a été réèlu président du conseil général.

# Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 690 F ETRANGER (par messagaries)

L —BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 P 230 F 335 P 440 F IL - TUNISIE

163 F 305 F 448 F

tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande uns semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales - d'imprimerie.

RESPONSABLE

METAUX

INGENIEUR

100.000 F. +

DE PRODUCTION

130,000 Francs minimum CENTRE FRANCE

Technico-commercial

# Congrès des anciens P.G. à Reims MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de beromètre cotées en millibers (le mb vaut environ % de man) Zone de pluie ou neige Varrenses |Zorages >> Sens de la marche des fronts

Front froid AAA Front occlus tures maximales subtont peu de changement.

Marcredi 20 octobre, à 7 heures, la grassion simosphérique rédults au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1003,1 millibars, soit 782,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 octobre; le second, le minimum de la nuit du 19 au 20) : Alaccio, 12 et 9 degrés; Biarritz, 18 et 10 : Bordeaux, 18 et 9 : Brest, 14 et 7 : Caen, 14 et 9 : Cherbourg, 13 et 11 : Clermont-Perrand, 14 et 9 : Dijon, 14 et 9 : Grenoble, 15 et 7 : Lille, 12 et 10 : Lyon, 15 et 9 : Marseille, 18 et 12 : Nancy, 13 et 10 : Nantes, 15 et 7 : Nice, 18 et 12 : Paris - Le Bourget, 13 et 12 : Paris - Le Bourget, 13 et 12 : Pau, 18 et 10 : Perpignan, 21 et 11 : Rennes, 14 et 8 : Strasbourg, 13 et 9 : Tours, 14 et 10 : Toulouse, 16 et 10 : Pointe-à-Pitre, 28 et 23 : Températures relovées à l'étranger : Alger, 24 et 13 degrés : Amsterdam, 14 et 10 : Athènes, 22 et 15 : Berlin, 10 et 6 : Bonn, 14 et 10 : Bruxelles, 13 et 10 : fles Canarics, 25 et 21 : Copenhague, 8 et 11 : Genève, 15 et 5 : Lisbonne, 19 et 12 : Londees, 14 et 7 : Mew-York, 6 et 2 : Paimade-Majorque, 22 et 15 : Rome, 18 et 9 : Stockholm, 5 et — 1 : Téhèran, 19 et 10.

Evolution probable da temps en

à progresser lentement vers l'est, mais perdra de son activité dans se perdre septentrionale. Une autre perturbation, venant de l'Atlanti-que, s'approchers de nos régions de l'Ouist de du Nord-Ouest. Sinte ces deux éléments, une amélioration relative

que, sangurchera de nos regions de l'Osisté de du Nord-Ouest. Entre ces degat de Mard-Ouest. Entre se de la perturbation précitée donnars encore un temps essex nuageux des Alpes des pluies du averses parfois orageuses. Ce type de temps s'atté-ouers ensuite et ne persistera le soir que sur le Sud-Est et la Corse, randia que des éclairoies se déve-lopperont ailleurs. D'antre part, le temps restera assez nuageux et souvent bruineux du Nord-Est au jurs, où les précipitations cesseront. Sur le reste de la France, le temps sera nuageux avec des éclairoies, mais le matin on notera des nuages bas ou des brouillards, surtout dans les valiées. Au cours de la matinée, is chel se couvrirs sur l'ouest de la Bretagne avec quelques pluies. Ces dernières atteindront le soir l'ouest de la Formandie et la Vendée.

Les vents seront assez forts à forts sur le pourtour méditerranéen.

Les températures minimales seront en baisse assez marquée, sauf sur le pourtour méditerranéen.

### Journal officiel

Est publié au Journal officiel dn 20 octobre 1976: UN DECRET

 Mødifiant les décrets nº 50-580, 50-581 et 50-582 du 25 mai 1950 relatifs aux maximums de service hendomadaire de certains personnels relevant du ministère de l'éducation.

# Circulation

LES CANDIDATS AU PERMIS DE CONDUIRE SERONT PRÉSENTÉS PAR LE MONITEUR

Les auto-écoles qui auront dé-posé et obtenu la validité d'un dossier de candidature à la prédossier de candinature a pre-fecture, programmeront désormais elles-mêmes le passage de leurs élèves. Les moniteurs jugeront si leur élève est capable ou non de passer cet examen et pourront ainsi refuser de présenter sa canainsi reruser de presenter sa can-didature. C'est ce que vient d'an-noncer M. Louis Chardin, prési-dent national de la Fédération française des écoles de conduite. Ce nouveau système entrera en vigneur le 1<sup>st</sup> novembre prochain.

Deux nouveaux parcs de stationnement, dits de liaison, vont ouvrir en région parisienne. Le premier, à Vaires-sur-Marnes (Seine-et-Marne), compt e cinq cent quatre-vingt-dix places. Il est situé sur la ligne gare de l'Est-Meaux.

Le second, à Savigny-sur-Orge (Essonne), sur la ligne Auster-lit-Juvisy-Brétigny, compte six cent vingt places.

Leur accès sera gratuit durant quelques semaines, après quoi,

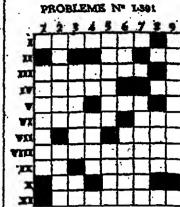
Leur accès sera gratuit durant quelques semaines, après quoi, le tarif habituel leur sera appliqué: 60 francs par mois, 4 francs par jour.
L'ouverture de ces deux pares porte à vingt et un le nombre de pares de liaison réalisés grâce au Syndicat des transports parisiens. Ils offrent au total quine mille places de stationnement.

# **Documentation**

• La protection furidique des représentants du personnel. — La revue Droit social a consacré son dernier numéro (septembre-octobre 1976) à une sarte d'analyses sur l'évolution récente de la jurisprudence en matière de droit et de protection des élus du personnel et des délégnés syndicaux dans les entreprises. On y trouve aussi une intéressante étude de M. Philippe Ardant, professeur à Puniversité de Paris-X (Nanterre), sur le droit d'organisation de réunions polid'organisation de réunions poli-tiques par les comités d'entre-prise.

★ c Droit social s, nº 9-10, sept. oct. 1976. Librairie sociale et écono-mique, 3, rue Soufflot, 75005 Paris.

# MOTS CROISÉS



I. Ronfle en pleine activité. -II Abréviation astronomique ; Indique qu'un pli n'ira pas ioin. -III. Une simple goutte ou une cataracte. — IV. Change de coulear au cours d'une immersion prolongée ; Pronom. - V. Possessif ; Certains en font tout un plat - VI Entras dans un maquis; Qualque chose d'épelé. - VII. Désigne un prélat ; Ne coulent donc plus - VIII. Où il est vivement recommandé de bien respirer (pluriel). — IX. Participe; Affreur mélange figuré. — X: Grecque; Circulent à l'étranger. — XI Sortent souvent de la bouche des enfants.

### VERTICALEMENT

1. Toussent quand ils sont grippes. — 2. Identiques : Ne se laisse pas facilement mener par le bout du nez. — 3. Avantageuses quand elles sont civiles : Conjonetion. — 4. Prière épolée ; Nous abandonne au terme d'un voyage (pluriel). — 5. Garnissent les portes cochères ; Signe annonciateur d'une issue fatale. — 8. Coule à l'étranger; Ne vas pas toujours droit au but.

— 7. Combinait. — 8. Le bas d'un mur. - 9. Hantise d'obèse.

Solution du problème n° 1590 Horizontalement

I. Cellules (miel). - II. Etui : Pue. - III. Na : Manies. - IV. Tirage : Ec. — V. Nénies. — VI. UDR : III. — VII. Néant. — VIII. Lel : Isère. - IX. Alène ; Sûr. -X. Ens : Es. - XI Menottes.

1. Cent; Råla. — 2. Etain; Elle. — 3. Lu; Réunie. — 4. Limande ; Néo. — 5. Agiraient. — 6. Née ; NS ; St. — 7. Epi ; Sites. — 8. Suee : Rues. — 9. Escallers.

GUY BROUTY.

# L'université de Paris VIII (Vincennes) organise deux stages de formation permanente destinés aux enseignants du second degré: — Stage de musique : percussion et réalisation musicale, du 17 novembre 1976 au 8 juin 1977; — Stage d'espagnol : formation de formateux en espagnol à par-

Formation

tures maximales subtront peu de

de formateurs en espagno), à par-tir du 17 novembre 1976. ★ Université de Paris-VIII, service formation permanente, route de la Tourelle, 75571 Paris Cedex 12; 241.: 473-12-50 poste 389 ou 374-62-28.

Aux Terrasses de Rueil, vous passerez les week-ends chez vous pour profiter

du tennis, du parc, de la piscine

# Aux Terrasses de Rueil

Vous n'avez plus besoin de partir pour être en vacances.



Vous verrez comment un appartement: très confortable à 20 minutes de Paris peut se convertir en appartement de week-end.

à 19 h).

Rue des Maris Ruell-Malmaison tél.:977.26.98-977.26.85



1" tranche livrable 2' tranche ; début gros œuvre



Je sule intérese(le) par : St□ 2 p□ 3 p□ 4 p□ 5 p□ Envoyer moi la brochure complète

à retourner à CICA · 45, rue de Couraciles 75008 PARIS

Strg! 257

2 # M i isita

MOTS CRO

-10

ses de Ruel

32,69 la ione 28,00 LIMMOBILIER 34,00 39,70 "Ptacards encadrés" Dooble insertion 38,00 44,37 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 32,69 28.00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi offres d'emploi

SOCIÉTÉ BIENS D'ÉQUIPEMENT (C.A. 350 MILLIONS) PARIS - FILIALE TRES IMPORTANT GROUPE RECHERCHE

# DIRECTEUR COMMERCIAL FRANCE ET EXPORTATION

POSTE DE PREMIER PLAN POUR CANDIDAT

diplômé d'une grande école, homms de terrain et de contact, ayant une solids expérience du commerce international dans le domaine des biens d'équipement.

Il travaillera en équipe avec les asrvices de projets et de réalisations et il animera et développera le réseau des agents à

Parfaite connaissance de l'anglais indispensable. Ecrire sous référence JZ 224 AM

4, rus Massenet, 75018 PARIS DISCRETION ABSOLUE



Recherche:

1) Ingénieur ou docteur às scl. pour enseignement et rech. en thermodynamique haufes pressions et génie chimique;

2) Ingénieurs débulants-pr. rech. expérimentale et théorique en thermodynamique des équilibres antre phases haute pression, génie chimique et valorisation des minerals.

Env. C.V. - Centre Réscueurs et Processus. - Ecole des Mines.

78006 PARIS.

Travell Appoint Institut Pctvé.

recruie URGENT Horoste.

PROFESS. DACTYLO - STERO chargé cours adultes soir et encadrement professeurs.

Env. C.V. Institut Schedesper.

Env. C.V. Institut Schedesper.

Cle Assuranc. équipée d'un

Cle Assuranc, équipée d'ul BM-370-145 à Paris recherch I CHEF DE PROJET

diplômé d'une écola d'Ingénieurs ayant une expérience de l'In-formatique. Ecr. nº 31,349, à Publiché ROGER BLEY 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui tr. ASSISTANT (TE)
DIRECTION COMMERCIALE
Libre de suite. Expérience animation réseau représentants.
Verte aux parficulters V.P.C.,
Prospection téléphonique.
Blouterie ST ELOJ, 14. place de
France, MASSY. Tél.: 920-10-06.



# emplois régionaux

# Chef du Personnel

Chatellerault

Le poste est à créer. Il est rattaché fonctionnellement à la Direction du Personnel de la Société, et hierarchiquement à la Direction

Administrative du Département concerné : 20 agences - 500 La mission : implanter un système de gestion du personnel et assurer auprès des responsables locaux un conseil en matière de légis-lation du travail, relations avec les organisations professionnelles

et les syndicats... C'est le poste d'un jeune professionnel de formation supérieure (Droit, Psychologie, Sciences Politiques...) ayant acquis dans une Direction du Personnel de solides bases d'administration. Sa rémunération de départ ne sera pas inférieure à 70 000 F.

Les personnes intéressées peuvent adresser un dossier sous référence CH 1031/M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOR 7 rue Lincoln 75008 PARIS

Single Buoy

Terminal

Une filiale du Groupe IHC Holland,

spécialisée dans les Terminaux

Offshore et Systèmes de Stockage

Flottant pour l'Industrie du Pétrole

**INGENIEUR** 

Capable d'établir et de mettre

en execution le planning d'un projet,

ainsi que de contrôler et coordon-

ner les activités durant le développement de tous les projets de

construction des terminaux pétro-

liers SBM. Une expérience étendue

en planning, prévision et contrôle

de projets en constructions métalli-

ques (grosse charpente), doublée d'une expérience technique pratique

· Lieur de trevail : Monaco (Princi-

. Diplôme d'Ingénieur ou niveau

professionnel équivalent. Expérience minimum 3 ans en

Bonne connaissance de l'Anglais

Qualifications et expérience :

recherche:

est nécessaire.

planning de projets.

paute).

nécessaire.

MooringsINC

Installations INC

Recherchors CADRE SUSCEP.
TIBLE ASSISTER RESPONSABLE ORGANISME SPECIALISE
DANS RELATIONS UNIVERSITE-INDUSTRIE. NIVeau miminum souhaité: BAC + 4.
Ecrire avec C.V. à HAVAS,
p. 195.332, 34000 Montpeffer.

INSTITUT PASTEUR DE LYON INGÉNTEUR AGRONOME

Pour développer un leboratoire d'analyses de sois (chimie, bac-tériologie) et d'études de le biodégradation des substances orpaniques (épuration par le sol, épuration des eaux...). Ecr. avec C.V. et prétent au Directeur administratif de l'ins-titut Pasteur de Lyon, 77, rue Pasteur - 67007 LYON

DIRECTEUR ANIMATEUR
D'UN FOYER
ET D'UN CENTRE D'AIDE
PAR LE TRAVAIL RECEVANT
DES HANDICAPES MOTEURS
adults à proximità

DE MARSEILLE

ogement sur place. Env. C.V. lét. nº T 93.993 M, Régie-Pr. 15 bis, rue Réaumur, Paris (29)

Importante Société de Confection féminine et masculine de TOUT PREMIER PLAN, LEADER DANS SA SPECIALITE recherche pour FRANCE ENTIERE

# **ATTACHES COMMERCIAUX**

Hommes on Femmes, 1er ordre, accrocheurs dynamiques, ambitieux, capables de creer nou veau secteur ou de developper secteur existant, acceptant de prouver leurs performances. Une solide formation de base sera donnée par la Société et l'action commerciale reçoit sans cesse un appui publicitaire exceptionnel.

Conditions d'emploi : salaire de base impor-tant + commissions + primes d'objectifs + voiture fournie (tous frais payés) + frais de

Ecrire à CLAIX sous référence 1.15.01. Toutes les candidatures seront traitées de façon

rigoureusement confidentielle.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + état performances réalisées + photo + souhaits région

et rémunération à :

INFORVENTE (Conseils) • 38640 CLAIX - BP 14 • 75008 PARIS -45, rue Boissy d'Anglas

conseils de direction

### LE DIRECTEUR GÉNÉRAL D'UNE P.M.E. FABRIQUANT ET DISTRIBUANT DES PRODUITS CHIMIQUES cherche pour son usine (50 km sud de Lille)

# un directeur

pour gérer et administrer cette usine. Nous souhaitons un homme d'expérience minimum 40 ans connaissant bien la vie industrielle sous l'angle gestion : approvisionnements, stocks, ordonnancement, prix de revient, comptabilité, administration du personnel. Il peut être actuellement directeur administratif ou secrétaire général d'une PME produits d'entretien, cosmétiques, produits chimiques, peinture.

Ecrire à G. BARDOU ss réf. 3115 LM. ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-UILE-BRIDELLES GENEVE-LONDRES

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-ULLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES 

Moss priore les lecteurs répondant des ANNONCES DOMICILIEES , de vouleir blen indiquer lisiblement sur l'enveloppe le auméro de l'annouce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'à s'agit de « Monde Publicité » en d'une agence.



LEADER EUROPÉEN DE L'OFFSHORE PETROLIER C.A. actuel: 1,4 milliard F.F.

Taux de croissance : 70 % en 1974, 100 % en 1975 Oscar de l'exportation 1975

Nous recherchons:

# **AUDIT DE GESTION**

Vous seraz chargé à terme de constituer et diriger la cellule de contrôle interne, evec les responsabilités sulvantes : auditer l'efficacité et la bonne application des procédures de gestion, apprécier la fiabilité des systèmes d'Information et de protection, enfin proposer à la Direction Générale les actions correctives nécessaires.

Le contrôle interne concernere l'ensemble des fonctions administratives : compta-bilité, finances, fiscalité, personnel, achets, juridique, informatique, etc.. Les missions périodiques d'audit couvriront les services du siège à PARIS et nos établissements et filiales à l'étranger (Europe, Moyen-Orient, Afrique).

Dans un premier tamps, la préparation de catte mission nous amènera à vous confier l'élaboration et la formalisation de l'ensemble des procédures, avec l'aide d'un organisateur interne. Ce programme vous permettra d'acquérir une connaissance approfondie de l'entreprise et de mettre en place les procédures que vous serez ensuite chargé de contrôler.

Vous êtes jeune diplômé H.E.C. - ESSEC - Sc Po (Eco Fi) - etc, avec des connaissances comptables confirmées (niveau Expertise). Votre carrière antérieure comprend 3 à 5 années dans un cabinet d'audit international ou dans un service d'audit interne. Cette ce vous aura permis d'intervenir dans les différents domaines de l'entreprise. Vous pratiquez couramment la langue anglaise écrite et parlée.

# **ORGANISATEUR**

Dans le cadre du Service Organisation, vous participerez à la définition et à la mise en place de l'ensemble des procédures de la Société. Vos interventions couvriront les diverses fonctions administratives (comprabilité, finances, personnel, achats, etc.) au siège à PARIS et dans nos zones d'activité décentralisées (Europe, Moyen-Orient, Afrique).

Ultérieurement, vous serez responsable de missions autonomes d'organisation liées à l'informatisation générale de notre gestion.

Votre profil: Vous avez une formation supérieure en gestion et une expérience pratique depuis 3 ens au moins des techniques de l'organisation administrative (analyse des taches et des circuits, conception et rédection des procédures). Le sens des contacts humains et une forte capacité d'adaptation sont nécessaires au succès des actions d'organisation prévues.

**REF 1639** Envoyer\_C.V., photo et prétentions sous référence respective à P. LICHAU SA,

10 rue de Louvois, 75063 Paris cadex 02 qui transmettra.

# Très important annonceur

(produits de grande consommation) recherche

Département Études Marketing un

# CHARGE D'ETUDES

ayant une bonne formation statistique de base (niveau minimum : maîtrise de mathématiques appliquées ou ISUP/ENSAS) et une expérience similaire d'au moins 3 années.

Le candidat sera susceptible d'évoluer rapidement vers une fonction de Chef de produit.

Envoyer lettre manuscrite + curriculum vitae à l'adresse suivante : Mile M.-C. DESSEIN - 83, rue d'Aguesseau, 92100 BOULOGNE, qui transmettra.

Organisme Financier Internat.
recherche
pour Siège Paris
Cadre 25 ans min., billiosue
français-englais. Formation supérieure
français-englais. Formation supérieure
français-englais. Formation supérieure
français-englais. Formation supérieure
actigée.
Epv. C.V., photo et prétent.
a nº 7.79, « le Monde » Publ.,
5, r. des Italiens, 7540 PARIS-9». CLUB DE REFLEXION SOF LA FORMATION PERMANENTE CHECKE UNE DELEGUEE

**REF. 1638** 

Animation Recrutement.
Contacts avec LV. et prétentions,
M., MARCUS, 9 bis, rue Lable,
75017 PARIS.
PMI, SECTEUR JEUX ET
LOISIRS Ch. DELEGUE COMMERCIAL. Exp. souh. Profil de
meneur d'hommes. Possibilité
ld'évolution vers chet des vernies.
Localisation Sud Paris. Adress.
C.V. manuscrit + photo +
prétention au m 7.725,
« le Monde » Publicité,
15, r. des Italiens, 7307 PARIS-9.

# **RESPONSABLE SERVICES** ADMINISTRATIF ET FINANCIER

**PARIS** 

Office Départemental d'Habita-flors à Loyer modéré récrute par voie de mut, ou de concours — 1 adjelait Techalque; — 2 surveillains de freveux. Adresser curiculum vitae et pré-tentions éventuelles pour candi-dats venant du secteur privé à : Monsieur se Président de l'Office-Public d'HLLM. de la Saine-Saint-Denis, Boite Postale 72, 93002 BDB(GNY.

CHEF COMPTABLE

Formation Eccle Supérieure commerce BTS ou équivalent.
Expèr. protess. min. exigée : 3 ans poste similaire.
Age min. requis 23 ans.
Lieu de travail Paris (Place d'Italie).
Adresser C.V. manuscrit el protemions GESTION ET CONTROLE, 133, 8d Haussmann, 75008 PARIS.

Recherche URGENT time personne pour direction cole de langues à Munich. Tél.: .255-09-05.

90.000 F ±

Notre société spécialisée dans la distribution de produita surgalés est amenée, en raison de son taux d'expansion performant, à restructurer ses services et à créer un poste de RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER. La fonction ne saurait être confiée qu'à un candidat de 30 aux minimum, justifiant d'une expérience réussée d'au moins 3 ans dans ce domains. Sous l'autorité de la Direction Générale, il occupera la « position-cié » de l'entreprise dont il aura à cœur d'en assurer la progression.

Son rôle administratif (organigramme, gestion personnel, relations sociales...), et financier (gestion complète de la société incluant des notions informatiques) ne seront qu'un aspert de sa mission.

Nous attendons également un homme d'idées, un « battant », capable de remettre en question ses qualités professionnelles et morales. En fonction des résultats probants obtenus, une carrière très motivante est réservée à moyen terme au sein de la Direction Générale.

Adr. C.V. et photo as réf. 8.813 à P.M.P., 63, rue de Provence, 75009 PARIS. Réponse et discrétion totale assurées.

# Jeunes Diplômen une formation commerciale une carrière

Nous avons 30 ans : nous sommes un des premiers Groupes Privé d'Assurances.
Leader de notre branche : nous en avons socoué la poussière dès 1957 en étant la premiere Société en EUROPE à utalser l'informatique.
Notre capital : les hommes. Notre objectif 1980 est ambrieux et vous pouvez grandir.

avec nous. Vous étes diplômé de l'enceignement supérieur evec ou sans une première expérience professionnelle, vous recherchez l'ACTION, un trevail VARIE comportant de larges INITIATIVES et le RESPONSABILITÉ d'une ÉQUIPE.

# animateur commercial

à PARIS ou en PROVINCE

Après formation aux rachniques de vente, de recrutement et d'animation d'une force de vente, nous vous conflerons la responsabilité de notre expension sur un ou plusieurs départements.

Envoyer C.V. et photo récente se réf. LM à : Madame CASTEL DU LYS



Etablissem. ensaignement privé non conventioné, hors contrat, 60 km Paris (rég. Coulomniers) rech. pr empioi du temps compl. 40 h., SURVEILLANTE, min. 20 a., avi expér. simil., ou éduc. ou monitrice colonie vacances (ilb. ties autres fonct. profes, ou univers), pour têche de surveillance : internet, findes et activités para-scolaires. Tél.: 403-IT-05.

IMPORTANTE COMPAGNIE D'ASSURANCES Parts-90 echerche pour assister son réseau commercial

DIPLOMÉS

Ecole Supérieure de Commerce Après une période de termation ces hommes de termain devront faire preuve e de dynamisme commercial; e du sens des contacts; e d'un très grande souplesse d'adaptation.

l'rès nombreux déplacements en province de durée variable né-cessifant une disponibilité totale.

Possibilités pour les candi-dats d'évoluer à terms vers un carrière d'inspecteur d'agence. Envoyer C.V., pholo et pré-ientions sous référ. SX1, à PUBLIPANEL, 20, rue Richer, 7541 Paris, Cédex 09, qui fr.

INGENIEURS-ANAL-PROGR. PDP 11 - MITRA-TELEMECA, TAL: 205-24-18,

BANQUE REGION OUEST

27, 8d Albert 1er - B.P. 157 MC MONACO (Principauté)

JURISTE Homme ou Femmo 35 ans minimum Licence droit privé, expérience contentieux ban-caire nécessaire, connaissances toutes procédures civiles et commerciales pour Direction Service

Ecrire nº T 94,658 M. REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, PARIS (2°).

Toutes les cadidatures seront traitées de façon confidentielle. Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions à M. Le Chef du Personnel SINGLE BUOY MOORINGS INC.,

. recherche

OFFRES DEMPLOI "Placerds encadres" 2 col st + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

42,00 9,00 70,D0

# ANNONCES CLASSEE

LYMMOBILIER "Placards encadrés". Double insertion "Placerds encadrés" L'AGENDA DU MONDE

39,70 34,00 38.00 44,37 40,00. 46,70 26,00 32,09

chefile

Somerci

That is much

MEUR DES

.1 4 3

St. 17125

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

offres d'emploi

**COMSIP ENTREPRISE** 



Leader européen pour la conception, l'étude et la réalisation de systèmes d'automation industrielle.

recherche pour développer ses départements EXPORT CHIMIE - GAZ - PÉTROLE

# Ingénieurs d'Affaires

Electriciens et Instrumentistes Profil souhaité :
-niveau de formation Grandes Écoles

d'Ingénieurs ou équivalent. possédant plusieurs années d'expénence dans des sociétés d'entreprise où d'engineerie et dans les secteurs d'activité indiqués. familiers des marchés à l'exportation

pratiquant impérativement l'anglais (parlé et écrit) et si possible; d'autres langues vivantes. Les postes offrent des possibilités de

réalisation intéressantes et sont situés en proche banlieue Ouest.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, prétentions et photo, sous Réf. 18 à COMSIP ENTREPRISE Direction du Personnel
BP. 305, 92506 RUEIL-MALMAISON CEDEX (200 m gare du RER)

Entreprise importance nationale Bâtiment et Travaux publics recherche pour son département Bâtiment Etranger

# AFRIQUE NOIRE EXTRÊME-ORIENT Ingénieur

Directeur de Travaux

Centrale, P.C., T.P. on équivalent opérations « clés en main », responsable des ms avec les autorités locales, de la gestion

# Ingénieur responsable de projets, études et réalisations

Centrale, P.C., T.P. on equivalent pour des opérations importantes de bâtiments c clés en main » (hôtels, hôpitauz, etc.), confirmé, 5 ans minimum d'expérience, ei possible de travaux à l'étranger, capable de mener une étude de Cènie civil à exécuter par l'entreprise. Missions aliant de la préparation des projets au alège à leur suivi jusqu'à la réception des ouvrages et comprénant des déplacements de courte durée à l'étranger : larges possibilités d'évolution des responsabilités tant au siège social que dans les agences et sur les chantiers à l'étranger.

# Ingénieur

d'études au siège

T.P., A.M. ou équivalent 2 ans minimum d'expérience si possible de travaux à l'étranger, rapidement dissemble.

Adresser réponse avec C.V., photo et prétentions n° 80.066 Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1°, qui transmettra.

A STATE OF THE STA

**CREUSOT-LOIRE** 

recherche pour un centre de calculs scientifiques

à Courbevoie

Ce poste pourrait convenir à un jeune ingénieur ayant une formation mécanique et de solides connaissances en mathématiques appliquées ainsi qu'une

expérience pratique des calculs de résis-

IMPORTANTE CHAUDRONNERIE ACIERS INOX

MÉTAUX SPÉCIAUX

LEADER EUROPÉEN DANS SA BRANCHE

pour son Siège Social Porte Sud-Est Paris

**ACHETEUR** 

Ce poste peut convenir à un candidat école sup des approvisionnements ayant une bonne expé-rience professionnelle;

 sens des contacts, de la négociation, analyse et suivi des affaires; bonnes connaissances en métallurgie acters, inon et chaudronnerie.

Hornire à la carte, restaurant self-service.

Adresser curriculum vitas et photo sous nº 82.384, EDITIONS BLEU PUBLICITE, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra.

Ecrire avec C.V. - CREUSOT LOIRE
Service Recrutament des Cadres
15, rue Pasquier,
75383 PARIS Cadex 08

ngenieur-calculateur

# Une carrière dans la Publicité

Vous êtes chef de publicité, en agence, chez un amionceur ou dans un support. Vous avez le goût de la vente et de la négociation.

### L'AGENCE HAVAS

vous propose d'intéressantes possibilités de carrière en Province.

Dès aujourd'hui, ou peut être plus tard, venez rejoindre l'agence Haves dressant confidentiellement votre c.v. à la Direction des Relations Humaines de l'agence Havas, 136, avenue Charles-de-Gaulle 92522 Neuilly qui vous assure d'une réponse rapide.

LES POSTES ET **TELECOMMUNICATIONS** recrutent per Concours

offres d'emploi

piplômés de l'enseignement supérieur Limite d'âge : 30 ans (reports possibles) Pour encadrement, gestion, organisation et études dans les services d'exploitation, administratifs et commerciaux.

- Possibilité de poursuivre vos études
- universitaires. Formation rémunérée.
- Sécurité de l'emploi. Accès aux emplois supérieurs.

Date des épreuves 7 et 8 Décembre 1976 adressez votre candidature avant le **3 NOVEMBRE 1976** 

DIRECTION DES POSTES DE PARIS 140, Boulevard du Montparnasse 75675 PARIS CEDEX 14

Province DIRECTION DEPARTEMENTALE DES POSTES au chef-lieu du département de résidence

Nous gérons un important réseau de terminaux et exploitons plusieurs gros centres de traitements équipés en matériel de classe 6. Notre objectif est de basculer l'ensemble de nos travaux " batch " sur du matériel de classe 4/5 (niveau 64 d'HB, 370-135). Nous constituons, à Paris, l'équipe qui va étudier, puis mettre en place, cette configuration nouvelle. Sa mission est d'évaluer puis d'adapter le système du constructeur et. enfin, d'épauler les démarrages. Voulez-vous devenir son premier

# ingénieur système

Que vous faut-il? Etre ingénieur, avoir acquis une première solide expérience de trois à quatre ans sur un matériel haut de gamme : IBM, HB, CDC...
Alors écrivez à J. THILY ss réf. 3117 LM.

Carrières de l'Informatique.

不

JEUNE ES.C.

pour ses services Compragies et Finenciers. Ecrire avec C.V. et prétent. à n° 995, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurés, 92807 PUTEAUX

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche
libéré obligations
militaires
minaissant le droit des sociétés
et la comptabilité en vue

Connelssant le droit des société et la comptabilité en vue d'un poste intéressant. ECRIRE n° 5.366, LT.P., 31, boul. de Bonne-Nouvelle, 75062 Paris Cedex (Z.

CURLEMENT DE GELLIUM

C'est un poste qui déborde assez larpement le atmolé contrôte de gestion. Nous eurlons pu l'appeler Chef du Départe-ment Financier ou Contrôleur Financier

En effet, l'essentiel de la fonc-tion consiste à prendre en charse la comptabilité générale et an-pritique et l'assistance finan-cière au niveau de la Direction Sénérale.

Nous recherchons donc un jeune ESC ayant une formation comptable et financière et anviron cans choudit, l'Assistance d'une Direction Financière ou toute autre fonction ful permettant de prendre ce nouveau poste.

Merci d'envoyer vos C.V. et prétentions au nº 773, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 7547 PARIS-9°,

IMPORTANTE SOCIETE
DISTRIBUTION
GROUPE INDEPENDANT

DEUX ACHETEURS

ALIMPITAIRIS

If the pour service frais,
EXPERIMENTES
Excellents négociateurs,

Ecrine à Société SOPEGROS Succursale, 3, rue François-le, PARIS-6.

ALEXANDRETIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

La Division SEMI-CONDUCTEURS INTERMETALL de la SPI - ITT

recherche peur renforcer son équipe Marketing

offres d'emploi

# INGEN IEUR

poer vente SEMICONDUCTEURS, secteur GRAND PUBLIC en expension. Nous demandons : - formation électronique, expérience commer-

- ciale, télé, auto, horlogerie, musique, Hi-Fi, etc.... réussite entérieure dans la vente et dens
- cette activité. Poste à pourvoir à (92) BAGNEUX. Avantages sociaux importants, excellente rémunération pour candidat embitieux et performant ayant expérience des négocia-

zions et prise de commandes à tous niveaux Adresser C.V. détaillé, photo, prét. - Service du Personnel - SPI-ITT - 15, rue E. Schwaerer - 68000 COLMAR.

L'un des plus importants groupes d'Assurances,

recherche pour son Département situé. dans la BANLIEUE SUD de PARIS

# responsable exploitation

Sous l'autorité du Responsable du Département, il sera chargé :

- de l'organisation et de la gestion du service (méthodes de travail, orientation et coordination des actions . . . )
- de la gestion du personnel (environ 30 personnes) du système d'exploitation : DOS/VS avec POWER/VS, CICS/VS, DL1

(évolution, amélioration ...).

Le candidat devra:

- être agé de 30 ans minimum,
  être diplômé de l'enseignement supérieur,
- avoir une expérience du matériel IBM 370/145/158 et du Télé-traitement,
- avoir une expérience d'encadrement de quelques années.

Envoyer CV détaillé et prétentions sous référence 11.325 à HAVAS CONTACT, 56, boulevard Haussmann 75008 Paris

Recrute des Représentants EXCLUSIFS Paris - Province

dépt: MONTRES SEIKO dépt.: Pendulettes dépt : Pendulettes UN

Nous offrons:

- Clientèle existante HBJO
- Soutien publicitaire important Rémunération élevée
- Statut VRP

# Nous demandons:

- Des qualités indiscutables de vendeurs :
- Voiture si possible
- Excellente présentation

Ne pas se présenter Envoyer C.V. manuscrit, photo récente, rémunération

actuelle et prétentions à l'adresse sulvante :

Service Commercial UTI

139, bd Sébastopol 75002 PARIS



# le malentendu

S'il est vrai qu'on peut rapprocher les incompatibles sorque le travait féminin est plus ou moias répétitif, irresponsable ou subalteme, il est dange-reusement utopique d'étendre la revendication aux niveaux importants de la responsabilité profession-refle anniale at humaire. netie, sociale et humaine.

Nous ne pouvons ni ne désirons tenter de résoudre la quadrature du certile

# Les jeunes femmes et que sous écriront

NOUS POUVONS leur offrir une brillante carrière dens la département-pilote du groupe leader du marché français. dans use égalité absolue de traitement et de perspectives avec leurs homologues pass-

NOUS DEVRONS les former, les conseiller, et les condoire saion des principes de management rigoureusement identiques.

Il faut evoir 21 ans au moins et une solide formation genérale autodidacte, scolaire ou universitaire

- une บท personnalité caractère

1" lettre manuscrite à PUSLI-BANCES, Ag 1985 15, rue Mariyaux - 75002 PARTS, qui transmettre

ENTREPRISE DE BATIMENT TRAVAUX PUBLICS IMPORTANCE NATIONALE ETRANGER au SIÈGE

# UN INGÉNIEUR DE HAUT NIVEAU

PROFIL : PROFIL:

— Formation Centrale, Ponts et Chaussée, Travaux Publica,

— Expérience des travaux de préférence à l'étranger dans le Batiment et les Travaux publics à un posts de direction (ou adjoint au directeur) pour gros chantiers ou en agence;

— Anglais courant indispensable;

— 30 aus minimum.

MISSION : Le poste comprendre des missions de prospection en Extrême-Orient (Indonésie, Vietnam, etc.). la réalisation d'études de marché pour des opérations clés en main, le montage et l'étude des finance-ments, dont l'objectif sera de réaliser des implan-tations sur place.

uns fois cet objectif atteint, le candidat choisi se verra confier:

- soit la responsabilité, sur place, des impiantations et leur gestion sur les plans techniques, administratifs et finauciers,

- soit la responsabilité de ces pays avec affectation au Siège, mais comportant de fréquents déplacements à l'étranger.

Adra, réponse avec C.V., photo et prét, nº 80 070 Contesse Publ., 20, av. Opèra, Paris-1° qui transm.

SOCIETE:

GREMY-LONGUET of SMITH KLINE & FRENCH Laboratoires pharmaceutiques - Filiales de SMITHKLINE CORPORATION 2,5 milliards de Francs - 14.000 personnes 40 filiales.

RESPONSABILITE:

Développer les nouveaux systèmes infor-matiques au sein de l'Entreprise : élaboration des dossiers systèmes et organiques, rédaction des procédures cor-respondantes, information et formation des utilisateurs.

PROFIL: Formation supérieure et plusieurs années

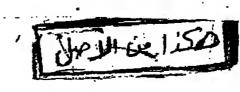
Formation superioure et plusieurs aumees d'informatique. L'expérience de l'analyse des Systèmes de Gestion est indispensable. Le candidat sera également choisi pour sou sens développe der contacts à tous les niveaux et son habitude du travail en équipe.

ECRIRE AVEC REFERENCES PRECISES C.V. - Photo - Desiderata - Direction du Parsonnel - réf. O.DL - 15, rue Jean Jaurès -92807 PUTEAUX. Discrétion et réponse assurées.

IMPORTANT CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

POUR MISSIONS D'AUDIT COLLABORATEURS CONFIRMES

- Niveau : diplôme d'expertise comptable ;
- DE.C.S. non débutant ;
- Pratique de l'anglais ou de l'allemand appréciée.
Envoyer lettre de candidature manuscrite, photo et C.V. à Mme FROMENT. 20, av. Jules-Janin, 75016 PARIS.



offres d'emploi

WITCO CHEMICAL SA

# chefde département commercia

Polyester - Polyuréthane il sera chargé de la vente de ses produits en France et à l'expoctation. Pour ca posta, il fant un commercial d'environ 95 ans, consaissant plusieurs des asarchés sulvants : automobile déliment, maroquineris, amendiement, maroquineris, amendiement,

La connaissance de l'anglais est impérative, alosi que calle d'une autre langue,

constantiellement au téléphose du lundi au vendred! Inflormation Carrière 9h à 12 h 30-13 h 30 à 18 h par Information Carrière
SVP 11.11 qui donnera
un rendez-vous aux
candidats concernés. On peut aussi adressar son dossiar. Référence 902.

# FISCALISTE

EXPÉRIMENTÉ CABINET INTERNATIONAL D'AUDIT

an in femmes

77.00

TO SEPTEMENT

and in the March

41 1411

SPAS PARE

197

FOR NATIONAL

pour son département fiscal un spécialiste fiscal syant environ cinq ans d'expérience, comprenant, de préférence, une période dans l'administration (service des vérifications).

Travaux variés de responsabilité.
Rémunération élevée pour candidat ayant profil requis.
Connaissance de base de l'angiais nécessaire.
FOSTE BASE A FARIS.

Les candidats intéressés sont priés d'adresser leur curriculum vitas à M. Breton WHINNEY MURRAY ERNST & ERNST 19, avenue Montaigne. — 75008 PARIS. TEL : 720-52-58.

Discrétion totale assurée

### GROUPE CRÉDIT COOPÉRATIF recherche

### CADRE

pour service financier sers charge lisisons avec investisseurs institution-nels (Calsses de Retraite, Assurances, etc.).

En raison niveau élevé clientèle : Candidat sers ancien Eco. Sup. Commerce ou Lic. Droit, surs expérience des marchés financiers et alsance dans contacts.

Pour études, devra avoir connaissance Math. Fin. Salaire function expérience, niveau. Env. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions Direction du personnel, C.C.C.C. 18 bis, avenue Hoche, 75008 PARIS,

Société

**Produits Grande Consommation** C.A. 400.000.000 F

Secteur Alimentaire Siège Paris, recherche un

# **DIRECTEUR DES VENTES**

e responsable de l'animation et du contrôle d'une force de ventes de plus de 80 personnes (exclusives), de la meilleure adaptation perma-nente du reseau à l'évolution de la distribution.

e participe à la détermination, de la politique commerciale, des prévisions (et donc des objectifs), du planning, des opérations publi-promotionnelles.

Conditions requises: 34 ans minimum - connais-sures récite du terrain de la vente des produits grande consommation - expérience confirmée à un potte d'encadrement (Direct, Région, Direct. Com.) de une Soc. dynamique, pratiquant le merchandi-sing de prod. de marque - capable d'intervention directe auprès de clients importants.

Rémandration élevée + voiture

Er. lettre manuscr. av. C.V. détail. à Mmc Pierre, 81, rus Didot 75014 Paris, qui transmottre. Discretion totale assures

AGENCE DE PUBLICITE

### DIRECTEUR DES ÉTUDES

Vous malirises parfatement les techniques d'études et de media-planning.
Vous panses que les études bien faites jouent un rôle moteur dans une agence de publicité.
Vous savez rendre les études utiles.
Vous aimes communiquer.

Alors, hous serious heureux de vous rencontrer (Nous ne sommes pas misogynes). Etrire lettre manuscrite avec C.V. détaillé et photo sous n° 483.647 M, REGIE-PRESSE. 85 bb, rue Béaumur, PARIS (2°), qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE IMMOBILIER DE PROMOTION ET DE GERANCE recherche pour son Siège à PARIS

# analyste

Au sein d'une petite équipe il devra en particulier:

- participer à la mise en place d'un nouveau
materiel,

- étudier et réaliser les nouvelles chaînes de
traitement,

- rédiger les dossiers d'analyse et de programmation.

En raison des perspectives de travail ce poste ne peut convenir qu'à un candidat de formation supérieure possédant une réelle expérience du cobol et du fortran, ainsi que du DOS VS. De bonnes conneissances de comptabilité sociétale, ainsi que de DL 1 - ENTRY seront appréciées.

Ecine avec C.V. à No 81191 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 PARIS Codex 01, qui tr.

### offres d'emploi

## SCHUMACHER

RENOMMEE INTERNATIONALE COMME SPÉCIALISTES DANS LA TECHNIQUE DE FILTRATION
ET TECHNIQUES DE L'ENVIRONNEMENT

pour sa filiale française, située Paris, Banlieue Sud

# INGÉNIEUR TECHNICO - COMMERCIAL

Comme chef d'un petit groupe de collaborateurs. Expérience dans le domaine de ribration souhaitée. Age 30 aus environ, pratiquant couramment la langue allemande.

Notre filiale étant petits offre une position d'expansion dans le marché. Donc, le candidat aura la responsabilité de visiter nos clients exis-tants et à développer dans toute industrie, parti-culièrement chimique, d'énergie, des techniques

La réusaite dans cette fonction permettra d'envi-tager la gérance de la filiale.

Env. C.V. man. et photo à M. Brett, Schumacher SARL, 192, av. Markuer, Renaudin, 22140 Clamari.

SOCIETE DE TRANSPORTS INTERNATIONAUX recherche

# CHEF COMPTABLE

pour son département FRET AERIEN · DECS ou niveau équivalent,

'e position cadre, e lieu de travail : AEROPORT de ROISSY en FRANCE après période de formation PARIS 6 mois am

### (ref. 11326 AM) COMPTABLE qualifié

pour son exploitation de GENNEVILLIERS

Adresser CV et photo en précisant la référence du poste choist à plein emploi 158, Bd Haussmann 75008 Paris

**PARIS** 

# auditeur interne

Ce poste pourrait convenir à un candidat: -expert-comptable ou de for-mation Grande Ecole (HEC, ESSEC, ESCP) - ayant une expérience finan-cière ou comptable d'au moins 2 ans - connaissant si possible l'Anglais.

Les candidatures peuvent être adressées à : Service de l'Audit IBM France - 68/76, quai de la Rapée - 75012 PARIS

GROUPE DE 200 SUPERMARCHÉS EN FORTE EXPANSION
recherche
POUR SON SERVICE PUBLICITÉ

# 1 SUP. DE CO

débutant ou syant 1 au expérience pour :

participer à l'élaboration des opérations publicitaires nationales;
e s'occuper de la mise en place et du suivi de
ces opérations.
LE POSTE NECESSITE D'ETRE :

attiré par les contacts humains;

DYNAMIQUE;
intéressé par le marketing et la publicité dans
la distribution;

d'un bon niveau de gestion.
Envoyer C.V. à REGIEX. 91730 Mauchamus

Envoyer C.V. & RECIEX, 91730 Mauchamps
par Chamarande.
POSTE A POURVOIR IMMEDIATEMENT.

MUTUELLE D'ASSURANCE recherche un

# gestionnaire sinistres automobile

- · sinistres d'un coup élevé, · goût pour l'enquête personnelle,
- · aisance dans la relation,
- · culture juridique et contentiense,
- · disponibilité pour déplacements.

Le candidat devra être dégagé des obligations militaires.

Ecrire avec CV détaillé et photo au Département du Personnel, 8-10, rue d'Astorg 75008 PARIS.

### offres d'emploi

DE HAUTE TECHNICITÉ

Expérience industrielle st/ou commerciale d'au moins 3 ans.

Env. C.V., photo (retournée) et prétent. nº 81.098, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°°), q. tr.

70.000 F an

après les six premiers mois d'intégration. 90,000 F/an après un an et demi. Ca sont les rémunérations moyennes de nos

# ingénieurs commerciaux

Nous recherchons immédiatement pour Paris et Région Parisienne des débutants ayant de réelles qualités de contact, d'autonomie d'action, d'énergie, et de curiosité d'esprit. De sérieuses connaissances en gestion serajent appréciées.

Catta proposition Interesse également des professionneis expérimentes. Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous ref. 631 M à

Pour développer son activité de RESTAURATION IMMOBILIÈRE en région parisienne et en province un important groupe immobilier racherche

# L'ADJOINT DU CHEF DE SERVICE

Commerce);
—5 ans de pratique de l'aménagement et de la promotion immobilière.

Embre avec C.V. et prétentions sous n° 81.529, CONTESSE Publ., 20, av. Opère, Paris (1°), qui tr.

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

# CONFIRMÉS

formation ingénieur LU.T. ou B.T.S., expérience minimum. 4 ans, connaiss, et pratique souhaitée : CICS - DL 1 - Assembleur, DCS-VS. Env. C.V., photo & nº T 94.784 M, REGIE-PRESSE, 85 his, rue Résumur, Paris (2º).

pour renforcement de son SERVICE INFORMATIQUE

ayant solida expérience matériel 3° génération et commandement équipe de programmeurs. Connaissance approfondie HB 6000 et méthode Warnier (L.C.P.) serait appréciée.

# 2) PROGRAMMEUR SYSTÈME

NOTA Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae détaillé ainsi qua les prétentions en matière de salaire annuel devront être adressées à la :

# FILIALE GROUPE INTERNATIONAL

SOCIÈTE INDUSTRIELLE

pour son usine benlieus Ouest (effectif 1.500 p.) Age minimum 30 ans - Temps complet - 40 h./5 fra. Adr. C.V., ph. et prét. à 1º 80.647, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opén, 75040 PARIS CEDEX 01, qui tr.

UN VENDEUR CONFIRMÉ pour un programme immobilier original dans la banlieus parisienne. Ce poste de responsabilités nécessite qualques années d'expérience dans la vente immobilière,

Envoyer curriculum vitte et photo 2 R.S.C., 92, rue Bonaparte, PARIS (6°).

### offres d'emploi

dég, O.M., pariant cour. anglat espagnol. Compaiss, photo-cin INGÉNIEUR deg. O. Frag. Ballasa, photo-ciná, déaireux vovoser átranser. Ecr. SOREMEC. Al. rue de Gallide, París-16° au tél. 728-28-16.
Mena. rech. homme 25 a. min. TECHNICO CIAL
imé Arts et Méliers ou
relent, Exoér, mini. 5 ans
CV. et prét. es nº 82.076 B
BLEU, 17, rue Lebel.
9400 VINCENNES.

Impte Sté d'Innénierie Division Immobilière rech. pour 500 Service Climatisation et Floides UN INGÉNIEUR

Confirmé - 35 aus minim.

candidat aura :

una bonne expérience du bu
reau d'études
et de l'entreprise,
une autorilé affirmée,
une autorilé affirmée,
ince aurorilé affirmée,
incernation sulv. références

IMPORTANTE SOCIETE

SECRETAIRE DE REDACTION
- Expérience exidée;
- Connaissance maquette;
- Libre de suite.
- Tél. ce lour : 767-09-60. COMPTABLE HOMME

region partisense, recherche
IUNE INSENTEUR
MECANICIEN
MECANICIEN
MECANICIEN
MECANICIEN
MACA MICHAE
MA

### représentation offres

# *LA LIBRAIRIE LAROUSSE*

# 2 JEUNES REPRÉSENTANTS

minimum 25 ans

bonne présentation ; bonne culture générale ; goûts des contacts ;

poûts des contacts ; destr de veuire et de réussir une carrière COMMERCIALE ; NOUS OFFRONS :

PRONS:

stage de formation complet (initiation à
tous les problèmes d'édition, entruinement à la vente et aux techniques modernes de oestion d'un secteur):

oprès ce stage:

o responsabilité d'un secteur commercial,

perspective d'avenir dans une société
d'implantation mondiale,

salaire en rupport avec expérience et
résultais.

Ecrire avec curriculum vitas et manuscrit, photo et présentions à : LIBBAIRIE LAROUSSE, Service du Personnel, 17, rue du Montparnasse, 75280 PARIS CEDEX 06.

# recrétaires

Secrétaires

de direction

SOCIETE D'ASSISTANCE TECHNIQUE recherche

DE DIRECTION COMMERCIALE

Ayant 5 à 10 ans expér Anglais indispensable Espagnol apprécié

# Adresser C.V. détaillé, photo et prétantions, à : A.T. 29, av. de Friedland 75008 PARIS

proposit, com. capitaux Cadre position D, dispos. burea (Alaph. région parisienne, rec

POUR RECORVERSION ou autre proposition commerc. Apport capitalux possible. Ecrire Editions RIDART, 22, rue des Colonnes-du-Trône, Paris (12+), qui transmettra.

# formation

profession. PROGRAMMEUR D'EXPLOITATION SUR I.B.M. 3 NIVEAU BAC OU première 6 à 7 mois, 18 neures de cours : EXPLOITATION GESTION - ANALYSE - GAP 2

### cours et leçons

Franc., orth., allem. par spécia-liste cours rattrap. T. 250-77-71 Ilste cours rattrap, T. 250-77-71.

ANGLAIS - Cours particuliers de entreprises - Tét. : 307-06-11.

Polytechniciens (es) donnant des cours Mattrs + Physique - Bac et prépar - Téteph. : 221-14-69.

Metilez au point votre anglais. Solutions personnalisées, cours particuliers ou petits groupes. Horaires souples. Professeur de langue maternelle. Tél. 500-15-53.

CLUB ANGLAIS - Cours et conversations avec professeurs d'origine - 233-01-72.

MATH. Rattrap, par prof. exp.

MATH. Rattrap, par prof. exp.

MATH PARV RATTRAPAGE MATH PHYS. RATTRAPAGE Terminale, PCEM, Fac. 524-82-47

enseignem,

### représent. demande

URGENT orésentant britannique nté, bilingue anglais-fi cherche Représentat Vins - Spiriteaux

M. J. Frydas, 26 Stoane Gardens, London S.W.1. - Tél. : 730-37-23

### travail à domicile

Demande Secrétaire poss. I.B.M. élec. et tél. ch. tous travaux à domicile. Téléph. le soir au 325-67-16.

# occasions

Vends 1.000 caisses en carton Force 30 kg 460×300×310 mm. Télép. : 287-14-47. Bagues orientales, libanaises métal blanc.
Téléph. 783-53-29 - Chambre 25, PIANOS NEUFS, dep. 6,500 F. Daudé, 75, av. Wagnam. Crédit. WAG. 34-17 - Location

# Achat comptant à domicile cours MER. 26-73 autos-vente

Collaborateur Sirnca vend
MATRA BAGHERA S
Mai 1786 - 12,000 km
Vert métall. Tolt ouvrant vinyl.
Intér, tweed vert. Vitres talmées.
161. : 1748-474, toute la leurale
Parl. vend DS 21 INJ PALLAS,
1971, 70,000 km. Gris métall. Int.
Culr noir. 9,000 F - 20,000 km.
DATSUN 248 Z
Jufflet 1975 - 28,000 km.
Volture démonstration garantie
Téléph. : 254-11-33

DAF VARIOMATIC 44 Etaf neuf - Téléph, :- 254-43-82 R 12 TS 74 Im main - Téléph. : 254-11-33

R 17 COUPE, 24
Tolf ouvrant, Avec Hard top.
Ire main - Téléph. : 254-G-82
Vots Estatette Reneult, 74
1.000 kg. Surélevée, longue.
Aménagement Star été-hiver,
4 pers. Efet neuf. 15.000 km.
Tél.: 885-To-38, après 18 heures
FORD MUSTANG II 16 CV
74 - Crédit.
Garantie - 288-37-76. 604 MÉTALLISÉE 76 Modele 73 - excellent état.
Prix 45.000 F. Tél. 065-74-48
Part. vds SUPERBE COUPE
SPORT DATSUN 240-Z

# 1974, gris mátal., 27.000 km. Etat except. 21.500 F (Arg.) Tél. 972-49-50, le soir.

boxes-autos Part. ch. Gerape à louer, quart. Debussy, à SARTROUVILLE. Tél.: 9137674, à part. de 19 h Agence s'abstenir

Voir les demandes d'emplois et l'agenda en page 33

Paris-P, IIc. + maîtrise lettre donne cours français, latin, ita-ilen. • 878-12-01

GROUPE ÉLECTRONIQUE FABRIQUANT PRODUITS

# **INGÉNIEURS**

Orientation en fonction des aspirations person Formation sesurée par l'entreprise.

# Baccalauréat+2ans

ordinateurs de bureau et mini-systèmes de gestion.

13 bis, rue Henri-Monnier 75009 PARIS

da restauration et d'urbanisme Le poste implique : une formation supérieure, juridique et écono-mique (licence, Sciences Politiques, Ecole de

### POUR S'INTÉGRER d'un projet avancé dans le domaine D.B.D.C. Nous recherchons

# U.R.S.S.A.F. de PARIS SÉCURITÉ SOCIALE

# 1) CHEFS PROGRAMMEURS

ayant bonnes connaissances GECOS et langage GMAP.

DIVISION DU PERSONNEL DE L'URSSAF., 47. avenue Simon-Bolivar, 75950 PARIS CEDEX 19.

ASSISTANTE SOCIALE CONFIRMÉE

VOULEZ-VOUS A LA FOIS UN VIXE, UNE COMMISSION ET UN 13º MOIS ? Nous recherchons

OFFRES DEMPLO "Placards encedrés" 2 col. DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne 11. 40,00 46,70 9,00 70,00

# ANAONCES CLA

LIMOBILIER
Placards encadres Berble lexaribes MENDE DU MONDE 38.00 # W.E7 40.85 T 46,70 28,00 32.00

METROPUCTION PROPERTY

11.5

proprietes

Print Augusta Services (Print Services )

Strain Print Services (Print Services )

Print Services (Print Services )

Services Services (Print Services )

Services Services (Print Services )

Service

GENTELHOUNGE E PROQUI

SINCE BE ADS

CONCIONATE E LESSE PRINCIPA

CONCIONATE E LESSE PRINCIPA

CONCIONATE E LESSE PRINCIPA

CONCIONATE E LESSE PRINCIPA

L. S MACHANO CARLE, PAVILIE

d'ANN. ANCIENT ANCIENTE, PAVILIE

d'ANN. ANCIENT ANCIENTE, PAVILIE

d'ANN. VENET SI BANG PORT

PRINCIPA BURGE BANG

ET DE CARACTERE, NA XVIII

DO AN NORTH SE TOURS

BAHO PÉCEPTION ÉS MI, POUTES

CHEMINES, BURGE, 3 CHAMBRE;

2 S. do BAINS 2 WC, CUISAR

MALZENINE, CAVE, CHI, CONT

MADUL. TETRAN & JOOG

AGENCE DESTREGUIL

22, 710 NETOROS TOURS

TEMPA, 1 553-59 et 85-9-10

AMOULIN CARACTERE rogion

AMOULIN CARACTERE rogion

MOULIN CARACTERE region PONTOISE, rivière truite. Poss pisciculture au étang pêche. Téléphone : 736-50-54 Aime Cleirmont, qui transmettr.

DAMPIER Près. Magnillque Mandr luxueuren amèn, è P. 3 bns, il cit. Parc bois 9 à a 1/2. Unique. Excles G. BOUROUET - 522-19-41 64, bd Haussmann, 75000 Paris

billite. Télépho 120.000 F. AXE 24, 12, rue Gamberta, 12 24000 PERIGUEUX, TAL 53-46-69

terrains

Vends en Alsace, rég. Obernal-Mont-St-Odille, base terraiz, sies et vue exceptione. ERUCHERT, II, r. I'Elè, 68310 SIERENTZ

21, r. I'EN. 68510 SIERENTZ
Part. à Parf., cède à
VILLEBON-STYETTE
2.440 m2. Permis de construire.
Téléph. : 206-09-81
YONNÉ
Près Avalion - 7 km
Sortie Auloroule de Sud
Terrain viabilisable 22,000 m2.
sur veilée du Sereis
4 F le m2 - Téléph. le soir :
722-57-46 ou 201-36-51
PARTIC. rech. erviron 100 km.
terrain boisé svec possibilé
chasse. Tèl. CAR. 75-56, F-17 h
TOURAINE, vatée du Cher.

TOURAINE, valide de Cher, 210 km Paris, pr. localide, baux TERR. A BATIR Validisk. de 1.508 à 7.306 m2. CHATET - J7:99 FRANCUEIL

BOIS-LE-ROI (77)
Partic. vends terrain 4.500 m2, fac. 23 m., certif. d'orbasisme. 66 F le m2 - Téléphone 422-34-65.

BIÈVRES 91

TOURISME - LOISTR

EDUCATION - SANTE

2.5

# L'immobilier

apparten	1
Paris Rive droite	1
CARDINET, imm. recent SOLEIL Sél. + 2 chbres. Terrasse magnifique. 622-82-1; BUTTES-CHAUMONT, LIVING 3 chb., gar. 380.000 F. 622-02-11 MOZART (métro Jasmin) magnifiques appartements	
pouvant être modifiés suivani vos besolns Tél.: 526-99-46 Terrasse de 175 m2 MOZART (mêtro Jasmin) Appartement de grand luce encore concevable selon vos désirs Tél. 526-99-46	
Bei imm. 1930, standing, grd salon, s. å manger, 4 chbres, balos, cabinet de tollette, † chbre service. 533-05-43 Proche Beis Vincenees potaire vd ds imm. P. de T., asc., 3 P., balc. 4t. 6t., tt cft. 734-93-36 h.b.	
SUR PARC MONTSOURIS Pritaire vd da pet. malson, 2 P. Rde-ch., idin, 11 cft 734-78-06  Pritaine vd. DAUMESNIL entres, sej., 2 chores, bains, w.c., 4 et., 72 vd. imm. réc. Px 330,000. Visite jeudi et ven-	

dredl, de 14 à 17 heures MATION
Imm. revalé, 2 pièces, it confi
ier étage. Calme, très clair, soi.
Prix sacrifié cause départ.
628-55-69 MUETTE, 218 m2 apprt, 6/7 p., 6º ét., chbr serv. Prix rare. - 567-22-88 200.000 F. 329-53-76
SEGONDI S.A., \$240-45
TRINITE, dans bel imm. de qualité, grand 2 pièces cuis, bains, dressing, 60 m2, r.-ds-ch. avec jardinel. Jeudi, 14 à 17 h. 2, SQUARE LA BRUYERE

3, SQUARE LA BRUYERE

7, RESIDENTIEL - 670,000 F6
pièces 165 m2, très bon état.
2 salles de bains, 3 w.-c.,
2 chambre service. I r étage.
Possibilité profession liberale.
Visite 5, rue Pierre-Maret
ts les jours, 13 h, 30 à 15 h, 30
et samedi, 11 h, à 13 h.

AVENUE FOCH

TR. GO STANDG, VERD. SQL.
ELEG. RECEPT. + 2/3 CHB.
SERV. ET GAR. - 572-73-73
Immessible 1971. GG Stand. Part. SERV. ET GAR. - 578-74-75
meuble 1971. Gd Stand. Part.
id 2-3 poes 69 m2 + balcon
m2. Stid. Box en sous-sof,
s. amfanag. Etat neuf, jamais
jité. Px 400.000 F. Voir garns, 71, av. Saímt-Mandé, 12bs GDS BOULEVARDS, bel

Me MUETTE 5 et 6 pces, 3 et., tt confort, standing, 254-41-24 

DANS IMMEUBLE RENOVE
SUR COUR-JARDIN
3 PIECS REZ-DE-JARDIN,
70 ar ENVIRON
5. de bains et culs. équipées,
chauff. et eau chaude par imm.
JARDINS PRIVATIFS
Pour renselgnem. et visites :
755-98-57 ou 227-91-45. PLACE VICTOR-HUGO (près)
Imm. P. de T., GDE CLASSE

P. ETAT IMPECCABLE
autorisée - Téléph. : 742-08-01

REATIBOURG. EXCEPTIONNEL PLALE VICTOR-HUDOU (BIES)
Imm. P. de T., GDE CLASSE
D. ETAT IMPECCABLE
D. Profession LIBERALE
autorisée - Téléph. : 742-98-90.
BFA180018G. EXCEPTIONNEL
LAU pour PROF. LIBERALE
MAGNIF. IMMA. P. de T., esc., cent., 2 étage, PLEIN SUD,
entr., DBLE LIV., 3 CHB., cuts.,
2 bs, TEL. possib. diviser en
2 lois - PARFAIT ETAT,
649,000 F. 754-1543.
478 4 bis rue FABRE-

12º 4 bis THE PARRE-2 P. 55 m<sup>2</sup> + 13 m<sup>2</sup> balcon, plein sud, s/jardin, tél., 378,000 F, parkg, ss-sol inclus. Tél. GEFIC ALM, 98-99 ou sur place tous les jours, sauf le mardi, de 14 h. à 19 h. JUNOT Part, vend somptions duple 180 = 7 caime, ascens. 1,200.00 F - 726.37 caime, ascens. 1,200.00 F - 726.11 caime, ascens. 1,200.00 F - 726.37 caime, asc 330.600 F Crédit 80 % 346-11-76 WAGRAM STANDING
1971 très beau 45 m³ 4° étage,
ascens., tél., solell, 265.000 F.
924-36-56.

PLACE DES VOSCES
(DROX.) dans belle from NEUF
STYLE MARAIS
Très beau studio 33 m2, caime,
SOLEIL VERDURE 27846-83

ASCENSEUR - TOUT CONFORT

5 PIECES ENTIEREMENT

5 VERDURE gde cuis., 2 s. de bains, TEL-MOQUETTE, BALCON ents vente XVII" MONCEAU Entitivement renové 2/3 pièces, comprenant chère séjour 21 m2 + coin repas -cuis équipée + s. de bains, w

POUTRES APPARENTES
CHEMINEE BRIQUES
Tel. le soir : 201-36-53. COUR MARAIS Pptaire vend duplex restau av. terrasse. 420.000 F. 770-65-4° BEAUBOURG

5/6 PIECES, parfait éta
en triplex dans
iMML XVII SIECLE

Px et rens, GEFTC-CTL, 296-10-6 PORTE CHAMPERRET 2 P., cuis., s. de bains, rez-de Vis. is 27, 10 à 12 h., 13 à 16 28, roe Guillaume-Tell VDS PORTE MAILLOT rue Rulenkorff, ds imm erre de 1. Appt 108 m2 bn éti rez-de-ch., courette privée, 450,000 F. Tél. (50) 41-23-35

GUY-MOQUET ent, très beati 2 Poes étai asc. voté, & étage. Soleil. 180.000 F. Tél. 524-36-54 ETTE. Bei lm. P. de T., ét. MARA! Os bon immetable
Beau 3 pièces,
cit, impeccable, très caime, sur
rue et cour. Jeudi 14-18 h ;
8, RUE DU FOIN (47)

Rive gauche MONGE, 2 P Imm. pierre, se ascenseur, refait lux., 190.000 F. 544-50-94 Saint-MICHEL Locuseux studio
Saint-MICHEL Locuseux studio
6 asc., Imm. P. de T. 742-67-56.
RUE MOUFFETARD
BEAU 2 PIECES
mirée, vraie cuis., de S. bs.
161., in: étage, caime, clair.
URCENT ODE, 05-56.

s GDS BOULEVARDS, bel CŒUR MONTPARNASSE parl. 3/4 pièces, 100 m2, tout fort · Téléphone : 770-87-55 etg. CALME, 175,000 F. 325-88-94. appari. 3/4 pieces, No. 1162
confort - Téléphone : 770-87-55
brès GDS BOULEVARDS, très
bal apaport. 2/3 pces, tout cit,
cuis, équipée. Tél. 770-87-85
ABBESSES, SUR SQUARE
Soleli, tél., DUPLEX 4 PCES
70 m2. CHEAINEE, CHARME.
Prix 275.000 F. - 874-70-47
MONTHOLON, Pierre de Tallie
6 P. cuis., balns, 1er étage +
service ; Ideal Prof. Iliberale.
530.000 F. FONCIAL - 266-32-35
Solono F. FONCIAL - 2

Pour Étudiants ou Placement RIVE GAUCHE - Résidence chambres ou studios contort, 10°Me QUARTIER-LATIN.

POMPE MUETTE Immeuble

Possiblità profess. Ibérale + 2 chambers service - LAB. 45-55

PRES PLACE WAGRAM

DANS IMMEUBLE RENOVE
SUR COUR-JARDIN, 30 ass ENVIRON

PIECES REZ-DE-JARDIN, 50 ass ENVIRON

PIECES REZ-DE-JARDIN, 50 ass ENVIRON

Sur Cappende de l'accept de l'accep

BOULOGNE NORD

Construction récente, beau liv
+ 3 chbres, salle de bains +
aile d'eau, cuisine arménagée
impeccable Téléph. \$25-60-49 Prix 350.000 F. - 245-79-05.

7e, av. Ch.-Floquet, bei imm.
Pierre de T., & ét., asc., gd
hell d'entrée, salor + S. à m.,
3 chbres, gde cuis., bns, chbre
de serv. 325-34-52 MEUDON - BELLEVUE -PARC DES ROSES - 9 GARE 108 m2. Llv. 40 m2, 2 chambres, salle de bns, selle de diche, cuis, office - Prix : 525,000 F. F.P.I. - 976-07-06. VIP, 25, QUAI VOLTAIRE IFVAIL OIS Appartements 2 et 3 P., 100.000 F. et 120.000 F. Ss confl. 555-06-84. DUPLEIX

VINCENNES AVENUE OFFICE Dans immeuble gd standg, vend appt 5 p., 165 ==- jard. privatif. Téléphone, cuisine équipée, parf. état - 672-85-47. Cuisma, w.c., possibilità bains, J. et A., 5, r. Alphonse-de-Neu-ville (17e) - Tél. 622-16-98, p. 26, RUE DE SÈVRES RUEIL Magnifique 5 PIECES
Px tot. 320.000 F. Tr. larges fac.
Crédit - SERRA - 526-08-58. ds immedie neuf, gd standing
3 P. 80 M2 + 5 M2\* BALCON,
2 PCES d M2, STUDIO 33 M2.
Cuisine équipée, dressing amén.,
volets roulants álectriques. Sur
place, ca jour, 99, rue de Sèvres
de 14 hres à 18 hres ou tél.
VIP : 567-54-56 ou 548-27-55. Immedible P. de Tailie 1925
STIDIOS DE 16 m²
TT ctt, ch. central par l'imm
TRES BONS PLACEMENTS
DOUR censelements et visites

RUE MOUFFETARD SUR COUR TRES CALME A VENDRE EN TOTALITE CHARMANT PETIT HOTEL PARTICULIER 755-96-57 ou 227-91-45.

NEULLY Immeuble neut,
2 p., 55 ed, tt cft, tel.
parking, 370.000 F. 924-92-45.

A VENDRE A

VILLIMOMBLE SEINESAINT-DENIS
79, avenue de ROSNY
dans potit immeuble en copropriété, de construction récente.
APPT 3 p. Cuis., surface.
APPT 3 p. Cuis., surface.
APPT 3 p. Cuis., surface.
LIBRE A LA VENTE
Etade M\* MICHEL JAVELET
NOTAIRE A GRAY (HIE-Sadne)
rue Gambetta. T. (84) 65-13-04.

CLAMADT GARE A D. soignessement restaure compressement restaure compressement 19) APPART. 120 m2 environ : entrée, office, culsine, triple living, chambre, dépendance, salle de bains + terrasse de 20 m2 environ. 20) 3 CHAMBRES - STUDIOS autonomes de 20 à 30 m2.

Renseignements et visites : 227-91-45 ou 755-98-57. QUARTIER LATIN

2 bis, rue des ANGLAIS
au dernier étage
Studio + chambre en loggia
8 m2, cuisine, bains, cheminée.
Charme et Caractère
JEUDI : 14 b 2 17 h CLAMART GARE . 4 P., 87 es, 65 étage, IMM. REC., STDG, P. de T., soleil. balc., culs., bs, équip. 430.000 F. Tel. 642-77-66.

SEVRES-BABYLONE Inton. Standing, 4° Et., Scoms, solell. Bel Appt 5 PIECES, cristo, office, bains, there service, 180 mz. Profess, libérale possib. LISRE SUITE - 1.100.00 F. Sorge KAYSER - 623-84-59 VAUGIRARD
LUX. APPT 180 M2 es DUPLEX
ORIGINAL, p ét. TERRASSES
60 m2. TEL. 1 brs - 727-94-34 PRÈS PLACE CONTRESCARPE

appartements vente

SIG EN HAUTE SAVOIE

TO 3 CHATEL

Studie us 3 pièces. Lieraison
Noll N. 2844447.

A veeting at Statese (Val Appartuments, Chalets, Terro S'actr, à Sierre, agence, Chi-Sierre/Sotse, soule de Sion Téléphone : 027/55-30-53.

locations

non meublées

Offre

Paris

ler ét., stud. It conf. 170.000 F réd. sessible 80 % ser 21 SERU - 336-35-50/51 M° SÈVRES-LECOURBE

P. If cft, 45 m2 - 228,400 an FEUHLLADE - 5774 SAINT-PLACIDE But imments 4 P. + chare service, asc., 100 =1. Prix 450,000 F. Visite les 29 et 21, de 14 à 18 t. 12, RUE DU REGARD. BAC - BD ST-GERMAIN USAGE PROFESSIONNEL PIÈCES, 285 = 755-79-82

PERMETY rue Raymand-Losserand Beau 4 pièces, tt cit, belc., voe dégagée, 6° étage, asc. 577-29-29, 15° Dans bei imm, tt confort. Grand 4 P., soleil, celime, 450,000 F. SEG. 26-17. 

246-44-05

15e rue Lecourbe - 32 m2
tt confort, cave, tél., soleil, 169,000 F à deb. 460-14-53.

7e ST-FRANÇOIS-XAVIER
2º ett. d'un Môtel particulier
80 m2, entrée, 3 pces, cuis, équipée, balns, tél., neuf, décorb.
650,000 F - 742-40-98. DENFERT proximité
Très beau 6 P.
mm. rècent. 7º èt. Gd confort,
sanitaiées, parkings. 331-64-97. BONAPARTE PL ST-GERMAIN-DES-PRES

> Région aarisienne

MEUILLY-SUR-MARNE, 93

NEUILLY - MAIRIE

755-98-57 ou 227-91-45.

PARIS EST
37 - BAGNOLET
SANS COMMUSSION
4 poes, 80 m2, toyer: 934 F a
1,014 F, cherges 3/3 F,
Parking en sus: 44 F.
S'adresser bureau de gérance
du lundi au vendred
de 14 h. 4 17 h. 30 et samed
matin de 9 h. 3 12 h.
LES PARCS DE LA MOUE
1-12, rue de la Moue
BAGNOLET - TerMon. 858-02-31.
Me GALLJEM
ERS: 78 et 197 N.
Neulty, tope luxieux apparten.

locations non meublées

Demande **Paris** CHERCHE A PARIS ATELIER ARTISTE ATELIER ARTISTE
OU
OUBLE LIVING
MAXMAUM : 1.200 F.
Tel. entre 10 hres et 14 hres au
602-99-40.

JNE FME ch. à louer STUDIO,
cft, cois. ou kitch. équp., saile
de bns, w.-c. Px max. : 900 F.
Paris ou très proche banilage.
Part. à part. Agence s'abstenir.
Tél. heures bureau : 359-60-87.

Rėgion parisienne Rech. NOGENT, LE PERREUX, BRY, bord de Marne, appl F3 ou pavilion - Tél. 235-57-42, h. b.

locations meublées Offre

Paris Superbe petit appt turuseusement meuble avec teléph. et telé. Guart. Montparnesse. Tél. h. b. 770-18-84 pour visile sur R.-V. Logerais étudante di appartem. It cft contre 1 heurs et demie ménage pr Jour. More GUERIN, él. aven. de la Marne - 92120 Montrouge - Téléph. 735-05-26. DORTE DE VERSAILLES GO 5 pièces, cuis, bains, tél., ch. service. 3.200 F. 770-05-74.

meublées Demande **Province** INGENIEUR Ch. APPT 23 pces ou poulle NICE - ANTIBES MAISON IC-11-76. T. 203-30-86.

locations

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES, 18, r. La Michodière - Mª Opér Seuls frais 300 F. - 742-72-9

constructions neuves

116, av. du GÉNÉRAL-LECLERC

PRIX PERMIS APPARTEMENT TEMOIN

HARITABLES IMMEDIATEMENT

PARIC-16"
RESIDENCE PASSY-CHAILLOT
99, rue de la Tour.
Alpert, témoin 14 h. 30-19 h.
Sidiose, 2, 4 pièces, duplez,
avec jardia d'hiver. Livraison 4 trimestra 1776. Prix farmes et définitifs. DÉILOR. — Témph. 723-95-35

Wenners A. .

THER SHORE .

A PRIX NON REVISABLES V= R. HENRI-BARBUSSE Studio 27 m2. 7 ptices 62 m2. Habitables 2+ trimestre 77. XIV R. DE MONTREUIL Studios, 2 et 3 pièces. Prix du studio : 198,500 le di., cave et parke compri Livrables immudiatement

XX. RUE PELLEPORT COURSEVOLE immeuble grand standing 2 pièces, 204,060 Cave et parking compris. Habitables immédiatement. PARTIC, loue, 64, rue Stendhal Studio neut, 36 m2 - 750 F + ch Tet. BIRAUD - 261-56-72, p. 22% SAINT-PLACIDE Bon immeuble b pces, it cit 2º étage 5.000 F, chges compr. 073-75-04 MAMOBILIERE FRIEDLAND , av. de Friedland - 225-33-

Région parisienne FACE CENTRE POMPIDOU-BEAUBOURG L NF - FACADE CLAS GRAND STANDING APPTS 4 PIÈCES

à 144 m2. Double orientatio PRIX FERMES - PARKING Pressement. Livraison fin 192 BATON 704-55-55 MEDITLY ...

65, BD DU CHATEAU 2 PIÈCES, 40 M2 Tous les jours, de 14 h 26 à 18 h HABITABLE DE SUITE PRIX FERME et DEFINITIF P. DOUX - Teleph. : 553-16-62

appartem. achat STE RECHERCHE, URGENT, appls, vidas. Vente ou location. Agence s'abstazir. ALM. 1842.

L'AGENCE LAGRANGE
Pondée en 1874,
recherche pour clientaia
province, étranger, STUDIOS,
APPTS, Paris, Neutily,
34, rue Pasquiar, 265-53-94. Part. ch. appt 80 ms environ, caime, solell, vue, od ch. rarefé. Ecrire GAUDRY;
55, av. George-V. 75008 Paris.
ACH cpt 45 pièces, 15/120 mž.
Prix élevé. 522-07-84.

locaux commerciaux

Reca. ACHAT on LOCATION LOCAUX 50 à 1.000 et plus Paris-Est. — Téléph. 222-11-62. 5°. Grands locaux de caractère à céder, 250 et l. Loyer annuel 100.000 F. Loyer annuel 100.000 F. Téléph. 778-07-55. 13° Pieln essor - LOCAL seri 13° 322 m2 + 80 m2, 4 park., 4 tél. 1,000.800 F. Tél. 228-59-73.

17. AVENUE HOCHE appts à usage professionn Grand standing. Fenètres sur jardin. Myen, à prot. libér, ou asso reconnue d'utilité publique. HAMPTON ET SONS W\_L SMITH

CAULAINCOURT, 18" immeuble neuf, loc ccial amen murs, ilb à vendre, 387 m2 -5 park, en ss-soi, Px 2.450,000 : Téléph. 606-47-72

immeubles Societé vend en propriété un ensemble immobilier Paris de 16 studios, 4 chambres, 3 locaux. 10 studios, 4 chambres, 3 locaux. 10 studios, 4 chambres, 3 locaux. 10 studios, 5 voltures Ravenu net : 8 %. Rapport net : 260.50 F. Prix total : 3.254.750 F. Sens frais, bâtiment neuf. Chaumèny : 874-22-98 le matin. **FONTAINEBLEAU** 

fonds de commerce

2

Tous les jours, de 11 heures à 19 heures BLUM - 265-64-11

VINCEPHES M- STANANOS
A JOSEP BORT TO 122 OMÍR. CLS
BUTZ. CD. TS. TSICE - 128-11-12
T 1 30-3010X. Tous doctors
Locations justs pur-do-0478
AQ. MAILLOT ST-LAZARS
AQ. MAILLOT ST-LAZARS
ST-171 A LOUER

bureaux

NANTERRE PRÈS R.E.R. ETIT IMMEUBLE 4 ETAGES 3.712 H BUREAUX IMINCO 256-35-50

MEDITTA Pptaire lous as immersion do 20 à 200 m2 Service Tétex Photoco Tét. 758-12-40

8° SAINT-AUGUSTIN Immeuble grand star OSSIBILITES : sel. de cont

bibliothèq. archives en 55-50i. TELEPHONE: 8 lignes rèsem-le postes (possibilités exten-sion à 20 postes) permettant huit conversations simultanées, Capacité l'illmitée pour telex et terminaux intormetique. et terminaux informetique. Climatisation. 293-62-52 Parkings. 761. 293-62-52

PARIS-8", RIFE DE MESSINE

2 caves archives, 3 lignes thisphoniques, Prix & disbattre, ppeler 66-08-9 ou 924-05-00 poste 91 (heures bureau). SOCIÉTÉ LEVALLOIS

Imm. récent, prox. pt Leveliots.
1 LOT DE 89 M2 ou
2 LOTS DE 2% ET 523 M2.
CLOISONS, moquet partiel, équipement triégh. 1 standard 8 lignes, 10 park sous-sol, rest, entrepr. M. WEBER, 739-94-80.

ACCÈS DIRECT GARE VAL-D'ARGENTEUIL A 13 MINUTES SAINT-LAZARE

BUREAUX **A LOUER** 

9.700 M2 ÉTAGES 960 M2 A PARTIR DE 163 MZ RESTAURANT PARKINGS TELEPHONE

CONDITIONS DE LOCATION TRÈS MODERÉES SARI

567.54.02 MEAUX Neuf, bureoux amona 445 m2 5 5ur 2 niveaux 445 m2 5 5.150 F le m2 Tribs blen situes ; quartier raine, restaurant à 100 m et parking 500 places à proximità.

985-37-58 et 987-06-13 615 3 avenue Pasteur Boutiques

POUR INVESTISSEURS
SUR CHAMPS-ELYSEES, A vdralocaux commerciaux : \$30,000 F
Loue : 48,000 F par an.
IMMO BALZAC BAL 12-14. Charme et Caractère

JEUDI: 14 b à 17 h

ODFON 4. RUE CREBILLON

PRIX 615.000 F

Jeudi, vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredi, de 14 h à 18 h :

Authorit vendredie vendredie, de 18 h à 18 h :

Authorit vendredie vendredie, de 18 h :

Authorit vendredie vendredie vendredie vendredie, de 18 h :

Auth 3.5

PLEIN CENTRE ORLEANS VENOS PROIT AU SAIL MAGASIN 75 m2 MERCEES LO. 4), FOR Pressolv-New - DRIMANS THEOROMS : (30) 27-45-67

MET Prontendo des Anglab.
Sociés partitions dede
pour cause despussem
houses bourique
arestiment, décordien
des en productions
continues, de conditions
con en productions
Cession local 93.00 F
ou reprise exploitation
par concessionales

S'80. M. PODOEL BORD LE PISOL.
A VENDRE PAVILLON AULINAY.
SOUS-BOIS. 3 pces, cuis. sales
bains, garage, 400 ms jaroin +
3 pièces ambroagements
Térèph. après 19 h.: \$25-35-75.
AMESNIL EARNT-DENIS (78)
MAISON LEWITT ARCV, sur
900 ms jaroin, selour. 4 chores,
2 pos, garage. allog-11, mailn. ENGHEN CHARMANT
PAY, came, ensoies, stil, gre
cus., bains, 73 chbres, 95-50,
jardenet, 325.000 F 986-31-74.

Region VERSAILLES, rexueste vills neuve, sej. 40 == + 4 ch. sarspe 2 volumes. Ser 1.500 ==. Yue forti. 530,000 F. 954-80-52.

PALAISEAU

MAISON RECENTE

240 - Utiles, 6 piaces, 2 bains,
saile de sport, seuna, laverie,
garage, sur 500 - , contre parc
boisé, commerces, gare, 4 minutes, Pr. 50,000 P. a depatire.

Téléph, 010-53-54.

Vend Tern villa Tp. 4 sur cave,
terrain 2,800 - , vue passor, pe
bours, Lacombe H., 81-54-Aurans,
Soutt. T. (63) 61-60-64, 53-53-15.

PARIS comme à la campagne. par eutoroute. AUTHENTIQUE
DEMEURE debut XVIII», est
parc 4 ha clos murs. Hall +
\$41. \*\*30 m2, boiseries anciennes
mezzanine + petit salon + salu
a manger + cuisine + office
+ 7 ch. + 5 sal. do bns + ch
Serv. + cab. totl. + logt quad.
+ riest. amis. 3 gar. Allaire
exceptionnette, Exclusività A. 13,
Verpon. 72, avenue de Para

Corrections and direct parts of the policy of the price o STYDE risidential, bordere Stylle Parc de St-Cloid Grande MAISON anciente daos un parc de 900 m2. Prix tievé. - TEL. 526-82-80,

COTE D'AIUR
SANARY résident Caime, 400 m.
mer, villa 140 m2 hab., cuis.,
241, 3 ch. bos, terrasse, par.
dipend., chadri. + 3 stud. 400,
1,450 m2, clos arbor. \$20,000 F.

AB. MOLLARD, 37, Les Arcades de Port, 8310 SANARY-S/MER (Var). TEL. (94) 74-25-03 maisons de campagne

MANCHE region ST-HILAIRE
20 KM MER
BEL MAIS 5 pièces + depend,
Bel Elec Clos plante 2.000 m².
Prix 80.000 F avec 25.000 F cpt.
82.771.34.

CALVADOS 10 km HOULGATE
MAISON NORMANDE
excellent état, 3 pces + 2 poss.,
wc, s. d'eau, depend, Jard, Prix
170.000 F av. facil. 887.53-72.

viagers Viager libre, ROQUEFORT-LES-PINS, près CANNES, résidentiet, chime; sotsil, Villa provençale neuve, enfourée jardin, living, terrasse de 30 m2, 4 chambres, terrasse de 30 m2, 4 chambres, cuis. été, confort. 2 fêres, limite à 12 ans. Comprant 454,000 F. f è rente mensuelle de 2:300 F. Tèl.; CANNES (93) 99-63-73 CROISSY-SIP-SEME, B.E.R.
Beaux TERRAINS de 800 m2 à
850 m2, gotes feçades, toute viso.
Prix toutes taxes comprises.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésimet 976-05-90 • ORPI. DITYKE) 71
Plein centre, magnifique terrain
en nature de parc, C.000 m2.
Expos. sud. Plan d'elle, gite façito viabil., clos de murs. Excito
sivament réservé pr équipament.

Vendez aux meril, conditions, FONCIAI 36 ans d'expérience 19, boul. Maiestherbes, 266-32-35.

XVI - BEAU 4/3 P., 150 M2
230.000 + 2.500 F, occupé 76-72.
F. CRUZ 266-19-00

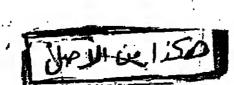
M- EXCELL, PLACEMENT on pour Demistre. Petit imm. Vendu aspariment ou entier 2 bout, foutes + appart. tibre. Actuellement Cab. dentairs. Petit ind. 18, 101. 180.000 + 2.324. Hime 2 a.
F. CRUZ 2. 324. Hime 2 a.
F. CRUZ 2. 324-19-00

fermettes Ict. 180,000 + 3.334. Hime 73 a.

FERMETTE
AU BORD OF L'EAU
A 2 h. de Paris vers l'Ouest.
7 pces princip, grenter, ateller, garage, four à pain, chemines, poutres apparentes, eau, étectration cit. TV. caime, Idin, quart. 1400 au borde par la Loir. Veriges de la loir. Verige de la loir. Veriges de la loir. Veriges de la loir. Veriges de la loir. Verige de la loir. Verig

> les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

> > . . . . 233-44-21 postes 392 et 364



# ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

# DIRECTEUR \_

DU PERSONNEL

demandes d'emploi

10 ans d'arseignement;
15 ans de fonction personnel
sectaur terfisire et industriel
rech. même poste Paris ou province. Libre immédielem, suite
à liquidation d'entreur/se,
Ecr. nº si,ter; CONTESSE P.,
20, av. de l'Opèra, Paris-ler, q.t.

Ecr. nº 81,847, CONTESSE P., 20, av. de l'Opéra. Paris-ier, q.t.

Ejudiant ch. trav. bien rémonéré le landi et merc. T. SSS-51-22.

J. tenne irès active, ancienne dève école de Louvre, ch. errul. dans milleu artistique (secrétariat, documenter, recherchea, divers). Tennes partiel de présérence. S'adress: Aime vallée, 56, roe Victor-Hogo 77450 Esbly. Juriste Bscaliste H. 34, a. ch. ernel, cib. entr. Étud. ties prop. Ecor. nº 3509, « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75407 PARIS-P. PERFO VERIF, 12 ans expér. 22-29 P 112 126 K 712. Anglais, Français, Italien écrit, parié. ch. place stable. 7 boul. Rochachouari-9°, M. Mazzali. Sec. sitéon-dact. bilinsue ansi. son réfusiés, non ressort. de l'un das pays de la Commun. écono. euron. rech. suite amb Latolie. Ecrira Claira MAISON, G. rue Jean-de-Pons. Toutouse.

Dame circuantaine comabisant engles recherche de suite place dente de companie. Ecrire à claire MAISON, d. rue Jean-de-Pons, Toutouse.

Cadre 30 - ans niveau bac - deste de commerce, é ans

Carre 30 ans nivasu bec icole de commerce, 6 ans
d'expérience administration el
exécution des ventes France,
Import-Export.

Bonnes comaissances anglais,
charche poste à responsabilité.
Ecr. n° 1094734 M. Régle P.,
85 bes, rue Résumur, Paris-2c. By the Résumur, Paris-2e, Dame 43 ens. Dativio, bonne culture serificiale. Connaissances Ansiels et droit. Libre de suite, cherche emploi mi-temps entre 3 h. et 19 h. Ecrire sous no 1 094.51 M. Régle-Presse, 25 bis. roe Résomur, Paris-2e, Jine femme 23 ens. B.T.S., 2 ens expérience, ch. poste secrétaire. Ecr. no 3.50s, et Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°, log. agro. all. E.N.S.I.A., frigoriste. J.H. 29 vs. 3 a. exp. lab. rech. lech. + technico-co., étud. tie prop. de activité: Re et Dt. prod., eng., tech.-co (Insial. de roal.). Ec. 3.504, e le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Femme 50 ens., CADRE DE

5, T. GES TIZLIERS, JOAZ PETS-9.
Femme 50 ans, CADRE DE
DIRECTION COMPTABLE ET
ADMINISTRATIF, apie à dirigar, superviser, organiser, utire
sa collaboration. Très sérieuses
rétrèrences. Libre rapidement.
Tétéph. 257-44-53, ou écrire à
me 53,239 P.A. S.V.P., 27, rus
du Général-Foy, 75008 PARIS. THANKIS EXPERIMENT C. PARIS
THANKIS EXPERIMENT C. PARIS
SELIT 2.500 ENVIOR. — ECTIVE
MINE WEBSING, 6, SQUARE COROT,
7710 AMEAUX-BEAUVAL.
J. F. 21 ags ct. empto stable
hotsess visualization darbite Téleuiste expériment. ch. place salairs 2.500 environ. — Ecrire salairs 2.500 environ. — Ecrire Mine Websung. 6, square Corot. Thou Aleaux-Beauval. — Secrétaire Direction Cadre de ans. sérteuses réf. anglais. — Relations à très haut niveau de ans. sérteuses réf. anglais. — Etudie toute proposition pour chierses, standardiste, dactive, ch. emploi st. Paris. — Etudie toute proposition pour créer ou développer service hoteses, standardiste, dactive, ch. emploi st. Paris. — Etudie toute proposition pour créer ou développer service commercial avec responsabil. Ecr. nº 30,962, CONTESSE P., 20, av. de l'Opèra, Paris-1e; q.t. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-F.

Jeune Homme, 26 ans, BEG, OM BAC DISTRIBUT., DUT Gest. du Pers.

56 ans - DIRECTEUR DES VENTES

200 camions annuels et 200 voitures légères Animation de 3 inspecteurs et 15 vender

recherche poste de RESPONSABILITES DANS ACTIVITE VENTE AUTOMOBILES. Préférence: 1) MAROC (CABARLANCA). 2) REGION PARISIENNE

JEUNE FILLE, 19 ans cherche 1er emploi de priférence de secrétariat sié-decivio Ecr. nº 6779 e le Monde > Pub. 5, r. des italiens, 73427 Paris-Pe 5, r. des Italiens, 75427 Paris-70

ASSISTANTÉ DIRECTION
Bilimque français-anglais, qiveau
universitaire, tongue expérience
cabinet juridique + direction
générale. Dactylo speedwriting
dans les deux langues, traduction. Téléph. au 255-8405, ou
eur. référ. 2.923, à GAUTRON,
29, rue-Rodler, 75009 PARIS.

J.F. 22 ans, licenciée hist-géo,
cherche empioi stable, de préférence enseignement, journalisme, édition. Ecrire nº 6.376,
c le Monde > Publicité,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-7°.

Secrétaire rédectrice parfaitem bilinque franç-espagnol, expér-gestion de dossiers, 15 a. pratiq-professionnella, rech. pl. slable. Ecr. nº 6.379, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

recharche SITUATION même secteur OΠ ASSISTANT DIRECT. DU PERSONNEL

ou écrire domicile. M. Robert, bât, Les Saules, sents des Châtsigniers, 92380 GARCHES.
Tél.: 970-13-11.

AUTOMOBILES ET POIDS LOURDS

voltures neuves.

Animation d'un inspecteur et 3 vendeurs voltures occasion.
Secteurs urbains, sone 2 — 5 millions d'habitants (11 ans d'expérience)

Ecrire nº 79.196, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, Paris (1°1), qui transmettra

RESPONSABLE

17.6. 3 ans expérience dont 2 en administration, gestion, animation équipe de vente grande CONSONMATION,

POSITION CADRE

Famme, 42 ans, libre de références T.P. DE PESONNEI

desire poste similaire ou d'adjourne. Ecr. sous nº 81952 B

31.EU Publicité, 17, rue
Lebel. 94900 Vincannes qui tr. CADRE BANQUE JURIDIQUE

CADRE BATIMENT

36 ans, anglals courant;
Experience expert;

10 ans pratique commerciale et techn. étanchéith, couverture acler, bardage;
Libre de suita. Lieu de travall: PARIS;
Refations à très haut niveau
dans la profession;
Etudie toute proposition pour
créer ou dévalopper service CADRE BATIMENT

typiste, conn. anglais, espagn., experience sec. de production, habitude contacts, initiatives, cherche poste interessant Paris. Libra de suita. Ecrire nº 6.373, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 7542 Paris-P. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-7.
JH. 24 ans, D.U.T. COMMERCIAL, Bac F3, CAMBRIDGE
PROFICIENCY, 54jours G.B.,
R.F.A., charche emploi service
marketing, export, société francaise, anglo-sax, ou scandinava.
Ecr. n° 3,453, « la Monda » Pub.,
5, r. des Italiens, 7542 Paris-7. RECH. PLACE CAISSIÈRE

Dame 50 ens, 11 ans metter.

Ecr. nº 6378 e le Monde » Pub.

5, r. des l'talliers, 75427 Paris-2»

Frie ADJOINTE CHEF COMPT.
responsable administratif, compabil., gestion tresorrie, gestion personnel, ch. situation. Tr. CHEF DU PERSONNEL

DYNAMIQUE, 42 ans Almant travaux en équip Diplômé psychologie. Expér. domaines variés. cherche EMPLOI PREFER TEMPS PARTIEL Mine Kourovsky, 7, square des Tilleuls, 92350 Plessis-Robinson

ANCIENNE COMMERCANTE RESPONSABLE CAISSIERE DU AUTRE. Ecr. Mme LUEL, 64, rue Dutot, 75007 PARIS. J. F. 25 ANS
Plusieurs années secrétariet,
maîtrise psychologie, ch. poste
service Personnel. - Christiane
Grévoz, 4, rue Sivel (147).

Information emploi

# **POUR TROUVER**

Le CIDEM (Centre d'Inform Le CIDEM (Centre d'information sur l'empiol) vous propose
GUIDE COMPLET (220 pages).

Extraits de sommaire :

Le C.V : rédaction avec
exemples, erreurs à éviter.

La graphologie et ses pièges.

12 mithedes pour trouver
l'empioi désiré : les «trucs»
et techniques appropriés.

Réussir entretiens, interviews.
Les bonnes réponses aux tests.

Empiois les plus demandés.

Vos droits, lois et accords.

Pour informations, êcr. CIDEM,

5, so. Monsigny, 78-Le Chesnay.

# CARNET

Naissances

Jacques et Brigitte Godfrair ont la joie d'annoncer la naissance le 18 octobre 1978, de leur fille Marie.
7, rus Ste-Croix-de-la-Bretonnarie
75004 Paris.

Mariages

Chantal Sabatier et Alain Lecroix sont heureux de faire part de leur mariage, qui a eu lieu le 15 cotobre 1976 dans l'intimité. 58 rue Saint-Dominique, 75007 Paris. 267, avenue de Tervusren, Bruxelles 1150.

— M. et Mme René Remond,
Le docteur Jean Gracieux et Mme,
sont haureux de faire part du mariage de leurs enfants
Marie-Anne et Jean-François,
qui sers célébré le salvésies SaintCermain-des-Prés.
172, avenue du Maine, 75014 Paris.
24, boulevard Devaux, 78300 Poissy.

M. Désiré Bauduret,
M. et Mme Michel Bauduret et
leurs enfants,
M. et Mme Michel Walrave et
leurs enfants,
ont la douleur de faire part du ont la douleur de faire part de décès de Mme Désiré BAUDURBT, survenu le 14 octobre 1978 à Broi

gurrenu is 14 octobre 1976 a Bron (Rhôme).

Les obsèques ont eu lieu le samedi 16 octobre 1976 en l'église Saint-Denis de Bron dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

34, rus des Glycines, 69500 Bron.

Domaine des Queyrous,

04100 Manosque.

17, boulevard Diderot,

75012 Paris.

- Mme Charles Gury. M. et Mme Pierre Gury et leur prints.

Parents et allies.

Ont is douleur de faire part du décès de

M. Charles GURY,

M. Charles GURY,
Industriel,
chevalier de la Légion d'honneur,
président d'honneur du S.C.T.H.P.,
survenu le 18 octobre 1976.
Les obséques raligiruses ont su
lleu à Castillon-la-Bataille (Gironde),
le 18 octobre, suivies de l'inhumation au cimetière de La GarenneColombes (Hauts-de-Seine), le 19 octobre 1976. On nous prie d'annoncer le décès du

décès du
baron PASQUIER,
chevaiter de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
surveu dans sa solvante-quinzième

— Mme veuve Gensviève Gerst.

M. et Mme Claude Charon, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Claude Gerst,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de
Mme veuve Denise REMONDON, survenu le 15 octobre, dans sa soixante et unième année.
La cérémonie religieuse et les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité le 18 octobre.
94, boulevard Flandrin, 75116 Paris.
Guichene, route de Villefranche,
47700 Casteljaloux.
85, rue de Saussure, 75017 Paris.

— Dieu a rappelé à lui, le 18 cotobre 1978, à l'Hôpital international de l'université de Paris (144).
Mme veuve A. FINTEUR.
munis des sairements de l'Eglise.
La célébration religieuse des
obsèques aura lieu en l'église SaintDominique, 18, rue de la FombeLacite. Paris (144), le jeudi 21 octobre, à 10 h. 30.
De la part de :
Mme P. Thiout,
M. et Mme D.-P. Thiout et leurs
enfants.

M. et Mme D.-P. Thiout et leurs enfants.
Mils Michèle Thiout,
M. et Mms R. Leiris et leur fille,
M. et Mms P. Tieulon,
Sa fille, ses pelits-enfants et ar-rière-petits-enfants.
Mme veuve P. Hubert.
Ses nombreux amis.
Ni flaurs ni couronnes.
Cet avia tient lieu de faire-part.
4, rue Le Dantec, 75013 Paris.

- On annonce la décès de

- On annonce le décès de
M. François TURQUET,
ancien élève de l'Ecole polytechnique,
inspecteur général
des finances honoraire,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
commandeur de l'ordre national
du Mérite,
survenu en son domicile, muni des
sacrements de l'Eglise, à l'âge de
soirante-dix-neul ans.
De la part de
Mms Turquet, son épouse,
De Sœur Chantal Turquet,
M. et Mme Christian Turquet,
De Bernard Turquet, prêtre de la
Mission de France,
M. et Mme Brumo Turquet,
Bes enfants,
François-Bégis, Florence, Sabine,
Etienne et Pierre-Louis, Claire,
Christelle et Cécile, ses petitsenfants,
M. et Mme Kavier Turquet, leurs

Etianne et Pierre-Louis. Canistelle et Cécile, ses petitsenfants.

M. et Mme Kavier Turquet, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mme Michel Turquet, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mme Bouvattier. leurs enfants et petits-enfants.
M. de Saint-Amand. ses enfants
et petits-enfants.
M. et Mme Louis Leprince-Ringuet. leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme Louis Leprince-Ringuet.
leura enfants et petits-enfants.
Les obsèques auront lieu en
l'égilse de Berlensy-en-Othe
(Aube) le jeudi 21 octobre. à 15 heures, suivies de l'inhumation dans le
caveau de famille.
Une messe sera célébrée à l'intention du défunt, le samedi 23 octobre à 11 heures, en l'égilse SaintAntoine du Chesnay (Yvelines).
19, avenue Debasseux,
78150 Le Chesnay.

# A L'HOTEL DROUOT

S. I. - Moubles et tableaux anc. S. 3. - Dessins et peintures XIX. S. 5. - Dessins aquar. Tablx mod. mintst. XIX. Obj. d'art. Meub. anc. XVIII. et XIX. S. 15. - Besux meub. ep. Emp. et

— On nous pric d'annoncer la décès de M. Louis VILLARD, uncien industriel, ancien combattant de la guerre de 1811-1918, officier de l'Instruction publique, surrenu en son domicile, le 3 octobre 1976, dans sa quatre-vingtquinzième année.

De la part de : quinzième année. De la part de : M. et Mme Jean Bossard,

Pascale et Frédéric Bossard, ses Pascale et Frédéric Bossard, ses petits-neveux.
Des families Belin, Fromont, Demoulin et Brette.
L'inhumation a en lieu dans la stricte intimité familiale le 12 octo-bre 1976, dans le caveau de famille. au cimetière de Saint-Maurice (34). 2 av. du Docteur-Arnoid-Netter, 75012 Paris.
6, place du Panthéon, 75005 Paris.

— M. Willy Rosenblum et ses enfants, dans l'impossibilité de répondre personnellement à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de Mme Huguette ROSENELUM, remercient très sincèrement tous ceux qui se sont associés à leur grande douleur.

— M. Albert Variet et toute la famille, profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées par votre présence, envois de fleurs et unions de pensées, expriment leurs sincères remerciements.

Anniversoires

Anniversaires

- Une réunion à la mémoire de . Robert GAMZON (Castor).
Edmond FLEG.
Henri SCHILLI
aura lieu au Q. G. des Eclaireurs israélites de France, 27, avanus de Ségur, Paris-7°, la jeudi 21 octobre, à 19 heures.

Ordinations

— Le R.P. Jean Leclerc, supérieur provincial des prêtres du Sacré-Cœur de Saint-Quentin, recevra les vœux perpétuels des Frères Luc Champagne et Sten Lena, le dimanche 24 octobre, à 10 heures, au cours d'une eucharistie concélebrée au centre Pierre-Valdo, Lyon-5°.

17. rue Charles-Richard, 68003 Lyon.



53, rue saint-andré-des-arts 75006 paris tél. : 033.50.12

· bilitanine - posking par place - posts ra

# Communications diverses - M. Maurice Doublet signera son

— M. Maurice Doublet signers son ouvrage. « Paris en procés », à la Librairie des sciences politiques, i bis, rus de la Chaise, Paris-7°, à partir de 17 heures.

— M. Bernard Lafay, président du Conseil de Paris, inaugurers le Jendi 21 octobre, à 11 heures, en présence de Mme Cino del Duca, la rue Cino-del-Duca, voie nouvelle située dans le dix-septième arrondissement, entre le boulevard d'Aurelle-de-Paladines et la porte de Champerret.

de-Paladines et la porte de Champerret.

A la suite de l'allocution prononcée par M. Bernard Lafay au
nom de la Ville de Paris. M. Maurice
Schumann, de l'Académie française,
ancien ministre, répondre en sa
qualité de membre du jury du Frix
mondial Cino-del-Duca, puis la parole sera donnée à M. Edgar Faure,
président de l'Assemblée nationale.

De nombreuses personnalités du
monde des arts et de la politique
doivent assister à cette inauguration officielle.

Lion officielle.

—Au cours des travaux de la quatorzième conférence nationale de la Fédération française de la Wizo, qui cétèbre le quarantième anniversaire de sa création, conférences de M. Yohanan Manor, maître assistant de l'université hébraique de Jérusalem : « Ierael, actualité politique », le lundi 25 octobre 1978, à 17 heures: Mme Raya Jagiom, présidente de la Wizo mondiale, membre du présidum du Conseil public pour les juits d'URES. : « Le sionisme après les différents votes de 1'ONU, le mardi 25 octobre 1976, à 11 h. 30; M. le professeur Kastler, prix Nobel : « Hommage à René Cassin », et M. David Mendelson, professeur à l'université Tel-Aviv : « Du rôle de la culture hébraique sur la culture générale, le mardi 26 octobre 1976, à 17 heures. Renseignements et cartes à retirer : Wizo, 24, rue du Mont-Thabur, 75001 Paris. Tél. 250-38-19.

uction sur les insertions du « Carnet de Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

### Visites et conférences

JEUDI 21 OCTOBRE
VIETTES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., gare
de Believue, Mms Chapuis : « SaintSimon au château de Meudon ». —
13 h. entrée, avanue de Paris,
Mme Garnier-Ahlberg : « Vincennes,
château féodal ». — 15 h. mêtro
Rambuteau, Mmr Oswald : « Plaidoyer pour le futur Centre d'art
contemporain à Beaubourg ». —
15 h. 30, métro Halles, Mms Bacheliar : « Saint-Esusache, l'église vouée
à la musique : séance de répétition
du « Requiem » de Mozart ».
14 h. 32, rue de Sévigné : « Au
musée Carnavalet : Paris raconté par
les dessinateurs » (l'Art pour tous).
— 15 h., 2, rue de Sévigné : « Les
rénovations du Marais; hôtels Lamoignon, de Marie » (A travers
Paris). — 15 h., 107, rue de Rivoli :
« Les années folies ou le cinquantenaire de l'Expo 25 » (Mms Hager).
— 15 h., Saint-Etienne-du-Mont :
« L'art de la Contre-Réforme » (Hatoire et Archéologie). — 15 h. 30,
métro Cité : « Le Cité » (M. de
La Roche). — 14 h. 30, sortis du
métro Alfort-Ecole : « Ecole vétérinaire d'Aifort » (Paris et son his-**JEUDI 21 OCTOBRE** métro Alfort-Ecole : « Ecole vétéri-naire d'Alfort » (Paris et son his-

naire d'Alfort » (Paris et son his-toirs).

CONFERENCES. — 20 h. 30, 17, rus de la Victoirs : « Réunion du Comité élargi » (Carcis Bernard-Learse). — 20 h. 45, 26, rus Bergère, M. Paul Arnold : « Le bouddhisme dans la vie quotidienne » (l'Homme et la Connaissance). — 20 h. 42, rus Dam-rémont : « La relaxation par mini-cassettes : séance de relaxation col-lective » (Exprit et Vis).

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.

# tagend under

Offres

de particuliers

Vends ENCYCLOPAEDIA UNI-VERSALIS, 20 volumes, cause départ. Prix : 3 500 F. Tel. : 772-55-12, p. 447.

Antiquités

Part vend i paire de grander glacas, époque Régence, Prix tignande : 20 000 F. T. 974-80-39. Arts .

ا المنتقداني الر

Ramóo et Juliette « Berrocal » Femones girafes » Dall » è vendre : s'adresser M. JARD 55, ros de l'Assamption. 7501a Paris. Tél. : 224-47-57. ACHAT pr collect, U.S.A., etc. tableau de maitre XV° à 1920, dessin, scripture. T. 545-07-58.

Bateaux

Rocce Milers 5 m 2D 130 CV Voico julis 74-remorque UFAC 74 + mater. ski + echelle + 74 UD 42. of 52 n - PX 35 000 F. Tel. ; 803-75-11, le soir.

Caravanes

A vendre Caravélaire 4 places CH, reparées, cuis, gaz., cab. milette, penderie, placard. IMPECG. intifisée 2 séjours), 16 000. F., avec auvent + table jardin, 2 fauteuirs bols blanc. Vis. 2700 pagy-s/Eurs. Cuit-lanson, 3, rue Ed, Jacques, 17.

Cours

Cour A VOTRE DOMICILE.
Tel. :.av. 10 h. ou soir 306-7641.
Méthodes iravail intellectuel.
Expression. créativité.
Tel. : 331-033, après-mids.

Décoration

្តែក្នុងទី<sup>រ</sup>ឹង

DECOR MURAL - 548-56-41.
Mag., 57. rue do Cherche-Midl,
PARIS-6\*. Pesa benjurás mirales, Usus formis. Lélection
Dárislenne à pertir de 45 F/m².
Canapés mequetres - riceeux.
Peinture, itsus, moquette tous
travaux. Télighone : 87-26-93.
Notre lip en 2,80 m avec molielor et gelon : 30 F le m² H.T.
Tél. : 370-23-67.

Orfèvrerie



A partir de 100 F, gainez votre tiroir à couverts, lit douillet pour 75 pièces, les préservant de la suthiration. Trois solutions sans nous envoyer vos tiroirs. Cinq couleurs fautrine traité. Document grabules : COUVERTS SULDEM, 57290 Wingsons-M.; à Strasbourg : 2, rue des Railebardes; à Paris : 84, rue Résumur (2º), tél. 231-06-98.

Livres

Instruments

de musique VENDS VIOLONCELLE ET ARCHET, 5000 F. BOUTELOUP.
133, rue de Javel, 75015 PARIS
160 PIANOS
Deuls et d'occasion

neufs et d'occasion DROITS : ZIMMERMANN ... depuis 6 800 OTTO-BACH ... 9 8 424 RAMEAU ... 9 9 100 SCHIMMEL (108) > 12 470 PLEYEL (1141 - 1 3 200 FORSTER (116) ... 13 600 EUTERPE (107) > 13 800 GROT. STEINW ... 16 170 IBACH ... 16 070 QUEUES : mêmes marques. 1/4, 1/2, de 25 000 à 50 000 P Crapaud 135 Zimmermann 14 000

OCCASIONS draits et queves à bon état, garantle, service. Loc., vente, crédit, ilvraisona. D. AAAGNE Planos, 50, rue de Rome Peris-8e, 522-30-90 et 31-74. Dépăi-aleiler à Levallois 7 bis, r. L.-Rouguler (Mª L.-Alichei), 757-19-74 (16 à 18 h.).

Jeux - Prototypes

buls et échiquer
bots tetré chifré.
Contre 80 F. Impensa radica,
I, rue Medicis, 7500e PARIS.
Lactrorama
Jeu de société sur l'agriculture.
Nouveauré, « viver dans une
forme lailère su rythme des
saisons », 2-4 pers., 6/20 F fr.
O.1-5. La Bussonnière
44740 La Chapelie-sur-Erdre.

de bureau

Matériel

lagenda do Monde

Le mercredi et la vandredi nos lecteurs trouveront strus ce titre des offres et des demandes discraes de particuliers (objets et meubles d'occasion, invres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanages, interprêtes, locations, etc.) Les annunces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 395 et 364.

Moquette

30 à 70 % de remise sur moquetie grande largeur, toutes qualités 10 000 m2 en teck. 754. 757-29-18 de 10 h. à 19 h Sauf dimanche et lundi matin

Spécialités

ACHAT de livres à domicile Romans - Histoire - Essals. Librairie BUGNARD, 29, rue Durantin. Tél. : 076-41-25. (vins) Loisirs d'Enfants

Pour enfants de 7 ans à 11 at ATELIER D'EXPRESSION artit. VERBAL GESTUEL DENIS 72, rue Laugier, 12° 754-92-40

A vendre machine à écrira élec-trique OLIVETTI Editor, état m. T. 589-54-51, p. 25è, 9 h. à 16 h.

T. 589-54-51, p. 254, 9 h. à 16 h.

Vos mach, à écrire repétitive à carle magnétique (av. fournit.) type DCM. Et IBM direction, très neu servi.

ACHAT: 35:000 F. (fact. prouv.) VENDU 30:000 F. Meuble de rang. rotatif ONG av. 2500 dossiers dimension 1 m x 1,80 m de hauteur: 5:000 F. Pileuse SATAS simple format, tr. peu servi: 3:000 F.

Caisse enregistreuse GOLD 8 to be e

Lithographie

'égionales

Vigneron Bourgogne propose Les vins de sa récolte. BUFFET, 21190 VOLNAY.

Vacances.

Tourisme-Loisirs SPORTS EN SUISSE

Noâl-Februer et boutes vacances scolaires. Stages, équitation, ski détente avec patinage, supe, natation. 20 participants per séjour. C.V.M. 305-29-36 de 14 à 20 b LOUE tous types d'appts dans 13 stations : mer et montagne. LOCATION LOISIRS S. r. Juverte, 73000 Chambery. Tét. : (79) 33-09-45. HOTEL\*\*\*NN HELVETIQUE, 67, rue de l'Hôtel-des-Postes, 0-608 NICE. Centre ville. T. 15 (93) 80-15-55. Chambres climatisées, racio, 7V couleur, saile de bains, chère i personne 72 F. petit delauner, taxe comprisa. Réduction 5 % sur présentation du journal.

sur présentation du journal.
Pr gr., comité d'entrep., stage.
Association gèr. les rés. la
Gde Rèche a Morez ds la Jura
prop. loc. de stud, ou de ch.
meubl, pr. W.-E. et ; sem. Rest.
assurée par seit. Poss. de foc.
de mat. de ski (fond ou desc.).
Encad. pr monil., anim. Intér.
Pour tous renseignements : Résidences LA GRANDE RECHE
B.P. 66, 39400 MOREZ.
Tèl (82) 33-10-10.

**EXPOSITIONS** 

New-York 1825 F.
Daker 1990 F.
Bangkok 2400 F.
et de nombry autres vois à tarifréduit. 251-525.

7. rue de la Banque, Paris-2.

1 at XVIII.

28. 13. - Beaux meub. ép. Emp. et XVIII.

29. XVIII.

20. VENTES

5. 10, 11, 12. - Ex meub. et objets

1 art XVIII.

21. XVIII.

# lettre ouverte à roche-bobois

Messieurs,
Yotre catalogue 1977 vient de paraître.C'est certainement
un événement dans le monde du mobilier contemporain.
J'espère y découvrir des idées nonvelles et y trouver
des examples et des conneils de décoration.
J'ai bien noté qu'il me serait remis gracieusement dans
les magasins ROCHE-BOBOIS.Cependant, je souhaite que
vous me le fassier parvenir.Ci-joint 7 francs en timbres
(ou en chéque postal on bancaire) que vous me rembour-



leur environnement Demande à adresser à ROCHE-BOBOIS B.P. 275-09 75424 PARIS CEDEX 09.

Le catalogue vous sera envoyé par votre magasin régional.

plus actuel de tout ce qui concerne les meubles, les sièges et

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOC

A LA DIFFÉRENCE DES PROPRIÉTAIRES PRIVÉS

# Les organismes d'H.L.M. ayant bénéficié de prêts antérieurs participeront au financement de la nouvelle aide au logement l'A.P.I. dans les immembles anciens réhabilités, ainsi gha-les nouvelles modalités de calcul et de réinboursement des prêts et des subventions au logement (aide à la pierre mainteann). M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, et M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, ent présenté à la presse, mardi 19 octobre, les éléments du dispositif envisagé.

Premier volet du dispositif de réforme du logement, le projet de loi créant l'aide personnalisée au logement (APLL), adopté mardi 19 octobre par le consell des ministres, sera déposé très prochainement sur le bureau du Sénat, qui devrait l'examiner pendant que l'Assemblée nationale poursuit sa discussion sur le budget de 1977. Les décrets d'application de cette loi devraient être

Le présent projet de loi com-porte vingt-six articles et trois titres essentiels :

I. -- L'aide personnalisée au logement.

Eile sera attribuée, sous certaines conditions de limitation de ressources, aux propriétaires ou aux locataires occupant un logement dont la construction, la ment dont la construction, la réhabilitation ou l'acquisition en vue de la réhabilitation sera financée selon le nouveau système d'aide de l'Etat, l'APL. Elle sera maintenue aux locataires d'un logement ancien (régi par la loi de 1948) réhabilité, s'ils en ont bénéficié déjà pendant trois ans, dans le cas où la convention passée entre le propriétaire privé et l'Etat aura expiré; elle sera assortie du maintien dans les lieux. Sous conditions de ressources également, un propriétaire occuégalement, un propriétaire occu-pant son logament pourra bénéfi-cier de l'A.P.L. dans le cas d'opé-rations groupées à condition de mettre l'appartement aux normes

prescrites.

• Le barème de l'APL sera fixé pat décret et révisé annuellement, après avis du comité d'orientation du Fonds national de l'habitation. Il n'y aura pas d'indexation de l'aide, mais l'exposé des motifs du projet de loi précise que la révision sera faite « de mantère à tentr compte de l'évolution générale des prix». Le montant de l'APL sera fonction des charges de famille et des ressources de l'intéressé, ainsi que de la dépensa qu'il consacre à son logement. Elle sera assortie à son logement. Elle sera assortie d'une prime de déménagement.

d'une prime de déménagement.

Personne ne sera exclu du
bénéfice de l'APL, ni les célibataires ni les personnes âgées;
son montant s'accroît très sensiblement à partir du troisième
enfant. Dr. ns le cas de l'accession
à la propriété, elle pourra être
versée dès que l'accédant commencera à rembourser son emprunt (préfinancement).

● Le versement de l'A.P.L. se fera, dans le secteur locatif, selon le système du «tiers payant»,

publiés au cours du premier trimestre 1977, mais une partie d'entre eux. en particulier les barèmes de l'A.P.L., devraient être communiqués aux pariementaires en même temps que le texte lui-même. Simultanément, les services du ministère de l'équipement poursaivent leurs travaux pour mettre au point les définitions de normes et de surfaces qui serviront de base à l'attribution de

**Contradictions** 

c'est-à-dire directement à l'organisme gestionnaire, et selon le système du chèque-logement dans

Le règiement des litiges se fera, après un recours gracleux devant une commission départementale de conciliation, auprès des juri-dictions administratives. ● Le Fonds national de l'habi-

Le budget de 1977 ne prévoit la construction que de 78 300

H.L.M. locatives contre 95 400 en

1976, soit une diminution de 18 % : Il implique également une

balsse de 7 % du nombre des

logements P.L.R. (programmes à loyers réduits), qui tombera de 11 000 en 1976 à 10 200 en 1977.

M. Fourcade s'en est ainsi

expliqué mardi : - La diminution

du nombre d'H.L.M. locatives

dans le budget de 1977 est l'effet

spéciaux Immédiats du Crédit

foncier passere effectivement de

95 000 en 1976 à 96 300 en 1977

Cette argumentation, qui consiste à s'aligner sur les orientations du marché — mau-

vals pour les candidats au loga-

ment les moins fortunés.

l'attribution de l'APL II sera financé simultanément par l'Etat, qui assurera l'équilibre de l'ensemble, par les caisses de prestations familiales (à concurrence de l'article de l'ensemble). de ce qu'elles auraient versé si l'actuelle allocation - logement avait été maintenue) et par « les bailleurs de logements ayant bé-néficié par le passé d'aides à la

# pastre national et prets à le construction. Gélie limposition visera particu-bissimple les organismes d'H.L.M. qui passeront des « conventions » qui passeront des « conventions » aved l'Est; les propriétaires pri-vés Estés dans la même situa-tion de la contri-bation de la contri-bation de la contri-bation de la contri-da logément (organismes sestion-nation de la contribution de la la contribution pas de l'A.P.L.; auto-financera donc en partie la réformes

pierre : imprentions et prêts à

Le Conseil national de l'accession à la propriété.

III. - Le conventionnement des

logements à percevoir l'A.P.L. Durant la durée de la convention.

le propriétaire n'aura pas le droit de vendre son immeuble par ap-

partements. Le loi de 1948 cessera de s'ap-

logements locatifs.

dans la bouche d'un ministre qui veneit de perier longuement de l'efficacité sociale de la réforme envisegée par le gou-vernement. Ne lit-on pas dans loi créant l'A.P.L. : - En raison de l'impossibilité pour les ménages les plus modestes d'accéder au logement social neuf,

ments risquent de rester inoccu-

pes. (...) Il s'agit d'ouvrir l'accès

d'une volonté délibérés. De nombreux logements restent vides dans ce secteur, faute de des logements sociaux à ceux demandes. D'ailleurs, les orga-La réforme vise précisément à nismes H.L.M. n'ont engagé, à donner aux plus démunis les moyens financiers d'accéder au fin août, qu'une faible partie logement social, puisque, actueldes crédits qui leur avaient été alloués pour 1976. Le gouverneleur permettent pas. Comment expliquer que, simultanément, le ment préfère accentuer son alde à l'amélioration de l'habitat ancien, ainsi qu'à la construcgouvernement diminue la tion de logements en accession à la propriété. » Le nombre des logements sociaux sous prétexte au'ils sont inoccupés ?

La politique officielle à court terme est en totale contrediction avec l'objectif à long terme du pouvoir Souhaitons que les parlementaires, qui auront à se orononcer sur l'une et sur l'autre, tassent montre de plus

JOSEE DOYERE.

### **AFFAIRES**

L'Iran acquiert la minorité de blocage au sein de la maison mère du groupe Krupp

De notre correspondent

Bonn. — L'Iran, troisseme fournisseur de patrole de la République fédérale d'Allemagne, vient d'acquertr use participation de 26.01 % d'ann le complet de la société Pried Krapp Gmbh, qui contrôle l'ensemble des activités du groupe Krupp. Cette participation ini assure une « minurité de blocage » sur tout le groupe.

Cette participation in assure une "minorité de naucage sur tout le groupe.

L'accord a été signé mardi 19 octobre, à Tébéran par minorité de privation de 25,01 % que prend comme de mardinande, et Ansari minoitre iranien de l'économie si des finances. M. Frideriche, mimistre iranien de l'économie si des finances. M. Frideriche, mimie, qui se trouve actuellement dans la capitale aganteme à Foicasion de la Foire internationale.

a déclaré que le gouvernement l'étéral r'avait aucune raison de sopposer à cette prise de participation, et que le dennier mot revenait à l'Office l'étéral des cartels. Il semble que cette procédure sera de pure forme, dans la mesmre où le chanceller scime, en effet, que si les pays producteurs de pétrule. Le chanceller estime, en effet, que si les pays producteurs de pétrule. Le chanceller estime, en effet, que si les pays producteurs de pétrule. Le chanceller estime, en effet, que si les pays producteurs sont intèressés au fonctionnement des entreprises des pays occidentaux, ils deviendrent plus attentits aux problèmes économiques généraux.

En juillet 1974, l'Iran avait déjà pris une participation de 25,04 % dans la filiale siderurgique du groupe Krupp (Fried Krupp en une fondation dirigée par une fondation diri

l'accession à la propriété.

Il sets, consulté sur tous les problèmes pesés par les aides directer et indirectes accordées aux Prançais qui veulent se constituer un patrimoine immobilier familial afred que sur la révision annuelle du barème de l'APL. Sa composition, ses attributions et son fonctionmement seront fixés par décret.

# LES ASSISES DU COMMERCE

# logements locatifs. Ce système juridique concernera la réhabilitation de l'habitat ancien, public ou privé. Des « conventions-types » seront mises au point, fixant les normes de confort et de surface du logement exigées, les conditions d'occupation et de peuplement, les obligations du propriétaire en matière de loyer (voire l'obligation de loger une proportion de locataires de faibles ressources). Chaque convention particulière, d'une durée minimale de neuf ans, sera négociée entre le propriétaire et les pouvoirs publics. Elle curvira le droit pour les occupants de «es logements à percevoir l'A.P.L. L'échec du plan Barre serait un malheur national déclare M. Pécresse

Les premières assises du com-merce, organisées par le Conseil national du commerce (C.N.C.), oul regroupe toutes les fédéra-tions de commerçants, se sont achevées le 19 octobre à Ver-

La seconde et dernière journée de cette manifestation était consacrée aux relations entre fabricants commerçants et consommateurs. Après qu'un diri-geant de Philips eut regretté le manque de « retour » de l'infor-mation de la clientèle vers le pro-

« VIVE LA GAUCHE

FRANÇAISE !... »

le « Wall Street Journal »

pour critiquer le plan Barre

Sous le titre « Vive la gau-che française! », le Wall Street Journal critique très sévèrement, dans un éditorial publié mardi 19 octobre, le

programme anti-inflation du gouvernement français.

« Le. programme de M. Barre, conçu pour combat-tre le taux d'inflation français de 13 %, est précisément le geure de programme que nous

genre de programme que nous aurions conqu pour accroître le taux d'inflation, affaiblir le franc français sur les marchés cambistes mondiaux, créer du marché noir et des pénuries, et porter le chômage au-delà du million de personnes défà sans travail », écrit l'organe des milieux d'affaires américains, ani exprime son

Les règles essentielles de la

lutte contre l'inflation sont, d'après le quotidien financier, le freinage de la création de monnaie, la réduction des impôts et la limitation des dépenses publiques.

COUVERTS

ARGENTÉ ET INOX

ORFEVRERIE

FABRICANT - VENTE DIRECTE

FRANOR 70, RUE AMELOT TEL. 700.87.94

M' St-Sébastien. Fermé le samedi.

ducteur, et que M. Estingoy, directeur de l'Institut national de la consommation, eut souligné la nécessité du pluralisme au sein du commerce. Mme Serivener, secrétaire d'Etat à la consommation, a rappelé que les consommateurs pourront bientôt se faire mieux entendre grâce à la mise en place prochaine de « commissions de conciliation des petitalitieses ». Mme Serivener a égalesions de conculation des petits litiges ». Mme Scrivener a égale-ment souhaité que chaque entre-prise dispose d'un « M. Consom-mateur » dont la mission serait d'expliquer à la direction les désits du public.

premières assises du commerce, M. Francis Pècresse, président du C.N.C., a appelé les participants à « engager sans tarder le combat pour le maintien dans une societé libérale d'un commerce libre et rétrongable. responsable ». Les commerçants, estime M. Pécresse, doivent a prenestime M. Pécresse, doivent a prendre conscience de leur force » et « se doter des moyens nécessaires pour fuire entendre leur voix ». Evoquant ensuite les mesures prises récemment par le gouvernement, le président du C.N.C. a demandé que le blocage des prix et les « effets pervers » qu'il entraîne reste une mesure exceptionnelle. Toutefois, ces mesures étalent nécessaires, a con clu M. Pécresse, car l'échec du plan Barre « serail un malheur national ».

• LE POUVOIR DU CONSOMMATEUR » est le thème du
numéro d'octobre d'Aprèsdemain, mensuel de documentation politique fondé par la
Ligue des droits de l'homme.
Un dossier complet fait le
point sur les organisations de
consommateurs et sur les projets gouvernementaux.

\* Non vendu dans les rios-

\* Non vendu dans les klosques. 10 F le numéro, au siège du journel. 27. ruo Jean-Dolent, 75014 Paris. Abonnement annuel : 30 F pour dix numéros.



A THE BOOK BOOK

pliquer aux immeubles ayant fait l'objet d'une convention. A l'ex-piration de celle-ci, les locataires qui auront bénéficié de l'APL. pendant trois ans continueront à la percevoir et auront droit au maintien dans les lieux.

Expéditeur italien ayant siège social à Milan cherche transitaire français pour entamer et développer service groupage. Ecrire Casella T/223 SPI Milan, Italie.

# PRÉFECTURE DE LA MANCHE 2º DIRECTION, 4º BUREAU - nº 76-3406

présentée par Electricité de France (Service Mational Région d'Equipement CLAMART) en vue de la déclaration Centrale Nucléaire de FLAMANVILLE (Manche)

I. Conformément à l'arrêté du Préfet de la Manche en date du 14 octobre 1976, il sera procédé à une enquête sur l'utilité publique du projet présenté par Electricité de France (Service National Région d'Equipement CLAMART) en vue de la construc-

Une commission d'enquête est désignée dont le siège est à la Sous-Préfecture de CHERBOURG.

au 16 décembre 1976 inclus, pour être communiqué sans dépla-cement pendant cette période, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., aux personnes qui voudrant en prendre connaissance (sauf les dimanches et jours fériés et samedis de 14 h. à 17 h.). Un registre à feuillets non mobiles, coté et paraphé par le Président de la Commission d'Enquête au l'un des membres de

celle-ci, sero ouvert por le Sous-Préfet de CHERBOURG et déposé pendant le même temps et au même lieu, pour recevoir aux heures indiquées les observations auxquelles pourrait donner lieu ce projet 3. Pendant la durée de l'enquête, les observations pourront également être adressées par écrit au Président de la Commission

Les membres de la Commission d'Enquêre recevront le public à la Sous-Préfecture de CHERBOURG et à la Mairie de FLAMAN-VILLE pendant les trois derniers jours de l'enquête, aux heures

ouvrables ci-dessus mentionnées.
4. Pendant la durée de l'enquête, dans les communes de FLAMANVILLE, HEAUVILLE, LES PIEUX, SIOUVILLE et TREAU-VILLE, un exemplaire du dossier du projet et un registre subsidiaire à feuillets non mobiles coté, paraphé et auvert par chacun des Maires desdites communes seront déposés dans les Mairies

Ces documents seront accessibles au public dans les conditions précitées pour recevoir les observations auxquelles pourrait donner lieu le projet.
SAINT-LO, le 14 octobre 1976.

Le PREFET. Pierre CAZEJUST.

le Sous-Préfet de Cherbourg

# (PUBLICITE)

AVIS de mise à l'enquête publique de la demande d'utilité publique des travaux de construction de la

tion d'une centrale nucléaire et de ses installations annexes sur le territoire des communes de FLAMANVILLE, HEAUVILLE, LES PIEUX, SIOUVILLE et TREAUVILLE (MANCHE).

2. Le dossier du projet restera déposé à la Sous-Préfecture de CHERBOURG pendant six semaines consécutives, du 5 NOVEMBRE

d'Enquête qui les annexera au registre susvisé.

Pour copie conforme Pour le Préfet Yves BONNET.

ELETROSUL

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. (Filiale de l'ELETROBRAS)

SYSTÈME SALTO SANTIAGO APPEL POUR LA PRÉ-OHALIFICATION DES FARRICANTS D'AUTOTRANSFORMATEURS ET BOBIMES DE REACTANCE SHUNT DE 500 kV

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL ouvrira des adjudications internationales, pour la fourniture des groupes d'équipements cités ci-dessons, destinés un Système Salto Santiago en 500 kV

PREMIER GROUPE. - 11 (onze) autotransformateurs monophasés, 60 Hz. LN/VF/LCF-VF, 525/V3 230/V3 13.8 kV, dont 7 (sept) unités de 120/160/200 MVA et 4 (quatre) unités de 80/80/100 MVA chacune.

BEUXIEME GROUPE - 11 (onze) bobines de réactance monophasées. 60 Hz. 500/V3. dont 7 (sept) unités de 33,333 MVAr et 4 (quatre) unités de 50 MVAr chacune.

Des négociations sont en cours avec la Banque Internationale pour lo Reconstruction et le Développement (BIRD) pour l'obtention des moyens nécessaires à l'acquisition de ces équipements. Seuls les fabricants domiciliés dans des pays membres de la BIRD ou ea

Saisse pourront participer au présent appel. Les instructions pour l'établissement des offres de préqualification pourrant être gratuitement retirées par les intéressés jusqu'au 18 novembre 1976 à l'adresse suivante :

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. ELETROSUL DIRETORIA ADMINISTRATIVA

Rua Trajano, 41 - 3º andar - 88,000 Florianopolis - Sonta Cotorina Brosti - Télex 0482 164

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

# **MONNAIES ET CHANGES**

### DEUTSCHEMARK EN HAUSSE SUR TOUTES LES PLACES DOLLAR EN BAISSE (Y compris à Paris).

Une grande nervosité régnait encore meruredi matin sur les marchés des changes, où le deuts-chemaric était très demandé, ce qui avait pour conséquence de faire baisser le cours du doilar, sant à Londres, mals à Milen on attendait la cotation du début de l'après-midl. A Francfort, le dollar était coté 2,4233 DM. Les autorités allemandes risquent de se trouver devant un dilamme qu'elles ont bien connu dans le passé; elles auraient, dit-on, l'intertion de relever le terre disdans le passé: elles auraient, dit-on, l'intention de relever le taux d'intérêt sur leur propre marché afin de 
tremer l'expansion de la masse 
monétaire intérieure, mais il suffit 
que des rumeurs courent à ce sujet 
pour que la devise allemande soit 
de nouveau en hausse. A Paris, aussi, 
le dollar valait monis cher : 4,9569 F, 
en dépit d'une nouvelle et légère

det principales puissances finan-cières de l'O.C.D.E. un prêt à mayen. ou long terme de l'outre de 5 milliants de doilars. Il s'agirait do comolider le crédit international qui lui avait été accordé au mois de ini avait ete accorde au mois de juin derniar et qui vient à expira-tion le 9 décembre. On sait que Londres a déjà demandé au Fonds monétaire un past à moyen terms de 3,9 milliards de dollars.

de 3,9 milliards de dollars.
On confirmati à l'hôtel Matignon la tenue à Paris, il y a quelques semaines, d'une réunion monétaire organiste par M. Raymond Barre et à laquelle participalent, en outre, le secrétaire améticain au Trésor, M. William Simon, le ministre allemand des finances, M. Hans Apel et, sans doute aussi, un ministre italien. C'est au cours de cette réunion que M. Hans Apel (qui a le premier révélé l'axistence de ces entretiens à la pressal aurait fait committre ses intentions au sujet de la réfealuaintentions an sujet de la réévalua-tion du dentschemark, qu'on juge pourtant apjourd'hui insuffisante,

## LA REPRISE DU DIALOGUE NORD-SUD

# Les dix-neuf pays en voie de développement ne sont pas disposés à accepter une attitude dilatoire des pays avancés

La Conférence sur la coopération économique internationale (C.C.E.I.), au sein de laquelle s'est engagé cette année à Paris, sur l'initiative de la France, le dialogue Nord-Sud entre huit pays industrialisés et dix-neuf pays en vole de développement, a repris, ce mercredi 20 octobre, dans les quatre commissions (matières premières, énergie, développement et affaires financières) constituées en février dernier.

Il s'agit de la septième et avant-dernière session de ces commissions. En principe, la pro-chaine réunion, en novembre, sera la dernière.

monétaire intérieure, mais il suffit que des rumeurs courent à ce sujet pour que la devise allemande soit de nouveau en hausse. A Paris, aussi, le dollar valait moins cher : 4,560 F, en dépit Gune nouvelle et légère baissa du taux d'intérêt au jour le jour sur le marché monétaire, ramené à il 9/16 %. Mais le deutschemark s'inscrivait légèrement en hausse, puisqu'on le cotait 2,0450 F, alors que la veille li était descendu en dessous de 2,85 F.

La livre continne à faire l'objet de pressions. Meruredi matin, elle usur le proximité des solutions s'inspirant du libéralisme économique.

Le dialogue bute actuellement; arrival et les pays en développement, par-

qui opposent les pays industrialises, adeptes de la doctrine libérale, et les pays en développement, partisans d'une certaine dose de planification. Depuis la miss en garde adressée le 28 avril dernier par les « dix-nent » pays en développement membres de la C.C.E.I., la négociation n'a guère progressé au sein de la Conférence. Elle a seulement donné lieu à des tensions surcessives; qui n'ont pu être suspendues que par des accords portant davantage sur la forme que sur le fond. Ainsi, en septembre, la rupture — que personne ne souhaitait — a été évitée par un compromis sur l'ordre du jour les « huit » ont accepté qu'y figurent les questions tenant à cœur aux pays en développement — notamment la stabilisas sation des cours des matières premières et l'endettement du tiers-monde — à condition que cette mise à l'étude ne préjuge en rien la solution de ces sujets.

Les pays industrialisés ne sont nullement prêts à envisager les

et la conférence finale au niveau ministériel se tiendra à Paris du 15 au 17 décembre. En fait, chacun des participants à la C.C.E.I. sait fort bien qu'il est exclu que les commissions parviennent à se mettre d'accord avant la fin de 1978 et donc que la conférence finale puisse.

de 1976 et donc que la conférence finale puisse se tanir à la date convenue.

Le 15 décembre, une conférence de l'OPEP doit, en effet, se tenir au Qatar, qui mobilisera cartains des responsables participant au dialogue Nord-Sud. Ses résultais risquent de peser lourdement sur la conférence de Paris, dont tout le monde reconnaît en privé qu'elle sera

Les pays en développement sont d'ailleurs résolus à ne pas se contenter cette fois de promesses. Depuis le 5 octobre, leurs délégations ont travaillé d'arrache-pied, avec l'aide d'un groupe de soutien dirigé par un ambassadeur indien, à la mise au point, la plus comerète possible, d'une quarantaine de documents détaillés sur chacune des questions à l'ordre du jour. Il sera dès lors très difficile aux « Huit », dont l'opinion diffère sur l'opportunité des concessions à consentir, d'adopter une attitude dilatoire sans provoquer une crise aigué.

Nombre de délégués des deux

Nombre de délégués des deux bords en viennent à souhaiter

Chaine reunion, en novembre, sera la dernière.

L'attitude des Etats-Unis constitue, en outre, un facteur déterminant de la négociation. Or l'administration américaine est actuellement paralysée par la proximité des élections président est difficultés économiques et proximité des élections président est difficultés économiques et sur l'es qu'étant assaillis eux-mêmes par cultaire, nêmes il ac conférence finale était renvoyée à février ou soules sur l'es difficultés économiques et soules qu'étant assaillis eux-mêmes et es difficultés économiques et est difficultés économiques et est des de l'égard du tiers-monde — peut éventuellement indiffer les positions américaines, actuellement très rigides, qui n'envisagent, pour résoudre les proposent les soultions radicales que réclament les pays en voie de développerment puré de développerment puré des développerment purésident les pays en voie de développerment es pays en voie de développerment les pays en voie de développerment purésides qu'étant assaillis eux-mêmes par claire, nêmes il ac conférence finale était renvoyée à février ou soules qu'étant assaillis eux-mêmes par claire, nêmes il ac conférence finale était renvoyée à février ou soules qu'étant assaillis eux-mêmes par claire, nêmes il ac conférence finale était renvoyée à février ou soules engre et et enclus de cette conférence du temps qu'étant assaillis eux-mêmes par claire, nêmes il ac conférence finale était renvoyée à février ou soules engre et et enclus de cette conférence finale était renvoyée à février ou soules engre et enclus de cette conférence finale était renvoyée à février ou tentre des engre les cadre d'un dialogue permanent plus centre des engre les du temps qu'étant àssailles avair le cont extra éleve.

Vers ille crité aligne.

Vers ille crité aligne de vive doit et cont extra éleve en l'actuellement vive.

Le dialogue bute actuellement vive.

Le dialogue bute actuellement vive.

Le dialogue permanent sont du ters-oute es conduises avair le cont extra éleve en l'es divelogue qui neutralisent

il faudra bien en tout cas insti-tutionnaliser la commission de l'énergie de la Conférence, car fi n'existe pas d'autre instance in-ternationale où poursuivre le dia-logue engagé entre les principaux producteurs et consommateurs d'énergie, dialogue que tout le monde juge capital.

JEAN SCHWOEBEL

## **EMPLOI**

## UNE ENQUÊTE DE LA SOFRES L'A. N. P. E. : un centre de placement plus qu'un bureau de chômage

La C.G.T. a rendu publique, lors d'une conférence de presse réunie demande de messe réunie demandeurs d'emploi récensés, en

d'une conférence de presse réunie mardi 19 octobre à Paris, une enquête sur le chômage, qui a été réalisée en juin dernier par la SOFRES, à la demande du ministère du travail, et que les services de la rue de Grenelle tardaient à faire paraître...

Choquée par le fait qu'une telle enquête ait été confiée à un organisme privé, la C.G.T. accuse aussi le ministère du travail d'avoir voulu garder secrets les résultats de ce sondage, parce que ceux-ci vont « à l'encontre du but recherché ». Seion la centrale ouvrière, les pouvoirs publics auraient voulu accréditer l'idée qu'un grand nombre de chômeurs sont « des vacanciers, des salariés qui s'offent des stages de formation ou des gens qui cumulent des indemnités tout en travaillant au noir » et auraient aussi souhaité « discréditer l'Agence nationale pour l'emploi » en montrant l'ineflicacité de cette dernière.

A vrai dire cette enquête, effectuée auprès de quelque neuf cents personnes tirées au sort sur les listes de demandeurs d'emploi, de nationalité française, inscrits à l'ANPE, n'apporte pas de grandes révélations. On ne sera pas étonné, en effet, d'apprendre que, pour la quasi-totalité des personnes interrogées, le chômage est une « situation dramatique à laquelle il jaut mettre jin au plus tôt »

Le mo de d'échantillonnage choisi par les enquêteurs de la

Le mode d'échantillonnage choisi par les enquêteurs de la SOFRES est, d'autre part, la cause de différentes statistiques nuisibles : ainsi les deux tiers des demandeurs privés d'emploi touchés par ce sondage déclarent percevoir une allocation de chômage — 19 % hénéficiant de l'allocation supplémentaire d'attente («les 90 % »), — alors qu'environ

la moitié seulement des neuf cent cinquante-cinq mille quatre cents demandeurs d'emploi récensés, en données observées à la fin du mois de septembre, sont secourus — dont 10 % à 12 % touchent l'ASA.

Sur ces 955 400 personnes, soit 50,5 %, sont inscrites à l'ANPE, depuis moins de trois mois et donc 453 900, soit 47.5 %, depuis plus de trois mois. Dans l'enquête de la SOFRES, près des deux tiers des personnes interrogées sont inscrites à l'ANPE, depuis u moins trois mois et plus de la moitié depuis plus de six mois. « Le chômage est une réalité qui dure », concluent les enquêteurs. « La recherche d'un emploi est une quête décevante », affirme « La recherche d'un emploi est une quête décevante », affirme une autre conclusion de ce son-dage : près des trois quarts des demandeurs assurent n'avoir pas eu d'occasion précise d'obtenir un emploi durable à plein temps. Mais sur cent personnes qui ont eu « une ou plusieurs occasions précises », 59 % le doivent à PANPE, contre 17% à des rela-tions personnelles et 14 % à des

FANPE., contre 17% à des rela-tions personnelles et 14 % à des petites annonces.

L'image de marque de l'Agence nationale pour l'emploi, indique la SOFRES, sort améliorée de cette enquête: « Aujourd'hui, l'ANPE. apparaît plus aux per-sonnes qui s'y inscrivent sous les traits d'un centre d'emploi que trails d'un centre d'emploi que sous ceux d'un bureau de chô-mage ». L'aide dans la recherche d'un travail et la conservation des avantages sociaux viennent des avantages sociaux viennent avant la perception des allocations de chômage dans la hièrarchie des services que les demandeurs attendent de l'ANPE. Une
contradiction pourtant: un tiers
des personnes interrogées n'ont
pas eu d'entretien individuel,
comme cela est de règle, avec un
conseiller-orienteur de l'Agence.

# A L'ÉTRANGER

# Le fléchissement de la croissance n'inquiète pas Washington

(Suite de la première page.) Cependant, la lutte contre l'inflation — et c'est peut-être ce côté de la médaille que les électeurs regarderont - continue à donner de bons résultats. Le taux annuel de hausse des prix a été ramené à 4,5 % au troisième trimestre, contre 5,2 % au deuxième. Malgré ces résultats. la majorité des Américains continuent à nozisa ne setsimitan tramulaete en raison d'un ensemble de faits positifs. Comme l'exprime le chel d'une grande entreprise, toutes les condi-tions d'une reprise cont réunles, car · B.n'y a plus rien à liquider ». Malgré une certaine augmentation en sout, les stocks ne sont pas excesells, l'endettement des sociétés et des particuliers a été ramené à un u supportable, la trésorerie des sociátés est très à l'aise, les faux d'intérêt ont fortement diminué et

### IMPORTANT EXCEDENT COMMERCIAL DU JAPON EN SEPTEMBRE

La battem globale des palements inpensité à été excédentaire de continue de des millions de dollars en septembre. Ce résistant est à company avec l'emplaget de 197 millions de dollars enraphete, au août et au déficit de 194 millions de septembre 1975.

Ministère des finances précise de des sariations des paie-plies, la halance des paieentra été déficitaire de 90 millions dollars en septembre (- 114 millions de dellars en sout).

La balance commerciale a été exidentaire de 1,2 milliard de dol-lars en septembre, ce qui représente un doublement en un an (387 mil-lieus en noût 1876 et 412 millious en ntembre 1975). Par rapport à sep-libre 1976, les exportations ont ogressé de 35 % et les importations 13 % Après ajustement saisonmet. des pourcentages de progression.

continuent à régresser: Les prix en Bourse n'ont pas encore enregietre l'augmentation réelle des bénéfices des entreprises (3 % en 1976), si blen que les coefficients de capitalisation sont maintenus trop bas.

Dans ces conditions, rien ne pareit, aux pouvoirs publics, devoir être fait pour stimuler l'économis américaine. L'entourage du président est convaince que les forces naturelles du marché entraîneron une certaine reprise au demier trimestre de cette année. Qui plus est, les conseillers économiques et le secrétaire au Trésor redoutent les effets possibles d'une nouvelle augmentation du prix des produits pétrollers, qui pourrait provoque une nouvelle flambée d'inflation.

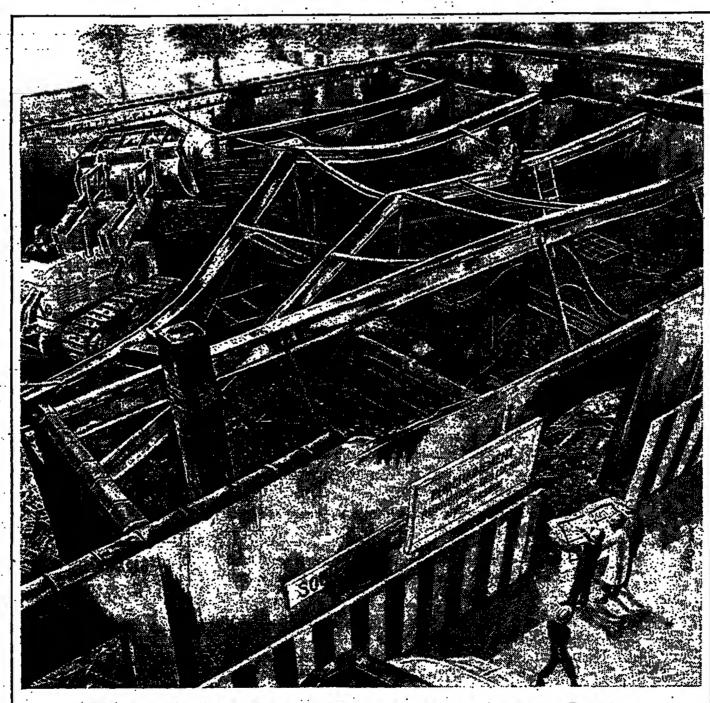
D'ici à la formation du nouveau gouvernement, la politique actue)la de laisser-faire sera poursulvie cahin - caha, sans autres interventions importantes sur la ecène économique - que ceiles, indépendantes d'allieurs, du Système tédéral de réserve sur le marché monétaire. On pense que la capacité d'expansion de l'économie produira une amélioration sufficante sans alde de stimulants et sans poussée d'inflation.

Le Business Council, groupe d'économistes qui reflète en majo-rité la pensée économique républicaine, estime que l'importance de la = pause = a été fortement exagérée et que l'expansion qui continue se poursulvra en 1977 et pendant une partie de 1978 au rythme de 6,4 % pour cette année et de 5 % pour l'an prochain.

Selon un autre groupe, la National Association of Business Economists, to croissance atteindreit 5,1 % pour l'ensemble des quatre prochains tri mestres, marquant une accélération au quatrième trimestre 1976 et au nier trimestre de l'année prochaine, pour se relentir ensuite. La chômage reviendralt à 6,5 % de la population active à la fin de 1977.

# LE TAUX D'INTÉRÈT DES EURODEVISES

1136	Dollars Deutsroomarks		France suisses
2 heares 1 mois 3 mois 6 mois	4 1/1 5 1/4 4 1/2 5 4 7/8 5 3/8 5 3/8 5 7/8	3 3/4 4 3/4 4 1/2 5 4 3/4 5 1/3	3/8 1 3/8 5/8 1 1/8 1 3/8 1 7/8 1 3/4 2 1/4



# Et pendant ce temps-là qui paiera vos employés, vos charges fixes? ... Et votre bénéfice?

En cas de sinistre, votre assurance incendie vous permettra de reconstruire, c'est certain. Mais, quelle que soit la taille de votre entreprise, la reconstruction peut être longue.

Comment palerez-vous votre personnel? Eventuellement, un local de remplacement ou tous autres frais supplémentaires.

Quant aux bénéfices escomptés...n'en parlons pas.

'Alors, 'demandez à votre assureur d'étudier le contrat d'Assurance des Pertes d'Exploitation adapté aux caractéristiques de votre entreprise. L'Assurance des Pertes d'Exploitation est

vraiment l'assurance-vie de votre affaire.

# "Assurance des pertes d'exploitation"

# LA VIE ÉCONOMIQUE ED SOCIALE

# ÉNERGIE

# L'impuissance des Neuf

mois d'une augmentation quasi certaine du prix du pétrole, les Neuf ont êté une tois de plus incapables de se mettre d'accord sur les orientations d'une politique énergétique commune. Fait significatif : M. d'Ornaco n'avait pas jugé utile de se déplacer à Luxembourg le 19 octobre et la délégation française était dirigée par M. Paul Mentré, délégué général à

Les avertissements n'ont pourderniers. M. Simonet, vice-président de la Commission euro-Senne, a rappelé aux Neuf que la dépendance européenne s'accroissait et que les objectifs adoptés en 1974, d'un taux de dépendence de 40 %, n'étaient

Le secrétaire général de lui aussi mis en garde, le 19 octobre, les pays industrialisés du risque - d'une nouvelle et plus ofonde crise énergétique s'ils ne mettent pas en œuvre une stratégie cohérente.

Maigré cela; Français et Britanniques ont continué de s'opposer sur la nécessité d'établic un prix - plancher pour le pétrole importé et ont bloqué toute possibilité d'accord sur les orientations d'une politique com-

importé (M.S.P.) de 7 dollars par baril, alors que le prix de rélérence est actuelle 11.65 dollars et que tout leisse prévoir qu'il va augmenter dans La France craint cependant un « olissement » vers le haut de

Une politique européenne de ment de ressources complémenmélie d'une initiative qui fut une arme contre les pays pro-

bre à Luxembourg mais d'un certain nombre de propositions per les experts ; émission d'un emprunt communautaire de 500 millions d'unité de compte par an (2,750 milliards de tranca) pour contribuer au tinancement des centrales nucléaires. d'hydrocarbures, aide à l'écoulement du charbon.

Une tois de plus, les Neuf ont reporté - à leur-prochaine réunion - sans doute au mois de positions. Faudra-t-il attendre que le prix du pétrole atteigne 20 dollars le baril, comme le prédisent certains experts, pour faire avancer les choses?

BRUNO DETHOMAS.

# **FAITS**

• UN NOUVEAU DIRECTEUR UN NOUVEAU DIRECTEUR
A L'AGRNCE INTERNATIONAIR POUR L'AMELLORATION DES CONDITIONS DE
TRAVAIL. — Un arrêté du
14 octobre, publié su Journal
official des 18 et 19 octobre,
nomme M. Yves Chaigneau
directeur de l'Agence en remplacement de M. Yves Deizmotte. M. Yves Chaigneau
était chargé de mission au
cabinet de M. Llonel Stoléru,

1827, hermos-Fo, a été chargé de de Sciences-Fo, a été chargé de mission au cabluet de M. Cha-ban-Dehnas, premier ministra, de 1969 à 1972 et membre du Conseil économique et social de 1968 à

LIP: APPEL CONTRE LE JUGEMENT DE LIQUIDA-TRON. — M. Michel Garcin, ancien secrétaire géneral de Lip, a interjeté appel du sugement de liquidation de biens de la société prononcé le 3 mai par le tribunal de commerce de Paris. M. Garcin, qui est maintenn en poste à Besançon par les syndies chargés de la liquidation des biens pour présider an bon déroulement des opérations, a précisé que sa démarche était guidée « par le strict souci de préserver les droits de toutes les parties intéressées ». Le comité d'entreprise de Lip et la C.F.D.T. ont déposé, de leur côté, une « intervention d'appel ».

Enfin, le conseil général du Doubs a èmis, lundi 18 octobre, le veu « que soit créée une mission de reinne horioure.

le vieu « que soit créée une mission de relance horlogère, avec les moyens financiers appropriés ».

Louer une voiture c'est bien pratique

### **EUROPE**

# Lessivent n'ont pu se mettre d'accordinn la politique de la pêche

Lucespours. [Communautés, suropécnaire.] Le primiter débat qu'ont
su, les 18 et 19 octobre, à Luxembours, les min latres des sifaires
étrangles des Neuf sur la pollèque
de la pache s'est coldé par un
échiel, Les minieres avalent pourtent libris leur ambition à la partie
la nicles contestée des propositions
de le pommission, à savoir confier
un francist à la Communauté pour
hépoise les nouveaux accords de
pêche avec les pays liers qui ont
déchie d'étandre leur zone de pêche
à 201 pilles au large de leurs côtes, à 20 miles au large de leurs côtes, ou ma é apprâtent à le faire — l'is-

JUL OJA

fende, la Narvège le Canada et les the state extendu que les Neul ne station des problèmes très comme verses que soulève la définition d'un nouvelle régime de la pêche à l'intisiego: iles 200 milles (relevant descriptais de la souveraineté com-munantaire), en particulier dans les De notre comespondont

En fait, les Neul sont d'accord eur les termes du mandat de résponsation à confier à la Communauté, l'ais les trandats, qu'i ne possesse l'acconsequent, ne sont gours assailles à l'urgence des pourpariers avec, par la landats ou les honordes pour la l'accorde de qu'its s'opposement. À l'accorde de ce mandat taré, récible u oppleudrajeut bas des daranges l'adobijou de ce mandat para l'arrigi a u u o u ce dinna a obsidantament dalesa. M. Fitzgerald, le printing irlandais des affaires étrangères, déjouant aloss le plan de tassell

Les -inistres tentèrent tout au long de la essaion de valnore cet chetacle iriandale. Piusieurs propositions informelles soumitses à

le droit pour l'iriandé de récerver

desit d'adopter le mandat de négo-

Faute d'accord. le Cousier sara phose, qui es tiendra lex50 cotobre dr.La Haye. D'ich iè, ta Commission Bellotuers de trouver le moyen

PHILIPPE LEGALTRE

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

	Sélection Re Elysées V Sélection N		
Situation au 30.9.1976	Sélection Rendement	Elysées Valeurs	Sélection Mondiale
Vocation de la Sicav	obligations	portefeuille diversifié	valeura étrangères
Valeur de l'action (F)	125,50	164,71	114,99
Dernier coupon net payé (F)	9,79	6,80	2,80
Actif net (MF) ; Actions trançaises Actions étrangères Obligations	261,81 5,42 % 1,37 % 88,78 % 4,43 %	180,29 26,39 % 37,67 % 27,27 % 8,67 %	70,41 60,02 % 31,60 % 8,38 %

# Océ-van der Grinten N.V.

Le chiffre d'affaires consolidé pour les trois premiers trimestres de l'exercice 1976 (1\*\*-12-75/21-08-76) marque à Fi 545 millions contre 467 millions pour les trois premiers trimestres de 1975 une augmentation de 18

de 16 %. Le bénéfice net consolidé (Fl 22,2 millions coutre 16.4 août F7 15.4 20,2 millions coutre 16.4 août F7 15.4 par action contre FI 11.33) s'est accru de 35 % tandis que le cash-flow consolide ressort à FI 53,8 millions contre 39,3 (soit FI 57,39 par action contre FI 27,35).

RÉSULTÂTS CONSOLIDÉS DES TROIS PREMIERS TRIMESTRES 1976

mestres de 1975 furent relativement faibles alors que ceux du quatrième trimestre furent très bons. Compte tenu de ces éléments, le bénéfice net de l'exercice 1975 pour-rait augmenter de plus da 20 %. DIVIDENDE INTERIMAIRE

Au litre de l'exercice an cours, un dividende intérimaire de Fi 3,40 par it à Fi 37,30 par action de Fi 20 nominal sera mis en palament à partir du 1 or novembre 1975. Le dividende intérimaire mis en palement en novembre 1975 était de Fi 2,80.

COTATION DU CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

aux Bourses de Bruxelles et d'Anyers

Le Crédit commercial de France vient d'obtenir l'admission de ses actions aux Bourses de Bruzelles et d'Aquers. Le première cotation est

Cette introduction a eu lieu sous régide de la Kredietbank, partenaire du C.C.F. au sein du groupe Inter-

### SICAV DU GROUPE CIC ET 30.6.76 30.9.76 S.E.M. CREDINTER **OBLISEM** SICAV A VOCATION GENERALE INTERNATIONALE DE RENDEMENT **Actif net** 284,9 (en millions de F) 191,0 Nombre d'actions 1,883 1.461 (err milliers) 1.875 1.458 4.245 Valeurs liquidatives 7155.0 1524 (en francs) 124.8 Сопроп F 5,60 (demier payé)

# GARANTIE FINANCIÈRE

La Banque internationale pour l'Afrique occidentale, 9, avenue de Messine, Paris-8°, informe le public qu'il a été mis fin à la garantie financière accordée depuis le 17 octobre 1975 aux Grandes Agences Charon, S.A. au capital de 100,000 FF Siège social, 65, boulevard Sébastopol, 75003 Paris, concernant les activités de transactions immobilières. En conséquence, la garantie qui lui a été accordée à ce titre par la Banque internationale pour l'Afrique occidentale cesse à l'expiration d'un délai de trois jours francs à dater de la présente publication (article 44 du décret n° 72,678 du 20 juillet 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 43 du même décret, cette garantle s'applique à toutes créances ayant pour origins un versement ou une remise effectués pendant la période de garantle pour les opérations visées par la loi du 2 janvier 1970 qui restant couvertes par la Banque internationale pour l'Afrique occidentale à condition d'être produites par la créance dans les trois mois de la présente publication, au alège ci-dessus indiqué.

Il est précisé qu'il s'agit de créances éventuelles » et que le présent avis ne préjuge en rien du palement ou du non-palement des sommes dues et ne peut en aucun façon mettre en cause la solvabilité et l'honorabilité des Grandes Agences

# CONSELUMMOSILIER INTERNATIONAL Richard Ellis vous propose sa sélection hebdomadaire de bureaux

225.27.80

**Tour Fiat** Un placement exceptionnel pour la société qui souhaite posséder les murs de ses bureaux.

l reste 10000 m² de bureaux à la vente dans la plus prestigiouse Il reste 10000 m° de bureaux à la vente dans la plus prestigicuse des tours de Paris La Détense.
C'est la "première Tour bureaux-services de France".

• à 3 minutes de l'Étoile par le RER - station reliée à la Tour.
• services intérieurs sans supplément : restaurant d'entrepnsé 3 restaurants de direction - 2 cafétérias - 2 gymnases - sauna salle de conférence audio-visuelle de 120 places - centre médico-

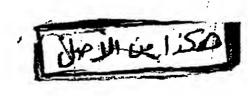
social - 2 banques - 1 agence de voyages.

• une vie de quartier avec une galerie de commerces et de services

 la qualité de la construction est unique parmi les tours : lacade en béton armé recouverte de granit noir. En 1976, à 6500 F le m². La Tour Fiat est un placement exceptionnel Consulter-nous.

Les meilleures adresses de bureaux.

rue de la Baume, 75008 Paris



La querelle semble bien « surréelle » - salon l'expression de pour protéger leurs investissements en cas de baisse impor-

> ELETROSUL CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A.

(Filiale de l'ELETROBRAS)

SYSTÈME SALTO SANTIAGO APPEL POUR LA PRÉ-QUALIFICATION DES FABRICANTS DE DISJONCTEURS, CLÉS SECTIONNATRICES, PARATONNERRES, TRANSFORMATEURS DE COURANTS. DIVISEUR CAPACITIF DE POTENTIEL 500 KV

Centrais Elétricas do Sal do Brasil S.A. - ELETROSUL ourrira des adjudications internationales, pour la fourniture d'équipements cités ci-dessous, destinés au Systeme Salto Santiago en 500 kV.

GROUPE L. — Soixante-six (66) paratonnerres, pour le système de 500 kV, 60 Hz, tension maximale de décharge (IR) 10 kA onde 8 × 20 microsecondes (crête) 913 à 965 kV, tension nominale phase-terre 420 à 444 kV (rms).

GROUPE II. — Quatre-vingt-treize (93) transformateurs de courant, tension nominale 500 kV, 60 Hz, avec 3 à 6 enroulements secondaires, à savoir :

- pour la protection : relation de courant 3000-2500-2200-2000-1500-1200-800 - 5A, classe de précision c 800 :

- pour les mesures : relation de courant 3000-1500 - 5A classe de précision

ERGUPE III. — Soixante-six (66) diviseurs capacitifs de potentiel pour la liaison

phase-neutre, 500 V3 kV, 60 Hz, avec 2 enroulements secondaires, relation 2600/ 4500:1, classe de précision 0,3 W-X-Y-Z-ZZ. EROUPE IV. — Quatre-vingt-dix (90) clés sectionnatrices avec mécanisme d'opé-

ration motorisé, tension nominale 500 kV, courant nominal 2500 A, 60 Hz, courant momentané 10 kA (rms) montage horizontal; ouverture verticale, avec soixante-dix-huit (78) unités sans lames de terre et douze (12) unités avec lames de terre. GROUPE V. — Trente et un (31) disjoncteurs tripolaires, courant nominal 2500 A,

tension nominale 500 kV, 60 Hz, courant d'interruption 35 à 45 kA (symétrique), temps d'interruption 2 cycles, avec résistance de pré-insertion de 400 ohms, air comprimé

Des négociations sant en cours avec. la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Dévelop-pement (BIRD) pour l'obtention des mayens nécessaires à l'acquisition de ces équipements. Seuls les fabricants damiciliés dans des pays membres de la BIRD ou en Suisse pourront participer

Les instructions pour l'établissement des offres de préqualification pourront être retirées gratuite par les intéresses jusqu'au 18 novembre 1976 à l'adresse suivante ;

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL DIRETORIA ADMINISTRATIVA

Rua Trajano, 41 - 3º andar - 88.000 - Florianopolis - Santa Catarina - Brasil - Télex 0482 164

Cours Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier Cours Dernier Cours Dernier Cours Dernier Cours Dernier Cours Cours Dernier Cours

PARIS LONDRES   NEW-YORK   Priternelle (1.a)   110 40   111 80   Dec-Lampsthe 300   293   Ecosse of State   185   195   195   Ecosse of State   185   1	648 . Gevaert	
The state of the s	187 - Glaxe	138 138 27 137 137
Nouvelle avance  Nouvel	48 50 Pfizer Inc	144 . 147 452 7 88 122 89 124 82 50 83 28
L'état du marché s'est encore de repli. Seuls, les magasins mar- amélioré mardi. La hausse des quent une pause. que pause que paus quent une pause. que paus que pau	77 90 Wagers-Lits 340 Sariow-Rond British Am. Teh Subd. Allemettes	2
d'ajfaires légèrement accru. Mais surfout, fait important; le nom- bre de buisses, déit en régression  VALEURS  CLOTURE COURS  (643), L'activité est restée modérée, (643), L'activité e	178 . HORS 6	
congrue.  Wer Lass 3 1/2 %	70 Ecco	128 18 120 875 875 . 219 280 50 443 . 450 . 550 . 585
operateurs s'est plus particulière— ment porté sur la construction descripte la construction description la constructi	Principal Métalt, Minière	94 40
torgie, les petroles et les labora- torres pharmaceutiques. Au total, une soltuntaine de valeurs ont monté de 1 5 2 7 8 Parmi de  (v) En livres.  12 117/8  13 10 17/8  Bis S.A. 310  Bi	Sab. Mer Cor S.P.R. S8 50 Oce v. Grinter	138 139 138 318 50
vedettes de la séance, relevons : COURS OU DOLLAR A TOKYO à peine contrebalancé par l'annonce (Fr. Pasi-Resard 228 22   France-Dunkerque 73 75 56   Dayrenest 320   Bouyques (+ 7,2 %), Institut   19/18   22/18   Dayrenest 338   Dayrenest	150	AV 140 24 [1825 32]
de Normandie (+ 5 %), T.R.T. (+ 4.5 %) et Roussel - Uclaf (+ 4.6 %). En outre, la cotation tation au 30 frin event	116 20 11 Categoria   110 230	Emis sien Rachet
raison de l'abondance de la sprès pertes et profits exception- nels : 25/3 millions de france con- nel	105 58 156 . 224 50 Actions Sélec Aedificand	144 42 137 87 157 97 150 81
millions de francs. Le chiffre d'affectiesement que les autres : faires consolidé marque une pro- Cotelle et Foucher (- 3.5 %), gression de 32.27 %. Au 30 septem- Penurroya (- 3.5 %), Babcock- bre. le chiffre d'affaires de la société  Estiman Kadab	95 ALT.O	165 35 157 86 145 70 139 09 285 82 272 86 118 66 113 28 128 05 122 26
La mellieure ou moins mauvaise  AMAX INC. — Salon le président, Gaseral Electric	14 - Convertibles	125 72 121 47 261 31 349 47 111 33 166 28 118 56 114 14
intervenue sur les toux d'intérêt l'année 1977 s'annonce sous un Geodyses	Drouet levest  Elysées-Valeurs  Epargne-Croiss  Epargne-linter  Epargne-Mohii	156 77 149 66 161 97 154 53 529 29 505 29 263 29 251 35 155 66 148 60
méfiance, pour ne pas dire l'hosti- millions de dollars (3,45 dollars par l'hosti- millions de dollars (3,45 dollars pa	Al Epargne-Onlig  Epargne-Unie  Epargne-Unie  Epargne-Unie	194 76 ,123 65 264 21 252 80 274 73 262 27 171 47 153 69
disposés à jouer son succès. FERNOD-RICARD 61.74 millions U.S. Steet	France-Epargue	211 34 269 54 128 60 106 56 144 08 137 63 135 95 129 79
comptant. C'est peut-être aller un provisions et impôts): 45,19 millions de francs contre 1,91 million.    Sevieu	6 France-lavest 5 90 Laffitte-Tekyo	210 77 296 64  32 10   126 11  86 41   101 58  66 34   157 84  268 59 256 42
Continué discrètement à soutenir les cours.  GROUPE PARCOR (net consolidé valeurs françaises . 79,5 80,5 les cours.  L'or a baissé : le lingot de 95 F  GROUPE PARCOR (net consolidé valeurs françaises . 79,5 80,5 les cours.)  Camp. Bernard . 38 . 38 Parts-Rubhe	France Pizcement Gestion Renders. Gest. Sél. France LM.S.I.	153 50 146 53 292 27 193 10 142 88 136 38 138 80 132 26
napoléon de 3.70 F à 224,40 F millions de france contre 14,65 millions (avant amortissements et ajusculme.  Toux du murché monétaire  Brag. Iray. Pab. 137 . SEB S.A	65 ID Intercolssance. Interselection Livret partel	176 DB   168 10 143 73   137 21 133 63   127 57 158 21   1/9 68
Folgreile	98 Plerre Investiss Rothschild-Exp	1188 63 1074 70 185 68 128 53 170 28 162 48 263 31 251 37 516 28 492 87
Lambert Frères.   36 26   25 20   Escusi-liesse   19   20   19   20   19   20   19   20   19   20   19   20   19   20   19   27   27   27   27   27   27   27   2	Sélection Mondial Sélection-Rand 75 50 S.F.J. FR at ETR 1 30 Silvafrance	118 74 113 36 131 25 126 30 188 53 153 26 145 15 138 57 114 75 103 56
Preced.   Cours   Preced.	79 - Silvarente	143 136 52 122 82 122 98 256 79 245 15 319 99 305 48
4 1/4 3/4 3/4 3/5 53 50 1 2 27 SLIMINGS 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	13 65 U.A.P. luyestiss 55 Unifoncier 84 Unifoncier 45 Unifoncier	158 65 151 46 130 14 124 24 276 91 264 35 181 25 173 04 1893 94 1340 33
Emp. N.Es. 9%, 65 183 8 312 (12) Repre Septent 278	13 90 Unisic	1872 87 1320 07 132 10 128 03 221 39 211 35
- 5 % 1960   131 C8 3 374   Bangue Worms.   178	9 40 Actigest	105 88 101 08 134 92 128 80 135 30 129 16 133 23 127 77
VALEURA pricid. coers Creditel	Floracière privée 12 - Fractidor	317 90 303 45 138 77 130 57 191 19 183 28 176 62 168 61 120 31 124 40
Ch. France 25   14   116 50 France 25   14   116 50 France 25   15   117 20 Sthylm   15   50   157 20 Sthylm   15   50   157 20 Sthylm   15   150 50 Sthylm   150 50	Optima 52 90 Flacinter 38 20 Steavimmo	137 43 131 20 277 38 264 80 180 34 172 16 352 87 336 87
Cancertie	31 60 Sogiater Univalur	120 55 115 D8 449 92 391 33 148 53 142 75 153 147 02
Compte tont de la arièvete du détat qui seus est apparts pour gualler la crite parquiet des transpires delties, des erreirs, pouvent parfois figures MARCHÉ A TERME Cotation des valeurs ayant talt l'objet de transport	ons entre 14 h. 15 et 14	4 h, 38, Pour
Compens VALEURS Précéd. Premier Dermier Dermie	Pricid. Premier	Dermier Compt.
587 4.80 % 1873 592 589 599 589 . 585 Cie Eie Esta. 435 90 453 . 453 454 156 084a-Ceby: 131 20 135 40 135 40 135 19 585 T.R.J	Efectric 254 28 254 88	265 256 80 352 10
400 Airrique Ges. 388 310 384 50 378 88 175 Encairage . 167 56 167 167. 184. 218 332 58 323 332 58 345 332 58 346 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	ony 13 80 12 90 est (kt) 288 . 268 Chem. 25 10 24 80 tar Olf. (01 10 101	18 50 10 30 12 90 12 65 268 267 24 70 24 40 101 160
175. Asplicat gaz 142 156 150 50 (50 18 151 : Fin. Paris PS. 138 50 148 148 54 159 (8 51 150 50 150 150 150 150 150 150 150 1	1327 1323   152 152 18 152 294 20	152 152 20 ) 1320 (314 . 151 151 90 294 20 288 50 5560 (6548 .
219 Aux Entrepr. 195 . 195 10 198 25 — (Certific.) 24 28 24 50 24 10 24 . 245 10 27 294 . 297 192 193 30 150 56 167 50 16	Hydre. 240 241 58 hti 4 90 4 75 fina 538 534 hs 49 20 49 80	246 EQ 245 4 75 4 80 533 E28 E0 10 50 10
36 Bate - Fives 75 50 77 77 90 78 . 68 Enterns Ltd. 58 50 60 10 50 50 125 125 171 Paties et Ch. 139 80 144 . 145 145 145 145 146 50 144 50 144 . 140 6th d'entr. 134 . 134 20 134 50 135 171 Paties et Ch. 139 80 144 . 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145	mtela.(  69   199  D	48 10 48 50 274 274 107 80 103 29 40 20 80
78. Sazer H. V. 74 75 75 75 75 78	lena 62 E9 90	59 20 68 90
186 Conversion 1862 1855 1865 378 185 1865 378 185 185 1865 378 185 185 1865 378 185 185 1865 378 185 1865 378 185 185 1865 378 185 185 185 185 185 185 185 185 185 18	Tr. (5) 31 80 32 10 ms A.G. 520 518 43 85 44 15 mv/kz. 13 05 13	32 30 32 30 517 . 526 . 44 20 44 38
76 25 70 29 71 71 48 55 [Sieber-Cal. 44 20 45 50 45 467 457 457 457 46	Corp 14 20 14 30 11/10 128 10 129 Driet 96 93 88	218 80 213 20 14 10 14 05 179 127 94 20 92 10 37 50 37 95:
1 25 Charl-Comms. 43 90 44 50 45 33 78 322 (String 285	Hold &D 10 79 28	3/ 50 37 95 78 80 77 80 1 19 1 20
-48   Ctross   43   10   43   50   44   43   58   275   Lacindus   278   285	- Lorsqu'an « premier colonus » deroier coers	
108 Contraded 263 263 283	RCHÉ LIBRE L	IRS COURS
196 Cr. Com. Fr. 106 100 . 100 . 100 . 100 . 520 Macu. 54 50 54 50 54 50 54 50 170 Schneider . 151 40 152 50 177 177 177 177 177 177 177 177 177 17	Ruin en Barren   19080	18850
112   112   113   114   115	kilo en lingot) (19005 rançaise (20 fr.) 238 rançaise (10 fr.) 187 uisse (20 fr.) 187 atios (20 fr.) 175	10 224 48 58 185 50 60 185 10 28 171
170 Last temper 386 346 248 326 56 74 526765 73 73 73 73 73 73 75 8 100 kg (100 kg) 570 575 550 53 176 575 9160 kg	ela	50 192 90 904 40 . 488 50
175 D.B.A. 181 183 50 1	le 5 dollars 299 le 50 pasos 785	

Richard

COLAMANA COLOURNA COL

on a gerran palitier on al Anne

# UN JOUR DANS LE MONDE

### 2. DIPLOMATIE

# 2. PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN : les Palestiniens paraissent déterminés à faire

### LA LUTTE POUR LE POU-VOIR EN CHINE : M. Hua Kuo-feng est contraint de composer avec les responsables civils et militaires de

### - U.R.S.S. : M. Brejney envisage de faire un voyage

- ESPAGNE : le gouvers interdit le congrès du parti
- 6. AMERIQUES - ETATS-UNIS : le retour de
- OUGANDA : la situation intérieure demeure tendue. Le débat du Conseil de secu
- rité sur la Namibie. 7. BROTTS DE L'HOMME Le comité des mathématicier

### organise une manifestation le 8 à 10. POLITIQUE

- Le rejet de la motion de censure à l'Assemblée natio-

### 11. ADMINISTRATION - LE STATUT GÉNERAL DES

FONCTIONNAIRES A TREN-TE ANS : « Un facteur de progrès », par Catherine Lalumière.

# 12 - 13. JUSTICE

 L'affoire Dassault. 13. FAITS DIVERS

# 14-15. EQUIPEMENT ET REGIONS

 L'Italie semble décidée nettoyer ses rivoges.

— La mise en place des institations de la région pari-

# 16. EDUCATION

- La désectorisation de Nanterre a provoque un imbro-glio administratif.

### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 17 à 25

Brecht », par Strehler ; A pro-pos de « la Bouteille à la mer », d'Aperghis.

DANSE: Martha Graham.
CULTURE: Pour une politique
du troisième âge, point de vue
de Claude-Gérard Marcus.

# 26. PRESSE

- 26. SPORTS
- Les arbitres en procès.
- 27. AÉBONAUTIQUE

# 34 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE

# ET SOCIALE

 LOGEMENT : les organismes d'H.L.M. ayant bénéficié de prêts antérieurs participerant qu financement de la nou

# LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (26) Annonces classées (29 à 33); Aujourd'hul (28); Carnet (33); & Journal officiel > (38); Météo-rologie (28); Mots croisés (28); Bourse (37).

## M. SANFORD A ÉTÉ HOSPITALISÉ

M. Francis Sanford, député non inscrit de Polynésie, a été hospitalisé à Papecte, à la suite d'un léger malaise, le metratedi 13 octobre. Le député est gardé en observation, et a donc du renoncer à se rendre à Paris, comme prévu, pour rencontrer M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, qui a la tutelle des DOM-TOM. a la tutelle des DOM-TOM.

Sur place, où la situation est
toujours bioquée et où les autonomistes ponssulvent leur occupation des locaux de l'Assemblée territoriale, le gouverneur, M. Schmitt,
a proposé la réunion d'une a table
roude a. Le Front uni, qui regroupe
les partisans de l'autonomie interne,
et dont le chef de file est M. Sanford, a repoussé cette suggestion.

Le numéro du . Monde daté 20 octobre 1976 a été tiré à 569 939 exemplaires.

ARCDEFG

# L'AFFAIRE DES «BRIGADES ROFIGES»

# Le meurtrier présumé, Joël Matencio a été arrêté à Paris

Le meuririer présumé de Mine Muriel Trabelsi et de M. Christian Leroy qui, se cachant derrière un prétendin « groupe 666 des Brigades rouges » devait par la suite revendiquer l'enièvement de Mile Olga Molssenko, a été ârrêté, ce mercredi 20 octobre, aux premières heures de la matinée, boulevard Voltaire, à Paris (11°). Il s'agit de M. Joël Matenelo, âgé de vingt-huit ans, qui n'est pas inconnu des services de police puisqu'il fut, en 1974, inculpé de séquestration il l'égale, puis d'homicide volontaire après la mort d'un restaurateur lyonnais, M. Yves Marin-Laflèche.

L'arrestation de M. Joël Matencio a, semble-t-il, été rendue possible grâce à des informations en provenance de Grenoble où, dans la solrée du mardi 19 octobre, les trois chaînes de télévision, France-inter et les stations de radio périphériques avaient diffusé l'enregistrement de diverses conversa-

phériques avalent diffusé l'enre-

phériques avalent diffusé l'enregistrement de diverses conversations téléphoniques entre le ravisseur et M. Pierre Verne, commissaire chargé de l'enquête.

Dans les beures qui ont suivi
cette diffusion, imposée en vertu
d'un e commission rogatoire de
Mile Blanche Ciabrini, juge d'instruction, les policiers granoblois
recevalent plusieurs dizaines d'appels. Six d'entre eux devaient pels. Six d'entre eux devaient mettre les enquêteurs sur la piste de «l'homme des Brigades rou-ges»: ils emanaient de son père, de ses deux sœurs, de son ex-femme, de son compagnon et du médecin dirigeant la clinique où travaille son ancismes à nou se travaille son ancienne é pou se. Tous affirment a voir reconnu dans cette voix, jeune et assurée, marquée d'un accent dauphinois, celle de M. Joëi Matencio. Une

### UNE « GRANDE PREMIÈRE »

La grande première de la collaboration télévision-radio-police reussi, l'arrestation de Joël Matencio survenant quelques heuras après la diffusion de l'enregistrement de sa voix. Cette célérité semble prouver d'ailleurs que la police n'était pas aussi - dans le broulliard » qu'elle le laissait entendre.

Reste que, si aucune loi n'interdit ce genre d'« entraide », li est à souhaiter qu'elle reste exceptionnelle. L'exemple de la télévision allemande, qui, avec une fois par mois des émissions remarquablement préparées pour

Jacques Siclier ècrivait, à ce sujet, dans le Monde du 15 février 1971 : - Cette émission présente des espects inquiétants, elle fait prendre des risques au spectateur, qui est parfois tenté de déborder son rôle de simple Informateur. Elle est sodvent génératrice de « psychose de l'as-» sassin ». Des dizaines d'innocents ont été arrêtés, d'autres voués à la vindicte de leur quartier perce qu'ils avaient le tort de ressembler au portrait-robot.» L'article s'intitulait - Trente millions de policiers ». Ne peut-on redouter qu'il faille un jour écrire : « Trente millions d'Indi-

### MORT DE Mme ANDRÉE PIERRE-VIÉNOT

Mme Andrée Pierre-Viènot, maire socialiste de Rocroi (Ar-dennes), anciem sous-secrétaire d'Etat, est morte mercredi matin 20 octobre.

d'Etat, est morte mercredi matin 20 octobre.

[Née le 7 juin 1901 à Dudellange, an Luxembourg, Andrée Mayrich, après svoir fait des études d'économie politique à l'université de Londres, avait épousé Pierre Viénot en 1929. En 1933, elle avait adhéré au parti socialiste, puis elle avait été attachée au cabinet de son mari qui, député socialiste des Ardennes, avait été nommé sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères dans la premier gouvernement Elum en 1836.

En juin 1940, Andrée et Pierre Viénot s'étalent embarqués pour le Maroc à bord du Massilia avec d'auties parlementaires de la IIIº République. L'ancien sous-secrétaire d'Etat fut alors arrêté et emprisonné jusqu'en 1941, Dès sa sortie de prison, Andrée Viénot avait partagé ses activités ciandestines. Après la seconde arrestation de son mari qui rejoignait alors le général de Gaulle à Londres, où il devait mourir en juillet 1944, Andrée Pierre-Viénot avait continué de servir la Résistance. En novembre 1944, le parti socialiste l'avait désignée pour sièger à l'Assemblée consultative. Etne député des Ardennes, le 2 juin 1946, elle avait été nommée sous-secrétaire d'Etat à la jennesse et aux sports dans le cabinet Elum (13 décembre 1946-16 janvier 1947).

Andrée Pierre-Viénot, qui avait représenté le canton de Rocred au conseil général des Ardennes de 1945 à 1870, date è laquelle elle ne s'était pas représentée, était maire de Rocred depuis 1953. En désecord au conseil général des Ardennes de 1945 à 1870, date è laquelle elle ne s'était pas représentée, était maire de Rocred depuis 1953. En désecord au conseil général des Ardennes de 1945 à 1870, date è laquelle elle ne s'était pas représentée, était maire de Rocred depuis 1953. En désecord au conseil général des Ardennes de 1945 à 1970, date è laquelle pour participer à la foundation du P.S.A. puis du P.S.U. Elle militait au P.S. depuis 1971.]

alors donné aux policiers des informations qui devalent leur permatire de retrouver sa trace dans la région parisieme, on 2 s'était réfugité, craignant sams doute que la diffusion de sa voir, à Grenoble, ne ressure rapidement autour de les les mallies d'un filet policier.

Les hommes du service régional de police judiciaire de Leon lancés depuis cent vingt-irris jours dans l'e une des pius difficiles enquêtes que la police dit commies depuis longiemps », selon l'expression du ministre de l'intérieur. M. Michel Pontatouski, admettalent mardi soir qu'ils jouiens taient mardi son qu'ils jouaient

# Un ancien familier d'Yves Marin-Lafleche

Interpellé à propos de l'affaire des « Brigades rouges », M. Joël Matericio, vingi-huit, ans, né à villand-Bonnot (Isère), n'est pas incomu des services de police puisqu'il avait été, au mois d'août 1974, arrêté et inculpé, d'abont de « séquestration illégale de personne » puis d'homicide volonfaire dans l'affaire Marin-Laffèche.

Après la dispartition, le 4 juillet 1974 à Lyon d'Yves Marin-Laffèche, le président directeur général du Grand Hôtel de Lyon, les enquêteurs avaient été amennés à s'intéresser de très près aux activités des familiers du disparu. Au nombre de ceux-ci figurait Joël Matencio, libéré en février 1974 de la prison de la Santé où il purgeait une peine pour une précédente affaire. Venu à Lyon pour chercher du travail, Joël Matencio allait devenir un proche de Marin Y.-Laffèche, qui lui confia la gérance d'une-de ses affaires, le café Le Français, Quelques mois plus tard il était arrêté à Paris en compagnie d'un autre homme, Daniel Le Sant, trente-quatre ans, un serrurier, sorti lui aussi de la prison de la Santé, en avril 1974.

Santé, en avril 1974.
Inculpés de « séquestration illégale », pais d' « homicide volontaire » après la découverte, le 3 novembre 1974 dans les bols

déclaraté l'im d'ent, et et l'homme que nous repharohous est intelligent, il ambrant dans la clandestinité of l'égique dura plus aucun moyos del nancher avec lui y la dernière curie devait être la boune, les « Brigades rouges », n'existatent pas « les policiers s'en deutsinistaten. Es savent aujour-d'intigraté de groupe 685 n'est qu'une, signature naive d'un homise, qu'itt son service milliant de cinsuseurs aipins stationnesses de classe du é-betaillont de cinsuseurs aipins stationnesses de classe du é-betaillont de cinsuseurs aipins stationnesses (par les parties de cinsus de cinsus de la partie de la partie

Gérard Caivi, moulpé, lui, descroquèrie

En l'est. Joët Matencio qui a
maignt les chatges pebant sur lui,
toujours mé sa participation dans
le méarire de T. Marin-Laffèche,
devait le 33 mars 2075, sur décision de la cour d'appei de Lyen, obtenir sa l'alle en liberté après sept
mois le détention, tout en restant
inculpé d'homicide volontaire.
Quelques mois plus tard, le 3 juillet 1975, le juge Renaud était
assassiné à Lyon, L'instruction
de l'affaire Marin-Laffèche devait
être alors confiée à M. Veyre,
juge d'instruction, qui, depuis
cette date, n'a réentendu ni Joël
Matencio, ni les deux autres incul-Matencio, ni les deux autres incul-pes, eux-mêmes remis en liberté au printemps 1975.

Joel Matencio, en 1978, avait été condamné à un mois de pri-son pour un incendie volontaire allumé dans une station-service

# Les détaillants en truits et légumes se prononcent à Rungis sur les propositions de M. Villain

Les détaillants en traits et légu-mes de la région parisionne doivent se proponous, or secretel 26 octobre dans l'apple-midi, à Rungis, sur les dans Tapula-midi, à Rungis, sur les demilles prépositions des pérsents poblics. M. Bernard Raphité président de l'Union nationale des fruities détaillants, lour rendra compte en effet de son entrevas de mardi soir rec M. Clande Villain, disto-teur général de la concurrence et des principalitus de M. Villain n'est pas moore commus, mais calui-ci a déclaré : « Nous mois engagems eus une éposers de longue haistne, i les défaillants en fruits et légumes récouptent par nos ultimes prapositions.

». B est impensable d'aller plus

». H est inpensable d'aller plus join », s-t-si encure ajouté. com s, a-t-il encore ajoute.

Cependant, il estime qu'il y a das chances que cette guerre des légumes prenne fin, si les « marchends raisounables » font entendre leurs voir à Emegia. M. Villain, unnighte en effet que « la striation authelie est provoquée par l'initia-

cage des marges sur les légiumes. C'hiver un diversument suivie, mais semble s'étendre : un commerçant semble s'étendre : un commerçant sur deux avait ouvert sa beutique à Lyon, tandis qu'à Marselle la situation était normale. En revanche, à Toulon et Montpeller la plupairt des détaillants respectatent le mot d'ordre de grève. A Mes, Cagnes et Grasse, notre correspondant nous signale des incidents chez quelques non-striptes : arroches en configurates : arrochez quelques non-grévistes : arrosage de fruits et légumes avec du mazont, manifestants répandant la

L'Organisation commune des consommateurs, travallieurs, agri-culteurs (O.C.C.T.A.), qui regroupe F.O., la F.N.S.B.A. et le C.N.J.A., u s'élève vivement contre les moti-vations et le principe même de la grève »; la C.F.T.C. et la C.G.C. désapprouvent le mouvement, tandis que la Confédération syndicale du

In Fiduration du commune C.G.T. démons a l'indifférence remarqua-ble » du Conseil national du com-mures à l'égard des problèmes des

### M. KLSSINGER SOULIGNE L'IMPURTANCE DE L'INTÉGRITÉ TERRITORIALE DE LA CHINE : POUR L'EQUILIBRE MONDIAL

Le département d'Etat vient d'attirer l'attantion des jeurnalistes sur une conférence de presse tenue le 15 octobre à Cambridge (Massachusetts) par M. Missinger, et qui était passée presque totalement inéparque.

. ~...

.. - .. .

. ; =

1 - 1 - 3

.....

4. 4468

.. -.-- .

1 24. 4 2. 2.2

· \*\*\* \*\*

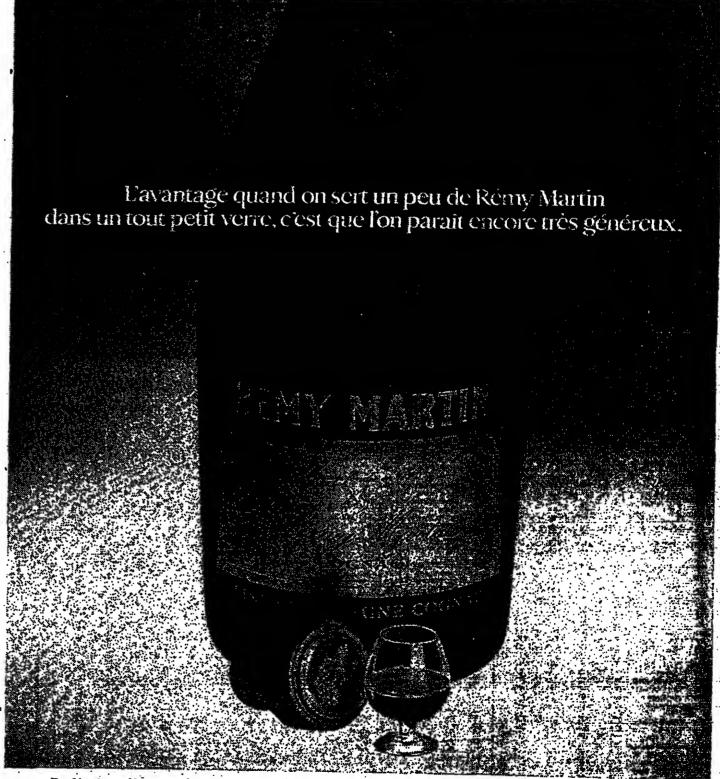
. 47

. ...

. ....

20 m

Mr. Kissinger avait notamment paris de la Chine. Il avait estimé que les « facteurs fondussessaux » que se « factours fondamentous » qui out a me n é Washington et Pétité à engager des discussions et à échanger des missions diploma-tiques demenrent inchangés depois la mort de Mao Tre-toure. Il a la mort de Mao Te-toung. Il a affirmé que les quest i ons de défense n'ont iamais été abordées lors des entretiens bilatéraux, ajoutant : « Il n'y a jamais eu, avec la Chine, de discussions concernant les wentes d'armes. Nous croyons que l'intégralité territoriale et la souverainais de la Chine sont très importantes pour l'équilibre mandiel, et nous consil'équilibre mondial, et nous considérations comme un événement grave une menace [sur la Chine] venue d'une puissance extérieure, » Pariant du Vietnam, M. Kissinger avait d'autre part déciaré que, « dans un proche avenir », des discussions pourraient se tenir avec des représentants de Hanoi au sujet des soldats américains cadre due is les consommateurs au sujet des soldats améric vont faire les frais d'une grève dont disparus pendant la guerre.



Le phénomène est bien comm: plus vous rendez aux chose rare et plus elle acquiert de la valeur. Servir no grand verre de simple cogeac à ses invités ne les élonners pas. Servir très peu de Rimy Martin, c'est faire prendre

conscience de sa valeur. Présiser ensuite que Rémy Martin est une Fine Champagne, L'està-dire qu'il provient exclusivement des deux-premiers crus de la région de Cognas : la Grande et la Petite Champagne, c'est confirmer

le sentiment qu'ils ont de votre générosité. Avec très peu de Remy Martin, on obtient donc de grands effets. Autant dire que servir , un verre normal confine à la prodigalité.

Rémy Martin. Fine Champagne Cognac.

